LE GUIDE HACHETTE *DE LA* PÉDAGOGIE MONTESSORI

L'OUVRAGE COMPLET POUR COMPRENDRE ET APPLIQUER LA PÉDAGOGIE AU QUOTIDIEN

SYLVIE D'ESCLAIBES NOÉMIE D'ESCLAIBES
DIRECTRICES D'ÉTABLISSEMENTS MONTESSORI



LE GUIDE HACHETTE

DE LA

PÉDAGOGIE



LE GUIDE HACHETTE *DE LA* PÉDAGOGIE MONTESSORI

L'OUVRAGE COMPLET POUR COMPRENDRE ET APPLIQUER LA PÉDAGOGIE AU QUOTIDIEN

SYLVIE D'ESCLAIBES NOÉMIE D'ESCLAIBES
DIRECTRICES D'ÉTABLISSEMENTS MONTESSORI

Photographies
d'Emanuela Cino

- Sommaire -

INTRODUCTION

- Qui est Maria Montessori ? -

Maria Montessori est née à Chiaravalle, en Italie, le 31 août 1870. Elle est la fille unique de parents dévoués mais peu fortunés. L'Italie subit à cette époque une transformation sociale rapide, et la jeune Maria Montessori va devoir livrer une lutte incessante face aux préjugés moraux et à l'inertie intellectuelle de son entourage. Ainsi, ce ne fut pas sans rencontrer de nombreux obstacles qu'elle devint en 1896 la première femme à recevoir le titre de docteur de l'Université de Rome.

Le 31 mars 1898, elle donne naissance hors mariage à son fils Mario, d'une liaison avec l'un de ses collègues, le docteur Montesano. Les pressions familiales l'obligent à garder cette naissance secrète, aussi Maria Montessori doit-elle envoyer Mario dans une famille près de Rome. Elle lui rendra très régulièrement visite, sans pour autant lui avouer qu'elle est sa mère, afin de ne pas ruiner sa réputation et de mettre un terme à sa carrière.

En 1900, elle est attachée à la clinique psychiatrique de Rome, dans laquelle les enfants dits « en retard » sont soignés avec les personnes dites « atteintes de folie ». C'est en voyant le triste sort réservé à ces enfants « différents » qu'elle va entamer son chemin vers la révolution de l'éducation, sans en avoir encore à cette époque la moindre idée. Elle se dit qu'en proposant une éducation différente à ces enfants, de bien meilleurs résultats seraient obtenus qu'en leur apportant uniquement des soins médicaux. Travailleuse acharnée, elle jongle ainsi entre les opérations qu'elle pratique à l'hôpital, les salles de garde, les consultations qu'elle rend au domicile de sa clientèle aisée et le travail avec les enfants. Elle décide alors de ne pas prendre la même voie que celle de ses compagnons d'étude, à savoir la voie prestigieuse de médecin spécialiste, mais de devenir éducateur. Elle accepte de prendre la direction d'une école orthophrénique,

et se consacre entièrement à l'amélioration du quotidien des enfants qui y vivent par le biais de l'éducation. Elle s'inspire notamment des travaux de deux médecins français, Jean Itard et Édouard Seguin ; elle reprend et ajoute du matériel pédagogique au leur pour rendre les différents apprentissages accessibles aux enfants. Le jour, elle travaille auprès des enfants et, la nuit, elle analyse, étudie et relit ses notes pour aider toujours mieux ces petits êtres qui l'adorent.

À ce moment-là, Maria Montessori n'est pas encore connue. Mais un jour, un des enfants « arriérés » dont elle s'occupe passe l'examen des lycées avec de meilleures notes que bien des enfants « normaux » du système traditionnel. Et cela commence à se répéter, encore et encore, si bien que Maria Montessori se dit que le système d'éducation traditionnel ne permet certainement pas aux enfants « normaux » de montrer leur plein potentiel.

Elle décide alors de reprendre des études afin de pouvoir accompagner au mieux les enfants. Elle se tourne donc vers la philosophie, et plus particulièrement vers la psychologie enfantine, ainsi que l'anthropologie. Pendant sept ans, elle suit rigoureusement son plan d'études et visite des écoles primaires avec son regard de scientifique, dénué de jugements ou de préjugés.

À cette époque, la vie est très compliquée pour les habitants pauvres de Rome, qui vivent dans des conditions déplorables, dans une très grande misère. En 1906, Edoardo Talamo, promoteur immobilier, tente de résoudre leur problème de logement. Il fait construire de grands bâtiments dans le quartier de San Lorenzo pour les plus démunis, mais constate que les enfants qui ne vont pas à l'école sont livrés à eux-mêmes – leurs parents travaillent – et vandalisent les lieux. Aussi, plutôt que de sans cesse dépenser de l'argent pour réparer ce qui a été dégradé, Talamo cherche une façon d'éviter ces délabrements, et décide de regrouper tous les enfants dans une grande salle sous la surveillance d'une gardienne. Ayant entendu parler de Maria

Montessori, il lui propose la direction et l'organisation de ces groupements d'enfants, dans l'idée, au départ, que les dégradations cessent. Maria Montessori accepte avec joie, voyant là l'opportunité de travailler enfin avec des enfants « normaux », et de mettre en œuvre tout ce à quoi elle a déjà pensé pour leur éducation. C'est alors que va naître, le 6 janvier 1907, la première Maison des enfants, plus connue sous son nom d'origine : *Casa dei Bambini*. Maria Montessori y fait installer des tables et des chaises à hauteur des enfants, et range du matériel dans une grande armoire fermant à clé. Très prise à l'époque par d'autres activités d'enseignement et de recherche, Maria Montessori ne peut passer tout son temps à la Maison. Les enfants sont donc confiés à une femme extérieure au milieu de l'enseignement, qui lui fera des comptes-rendus lorsque Maria Montessori n'est pas disponible. Les observations dépassent tout ce qu'elle avait espéré. Comme elle l'avait présagé, l'enfant est capable d'apprendre par lui-même, de travailler dans le calme, de rester concentré longtemps. Mais à sa grande surprise, l'enfant est bien plus intéressé par le travail que par le jeu, il a besoin d'être valorisé, de répéter les actions, d'évoluer dans un lieu ordonné et silencieux. Les apprentissages se faisaient même bien plus tôt que tout ce qu'elle avait imaginé. La lecture, par exemple, était plus facilement acquise avant 6 ans qu'après. Les récompenses et les punitions n'intéressent pas les enfants qui travaillent pour eux, parce qu'ils en ont profondément besoin pour leur développement. Le fait de proposer une observation scientifique dénuée de tout préjugé permettait aux enfants de se révéler, de rapidement devenir des êtres disciplinés, mais aussi libres et responsables de leurs actes.

Le succès de la *Casa dei Bambini* ne se fait pas attendre et de nombreuses personnalités affluent du monde entier pour venir la découvrir. Maria Montessori comprend que c'est en formant un maximum d'adultes que l'éducation des enfants pourra véritablement changer, tant à l'école qu'à la maison. Elle décrit sa méthode dans son premier livre intitulé *La Pédagogie scientifique*, paru en 1909. Il connaîtra un succès immédiat et sera traduit dans une vingtaine de langues. Une centaine d'étudiants viennent assister à son premier cours de formation à la *Città di Castello*.

En 1911, la pédagogie Montessori devient une méthode d'éducation officielle dans des écoles publiques d'Italie et de Suisse. Et des écoles Montessori ouvrent en Angleterre, à Paris, en Inde, en Chine, au Mexique, en Argentine, en Corée et aux États-Unis.

Peu à peu, de plus en plus d'écoles Montessori ouvrent à travers le monde et l'on accourt de partout pour venir écouter Maria.

En 1915 a lieu l'Exposition internationale en Californie, et Maria Montessori y installe une classe montessorienne dans une construction en verre. Elle est dirigée par Helen Parkhurst, une de ses anciennes élèves. Les visiteurs – ils sont plus de 18 millions à se rendre à cette manifestation – peuvent s'installer et observer les enfants à travers les parois de verre. Cette initiative qui montre « l'enfant nouveau » gagnera les deux médailles d'or de l'Exposition concernant l'éducation.

Maria Montessori continue à publier des livres détaillant sa pédagogie pour que celle-ci soit bien comprise et puisse se répandre au maximum. Elle continue également à voyager, infatigablement, et à donner des cours à travers le monde tout en supervisant la création d'écoles. Des associations Montessori ouvrent aux quatre coins de la planète. En 1926, elle fait un discours à la Société des nations de Genève sur « l'Éducation et la Paix ».

En 1929, elle fonde l'Association Montessori internationale (AMI) avec son fils Mario (qui, depuis la mort de sa mère adoptive en 1912, vit avec elle) qui l'accompagne dans la diffusion de sa pédagogie. Le rôle de cette association est de superviser les écoles Montessori ainsi que la formation des professeurs. Tous deux persuadés de l'importance de ne pas disperser ni déformer la méthode, ils cherchent à trouver une solution pour qu'elle soit acceptée par les gouvernements et enseignée dans les écoles publiques sous la supervision de Maria Montessori.

En 1933, les nazis ferment toutes les écoles Montessori en Allemagne, et, en 1934, a lieu un congrès Montessori à Rome, le dernier avant la fermeture de toutes les écoles italiennes par Mussolini alors même qu'il en avait encouragé la diffusion quelques années auparavant.

En 1935, le livre *L'Enfant* de Maria Montessori est publié. Cet ouvrage de référence, réédité à de nombreuses reprises, reprend l'essentiel de ses idées. Maria Montessori doit quitter précipitamment l'Espagne après l'arrivée au pouvoir du général Franco. Elle part alors s'exiler aux Pays-Bas, où plus de 200 écoles Montessori ont vu le jour.

À l'âge de 70 ans, Maria Montessori part en Inde avec son fils. La Seconde Guerre mondiale éclate et, étant citoyens italiens dans une colonie britannique, ils sont assignés à résidence dans la région montagneuse du Kodaikanal et contraints de rester sept ans dans le pays.

C'est cette période de « repos forcé » qui leur permet de développer à la fois leur pédagogie pour les 0-3 ans et pour l'élémentaire. Ils créent de nombreuses écoles et s'entretiennent avec des figures emblématiques telles que Gandhi, Nehru ou Tagoré. Dans un contexte de Guerre mondiale, cette proximité avec la nature et le contact facile qu'ils ont avec les enfants leur permettent de réfléchir profondément à la notion de paix. De plus, bien que toujours attachée à sa religion catholique, Maria Montessori est souvent en présence d'enfants aussi bien bouddhistes qu'hindous, chrétiens, musulmans, etc. Cette importance accordée en Inde à la spiritualité et aux religions a très certainement été un autre des facteurs influents de la création de l'éducation cosmique pour la paix dans le monde.

À son retour d'Inde, Maria Montessori continue ses voyages à travers le monde pour faire connaître sa pédagogie et ne cesse de recevoir des honneurs.

En 1949 est publié *L'Esprit absorbant de l'enfant*, dans lequel elle décrit son approche spirituelle et philosophique pour l'enfant. Cette année-là,

Maria Montessori sera nominée pour le prix Nobel de la paix pour la première fois, nomination qui interviendra une deuxième fois en 1950 et une troisième fois en 1951. Son travail est reconnu à travers le monde, et les gouvernements lui remettent de nombreuses distinctions.

C'est dans un petit village non loin de la mer du Nord, près de La Haye, où elle aimait venir se reposer, qu'elle décède, le 6 mai 1952, assise dans le jardin de la maison de ses amis, son fils à ses côtés.

Maria Montessori est enterrée dans le petit cimetière de l'église catholique romaine de Noordwijk. Elle avait souhaité être inhumée là où elle mourrait. Une plaque a été posée plus tard sur la tombe de ses parents, à Rome, qui dit que « Maria Montessori repose loin de son pays bien-aimé, loin de ses chers parents ici enterrés, selon son souhait qui témoigne de l'universalité de son travail qui l'a faite citoyenne du monde. » Son fils Mario Montessori est décédé en 1982 à Amsterdam.

- Les grandes valeurs de sa pédagogie -

Maria Montessori a mis en place bien plus qu'une simple méthode d'éducation, la pédagogie qui porte son nom est une véritable philosophie de vie qui replace l'enfant au centre. Pour que le monde aille mieux, il faut que l'adulte soit en paix avec lui-même, c'est-à-dire que la base de sa vie, son enfance, soit solide et heureuse. Ainsi, elle part du postulat de base selon lequel chaque être sur Terre est différent, et c'est d'ailleurs ce qui fait la richesse de notre planète. Si chacun est unique, chacun doit voir sa propre personnalité respectée, valorisée, et doit avoir la possibilité d'accéder aux apprentissages selon son propre rythme. L'enfance est une période toute particulière de la vie qui débute avec la venue au monde, l'arrivée dans un univers totalement inconnu. L'adulte doit donc être

suffisamment formé pour être prêt à accueillir ce petit être. Il doit avoir fait un profond travail sur lui-même pour être en mesure d'accompagner au mieux le tout-petit dans son développement. C'est en se voyant proposer un environnement particulièrement adapté à son bien-être, à ses apprentissages, que l'enfant pourra s'épanouir. Car voici un élément fondamental : l'enfant est doté d'une incroyable volonté, d'une capacité innée à aller toujours de l'avant, pour grandir et acquérir l'autonomie dont il a besoin pour sa survie. L'enfant aime travailler, faire par lui-même, découvrir tout ce qui se trouve autour de lui.

Maria Montessori avait découvert que l'enfant traverse des périodes sensibles, c'est-à-dire des moments particuliers au cours desquels il sera tout entier absorbé par le développement d'une capacité bien précise. Les enfants vivent tous les mêmes périodes sensibles, mais pas au même moment, ni avec la même intensité. Il faut ainsi distinguer six principales périodes sensibles : la sensibilité à l'ordre, au mouvement, au raffinement sensoriel, au langage, à la vie sociale et aux petits objets. Et c'est dans son environnement que l'enfant doit trouver tout ce qui lui sera nécessaire pour répondre à sa période sensible. Pour Maria Montessori, « si l'enfant n'a pu obéir aux directives de sa période sensible, l'occasion d'une conquête naturelle est perdue, perdue à jamais[1]. » Une mauvaise lecture d'une période sensible peut amener l'adulte à penser que l'enfant fait un caprice, alors que la colère de l'enfant n'est, la plupart du temps, que le reflet d'un frein qui est mis à son développement. L'adulte formé, après avoir mis en place un environnement adapté et stimulant pour l'enfant, lui fait confiance et sait qu'il progressera à son propre rythme.

L'enfant est en effet naturellement attiré par ce qui va développer son potentiel. Dans la pédagogie Montessori, l'enfant choisit librement son activité, concrète lorsqu'il est jeune et qu'il fait appel à ses sens, avant de passer par l'intellect. Il travaille par lui-même ou en petits groupes. Les

---

1. *L'Enfant*, de Maria Montessori.

différentes ambiances sont constituées d'enfants d'âges différents de sorte que les plus jeunes sont tirés vers le haut par les plus âgés qui montrent l'exemple et font preuve de bienveillance. L'enfant qui aime naturellement aider va donc se trouver dans un contexte non de compétition mais de coopération.

L'enfant peut se déplacer librement dans la classe pour aller choisir le travail qu'il veut effectuer. C'est également lui qui décide s'il travaillera à une table ou sur un tapis. Tout cela nécessite une grande discipline, car l'enfant apprend à se mouvoir silencieusement pour ne pas déranger ses camarades. Il n'empiète pas sur l'espace de travail d'un autre enfant et attend son tour s'il veut effectuer une activité déjà prise. Un grand respect règne entre les enfants dans un contexte Montessori. Lorsqu'il est plus jeune, l'enfant apprend tout ce qui lui est nécessaire pour évoluer librement dans sa vie quotidienne : prendre soin de lui, de son environnement, apprendre à vivre en société. Ensuite, il découvre les mathématiques, le langage, la culture. Chacun a confiance en soi car personne n'est jamais dévalorisé, chacun sait qu'il est unique et qu'il a un rôle positif à jouer dans sa famille, sa communauté, dans le monde entier. Les enfants sont donc libres d'être qui ils sont vraiment, libres de penser, mais respectueux de l'autre.

Les classes sont toujours esthétiques, bien rangées, propres, car l'enfant a un attrait naturel pour le beau et un besoin profond d'ordre. L'ordre extérieur lui permet d'accéder à un ordre intérieur qu'il gardera toute sa vie. En ayant été au contact du beau dans son enfance, il aura envie de reproduire cet état autour de lui. C'est ainsi que l'enfant va atteindre la discipline intérieure. Ce n'est pas l'adulte qui impose sa vision des choses, rendant l'enfant incapable de toute bonne décision en l'absence de récompenses ou de punitions. Dans la pédagogie Montessori, l'enfant est autodiscipliné, et n'a donc pas besoin de l'adulte pour faire ce qui est juste. L'appât du bon point ou la peur de la sanction n'existent pas. L'enfant travaille pour lui, il agit positivement, car il sait au plus profond de lui que c'est bien, il est un membre agréable au sein du groupe, car cela lui plaît.

Les enfants ont donc l'opportunité d'être véritablement libres et sont conduits vers l'autonomie, de sorte qu'ils peuvent concentrer toute leur attention sur leur travail. Ils nous montrent alors qu'ils sont capables dès le plus jeune âge d'une grande volonté qu'il convient de toujours préserver, et qui développe leur intelligence.

La liberté dans un cadre dont disposent les enfants Montessori leur permet de développer une grande créativité. Ainsi, ils deviennent des êtres capables de trouver leurs propres solutions face à un problème, des êtres qui ne se laisseront pas abattre mais iront toujours de l'avant, en essayant toujours d'avoir un impact positif, des êtres capables de s'émerveiller devant tout ce que la planète a à offrir de merveilleux, fiers d'être la meilleure version possible d'eux-mêmes et de jouer un rôle positif au sein de la collectivité.

Ces enfants vont donc grandir pour devenir des adultes libres, confiants, respectueux, adaptables, intelligents et qui aiment la vie, et c'est seulement cette condition qui, selon Maria Montessori, nous permettra d'accéder à un monde vraiment meilleur, un monde de paix sur une planète préservée.

- Les neurosciences et la pédagogie Montessori -

L'ESPRIT ABSORBANT

Grâce à son observation objective et scientifique des enfants, Maria Montessori a pu découvrir une capacité innée et commune à tous, qu'elle a nommée « esprit absorbant ». Entre 0 et 6 ans, l'enfant absorbe tout ce qui se trouve dans son environnement, ce qui va lui permettre d'apprendre, mais également de façonner sa personnalité. Or les neurosciences ont confirmé ce phénomène en découvrant la plasticité du cerveau. Ainsi, toutes les expériences, qu'elles soient sensorielles, émotionnelles ou intellectuelles, vont venir modifier la structure même du cerveau, renforçant certaines liaisons

entre les neurones ou, en cas d'absence de *stimuli*, les faisant disparaître. Maria Montessori n'avait de cesse de souligner à quel point il était important que l'adulte se remette profondément en question pour avoir une attitude appropriée au bon développement de l'enfant, qu'il adapte l'environnement à chaque enfant : ce dernier va en effet assimiler toutes les informations qu'il lui offre pour développer ses capacités. Cette plasticité cérébrale sous-entend que l'enfant absorbera tout le positif, mais aussi tout le négatif des expériences vécues, et celles-ci modèleront son cerveau. Il est donc indispensable que l'enfant soit dans un environnement stimulant et rassurant, respectueux de l'être qu'il est, afin qu'il puisse grandir sur des bases solides qui lui donneront confiance en lui-même. Les êtres autour de lui doivent aussi être vigilants face aux émotions qu'ils montrent à l'enfant, et que celui-ci sente en retour qu'ils ont confiance en lui, afin qu'il puisse évoluer positivement.

L'enfant puise dans son environnement tout ce qui lui est nécessaire pour se développer. Un exemple très concret est l'apprentissage de la langue maternelle. Nul besoin de cours de vocabulaire, de grammaire, de conjugaison, l'enfant apprend seul la langue et son accent, simplement en évoluant dans un bain de langage. Or, lorsque l'on grandit, il nous est bien compliqué, voire impossible, d'atteindre le même niveau de maîtrise d'une langue. De même pour la marche, l'enfant n'a aucunement besoin de l'intervention de l'adulte. L'enfant apprend seul et le rôle de l'adulte est simplement de lui proposer un environnement qui lui permettra de se mouvoir facilement, sans le freiner. Il convient donc pour son plein épanouissement de lui proposer un maximum d'expériences positives.

LA SPÉCIALISATION

Maria Montessori disait que, à partir de 6 ans, l'enfant devient un explorateur culturel, un être qui raisonne et pour qui la sphère sociale prend une grande importance. À 12 ans, Maria Montessori parle d'explorateur social et humaniste, pour devenir, à 18 ans, un explorateur spécialisé. Cette théorie est confirmée par les découvertes en neurosciences, qui expliquent que, à partir de 6 ans, les connexions entre les neurones du cerveau les plus utili-

sées vont se renforcer, tandis que les connexions les moins utilisées finiront par disparaître. C'est à cette période que l'enfant est en mesure de passer à l'abstraction qui encourage l'enfant à se détacher peu à peu du concret. L'enfant se spécialise, pour devenir très fort dans un ou plusieurs domaines.

LA CONCENTRATION

Les neurosciences ont aussi prouvé qu'aucun apprentissage ne peut se faire en l'absence de capacité de concentration. Ce que Maria Montessori avait immédiatement constaté : « Le premier chemin que l'enfant doit trouver est le chemin de la concentration[2]. » Elle disait également que « l'enfant qui se concentre est immensément heureux[3] ». Il est démontré aujourd'hui que la concentration est indispensable pour aller au bout d'un travail, d'un projet, mais qu'elle procure également satisfaction et apaisement.

La pédagogue était d'ailleurs allée plus loin dans sa réflexion, prouvant qu'avec le matériel approprié, le bébé a déjà une capacité de concentration importante dès sa venue au monde. La concentration relevant d'un processus cognitif complexe suppose, comme l'avait remarqué Maria Montessori, que l'« attention soutenue » ne se focalise que sur une tâche précise et bien définie. Aussi, le matériel Montessori ne propose-t-il qu'une seule nouvelle difficulté à la fois. De ce fait, l'enfant n'est pas submergé par plusieurs complexités et peut se concentrer sur son travail. Le matériel est également très sobre, réalisable sur une période courte afin de ne pas détourner l'attention du but principal.

LE LIBRE CHOIX

Une autre grand principe de la pédagogie de Maria Montessori est de proposer à l'enfant de choisir lui-même son travail. Le matériel étant rangé par ordre croissant de difficulté, l'enfant est guidé dans le travail qu'il peut effectuer, mais c'est lui qui choisit librement ce qu'il a envie de faire. Or, aujourd'hui, les neurosciences ont démontré que le cerveau

---

2. *L'Esprit absorbant de l'enfant*, de Maria Montessori.
3. *L'Esprit absorbant de l'enfant, op. cit.*

humain est bien plus performant lorsque le sujet étudié l'intéresse. Il est alors possible non seulement d'engranger un nombre plus important de connaissances, mais aussi de les retenir durablement. Aussi, guidé par ses périodes sensibles, l'enfant sait mieux que quiconque ce qui est bon pour son développement. De cette manière, si l'adulte a mis correctement à sa disposition un environnement adapté et que l'enfant a pu évoluer avec des camarades d'âges différents, ce dernier pourra acquérir à son rythme de nombreuses connaissances. Chacun étant unique, personne n'évolue strictement de la même manière et il est donc illogique d'imposer d'étudier telle ou telle notion à un moment défini à l'avance. L'enfant est ainsi toujours motivé, heureux d'apprendre, et s'ancre alors en lui la véritable discipline : l'autodiscipline.

L'ÉDUCATION SENSORIELLE

L'enfant se sert de ses sens pour découvrir le monde. Il doit donc être en mesure de les exploiter pour acquérir de nouvelles compétences. Maria Montessori l'avait aussi découvert, c'est pour cette raison qu'elle a mis en place une méthode d'éducation permettant de faire appel aux cinq sens. De plus, il a été prouvé que c'est dans l'enfance que les sens peuvent être le plus affinés, et c'est pour ce faire que Maria Montessori propose l'éducation sensorielle dès le plus jeune âge.

LA MANIPULATION

Nous savons aujourd'hui que la main est directement reliée au cerveau, et c'est la boucle main-cerveau-main (la main envoie une information au cerveau, qui l'intègre et lui renvoie une instruction) qui permet de renforcer l'intelligence. Plus l'homme est actif dans ses apprentissages, plus ces derniers seront solides et durables. Une des grandes richesses de la pédagogie Montessori est tout le matériel concret qu'elle a développé scientifiquement. L'enfant manipule toute la journée, ce qui lui permet de comprendre réellement chaque notion et de ne jamais l'oublier. Par ailleurs, c'est en passant par le concret que l'abstraction se fera plus vite et avec bien plus d'efficacité.

L'AUTOCORRECTION

Les neurosciences ont prouvé que l'apprentissage est optimal s'il est possible d'avoir un retour immédiat sur le travail effectué. Or, dans la pédagogie Montessori, l'enfant se corrige lui-même dans la mesure où une autocorrection est toujours accessible. Dès que l'enfant a fini son travail, il le vérifie ; la correction se fait donc dans la continuité du travail, lorsque l'enfant est encore complètement absorbé par celui-ci. De cette manière, l'erreur n'est plus perçue comme un échec, mais comme une opportunité pour les apprentissages, une façon de se perfectionner, sans jugement. L'enfant sait tout de suite et par lui-même s'il a compris la notion. Il n'a pas besoin d'attendre que l'adulte le corrige.

LA RÉPÉTITION

Dans la pédagogie Montessori, l'enfant a l'opportunité de manipuler le matériel choisi autant de fois qu'il le souhaite. Il n'est jamais interrompu, ni par un enfant qui voudrait faire le même travail que lui, ni par l'adulte qui le laisse s'exercer aussi longtemps qu'il en a envie. Maria Montessori avait découvert que c'était le moyen pour l'enfant de perfectionner son geste. Or les neurosciences ont démontré que pour qu'un apprentissage soit vraiment solide il convient de le consolider. Ainsi, si un enfant répète encore et toujours un même geste qui semble maîtrisé, réalisant de cette manière des actions qui paraissent *a priori* dénuées d'intérêt, l'enfant est en réalité en train de finaliser un des piliers de l'apprentissage : la consolidation.

- Les adultes et la pédagogie Montessori -

LEUR RÔLE ET LEUR POSTURE

Maria Montessori a insisté sur la nécessité de la transformation totale du comportement et du rôle de l'adulte qui va s'occuper de l'enfant. Il ne

doit plus être un individu tout-puissant, mais un adulte humble au service de l'individu en construction.

Son travail doit davantage être celui d'un guide : un guide pour l'utilisation du matériel mis en place, pour l'emploi des mots exacts, pour éclairer le travail de l'enfant, pour empêcher les déviances éventuelles et les pertes d'énergie. L'adulte ne doit ni pousser ni ralentir l'enfant dans sa progression, mais juste préparer un environnement dans lequel il pourra s'épanouir et se construire. Pour ce faire, l'adulte doit donc bien connaître l'évolution de l'enfant et son état psychologique. Il doit surtout être dans l'observation et enseigner peu. En réalité, Maria Montessori disait que le rôle de l'éducateur était plus simple que celui des maîtres habituels.

Cependant, l'adulte doit faire un travail important pour se préparer intérieurement et corriger ses défauts qui sont un obstacle dans sa relation avec l'enfant. Maria Montessori écrit à ce sujet : « La préparation que notre méthode exige du maître est l'examen de lui-même et le renoncement à cette tyrannie. Il lui faut chasser de son cœur la colère et l'orgueil[4]. » L'orgueil car il fait surévaluer le rôle de l'adulte dans l'éducation de l'enfant, et la colère qui survient lorsque l'adulte considère l'enfant comme l'une de ses possessions qui ne réagit pas comme il le souhaite. Les enfants, croyant tout ce que disent les adultes, peuvent même se sentir coupables de ce dont ils sont accusés.

Cela ne signifie pas que l'adulte doit tout accepter de l'enfant ; il ne doit pas oublier qu'il est là pour éduquer l'enfant, mais il doit le faire d'une manière positive en mettant tout en œuvre pour le comprendre. Et pour ce faire, développer son sens de l'observation et l'expérience. Maria Montessori compare souvent l'adulte aux scientifiques qui peuvent passer des heures à observer leurs sujets en prenant des notes objectives et sans émettre de conclusions hâtives.

---

4. *L'Enfant*, *op. cit.*

À la manière des scientifiques et de leur méthode, l'éducateur doit savoir accueillir l'enfant sans préjugés. Il faut toujours avoir en tête qu'il est un modèle pour l'enfant. Il doit donc prendre soin de lui, dans son apparence et dans sa façon de communiquer avec l'enfant. Il doit savoir mettre l'enfant en confiance et l'inviter au travail, toujours avec bonne humeur et enthousiasme. Par son observation discrète mais attentive, il doit comprendre les signes non verbaux donnés par un enfant qui a besoin d'aide, de soutien et d'encouragement.

L'adulte est également le garant de l'environnement et doit donc veiller à ce que le matériel soit toujours complet, propre et en parfaite condition, et vérifier qu'il se trouve toujours à sa place. L'éducateur doit toujours être prêt à faire la démonstration d'un matériel qu'il aura lui-même utilisé plusieurs fois.

Pour aider l'adulte à trouver sa place, Maria Montessori a créé le décalogue de l'éducateur[5], qui est l'idéal à atteindre. Il est composé de 10 points essentiels qui définissent l'attitude de l'éducateur.

1. Ne touchez jamais l'enfant sauf s'il vous y invite (d'une manière ou d'une autre).

2. Ne dites jamais de mal d'un enfant, ni devant lui, ni en son absence.

3. Concentrez votre effort à renforcer et à aider le développement de ce qui est positif en l'enfant.

4. Mettez toute votre énergie dans la préparation du milieu, prenez-en soin régulièrement d'une façon méticuleuse. Aidez l'enfant à établir de bonnes relations avec le milieu. Montrez-lui l'endroit où le matériel se range et indiquez-lui comment il doit s'en servir.

---

5. Extrait d'une conférence de Maria Montessori.

5. Soyez toujours prêt à répondre à l'appel de l'enfant qui a besoin de vous, écoutez et répondez toujours à l'enfant qui a recours à vous.

6. Respectez l'enfant qui fait une erreur et qui peut sur le moment se corriger lui-même, mais arrêtez fermement et immédiatement tout mauvais usage du matériel et toute action qui met en danger l'enfant, son développement, ou les autres enfants.

7. Respectez l'enfant qui se repose ou observe les autres travailler, ou réfléchit à ce qu'il a fait ou fera. Ne l'appelez pas et ne le contraignez pas à une autre forme d'activité.

8. Aidez ceux qui cherchent une activité et n'en trouvent pas.

9. Présentez inlassablement des activités à l'enfant qui les a refusées auparavant. Aidez-le sans cesse à acquérir ce qu'il n'a pas encore et à surmonter ses imperfections. Faites tout cela en animant le milieu avec soin, en ayant volontairement une attitude réservée, en usant de mots aimables et en étant une présence aimante. Faites que votre présence et votre disponibilité soient ressenties par l'enfant qui cherche et demeurent cachées à celui qui a déjà trouvé.

10. Traitez toujours l'enfant avec la plus grande politesse et offrez-lui le meilleur de ce dont vous disposez.

L'adulte doit donc traiter l'enfant avec le plus grand respect et montrer par ses actions ainsi que par ses mots qu'il reconnaît sa valeur en tant qu'individu.

TÉMOIGNAGES D'ÉDUCATEUR ET DE PARENT

Une éducatrice d'une classe 3-6 ans et 6-9 ans

« À l'âge où le petit enfant voit en l'adulte un être "parfait" et imite toutes ses attitudes, le comportement global physique et psychologique de l'éducateur

doit être irréprochable. Maria Montessori l'avait bien compris, ainsi, dans sa pédagogie, l'éducateur se doit d'être un modèle pour l'enfant.

Il doit toujours amener l'enfant à donner le meilleur de lui-même en étant bienveillant face aux problèmes que rencontre l'enfant dans ses apprentissages : l'encourager, ne jamais mettre le doigt sur ses erreurs, mais simplement réénoncer ce que l'on attend de lui.

Il est possible de le féliciter en exprimant un "tu peux être fier de toi" plutôt qu'un "je suis fier de toi" afin que l'enfant comprenne qu'il travaille pour lui-même et non pour l'éducateur.

Dans une classe, il est important de faire soi-même ce que l'on attend de l'enfant : ranger sa propre chaise, la porter ou la déplacer comme vous en avez fait la présentation à l'enfant. Ne pas s'asseoir sur les tables, parler doucement, éviter les discussions entre adultes dans la classe qui obligent à élever le volume de la voix, ce qui, inévitablement, va également augmenter le volume de voix des enfants présents dans la classe...

En résumé, soyez vous-même ce que vous attendez de l'enfant, soyez son modèle, sa source première d'inspiration. Ainsi, grâce à sa confiance naturelle en l'adulte qu'il mime et grâce à son esprit absorbant, il grandira en sécurité et tendra vers cette autonomie tant désirée. »

Cécilia, maman de 5 enfants

« Dès leur naissance, j'ai considéré mes enfants comme des individus à part entière. La méthode Montessori était cohérente avec ce que je cherchais : une éducation bienveillante où l'enfant est acteur de sa progression. Cette méthode permet d'aller à la rencontre de son enfant et de voir émerger sa personnalité.

C'est une éducation libre et les gens qui ne connaissent pas croient que l'on élève des enfants rois, mais pas du tout ! On pose des limites, en termes de sécurité et de respect de l'autre. On est dans la bienveillance. Mes enfants ont le goût des autres, ils ne sont pas dans la crainte, ils sont ouverts, ils ont confiance en eux et en l'adulte. De notre côté, on essaie d'être au maximum dans l'exemplarité, car nous sommes leurs modèles. »

- Une éducation pour la paix -

Maria Montessori a vécu deux Guerres mondiales, elle a donc eu à cœur de construire un monde de paix. Elle pensait pouvoir réaliser cet objectif en permettant aux enfants de devenir des êtres équilibrés et épanouis, et elle considérait que seule l'éducation pourrait mener à cet état pacifique. Elle disait que « le seul moyen de conduire le monde vers la paix est l'éducation[6] », et elle qualifia donc sa pédagogie d'Éducation pour la paix.

Entre 1932 et 1939, elle tint une série de conférences au cours desquelles elle expliquait les liens entre l'éducation et la paix. Elle déclarait également qu'il existait une science de la guerre, mais qu'il faudrait plutôt qu'il existât une science de la Paix.

Selon sa théorie, il faut prendre l'enfant comme point de départ et être persuadé qu'il a la capacité de créer un monde nouveau ; la déficience, la faiblesse et la servitude sont le fruit d'une éducation consistant en un affrontement aveugle entre le fort (l'adulte) et le faible (l'enfant). C'est la raison pour laquelle l'adulte doit créer un environnement dans lequel l'enfant peut développer sa propre personnalité et ainsi se libérer de ses frustrations.

Le fondement de sa pédagogie pour construire ce monde de paix est de permettre à l'enfant de se développer en valorisant ses potentialités afin qu'il occupe la place qui lui revient dans la société et dans le monde. L'idée de base est que si chaque enfant peut être accompagné sereinement dès sa naissance dans son développement pour devenir la personne qu'il est censé être, chacun occuperait le rôle qui lui correspond et qui lui convient, ce qui lui permettrait de participer à l'équilibre d'un tout.

---

6. *L'Éducation à la paix*, de Maria Montessori.

L'enfant a besoin de comprendre le monde qui l'entoure. L'adulte va donc l'accompagner dans ce besoin de connaissance et lui permettre de s'émerveiller et de cultiver son sens de la réflexion. Il est aussi essentiel de développer son autonomie et sa solidarité.

La méthode d'éducation de Maria Montessori permet à l'enfant de satisfaire pleinement ses besoins et de devenir un adulte équilibré et à l'abri des névroses. Elle espérait que sa pédagogie se développerait à travers le monde afin que des millions d'enfants élevés et éduqués de cette manière soient des êtres libérés de tout mauvais sentiment. Et qu'ainsi la paix mondiale s'installerait.

Voici ce qu'elle a dit lors d'une de ses conférences : « L'humanité ne peut espérer résoudre ses problèmes, parmi lesquels les plus urgents sont ceux de la paix et de l'unité, qu'en tournant son attention et son énergie vers la découverte de l'enfant et vers le développement des grandes potentialités de la personnalité humaine durant le cours de sa formation.

L'enfant est le citoyen oublié et pourtant, si les hommes d'État et les éducateurs parvenaient enfin à comprendre la puissance formidable pour le bien et pour le mal qui réside dans l'enfant, je crois qu'ils en feraient leur toute première priorité. Tous les problèmes de l'humanité dépendent de l'homme lui-même : si l'homme est ignoré dans sa construction, le problème ne sera jamais résolu.

Il faut cultiver l'homme depuis le début de la vie, lorsque toute la puissance de la nature est à l'œuvre. C'est à ce moment-là que l'on peut espérer préparer une meilleure compréhension entre les nations[7]. »

Le rôle ultime de la pédagogie Montessori est donc bien d'accompagner les enfants pour qu'ils deviennent des « citoyens du monde ».

---

7. *L'Éducation à la paix*, *op. cit.*



1.

LES ÉTABLISSEMENTS *Montessori*

- Les écoles Montessori -

En France, il existe près de 200 écoles Montessori, 6 collèges et seulement un lycée, le lycée international Montessori Athéna à Bailly (Yvelines). La plupart des établissements sont privés hors contrat, ce qui signifie qu'ils ne bénéficient d'aucune subvention de l'État, donc que les frais de scolarités sont onéreux. De nombreuses écoles publiques et privées sous contrat commencent à intégrer des pratiques et du matériel Montessori dans leurs classes.

MONTESSORI À L'ÉCOLE PUBLIQUE ET PRIVÉE SOUS CONTRAT : EN MATERNELLE ET EN PRIMAIRE

Pendant de nombreuses années, beaucoup d'enseignants mettaient en place la pédagogie Montessori dans leurs classes sans vraiment en parler autour d'eux, mais recevaient bien souvent une grande adhésion auprès des parents qui voyaient leurs enfants s'épanouir.

Puis, entre 2011 et 2014, Céline Alvarez a instauré sa classe expérimentale dans une école publique de Gennevilliers en se référant à la pédagogie Montessori et en proposant du matériel développé par Maria Montessori et Édouard Seguin. Elle bénéficiait de conditions exceptionnelles pour un professeur des écoles : emploi du temps différent de celui des autres membres de l'équipe, Atsem supplémentaire payée par une association, élèves gardés pendant trois ans, mise à disposition d'un matériel pédagogique spécifique très coûteux. Cette expérimentation a été très médiatisée et a permis à de nombreux professeurs des écoles de se dire qu'eux aussi pourraient changer leur pédagogie dans leur classe. Bien sûr, ces professeurs des écoles ne bénéficient pas de tous les avantages de Céline Alvarez, mais ils réussissent à faire des choses remarquables.

Céline Alvarez a donné beaucoup de conférences, auxquelles les professeurs ont assisté très nombreux et après lesquelles ils ont peu à peu commencé à mettre en place la pédagogie Montessori dans leur classe.

De toutes ces belles initiatives est née l'association Public Montessori, qui existe dans la France entière et qui a été créée par des professeurs des écoles publiques ou privées sous contrat. Elle a pour but d'organiser des réunions entre les enseignants, et de récolter des fonds pour l'achat de matériel Montessori qui est ensuite prêté aux professeurs des écoles. Ainsi, en 2016, l'association a attribué une dotation en matériel allant de 300 euros à 2 000 euros à 16 classes dans toute la France. En 2017, sur 60 dossiers ayant reçu un avis favorable de l'association, seulement 13 ont pu être financés.

L'objectif des réunions est le partage autour de la mise en place de la pédagogie Montessori. Deux guides très intéressants ont été rédigés par des professeurs des écoles et publiés par les éditions ESF Sciences Humaines :

- *La Pédagogie Montessori en maternelle : pour une pratique à l'école publique* de Marguerite Morin pour les enseignants de l'Éducation nationale qui souhaitent instaurer la pédagogie Montessori dans leur classe ;

- *Montessori à l'école élémentaire : du CP au CM2 à l'école publique* de Stéphanie Marchand. Ce livre est un guide pratique qui peut accompagner l'enseignant souhaitant changer de posture et mettre en place la pédagogie Montessori dans sa classe.



Deux enfants sur le cercle de regroupement.

D'autres initiatives très intéressantes ont été menées, notamment la création d'une école publique de l'Éducation nationale dans les communes de Blanquefort-sur-Briolance et de Gavaudun, dans le Lot-et-Garonne.

Le maire de Blanquefort-sur-Briolance, Sophie Gargowitsch, qui a été l'initiatrice de ce projet

« En mars 2014, notre équipe est élue. Dans notre programme de campagne, nous avions insisté sur l'importance de mener le combat pour maintenir notre école rurale au sein de notre commune de Blanquefort-sur-Briolance.

Conscients que les effectifs avaient plutôt tendance à baisser faute de l'installation de nouvelles familles et en raison d'une ambiance économique morose, nous devions donc proposer un développement différent pour notre commune et avons rédigé un projet global s'appuyant sur les trois socles du développement durable : social, environnement et économie.

Nous savions que cette promesse de campagne était un challenge difficile à relever, mais nous savions aussi que notre village, fort de cette unité humaine, en était capable... Il suffisait de trouver les moyens. À cet instant, nous savions que trois postes d'enseignants étaient un luxe qui ne durerait pas. Tout autour de nous, nous assistions à la mort de nombreuses écoles rurales, et ce malgré la mobilisation importante des familles, des élus et des enseignants. Les banderoles n'étaient pas une solution gagnante...

Dans ma vie privée, j'avais rencontré la méthode de pédagogie active Montessori, et tout au fond de moi, j'étais convaincue que cette méthode pourrait être une expérience extraordinaire pour nos enfants dans le public, permettant de revenir à l'essentiel pour l'enfant et son apprentissage. Il me fallait maintenant convaincre mon conseil municipal et leur demander l'autorisation

de proposer le projet aux enseignantes, puis au Ministère. Nous savions que la tâche serait délicate, mais nous devions essayer, et ils m'ont fait confiance.

Avec du recul, cela semble couler de source – réintégrer les pédagogies actives au sein de l'instruction de nos enfants –, mais à ce moment-là, ce n'était pas le cas, et pour en avoir discuté avec mes collègues maires, j'ai bien compris que ce serait très difficile...

Notre grande chance fut que nos trois enseignantes m'ont fait confiance et ont accepté de relever le défi gigantesque dans lequel nous allions nous lancer...

Après plusieurs courriers et appels téléphoniques, j'obtins enfin un rendez-vous au Ministère en octobre 2015. Ne pensant pas recevoir une réponse affirmative, nous n'étions pas vraiment prêts à présenter notre projet...

Me voilà à Paris. Je présente le projet que nous avons rédigé avec l'une des enseignantes du RPI. À la suite de cette rencontre, j'avais un sentiment mitigé, ce sentiment de ne pas avoir été à la hauteur de la mission, mais je gardais espoir, me sachant soutenue et épaulée par mes trois drôles de dames (les trois enseignantes). Je gardais aussi en tête le risque que je leur faisais prendre : ne subiraient-elles pas de pressions ? Leur courage et leur audace seraient-ils brimés ? Je me raisonnais en me disant que je serais celle qui devrait prendre les coups, étant donné que c'est moi qui les avais embarquées dans cette aventure...

Sur le trajet du retour, dans le train, je relis ce projet, j'y crois tellement... Rien n'est impossible... Pour preuve, notre école de Blanquefort-sur-Briolance abrite dans ses murs l'âme de ces pédagogies actives, comme la méthode Freinet utilisée dans les années 1950. Il n'y a pas de hasard...

Les jours passent,. pas de nouvelles. Décembre, toujours rien... Puis, en janvier, arrive un courrier de Monsieur le Recteur dans lequel il fait allusion à mon intervention auprès de Madame le Ministre et m'adresse un dossier pour la création d'une école privée Montessori.

À la lecture, je bouillonne de colère : ils n'ont rien compris... La patience n'étant pas une de mes qualités, je réitère immédiatement ma demande au Ministère en fustigeant ce courrier du recteur qui ne semble pas comprendre le dossier. Le recteur sera destinataire de la copie de cette correspondance.

La réponse du chef de cabinet de Madame le Ministre ne tarde pas et enfin un encouragement... L'expérimentation est acceptée, mais le ministère ne prend pas en charge la formation des enseignantes. Qu'à cela ne tienne, après en avoir discuté avec mon collègue maire de Gavaudun et nos conseils municipaux respectifs, nous prenons la décision de financer les formations des trois enseignantes et de Marlène, l'Atsem.

Celles-ci se sont formées sur leur temps libre, et [...] *j'avais un retour enthousiaste de tout ce qu'elles apprenaient et de la façon dont elles le mettraient en place dans leurs classes. Ne restait plus qu'à trouver les fonds nécessaires.*

Alors nous avons lancé un financement participatif via *la plate-forme Ulule et nous avons rassemblé la somme de 5 300 euros, et une association parisienne nous a versé la somme de 6 500 euros.*

Durant tout l'été 2016, les enseignantes ont organisé des journées de travaux, les parents y ont participé avec enthousiasme. Ce projet devenait le projet de tous ! Du pur bonheur ! Aucun parent n'a eu de doutes, et à notre grande surprise, dès la rentrée de septembre 2016, quelques familles sont venues s'installer dans la commune.

Puis les médias ont commencé à en parler et d'autres familles sont arrivées, si bien que les biens immobiliers vacants ont trouvé acquéreurs... À ce jour, notre population a augmenté de 16 %, ce qui est énorme pour un petit village. Cette augmentation a permis aux activités locales de se développer : création d'une boulangerie bio avec four à bois, arrivée d'une gynécologue, d'un ostéopathe, et bien d'autres leviers de dynamisme.

Nos prévisions pour septembre 2018 ? Nous accueillerons 92 enfants et avons la chance d'ouvrir une nouvelle classe.

Le seul point que nous n'avions pas mesuré est la demande croissante.

En conclusion, cette incroyable histoire n'aurait jamais été possible si les enseignantes n'avaient pas osé l'aventure. Je les remercie toutes les quatre (j'inclus Marlène) pour leur confiance, leur dévouement auprès des enfants, leur force et leur joie de transmettre. Je remercie également les élus de nos deux communes pour avoir accepté de relever le défi incroyable de sauver l'école malgré les critiques ; les parents pour avoir accepté le changement de méthode ; et puis surtout les enfants... Quel bonheur de les voir arriver à l'école en courant, le sourire aux lèvres et si fiers de me montrer tout ce qu'ils savent faire...

Sans oublier, notre incroyable inspecteur de l'Éducation nationale de la circonscription, sans qui nous aurions à surmonter des difficultés administratives supplémentaires. Son accompagnement est précieux et nous permet de prolonger cette transformation... »

Isabelle Adgnot, heureuse enseignante de cycle 1 à Gavaudun

« Je suis enseignante à l'Éducation nationale depuis 2002 et titulaire de mon poste à Gavaudun depuis 2004. J'ai toujours enseigné en classe maternelle multiniveaux, de la toute petite à la grande section. Très attachée à cette classe d'âges, je trouve les échanges et les interactions entre les enfants de 2 à 6 ans très intéressants. J'avais d'ailleurs consacré mon mémoire de fin d'études à ce thème, curieuse de comprendre comment les plus jeunes pouvaient tirer profit des enseignements destinés aux plus grands.

Aussi riche que cela puisse être d'aiguiller, d'éveiller, d'enseigner aux enfants, il m'était parfois difficile et frustrant de ne pouvoir aider tous les enfants comme je l'entendais. Persuadée qu'un enfant de 4 ans ne peut pas être catalogué "en difficulté", je constatais cependant mes limites en

ne permettant pas à tous les enfants de s'ouvrir au monde avec les mêmes chances. Tous ces élèves étaient capables ; certains plus lents, d'autres ayant davantage besoin d'intimité car mal à l'aise dans le grand groupe classe, mais tous capables. Alors pourquoi en étaient-ils arrivés à se comparer, à se trouver moins bons que les autres ? Autant de constats et de souffrances qui m'étaient devenus insupportables.

Et puis un jour d'hiver 2016, Sophie Gargowitsch, jeune maire très dynamique de la commune de Blanquefort-sur-Briolance, en regroupement pédagogique avec notre école de Gavaudun, nous a fait part, à mes collègues Florence, Séverine et moi-même, de son idée d'ouverture vers de nouvelles pédagogies, notamment la pédagogie Montessori, qu'elle a connue dans sa vie privée. À ce stade de la discussion, Sophie avait déjà œuvré auprès de notre ministre de l'Éducation nationale de l'époque pour lui demander la possibilité de mener un projet de pédagogie Montessori sur les trois cycles du RPI Blanquefort/Gavaudun tout en restant dans le public. Une voie s'ouvrait alors ! Je me suis aussitôt intéressée à la pédagogie Montessori, j'ai entrepris des recherches et lu des livres sur Maria Montessori. Intriguée par mes découvertes et encouragée par nos municipalités, et leurs maires, Sophie Gargowitsch à Blanquefort-sur-Briolance et Éric Congé à Gavaudun, prenant en charge nos formations, j'ai choisi de m'inscrire à [une] *formation 3-6 ans dispensée* [...], *début juillet 2016,* [...] *à Gradignan.*

Une révolution professionnelle et personnelle ! Déjà enseignante et ayant l'expérience de quatorze années en maternelle, j'ai très vite compris et apprécié les possibilités que m'offrait cette pédagogie. Permettre aux enfants d'acquérir davantage d'autonomie tout en leur laissant la possibilité de choisir leurs activités allait leur apporter une confiance en soi inestimable pour les rendre heureux d'apprendre et d'évoluer vers leur futur.

La méthode partant du concret vers l'abstrait, tout passe par la main et l'enfant est constamment dans l'action. L'environnement, le matériel et l'ambiance de la classe sont propices au travail et au respect de cha-

cun. Ce dispositif me permet surtout de prendre le recul nécessaire pour observer les enfants et leur proposer ce dont ils ont besoin, dans la limite du possible. Démarche passionnante, je me remets en question, cherche, mets en place un plan de travail pour chaque classe d'âge, crée un carnet de suivi, puis des affichages d'observables afin de noter les compétences acquises par les élèves. Je suis soutenue et épaulée par mon extraordinaire Atsem Marlène, tout aussi motivée et conquise – elle a d'ailleurs suivi la même formation que moi afin d'être au plus près de la philosophie de cette méthode Montessori.

Soutenues, nous le sommes surtout, mes collègues Séverine, Florence et moi-même, par notre inspecteur de circonscription et ses conseillers pédagogiques qui nous accompagnent dans cette démarche. En contact régulier, ils nous suivent et observent les enfants dans nos classes. Ensemble, nous nous posons des questions et faisons même partie d'un projet Cardie sur trois ans, suivi par des enseignants et des enseignants-chercheurs dans le cadre de la refondation de l'école. Ce projet a pour mission de repérer, de suivre et de valoriser les actions innovantes. Car au-delà de la pédagogie Montessori, nous étendons également nos enseignements vers les pédagogies Freinet ou Steiner. La richesse de cette ouverture nous amène à proposer aussi bien des phases de travail individuel selon la méthode Montessori, qui reste la base de fonctionnement de ma classe, que d'autres plus ouvertes à des groupes de petite, moyenne et grande taille en fonction des projets menés.

J'observe enfin des enfants épanouis, confiants, heureux de venir à l'école, cette école qui respecte leur rythme. J'apprends à leur faire confiance dans l'évolution de leur développement. L'une aura mis quatre mois à prendre un plateau, puis s'en est désintéressée pour se rendre ailleurs dans la classe. Cette enfant montrait des difficultés à se concentrer sur une tâche, sur un album lu. Mais elle a été la première lectrice du groupe de grande section dès le mois de janvier et lit des albums aux plus jeunes. Une autre de petite section aura passé six mois à observer les autres enfants au travail, malgré

nos sollicitations régulières, puis elle s'y est mise après ce laps de temps. Elle est aujourd'hui très active et demandeuse ! Ce que j'observe surtout, c'est le bonheur et l'envie de mes élèves qui arrivent à 8 h 45 par le bus et se mettent au travail avant l'heure officielle du début de la classe à 9 heures ! Mais il n'y a pas d'heure pour être heureux de faire !!! Les parents semblent tout aussi satisfaits. Notre RPI, qui semblait menacé de fermeture de classe dans les années à venir, se voit agrandi par l'ouverture d'une classe à la prochaine rentrée, pour répondre à la demande constante de familles venues de différents coins de France ! »

D'autres communes font des choix un peu différents : afin d'éviter la fermeture de l'école publique souvent due au regroupement de communes, le maire et son conseil municipal décident de mettre à disposition d'une association les locaux de leur école afin qu'elle y crée une école Montessori. C'est ce qui a été fait par l'école Athéna à Montherlant, dans l'Oise près de Beauvais. Une jolie petite école de campagne avait fermé ses portes il y a quelques années et a ainsi pu rouvrir sous la forme, dans un premier temps, d'une classe maternelle Montessori, puis d'une classe primaire. Dans la majorité des cas, le loyer pratiqué est très faible et les travaux de mise aux normes sont pris en charge par la commune, ce qui permet à l'association de pratiquer des frais de scolarité moins élevés.

Les problèmes sont bien souvent la formation des professeurs des écoles ainsi que le coût du matériel. Certaines communes, comme celle de Blanquefort, mettent en place des financements participatifs, mais il y a aussi des donateurs qui permettent l'achat du matériel. Dans la majeure partie des cas, les formations Montessori des enseignants sont financées par la commune.

MONTESSORI DANS LES ÉCOLES PRIVÉES SOUS CONTRAT : TÉMOIGNAGE

Dans les écoles privées sous contrat, les initiatives d'instauration de la pédagogie Montessori dans les classes se sont développées ces trois dernières années. En effet, pour un grand nombre d'écoles privées qui voyaient leurs effectifs diminuer, cette démarche a été une façon de faire venir de nouveaux parents. Souvent, le projet démarre sur l'initiative d'une enseignante, puis ses collègues, constatant les changements dans le comportement des enfants, poursuivent ce changement de posture pédagogique dans leurs propres classes.

Sophie Maître, enseignante en classe de PS-MS dans une école privée sous contrat de Vendée

« Malgré dix ans d'expérience, j'ai vécu deux années difficiles en maternelle et j'ai ressenti le besoin d'un changement de posture.

En 2014, j'ai donc exploré la pédagogie positive, ce qui m'a conduit sur les traces de Maria Montessori. Je me suis beaucoup documentée sur Internet, j'ai lu de nombreux ouvrages de Montessori, dont L'Enfant, *et j'ai tenté de remplacer un coin construction/voitures par une étagère d'inspiration Montessori qui a eu beaucoup de succès, les enfants semblant subjugués par ce "vrai" matériel. Après un an de réflexion et d'observation, j'ai osé me lancer à la rentrée 2015.*

L'été qui a suivi, j'ai fabriqué du matériel de vie sensorielle, parcouru les brocantes pour équiper la vie pratique et j'ai adapté du matériel de classe pour les mathématiques, le langage et la culture. N'étant pas sûre de moi, j'ai choisi d'observer les effets de ces premières transformations pendant une année de transition avec des ateliers dirigés et deux créneaux d'ateliers autonomes inspirés de Montessori. Mais j'ai trouvé ce fonctionnement très inconfortable, car lorsque j'étais avec un groupe, je n'étais plus disponible

pour accompagner et guider les enfants qui avaient envie de poursuivre en ateliers individuels.

Alors, depuis l'année 2016-2017, j'ai un fonctionnement majoritairement inspiré de l'approche Montessori avec un long créneau de 1 h 30 dès l'arrivée des enfants le matin, et un autre créneau l'après-midi, après le lever échelonné des enfants, pendant lequel ces derniers choisissent les activités qu'ils veulent faire dans un cadre défini respectant une progression. Je suis secondée par une aide maternelle en or qui suit toutes mes envies, ce qui me semble important pour oser se lancer.

J'ai également eu la chance de pouvoir suivre trois journées de formation sur la pédagogie Montessori [...] *qui m'a confortée dans ma pratique, car elle m'a permis de mieux appréhender le matériel et de voir que j'étais sur la bonne voie. Chaque enfant possède un cahier où sont répertoriés tous les ateliers ; ils peuvent ainsi mesurer leurs progrès et cela aide certains d'entre eux à faire leurs choix. C'est également un outil intéressant pour que les adultes de la classe voient en un coup d'œil où chacun en est. J'utilise également l'application "Je valide" pour être encore plus précise dans le suivi des enfants.*

Cette approche a de nombreux effets positifs, que ce soit du côté des enfants comme des adultes. À mon niveau, je trouve qu'il est agréable de pouvoir prendre le temps d'accompagner et d'observer les enfants, c'est un contexte bien moins générateur de stress que les ateliers tournants. Le suivi individuel des enfants est facilité et ainsi je connais bien mieux chacun de mes élèves. Le climat de classe est nettement plus serein. Concernant les enfants, j'ai constaté une évolution au niveau des comportements : ils sont plus autonomes, plus confiants et plus empathiques. Les apprentissages se font également plus rapidement, les enfants atteignent un niveau que je n'aurais osé attendre d'eux. Ils sont plus investis et, d'eux-mêmes, apprennent toujours plus : compter au-delà de 100, écrire de façon spontanée... En MS, je n'avais jamais vu ça ! Et les parents, à qui je donne la

possibilité de venir voir leur enfant évoluer dans la classe, semblent également satisfaits par ce changement dans ma pratique. Seul petit bémol, quand on n'a pas la possibilité d'avoir une classe avec des enfants de 3 à 6 ans, mais avec une majorité de petits et quelques moyens comme c'est mon cas, la mise en place est à relancer chaque année, aussi la dynamique et le climat sont-ils plus longs à instaurer. Ce qui est sûr, c'est que pour rien au monde je ne reviendrais en arrière.

Je sens un réel engouement, un vrai questionnement au niveau des écoles privées sous contrat de Vendée. J'ai eu de nombreuses demandes de visite de ma classe hors temps scolaire ou pendant les cours. Et je suis en contact régulier avec des collègues des alentours pour continuer à nous enrichir mutuellement sur cette fabuleuse pédagogie de Maria Montessori en l'étayant avec les découvertes en neurosciences. L'Enseignement catholique de Vendée nous invite même depuis deux ans à partager nos pratiques innovantes lors de journées d'échanges entre enseignants. Et grâce à notre particularité, de nombreuses demandes de formation autour de Montessori ont été acceptées depuis 2016. C'est vraiment une chance que notre hiérarchie écoute nos besoins. »

Dans certains cas, toutes les classes d'une école privée sous contrat passent à la pédagogie Montessori, pour le plus grand bonheur des enseignants, de la directrice, des élèves et de leurs parents.

COMMENT FONT-ILS ? TÉMOIGNAGES DE PROFESSEURS DES ÉCOLES

Ces témoignages sont la meilleure illustration de la façon dont la pédagogie Montessori peut être mise en place dans les classes de l'Éducation nationale. Il est intéressant de constater que ce changement peut se faire de différentes façons en fonction de la personnalité de chaque enseignant.

Dans tous les cas, on constate tous les bienfaits de cette pédagogie, tant au niveau du bien-être des enfants que de la qualité du travail pour l'enseignant qui la pratique.

Une enseignante en maternelle dans le public

« Je suis enseignante en maternelle depuis vingt ans dans une école publique qui pratique une pédagogie traditionnelle. L'an dernier, j'ai accueilli dans ma classe de 32 élèves de petite et moyenne section dont un enfant porteur de handicap diagnostiqué autiste...

Au fur et à mesure de l'année, je me rendais compte que la pédagogie traditionnelle ne lui apportait pas ce dont il avait besoin et je me suis demandé si la pédagogie traditionnelle apportait quelque chose à TOUS mes élèves... La réponse fut clairement non. J'apportais à certains enfants, mais pas à tous... Et ce fut le déclic pour me renseigner sur la pédagogie Montessori (qui me trottait dans la tête depuis quelque temps déjà).

J'ai lu et visité le site de Céline Alvarez (Éducation nationale oblige), j'ai lu L'Enfant *de Maria Montessori ainsi que les livres de Marshall Rosenberg sur la communication non violente, et je me suis documentée sur divers sites. Tout au long de ces recherches, j'ai eu beaucoup de chance d'être entourée par des personnes passionnées de pédagogie dite "alternative" (mon AVS, une maman d'élève qui pratiquait la pédagogie Montessori chez elle et une collègue l'ayant déjà mise en pratique dans une autre école de ma circonscription).*

En juin 2017, j'ai décidé de commencer à mettre en place la pédagogie Montessori dans ma classe : j'ai enlevé des tables et installé des tapis d'activités, j'ai enlevé le tapis de regroupement et tracé une ellipse au sol, puis j'ai installé des ateliers individuels faits maison dans les meubles existants... J'ai présenté aux enfants les nouvelles règles de la classe en leur expliquant que tout le matériel était à leur disposition. Seule contrainte : "Si vous ne connaissez pas un atelier, venez me demander de vous le présenter."

Ce fut un grand départ : les enfants évoluaient dans la classe, se dirigeaient volontiers vers les ateliers de vie pratique et de vie sensorielle... Surtout les ateliers d'eau ! Ils prenaient un plaisir certain à nettoyer la classe. Ils commençaient à mieux appréhender la salle et à devenir de plus en plus autonomes.

Tous mes petits loulous s'enrichissaient de connaissances, et même mon petit autiste ne se démarquait plus par rapport aux autres élèves et progressait à son rythme.

À la rentrée de 2017, j'ai accueilli 31 enfants : 20 enfants de petite section et 11 de moyenne section : mes moyens (dont mon loulou autiste) étaient des élèves de petite section de l'année précédente et qui avaient déjà pris les nouvelles habitudes de la pédagogie Montessori. La rentrée 2017 fut simple pour les moyens (qui me connaissaient déjà) et l'adaptation plus rapide pour les petits (les pleurs se sont arrêtés deux semaines après la rentrée, contre deux mois les années précédentes).

Pour l'organisation spatiale, j'ai enlevé les meubles et demandé à la mairie de les remplacer par des étagères murales. J'ai également enlevé la moitié des tables, qui ne représentent actuellement plus que la moitié de mon espace classe, l'ellipse et l'espace au sol représentant l'autre moitié.

J'ai acheté du matériel pédagogique grâce à la coopérative scolaire et à des fonds de la mairie, mais j'ai aussi lancé financement participatif Ulule

afin d'obtenir davantage de matériel... J'ai également fabriqué moi-même quelques activités.

Depuis l'an dernier, ma classe est constamment en effervescence : les enfants prennent plaisir à faire leurs ateliers, même les enfants qui au départ restaient un peu en retrait. Je me souviens d'une petite fille et d'un petit garçon qui avaient observé les autres jusqu'à la Toussaint et qui au retour des vacances ont tout essayé... Leur soif d'apprendre et leur besoin d'aller vers tel ou tel atelier me comblaient en tant que pédagogue, et je me suis mise à regretter de ne pas avoir commencé plus tôt, même pour mes propres enfants.

C'est un triple plaisir de pratiquer la pédagogie Montessori : je les vois évoluer et progresser bien plus qu'avant, je les vois prendre en compte leurs besoins et nous les respectons, et c'est motivant et enrichissant pour nous adultes, car leurs demandes nous poussent à nous former et à nous enrichir. C'est une pédagogie à double niveau : nous emmenons les enfants sur un chemin et ils nous emmènent à leur tour vers un autre chemin.

Un petit bémol toutefois dans l'école publique : il est indispensable pour mener à bien ce projet que la maîtresse soit secondée par une Atsem volontaire et ouverte à ce changement d'éducation. Ce ne fut pas mon cas en juin et jusqu'au mois de novembre : je travaillais avec une personne totalement réfractaire et ce n'était pas évident tous les jours. Elle a demandé sa mutation dans une autre école, et depuis le 8 novembre, j'accueille une Atsem répondant à mes attentes d'enseignement. C'est un soulagement pour moi et elle est surprise de voir l'évolution rapide des enfants, d'autant plus qu'elle a deux enfants de 3 et 5 ans et qu'elle peut comparer par rapport à ce qu'ils font sans la pédagogie Montessori.

Je ne reviendrai pas en arrière, car c'est vraiment une pédagogie qui respecte l'enfant et ses besoins, et ce quel que soit l'enfant, car mon enfant autiste progresse, ainsi que tous mes autres loulous ! »

Un professeur des écoles du public

Cet autre témoignage, celui d'un professeur des écoles du public, est également très important pour expliquer la mise en place de la pédagogie Montessori, ainsi que les changements sur le comportement des élèves :

Pourquoi et comment installer la pédagogie Montessori dans ma classe ?

« Montessori par-ci, Montessori par-là… À force d'entendre parler de cette pédagogie et de la voir s'installer dans certaines classes de l'école, j'ai souhaité m'y intéresser. Mais avant de me lancer, j'avais besoin de comprendre de quoi il s'agissait vraiment. Soucieuse de donner du sens à ma pratique, il n'était pas question de faire pour faire ou de suivre simplement une mode. J'ai alors lu Les 4 Albums Montessori : langage, mathématiques, vie pratique et vie sensorielle *de Murielle Lefebvre,* Des ateliers Montessori à l'école : une expérience en maternelle *de Béatrice Missant, puis* Les Lois naturelles de l'enfant *de Céline Alvarez. Je naviguais régulièrement sur son blog. Les vidéos qu'elle tournait dans sa classe m'impressionnaient : une ambiance calme, des enfants de maternelle lecteurs, performants en mathématiques, une atmosphère d'entraide… Ce fut alors une évidence : pourquoi pas moi ?*

J'ai par conséquent installé progressivement des plateaux dans ma classe. Je proposais déjà à mes élèves, de choisir leurs activités dans le domaine de la vie pratique et de la vie sensorielle. Grâce au blog de Céline Alvarez, les activités de lecture, écriture, numération, géométrie et géographie ont envahi l'espace classe. En janvier 2017, j'ai permis aux enfants de moyenne et grande section de ne travailler qu'autour de ces boîtes autonomes, toute la journée. Et en septembre 2017, avec deux de mes collègues, nous avons franchi le cap du multi-âge et proposé une pédagogie inspirée des travaux de Maria Montessori, aux petits, moyens et grands répartis dans nos trois classes.

Les intérêts de cette pratique

J'ai eu la chance d'être suivie par l'Atsem qui travaille avec moi. Elle a très vite perçu les multiples intérêts de cette pratique. Nous qui râlions après les manteaux tombés par terre, les crayons mal rangés, la classe désordonnée, nous avons enfin pris le temps d'enseigner tous ces gestes du quotidien qui rendent les enfants plus autonomes : comment j'accroche mon manteau ? comment je range les crayons, les plateaux ? comment je lave une table ? comment je passe la balayette ? etc.

De même, nous qui trouvions que les enfants étaient agités, pressés, zappeurs, nous les observions désormais capables de rester une heure sur une activité, une journée, voire plusieurs jours. Nous ne changeons plus d'activité toutes les vingt minutes sous prétexte que c'est suffisamment long pour eux, mais nous leur permettons de travailler le temps nécessaire sur une activité, d'aller jusqu'au bout, de la terminer même si c'est l'heure de ranger pour se regrouper.

Le multi-âge favorise l'entraide, l'empathie, la bienveillance. Avec l'Atsem, régulièrement, nous nous étonnons de voir comment 29 enfants regroupés dans un espace de 56 m² peuvent travailler avec sérieux, envie, confiance, dans une ambiance calme et sereine.

Par ailleurs, le suivi individuel et les temps d'observation, devenus possibles par le changement de ma posture d'enseignante, offrent une meilleure connaissance des enfants. Je connais le niveau de chacun d'entre eux dans les différents domaines d'apprentissage. Je repère leurs activités préférées, leurs centres d'intérêt, ce qu'ils maîtrisent le mieux, leur attitude face au travail, à la difficulté, les relations entre pairs, etc.

Pour mettre en évidence ce qu'ils savent faire, nous avons élaboré, en équipe, un cahier de progrès où ne sont collées que les réussites des enfants. Cet outil les encourage et développe leur confiance et estime de soi.

Je sais que je les envoie en CP avec un meilleur niveau que les années passées. En fin de grande section, la majorité des enfants sont lecteurs, maîtrisent le système décimal, effectuent des opérations, écrivent aisément en lettres cursives. Et pour les moins à l'aise, ils atteignent au minimum les compétences attendues en fin de cycle d'après les programmes officiels de maternelle.

J'ai également évolué dans ma vision de la profession. Cette pédagogie m'a bousculée. Il a fallu admettre que les enfants n'apprenaient pas tous la même chose en même temps, qu'ils pouvaient apprendre sans moi, que je ne maîtrisais pas tout. Ils peuvent passer certaines journées à dessiner, colorier, bricoler et pour autant, quand on saisit le bon moment, ils apprennent, mémorisent et avancent très vite. J'ai enfin l'impression d'exercer mon métier : enseigner. Les enfants apprennent et grandissent dans ma classe, car ils manipulent, pratiquent, s'entraident. Ils ne sont pas statiques à écouter ce que je leur dis et, pour certains, savent déjà. Nous respectons leur rythme et leur permettons d'avancer.

Mes interrogations

Toutefois, toutes mes journées ne sont pas parfaites. Je me questionne encore sur ces enfants qui errent dans la classe, qui avancent moins. J'ai la chance de partager toutes mes interrogations avec mes collègues, inscrites dans la même dynamique que moi. Je continue aussi à m'informer et me former. J'ai passé une matinée à l'école Jules-Verne, à Chavagnes-en-Paillers, dans la classe d'une enseignante bien installée dans ce fonctionnement. J'ai également participé, à l'Institut Aubépine, à la Roche-sur-Yon, à une journée consacrée aux pratiques pédagogiques innovantes, ce qui m'a permis d'échanger avec d'autres collègues du département en recherche sur leur pratique. J'ai suivi la formation Montessori 3-6 ans avec Véronique Moulin. J'ai visionné Être et devenir *de Clara Bellar et* Le Maître est l'enfant *d'Alexandre Mourot. J'ai suivi la conférence d'Agnès Dutheil autour de l'éducation positive* [...]. *Enfin, je souhaite fortement participer*

à la formation Montessori 6-12 pour aller encore plus loin dans ma classe et m'ouvrir des portes dans mon parcours professionnel.

Mes joies

En guise de conclusion, je partagerai les petites joies vécues auprès des enfants de ma classe, joies qui me confortent dans mes choix et m'encouragent à poursuivre.

Julia (MS) a appris les chiffres de 0 à 10 sans moi, mais avec Lola (MS).

Lola (MS) s'est lancée, à la rentrée, dans l'apprentissage des lettres rugueuses. En décembre, les connaissant toutes, elle débutait les dictées muettes, pour lire ses premiers mots en février.

Pendant deux jours, Julie (GS) a rempli son livret de tables à l'aide du tableau d'additions.

Maxence (GS) montre à Noa (PS) son casier, ferme le manteau de Léna (PS), aide Maëlia (PS) à mettre ses chaussures.

Léna (PS) connaît beaucoup de lettres rugueuses et a commencé en avril les dictées muettes.

Nolan (PS) pose sa main sur mon épaule pour ne pas m'interrompre et attend patiemment son tour.

Gabin et Maël (MS) ont découvert le système décimal dès septembre.

En septembre, Marius (GS) a nommé tous les solides : ellipsoïde, ovoïde, cube, sphère, pavé, prisme, pyramide à base triangulaire et carrée, cylindre.

Lola (MS), en novembre 2017 : « Qu'est-ce qu'on est bien dans cette classe ! »

Les enseignants qui souhaitent mettre en place la pédagogie Montessori dans les classes de l'Éducation nationale se heurtent à diverses difficultés :

– La formation à la pédagogie Montessori coûte cher et doit être faite sur le temps libre et avec un financement souvent personnel, ce qui n'est pas toujours possible. Nombre de professeurs se forment donc au fur et à mesure à l'aide de livres et d'informations disponibles sur Internet. Cette démarche est souvent solitaire et difficile mais des formations à prix plus abordables voient le jour (même si toutes les formations ne se valent pas !), et certaines circonscriptions se lancent dans la formation ou les conférences sur la pédagogie Montessori.

– Le matériel est cher et son acquisition est donc difficile avec le budget d'une classe traditionnelle. Les enseignants doivent soit acheter le matériel sur leurs propres deniers, soit le fabriquer eux-mêmes ce qui demande certaines capacités. Heureusement, de plus en plus de matériel – pour les mathématiques et le français notamment – est disponible en libre accès sur Internet.

– Les professeurs des écoles utilisant cette pédagogie sont encore très peu nombreux et donc, bien souvent, isolés. Heureusement, Internet permet aux enseignants d'échanger avec des collègues mais aussi d'en aider d'autres qui aimeraient se lancer.

Mais une fois ces difficultés surmontées, les enseignants sont unanimes : ils ne reviendraient pas en arrière ! Ils découvrent en effet le plaisir d'enseigner avec moins de contrainte, constatent que les enfants sont heureux d'apprendre autrement, se sentent confortés et encouragés dans leur démarche par les parents d'élèves. C'est tout un système bienveillant et vertueux qui se met en place pour permettre aux enseignants de poser un regard différent sur leurs élèves et de trouver des moyens d'offrir à chaque enfant ce dont il a besoin.

MONTESSORI À L'ÉTRANGER

Si les écoles Montessori restent encore peu nombreuses dans l'Hexagone, on estime à près de 25 000 le nombre d'écoles Montessori à travers le monde, ce qui en fait de loin la pédagogie scolaire la plus répandue. Il est cependant difficile d'obtenir des chiffres exacts en l'absence d'organisme officiel chargé de leur recensement.

Les États-Unis sont le pays où il existe le plus d'écoles Montessori, avec près de 5 000. Dernièrement, les écoles Montessori connaissent également un fort développement en Chine.

La plus grande école Montessori, également la plus grande école privée au monde, est la *City Montessori School*. Elle se situe en Inde, dans la ville de Lucknow, et compte plus de 40 000 élèves, de la maternelle au supérieur. Elle s'inspire aussi de la philosophie du Mahatma Gandhi et joue un rôle d'exemple en contribuant à la paix et à l'unité du pays.

Le plus ancien établissement secondaire Montessori, et toujours l'un des plus importants, est le lycée Montessori d'Amsterdam créé en 1930 ; il compte près de 2 000 élèves.

Aux États-Unis, en Grande-Bretagne, aux Pays-Bas, au Canada, en Suède et en Allemagne, de très nombreuses écoles Montessori sont publiques, rendant la pédagogie accessible à tous avec d'excellents résultats, tant au niveau des résultats scolaires qu'au niveau du bien-être des élèves.

En Finlande, la pédagogie Montessori a été l'une des sources d'inspiration du système éducatif lors de la réforme éducative. Et depuis 2000, ce pays se place en tête du classement Pisa de l'OCDE.

Chaque année, de nouvelles écoles Montessori voient le jour, de même que des ateliers Montessori ou encore des écoles alliant méthode Montessori et autres pédagogies alternatives.

QUELQUES CONSEILS POUR CHOISIR SON ÉCOLE MONTESSORI

Il est primordial d'être très vigilant lorsque l'on choisit son école Montessori. En effet, consciente que les enfants d'aujourd'hui ne sont pas ceux de demain, Maria Montessori n'a volontairement pas déposé de brevet sur sa méthode, afin qu'elle puisse évoluer avec le temps et donc s'adapter au mieux aux enfants. Ainsi, lorsqu'une école Montessori ouvre, vous n'avez aucune garantie quant à sa qualité. Voici donc quelques conseils pour bien choisir son école Montessori.

L'équipe dirigeante

L'idéal est que l'équipe de direction continue à enseigner afin d'être toujours en contact avec la réalité du terrain : les élèves ne cessent en effet d'évoluer et il est indispensable de connaître le métier d'enseignant pour pouvoir guider l'équipe éducative. Que le ou les dirigeants enseignent ou pas, il faut néanmoins impérativement s'assurer qu'ils ont suivi une formation sérieuse. Des formations qui ne durent que quelques jours et sans examen ne peuvent en aucun cas être garantes d'une pédagogie Montessori maîtrisée.

L'équipe de direction doit par ailleurs avoir enseigné pendant plusieurs années en école Montessori. La pédagogie Montessori doit avoir été vécue pour être véritablement comprise. Les formations par correspondance, par exemple, doivent absolument être accompagnées de mises en pratique en classe et de manipulations de matériel. Il faut également demander de quand date leur formation et si l'équipe continue à se former. Des formations complémentaires comme en communication non violente, sophrologie, etc., sont toujours un plus non négligeable. Si l'équipe dirigeante n'enseigne pas, il faut demander à quelle fréquence elle est présente à l'école.

Il est possible d'interpréter de façon différente la pédagogie Montessori, aussi assurez-vous que vous partagez les mêmes valeurs que l'équipe dirigeante. C'est elle qui donne la voie à suivre aux membres de l'équipe

enseignante, donc il faut que vous vérifiiez que votre lecture de la pédagogie Montessori est la même que la leur et que vous avez les mêmes objectifs. Vous pouvez demander à être mis en relation avec des parents de l'école pour échanger sur l'établissement avant de valider définitivement l'inscription. Interrogez également les membres de l'équipe dirigeante sur la raison qui les a poussés à créer une école Montessori. Renseignez-vous également sur les moyens de communication qui sont mis en place entre la direction et les familles. Vérifiez l'implication qui vous est demandée. Certaines écoles dites « parentales » exigent une participation active des parents, assurez-vous donc que cela correspond à votre emploi du temps.

L'équipe enseignante

Interrogez-vous de la même façon sur leurs diplômes et leur expérience. La théorie n'est pas suffisante, il faut être assez expérimenté pour être réellement en mesure d'accompagner au mieux un groupe d'élèves. Il est toujours intéressant de pouvoir rencontrer et discuter avec les futurs enseignants de ses enfants. En tant que parent, vous devez vous faire confiance, votre ressenti est souvent le bon, et la confiance est essentielle pour que votre enfant puisse s'épanouir. Si vous avez des doutes sur l'équipe, votre enfant le ressentira et ce sera un frein à son développement.

N'hésitez pas à poser des questions très spécifiques en fonction du caractère de votre enfant : comment réagissez-vous lorsqu'un enfant se met en colère ? Comment gérez-vous la grande sensibilité d'un enfant ? Mais aussi des questions sur les enseignements : quels thèmes allez-vous aborder ? Proposez-vous des activités artistiques ? Si oui, quelle est votre formation ? Etc. N'hésitez pas à leur demander la raison pour laquelle ils se sont dirigés vers ce métier. Demandez-leur par quel moyen vous pourrez communiquer avec eux.

Jusqu'à 6 ans, dans une ambiance Montessori, il n'y a presque pas de traces écrites car les enfants travaillent sur le matériel Montessori. Aussi, demandez comment est effectué le suivi des élèves. Certaines applications

pour tablettes, comme « Je valide », permettent de faire le lien sur l'avancement de l'élève entre l'éducateur et le parent. À partir de 6 ans, en revanche, l'enfant doit commencer à produire des écrits. Vous pouvez alors demander à regarder le cahier d'un élève pour vous rendre compte du travail fourni en classe, du soin apporté aux écrits, etc.

Demandez à l'équipe si elle travaille selon les programmes de l'Éducation nationale ou si l'enfant étudie seulement les notions qui l'intéressent. Vérifiez également qu'il y ait dans la journée des moments de regroupement, et interrogez l'équipe sur ce qui est proposé pendant ces instants primordiaux.

Il faut par ailleurs vous assurer qu'il y a un nombre suffisant d'adultes par enfant afin qu'ils puissent suivre le travail de chacun, surtout dans les petites classes où l'enfant est moins autonome.

Les classes

Demandez toujours à visiter les classes. Ces dernières doivent être lumineuses, rangées, propres et esthétiques. Les classes qui accueillent des enfants jusqu'à 12 ans doivent comporter le matériel Montessori, joliment mis en avant, dans des étagères ouvertes, sans portes. Les meubles sont à la hauteur des enfants et l'on n'y trouve pas de jouets. Il y a généralement moins de tables que d'élèves, car ceux-ci peuvent travailler sur des tapis.

Les classes dans lesquelles évoluent les enfants jusqu'à 6 ans doivent comprendre cinq grands domaines : vie pratique, vie sensorielle, mathématiques, langage et culture. Le coin vie pratique proposera de beaux plateaux avec de la vaisselle en verre ou en porcelaine, pas de plastique. Assurez-vous qu'il y a un coin artistique et une jolie bibliothèque comprenant des livres en très bon état. Au sol doit se trouver une ligne qui dessine un cercle ou une ellipse pour les moments de regroupement et les exercices de motricité globale.

Les classes d'enfants de 6 à 12 ans doivent comprendre les domaines suivants : mathématiques, langage et culture, ainsi qu'un coin artistique et

une bibliothèque. La culture doit se fonder sur l'étude des cinq grands récits Montessori : l'histoire de l'univers, de la Terre, de l'homme, de l'écriture et des nombres. Vérifiez que c'est bien le cas. Pour les enfants de cet âge, et même plus âgés, il est important qu'ils puissent accéder à des encyclopédies, mais aussi à des outils informatiques pour toutes leurs recherches.

Des enfants d'âges différents doivent évoluer au sein d'une même classe : ceux de 3 à 6 ans ensemble, puis ceux de 6 à 9 ans, et enfin ceux de 9 à 12 ans. Les espaces seront importants dans les classes 3-6 ans et 6-12 ans pour que les enfants puissent travailler au sol. Certaines écoles ouvrent des classes spécialement pour les 2-3 ans. Pour toutes ces différentes ambiances, il ne faut pas trouver de rangées de tables, mais une disposition conviviale qui incite aux échanges et au partage. L'enseignant n'a pas de bureau auquel il reste assis, il est mobile dans la classe, comme les élèves qui se déplacent librement dans le respect de chacun.

L'idéal est évidemment de pouvoir observer pendant que les enfants travaillent, mais c'est rarement possible. Vous pouvez alors éventuellement demander que votre enfant passe une journée ou une demi-journée dans la classe.

Les locaux

Les locaux doivent être esthétiques et propres, et donner envie à l'enfant de venir travailler chaque jour. Les écoles Montessori devraient posséder un jardin et une cour de récréation, car l'enfant apprend énormément en extérieur. Là encore, il n'est pas nécessaire de trouver des jouets, l'enfant faisant ses propres expériences, inventant ses propres règles du jeu avec ses camarades. Un potager est toujours un atout non négligeable afin que les enfants, dès le plus jeune âge, apprennent à comprendre et à respecter la nature qui les entoure. Une présence animale apporte également beaucoup aux enfants.

Ces quelques clés vous permettront, je l'espère, de trouver la meilleure école Montessori pour votre enfant.

- Montessori dans les structures -

MONTESSORI EN CRÈCHE

Le plus important, quand la pédagogie Montessori est adoptée en crèche, c'est la mise en place de l'environnement en termes de mobilier et de matériel : tout sera installé pour développer l'autonomie du bébé au niveau des repas, du coucher (les enfants feront, par exemple, la sieste dans des lits au sol dès l'âge de 3 mois), de l'alimentation à la demande, de la toilette, du change, etc. De la même manière, une routine sera mise en place au niveau du déroulement de la journée afin que l'enfant puisse évoluer sans stress, car sachant toujours ce qui va arriver.

Bien sûr, cette pédagogie ne peut être mise en place que dans des structures à petits effectifs avec suffisamment d'adultes pour s'occuper des enfants. Il est également essentiel que les enfants soient d'âges différents afin que chaque aire puisse répondre aux besoins de chacun et que tous les enfants ne soient pas regroupés au même endroit, où ils n'auraient pas suffisamment de place pour évoluer.

Ensuite, il est important de changer la posture de l'adulte responsable de l'enfant. Le personnel veillera à avoir une attitude particulièrement bienveillante envers l'enfant et ce, dès son arrivée. La communication sera très importante entre le bébé et les professionnels afin de lui permettre un bon développement de sa confiance en l'adulte et en lui-même. Évidemment, on ne laissera jamais le bébé pleurer, on répondra immédiatement à sa demande.

Les professionnels de la crèche doivent absolument partager les mêmes valeurs, avoir la même vision de leur rôle envers les enfants, donc adhérer pleinement à ce projet. Ensuite, ils doivent suivre une formation Montessori et recevoir un suivi de la mise en place. En effet, les personnes en plein

changement de posture doivent être soutenues, et des professionnels de cette pédagogie doivent pouvoir répondre à leurs questionnements.

Une relation étroite entre la famille et les personnes de la structure d'accueil sera établie afin que les parents soient eux aussi en toute confiance pour laisser leur enfant.

Plan d'aménagement

Trois aires doivent ainsi être mises en place tenant compte de trois niveaux principaux de développement des enfants de 0 à 3 ans : le Nido, pour les bébés jusqu'au début de la station debout, une section pour les enfants commençant à marcher, et enfin une section pour les enfants ayant une marche solide et en plein développement de leur motricité fine et du langage.



Le Nido est un endroit où le bébé peut être laissé en toute sécurité en motricité libre sur un tapis d'éveil, un topponcino (un petit matelas) ou un tapis confortable qui sera entouré de miroirs, l'un au moins avec une barre de brachiation (pour que l'enfant puisse se lever), un autre sans barre, juste pour que le bébé puisse avoir une vision de lui-même et de tout ce qui l'entoure. Il sera également bordé d'étagères au niveau du sol où des hochets, des balles ou autres activités seront rangés pour que l'enfant ait envie de se déplacer pour aller les chercher. Évidemment, on mettra en place les différents hochets suspendus et portiques qui lui permettront de comprendre l'action de ses bras, puis de ses mains.



Le Nido pour les bébés.

Une autre partie sera réservée au développement de la marche pour que le bébé puisse apprendre en toute autonomie : la barre sur le miroir, les étagères à son niveau pour se hisser, le tunnel ou l'escalier, le chariot, etc.

La troisième partie sera consacrée au développement de la concentration, de l'autonomie, de la confiance en soi, du langage, des sens à travers les activités individuelles Montessori.

Ce plan d'aménagement respecte bien sûr les normes des PMI.



L'escalier est reservé au développement de la marche.

MONTESSORI CHEZ LES ASSISTANTES MATERNELLES

Ici encore, les témoignages permettent de constater que chacune met en place la pédagogie Montessori en fonction de l'espace et du matériel dont elle dispose. Cependant, on remarque que toutes ont à cœur de développer l'autonomie de l'enfant dès le plus jeune âge et sont attentives au bien-être des enfants dans cet environnement qu'elles créent et adaptent en fonction de l'évolution des petits qui leur sont confiés.

Une assistante maternelle recevant les enfants à son domicile

« Étant assistante maternelle depuis plus de sept ans, j'ai la chance d'avoir pu aménager une salle de jeux dans la maison. Cette pièce reste ouverte et nous sert de lieu de découverte. Elle est rangée et classée par thèmes, à l'aide de casiers de rangement : instruments, Lego® 1er âge, voitures, etc. Il y a aussi un espace cuisine avec la dînette, les fruits et les légumes. J'ai une préférence pour les jeux et les jouets en bois et les laques les plus naturelles possible ou fabriquées de manière respectueuse de l'environnement.

Avant de me pencher sur la pédagogie Montessori, j'ai toujours laissé au maximum les enfants libres de leurs mouvements au sol. J'ai proposé machinalement des "jeux" de tri avec les moyens du bord. Par exemple, des bols de différentes couleurs et des pions de Colorino®. En fonction des âges et des intérêts, je reprenais les cartes de loto pour les mises en paires avec le carton, puis avec des figurines, puis avec des photographies plus réelles. Ce ne sont que des exemples.

Depuis que j'ai commencé les formations en 2017, en débutant par les 0-3 ans pour aboutir progressivement aux 6-12 ans, j'ai dû digérer toutes ces informations reçues. J'avoue qu'il n'est pas forcément simple de tout changer d'un coup. Étant "visuelle et tactile", il me faut voir les modifications, les imaginer, et surtout apprendre à me "discipliner". Car j'ai bien noté l'importance de s'approprier l'activité pour pouvoir montrer et transmettre correctement ensuite.

Il y a un an, j'ai commencé à investir dans du matériel, en priorité pour les mathématiques pour aider ma fille aînée, mais aussi pour le langage, et je viens de rassembler des objets pour les plus jeunes. Les sites Montessori sont vite en rupture de stock et il faut être là au bon moment pour

commander. Et quand les cartons arrivent, je réaménage progressivement la pièce de jeux, que je commence à renommer "pièce d'éveil".

Je vais être plus opérationnelle à partir de cet été, après mes dernières épreuves de CAP que je tiens à boucler, car c'est le seul diplôme reconnu dans notre profession, même s'il ne correspond pas vraiment à notre quotidien. Pendant les vacances, je vais enfin me replonger complètement dans l'univers Montessori, avec les fiches de formation, les livrets, les manuels Montessori.

Cette transition, je vais la vivre avec les enfants. Pour le moment, nous nous installons sur les tapis dans le salon ou sur notre petite table. Les imbucare *et les cylindres sont très appréciés, les encastrements et les tiges diverses également. Je vais bientôt présenter certains cadres d'habillage, en veillant à amener les difficultés progressivement.*

Pour les plateaux de tri et de versement, je me débrouille encore avec de grandes barquettes, du riz et des ustensiles. Dernièrement, pour mon dossier CAP, j'ai proposé une activité "cuisine jardinière" aux enfants. Une barquette remplie de terreau, des cuillères, des barquettes plus petites et des godets pour travailler les versements et les transvasements, ainsi que des graines. Cela change de la recette du gâteau au yaourt, mais le principe reste le même. J'y ajoute même les soins de l'environnement, la patience et l'observation.

Quant à ma table de nature, elle apparaît sous forme de mini-serre vers février, lorsque je prépare les semis de tomates en intérieur. Ensuite, elle devient grandeur nature dans le jardin, les champs, la forêt ou la jardinerie la plus proche. Nous avons la chance d'avoir des chats à la maison, et nous apprenons à les côtoyer, les respecter. Ainsi que des phasmes depuis presque un an ; les enfants adorent s'approcher du terrarium et voir les "petites bêtes".

Depuis une semaine, j'ai reçu des balles sensorielles très variées : de formes et de couleurs différentes, certaines sont même lumineuses ou pailletées. Mon plus jeune (et les plus grands aussi) est fasciné, car c'est différent des

balles habituelles. Je laisse mon petit bonhomme ramper et chercher avec sa main dans le panier. Les plus grands préfèrent la lumineuse et les "brillantes". Ces balles rejoignent et accompagnent les bouteilles sensorielles créées et qui changent en fonction des saisons.

Je n'ai pas parlé des livres... Il y en a de tous les styles et pour tous les âges... En tissu, cartonnés, des revues, etc. Pour la fin de l'année, je prévois d'autres livres en noir et blanc, ainsi que des cartes.

J'ai toujours en préparation une collection de cartes de nomenclature. Je les reprends pour avoir de l'écriture scripte. De plus, je sens que je vais vite devoir me concentrer sur les lettres et les chiffres pour ma deuxième fille, qui va bientôt avoir 4 ans.

Pour résumer, je suis en pleine transition. Le fait d'avoir de très grosses amplitudes hebdomadaires, de finir de préparer mes examens, de réaménager la pièce d'éveil, me ralentit un peu. J'arrive cependant à initier les enfants à des activités qu'ils ne connaissent pas. Ils sont très attentifs, puis apprennent à patienter, à échanger les objets, et surtout à être concentrés sur ce qu'ils font ! C'est génial et très impressionnant ! Même si nous ne sommes pas dans l'autonomie totale, les présentations se passent bien. Les enfants sont même demandeurs : ils me montrent leur centre d'intérêt et je leur donne. J'entends même des "Nanie, réussi ! – Oui, je vois cela et même du premier coup ! – Moi, encore."

C'est encourageant pour moi et je me dis que tout va être possible, une fois que je serai "installée" correctement. Mais le plus réjouissant, c'est d'observer les grands sourires d'autosatisfaction et cette concentration chez les enfants que j'accueille.

Alors avec mes testeurs en couche-culotte, nous allons avancer et persévérer ensemble. Nous allons apprendre ensemble. »

Les assistantes maternelles reçoivent les enfants chez elles, ou bien elles se réunissent pour former des Maisons d'assistantes maternelles ; elles s'installent alors dans un lieu qu'elles aménagent sous forme d'ateliers autonomes, souvent avec du matériel qu'elles ont elles-mêmes fabriqué, n'acquérant le matériel Montessori que petit à petit. Mais elles restent toujours dans le même état d'esprit de bienveillance et d'accompagnement de l'enfant dans sa construction.

Une assistante maternelle dans la Maison d'assistantes maternelles Le Mas des Minots, dans les Hautes-Alpes

« Je suis éducatrice de jeunes enfants et j'ai travaillé en crèche associative en tant que responsable pédagogique et technique, où je me suis épuisée à vouloir mettre en place des initiatives. J'ai donc décidé d'ouvrir il y a deux ans une Maison d'assistantes maternelles pour enfin pouvoir être libre de monter des projets auxquels je crois. J'ai suivi la formation Montessori 0-3 ans à Marseille et j'ai mis en place des ateliers au sein de la Maison d'assistantes maternelles.

Notre projet est axé sur l'autonomie de l'enfant. Nous accueillons 16 enfants (de 2 mois à 6 ans) par jour pour 4 assistantes maternelles, notre association compte 30 familles avec des fratries. Nous avons installé un lieu dans la salle de jeux appelé "l'atelier" où les enfants ont accès aux différentes activités proposées : tris, transvasements, cartes classifiées, etc. Nous avons aussi un coin bébé bien aménagé, un jardin avec un potager, des cochons d'Inde qui vivent à l'extérieur dans un enclos, et nous venons de recevoir du matériel pour créer une salle sensorielle.

La mise en place de tout cet environnement favorise au quotidien l'épanouissement des enfants, leur autonomie, car tout est à leur portée. Ils sont curieux, intéressés, vifs et pleins de vie, c'est un pur bonheur de les

voir évoluer selon leurs besoins et leur propre rythme. Dès leur arrivée le matin, chacun va ranger son repas dans le réfrigérateur après l'avoir placé dans une petite panière qu'il peut porter seul, ensuite les enfants sont libres de choisir l'activité qu'ils veulent découvrir. Chaque enfant a un cahier de vie qui fait le lien entre la maison et la MAM, il est agrémenté de photos de l'enfant en activités, et les parents mettent aussi des photos de vacances ou autres, ce qui permet un temps de langage et de présentation avec le groupe. »

Une maman d'enfants accueillis au Mas des Minots

« Je suis maman de deux enfants : une fille de 4 ans qui a fréquenté la MAM Le Mas des Minots pendant un an avant d'entrer à l'école à 3 ans et 4 mois, et un fils de 10 mois présent à la MAM depuis ses 3 mois. C'était un choix réfléchi et engagé pour mes enfants que d'avoir un mode de garde de type MAM ou micro-crèche (petite collectivité) avec un projet pédagogique centré sur le développement de leur autonomie et le respect de leur rythme.

Pour ma fille, la MAM lui a permis d'acquérir son autonomie dans de nombreux domaines, à son rythme, sans être bousculée par les normes établies à son âge. L'attention et le respect qui lui ont été portés lui ont permis d'entrer à l'école avec plus de sécurité et d'apprendre "le métier d'élève", comme dit son professeur des écoles, plus rapidement. Elle a été accompagnée dans son évolution en tenant compte de sa personnalité et de sa sensibilité.

Pour mon fils, j'apprécie qu'il puisse évoluer dans un espace de jeu et de découverte libres, au gré de ses sensations et de ses émotions. Entouré d'un petit groupe d'enfants, il trouve au fur et à mesure ses repères sensoriels et émotionnels.

L'éducatrice responsable de mes enfants fait partie intégrante de leur environnement affectif et éducatif. Le dialogue avec elle permet d'avoir un autre regard sur leur évolution et de partager des questions éducatives qui

m'animent au quotidien. Il est essentiel pour moi d'être dans une relation de confiance et d'échange réciproques. J'ai trouvé à la MAM une équipe qui connaît mes enfants, et s'adapte à eux tout en les aidant à grandir en tant qu'individu au sein d'une collectivité. »

Actuellement, le métier de garde d'enfants à domicile évolue et beaucoup d'assistantes maternelles partagent dorénavant leurs connaissances et leurs démarches. Il reste encore du travail à faire, mais c'est l'énergie des enfants qu'elles gardent qui, bien souvent, leur donne cette envie de faire évoluer leur métier.

MONTESSORI EN MATERNELLE

Dans la pédagogie Montessori, on ne parle pas de maternelle mais de maison des enfants. Au sein de celle-ci, des élèves entre 3 et 6 ans évoluent dans la même classe, appelée « ambiance ». Ainsi, tandis que certains enfants entrent pour la première fois à l'école, ils sont rassurés par ceux qui en sont à leur deuxième et troisième année et qui leur montrent donc comment faire, avec beaucoup de bienveillance. Comme, depuis la naissance, les enfants enregistrent un très grand nombre de connaissances grâce à leur esprit absorbant, tout ce qu'ils voient, vivent, ressentent, s'inscrit profondément en eux.

L'éducateur doit donc leur proposer un environnement particulièrement soigné, ordonné et esthétique. L'ordre qui règne dans la classe va les rassurer. Les meubles sont à leur hauteur, et les étagères sans portes donnent particulièrement envie à l'enfant d'aller travailler. Guidé par la période sensible qu'il traverse, chacun choisit librement son activité et va la réaliser sur un tapis ou à une table. L'enfant respecte ce cadre de travail et n'en sort pas. Il ne peut pas, par exemple, marcher sur le tapis d'un camarade, de la même manière qu'il sait que personne ne viendra le déranger lorsqu'il réalisera sa propre activité. C'est cette capacité qu'a l'enfant à

s'auto-éduquer qui permet à l'adulte de lui faire confiance, car c'est bien l'enfant qui sait ce dont il a besoin pour se développer.

Lorsque l'on visite une ambiance 3-6 ans, on peut voir un enfant s'occuper des plantes, tandis qu'un autre réalise une division avec le matériel adapté, pendant qu'un troisième compose des mots à l'aide de l'alphabet mobile, qu'un quatrième peint, qu'un autre fait tinter les clochettes, etc. L'enfant, dans une ambiance Montessori, est toujours en action. Il manipule du matériel, lit un livre, se sert un jus de fruit, etc. il est acteur de ses apprentissages, sans cesse stimulé sans pour autant être poussé, en fonction de sa propre personnalité, de ses propres besoins.

Il est un être unique qui apprend à grandir positivement au sein du groupe. Le travail individuel permet qu'aucun esprit de compétition ne règne entre les enfants. Ils ne se comparent pas, n'ont pas le sentiment d'être meilleurs ou moins bons que d'autres. Chacun avance à son rythme, et c'est donc tout naturellement qu'ils sont heureux de s'aider les uns les autres. Ils n'hésitent pas à s'expliquer une notion, à montrer l'exemple, à regarder comment un camarade fait pour être prêts quand leur tour viendra. Un grand respect règne entre les élèves, car chacun a sa place, son importance.



Chaque enfant choisit son activité.

L'adulte est en position de retrait, il observe, n'intervient que lorsque c'est vraiment nécessaire. L'éducateur adapte le matériel en fonction des centres d'intérêt des enfants. Il doit toujours être très attentif à chacun, pour que chaque élève trouve un travail qui lui est adapté dans la classe. Il est un guide pour l'enfant, un trait d'union entre celui-ci

et le matériel, et non une figure autoritaire qui détient tous les savoirs et contraint l'enfant à l'immobilisme pour écouter un cours qui ne le passionne pas forcément. Il n'émet pas de jugement, ne donne pas de récompenses ou de punitions, donc l'enfant ne sera tout naturellement pas dans cette dynamique. Les enfants deviennent des êtres autonomes et créatifs, capables de trouver leurs propres solutions car, comme le disait Maria Montessori : « Quel est le principal indicateur de réussite pour un éducateur ? Pouvoir dire : "Maintenant les enfants travaillent comme si je n'existais pas."[8] »

L'enfant devient donc son propre éducateur, grâce au matériel soigneusement mis en place et présenté avec exactitude par l'adulte. L'enfant peut manipuler un même matériel autant de fois qu'il le souhaite. L'adulte ne l'interrompt jamais, tant que l'enfant fait preuve d'application dans son travail, de même qu'un autre enfant ne peut pas venir lui prendre son activité. L'enfant a besoin de répétition pour maîtriser une nouvelle compétence, et c'est donc tout naturel de le laisser s'exercer autant qu'il le souhaite.

Il existe cinq grands domaines de travail dans la maison des enfants :

• **Vie pratique :** exercices liés aux tâches quotidiennes, qui vont permettre à l'enfant de développer motricité fine, concentration, autonomie, volonté et confiance



Chaque enfant apprend à ranger le matériel une fois son activité terminée.

8. *L'Enfant, op. cit.*

en soi et qui l'aideront à tenir correctement son crayon. Il s'agit d'apprendre à prendre soin de soi, à s'habiller, à faire sa toilette, etc., ainsi que de s'occuper de son environnement : balayer, cuisiner, s'occuper des plantes, etc.

• **Vie sensorielle :** les cinq sens sont travaillés afin que les enfants les affinent au mieux pour faciliter leurs apprentissages et avoir une meilleure compréhension, ainsi qu'une plus grande appréciation du monde qui les entoure. Chaque matériel isole une qualité afin que l'enfant puisse focaliser son attention sur la tâche à accomplir. On peut proposer dans cette aire un coin artistique où l'enfant pourra laisser s'exprimer sa créativité.

• **Mathématiques :** les mathématiques sont abordées sensoriellement grâce au matériel scientifique Montessori, de sorte que les enfants qui sont prêts peuvent apprendre et manipuler les nombres jusqu'à 9 999, maîtriser les quatre opérations (addition, soustraction, multiplication, division) et commencer la géométrie.

• **Langage :** l'enfant trouvera le matériel pour enrichir son vocabulaire en anglais et en français, pour apprendre à lire et à écrire, en composant tout d'abord des mots simples, puis des phrases et enfin des petits textes. La grammaire peut également être abordée.

• **Culture :** l'enfant se passionne pour le monde qui l'entoure, et l'environnement Montessori lui permet de faire des découvertes merveilleuses : animaux, insectes, plantes, volcans, dinosaures, géographie, système solaire, etc.



Les enfants ont accès à une bibliothèque.

Sur chaque étagère se trouvera le matériel de l'un des domaines. Celui-ci est alors rangé par ordre croissant de difficulté, du plus facile au plus difficile, de la gauche vers la droite et du haut vers le bas. Ainsi, l'enfant sait naturellement qu'il peut passer à l'activité suivante lorsque la précédente est maîtrisée, en fonction de sa place sur l'étagère.

L'enfant ne se sert d'un matériel que s'il en connaît l'utilisation. Il demande donc soit à l'adulte de le lui présenter, soit il observe ses camarades faire et reproduit ce qu'il a vu. Les présentations sont la plupart du temps individuelles, mais d'autres enfants ont le droit d'y assister. En revanche, lorsque l'éducateur présente une activité à un enfant, les autres enfants n'interviennent pas.

Chaque exercice comprend des buts directs et indirects bien précis afin d'accompagner au mieux l'enfant dans son développement.



Le matériel est rangé par ordre croissant de difficulté.

Chaque matériel comprend une autocorrection ou un contrôle de l'erreur, de sorte que ce n'est pas l'adulte qui dit à l'enfant s'il a commis une erreur ou non. D'ailleurs, s'il y a erreur, celle-ci permet de se perfectionner, de se corriger. L'erreur est donc prise positivement comme un moyen d'apprendre et ne va pas abattre un enfant qui aurait alors peur de la réaction de l'adulte.

Maria Montessori préconise des temps de travail de 2 heures et demie à 3 heures sans interruption, même si aujourd'hui de nombreuses écoles reviennent sur cette organisation de la journée et proposent plutôt une pause

en milieu de chaque demi-journée. Idéalement, les élèves se préparent et se servent leur propre repas, ainsi que leur goûter.

Les temps de regroupement ont également toute leur importance. Les enfants apprennent à écouter, à s'exprimer en public. C'est un lieu d'échanges pour tous.

MONTESSORI EN PRIMAIRE

À partir de 6 ans, l'enfant entre dans une nouvelle phase de développement. Il reste un grand travailleur et va devenir jusqu'à 12 ans ce que Maria Montessori appelle un « explorateur culturel ». Cette période est plutôt calme, avant les grands changements de la « nouvelle naissance » qui se produit à l'adolescence.

Dans le prolongement de sa période d'esprit absorbant, l'enfant montre un intérêt tout particulier pour la culture. Il se passionne pour tout ce qui l'entoure et peut acquérir un nombre très important de connaissances. L'environnement doit donc encore une fois avoir été particulièrement bien préparé par l'adulte pour répondre au mieux aux besoins de l'enfant.



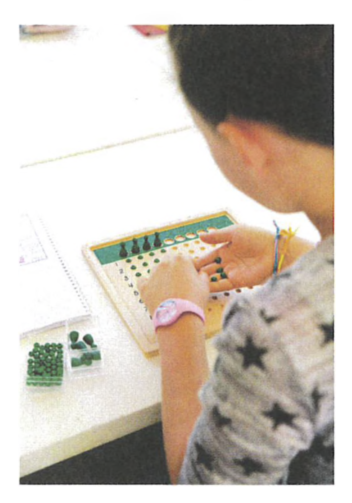
Une activité de lecture au sein d'une ambiance 6-12 ans.

Tout ce qui aura été développé au cours de la phase 3-6 ans va vraiment pouvoir se révéler : l'enfant fait preuve d'une capacité de concentration impressionnante, d'une grande autonomie, c'est un être confiant, bienveillant, respectueux et responsable. Il est important de lui permettre de trouver les réponses à ses nombreuses questions, des réponses justes et approfondies, c'est pourquoi il est primordial pour Maria Montessori que l'enfant ait à sa disposition les outils nécessaires pour être lui-même acteur de ses recherches. Cela responsabilise encore l'enfant qui se sait capable de trouver par lui-même ses propres

solutions. Il est toujours acteur de ses apprentissages, guidé par sa curiosité. Il apprend à son rythme et peut élaborer avec l'adulte un plan de travail qui l'aidera à s'organiser dans les notions à étudier. Il fait preuve d'une grande autodiscipline et prend beaucoup de plaisir à approfondir ses connaissances.

L'esprit mathématique continue à se développer et l'enfant est de plus en plus capable, il a de plus en plus envie d'aller vers l'abstraction. Il continue donc toujours à découvrir les notions en premier lieu concrètement avec le matériel Montessori, puis il note les exercices et les différents résultats par écrit. L'élève ne se voit jamais donner une règle, ou un « truc », avant de résoudre un exercice. Il manipule le matériel, et c'est lui qui en déduit la règle. Il cesse de se servir du matériel lorsqu'il se sent prêt, mais il peut le garder autant qu'il le souhaite. Encore une fois, le rythme de l'élève est respecté, et celui-ci manipule toujours un matériel de plus en plus complexe qui le conduit tout naturellement à l'abstraction. Le passage à l'abstrait est très facile pour l'enfant qui a compris les notions en concret à l'aide du matériel. La géométrie notamment est l'occasion de développer son sens artistique et sa créativité en faisant un parallèle avec la beauté de notre planète.

Pour Maria Montessori, entre 6 et 12 ans, les enfants sont des « amateurs passionnés des mots ». C'est d'ailleurs pour cela qu'ils apprécient autant la grammaire. Le matériel qu'elle a développé permet d'aborder les différentes notions par la manipulation et l'action. L'étude de la langue française est toujours aussi ludique que pendant la période 3-6 ans. De même que pour les mathématiques, à partir de 6 ans, l'enfant apprend à noter ses découvertes par écrit. Il apprécie de garder cette trace. Il étudie également à partir de ses propres lectures des textes qu'il rédige lui-même et de la littérature



Pour développer son esprit mathématique, l'enfant manipule du matériel concret pour pouvoir ensuite passer à des notions abstraites.

classique. Les élèves ont donc toujours à leur disposition des beaux livres afin d'être toujours attirés par les mots.

À partir de 6 ans, l'enfant a également un grand besoin de socialisation. Les projets de groupe sont donc encouragés. Les élèves découvrent ainsi les centres d'intérêt de leurs camarades, ce qui leur permet d'ouvrir leur champ de connaissances. Ayant toujours baigné dans un univers de respect mutuel, les élèves apprennent à s'organiser à plusieurs pour réaliser des travaux collectifs. Cela les prépare donc déjà à leur vie future, au cours de laquelle ils devront très certainement apprendre à travailler à plusieurs, à être efficaces autour d'un projet commun. Maria Montessori avait vraiment à cœur de donner aux enfants toutes les armes pour s'en sortir au mieux dans leur vie.

Pour découvrir la culture, Maria Montessori avait choisi de conter cinq grands récits aux enfants : l'histoire de l'apparition de l'univers et de la Terre, de la vie, de l'homme, de l'écriture et des nombres. Ces récits permettent à l'enfant de comprendre d'où il vient. Ils vont l'aider à poser les fondements pour répondre aux questions « qui suis-je ?» et « vers où je vais ?». À partir de ces histoires, l'éducateur aura mis à sa disposition toute une série de matériels pour découvrir la physique, la chimie, l'histoire, la géographie, les sciences, etc. Ils lui permettront aussi de comprendre tout le cheminement de l'humanité. Il comprend que tout est lié, d'où l'importance de préserver la planète et de respecter les personnes qui ont été là avant lui, ainsi que d'avoir un impact positif à son niveau. Il voit qu'il aura parfois suffi d'une seule personne pour changer le monde et en déduit l'impact que lui seul peut avoir. L'étude de biographies de personnages célèbres a toute son importance durant cette période.



Une ambiance 6-12 ans.

L'enfant de cet âge a aussi un grand sens de la morale et cherche à agir en ce sens. Il comprend véritablement les raisons qui font qu'une chose sera du domaine du bien tandis qu'une autre sera mauvaise. Il a un fort besoin de justice. Les sorties dans le monde deviennent essentielles pour l'enfant, qui a alors besoin de s'extirper du seul environnement connu qu'il maîtrise. Il a besoin de comprendre les mécanismes du monde ; en ce sens, le scoutisme est encouragé par Maria Montessori, car il contribue à responsabiliser l'enfant et à le rendre véritablement autonome. L'enfant y apprend à évoluer en tant qu'individu, mais aussi en tant que membre d'un groupe, ce qui devient primordial à cet âge.

Les fondements de la personnalité de l'enfant, son caractère unique, se renforcent pendant cette période de vie.

TÉMOIGNAGE

Sylvie, éducatrice 6-12 ans en Touraine

« J'ai passé des années à observer les enfants, à m'intéresser aux pédagogies alternatives et à étudier les livres de Maria Montessori. Observations, lectures, formations, rencontres, partages, expérimentations, encore et encore, l'enfant nous pousse à élargir sans cesse nos connaissances, à développer notre propre potentiel afin d'être en mesure de répondre à ses besoins et de soutenir son développement.

Ce qui me semble évident aujourd'hui, c'est qu'une vie entière ne pourra suffire ; je n'ai découvert aucune recette fiable, mais plutôt un ensemble d'ingrédients essentiels avec lesquels il me faut composer ; impossible donc de généraliser, chaque enfant est unique et réclame une attention particulière.

Aucune journée ne se ressemble, chacune est une aventure, un défi pour l'éducateur Montessori. C'est l'un des aspects qui m'ont attirée vers ce métier si exigeant mais tellement passionnant.

Quand je parle de défi, je le pense, je le vis ainsi chaque jour et je l'accepte, car chaque enfant est unique et nous l'accueillons avec son histoire propre. "Il nous faut découvrir le secret de l'enfant[9]*", a écrit Maria Montessori. Chaque jour, j'observe mes élèves, cherchant à mieux les connaître, en m'efforçant de respecter le rythme et la personnalité de chacun tout en tenant compte des contraintes liées au groupe.*

Car il faut bien composer avec l'influence du groupe, qui crée une dynamique particulière, parfois stimulante, parfois électrisante. La gestion des conflits naissants représente une bonne part de mon travail quotidien, car pour l'enfant de 6 à 12 ans, les questions morales sont d'une grande importance. Il est curieux de la société qui l'entoure, curieux d'en comprendre et d'en apprendre les règles afin d'y trouver sa place. À l'école comme à la maison, il est important de donner des normes claires et de discuter des questions éthiques. Développer un code moral est un besoin primordial à cet âge. D'après Maria Montessori, "l'éducation doit être un vecteur de paix[10]*".*

Les outils de communication bienveillante sont développés au sein de l'école afin que chacun puisse apprendre à exprimer ses émotions et ses opinions dans le respect des uns et des autres. Lors des rassemblements quotidiens, "arbres à palabres" ou conseils d'enfants, les élèves apprennent à parler, mais aussi à écouter. Le groupe s'organise et définit ses règles de vie, qui doivent être suivies par tous. C'est une préparation à la vie d'adulte qui elle aussi est régie par des lois et des règles. C'est ainsi que l'enfant s'affirme peu à peu, travaillant à gagner son indépendance.

On oppose souvent liberté et discipline alors qu'en pratique, il ne peut y avoir de liberté sans discipline. Dans un fonctionnement montessorien, c'est primordial. Les enfants apprennent que pour bénéficier de temps libre et de temps privilégié avec leur éducateur, ils doivent respecter certaines règles de vie de classe, par exemple chuchoter, se déplacer avec discrétion,

---

9. « L'Enfant, père de l'Homme », conférence de Maria Montessori.
10. *L'Éducation à la paix*, *op. cit.*

ne pas déranger un camarade qui est concentré sur son travail, prendre soin du matériel, collaborer avec les autres, attendre son tour, etc.

Le matériel Montessori ne fait pas tout, loin de là. Dans ma classe, si je veux que les enfants se déplacent avec calme et discrétion, si je souhaite qu'ils trouvent rapidement ce qu'ils cherchent, qu'ils soient attirés vers ce qui peut contribuer à leur développement, je dois créer une ambiance ordonnée, attrayante, logique et claire, placer les meubles et disposer le matériel de telle sorte que l'enfant pourra s'en saisir seul et le ranger pareillement. Chaque matériel doit isoler une seule difficulté, être beau et en parfait état, il doit être autocorrectif pour que l'enfant puisse s'y exercer seul après une première présentation. Veiller sur l'ambiance et le matériel est une priorité dans une classe Montessori et les enfants y participent activement.

Dans ma classe, deux enfants, chaque semaine, assument conjointement la responsabilité de délégués : ils veillent avec moi sur l'ambiance, rappellent les règles de vie, animent les arbres à palabres et rendent encore toutes sortes de petits services. En arrivant le matin, ils consultent le tableau des responsabilités et saisissent la petite clochette qui tintera chaque fois que le volume sonore troublera le fonctionnement de la classe.

Un tableau des services est élaboré avec eux et chacun peut ainsi rendre service à la petite communauté. Dans une classe Montessori, on peut observer des enfants qui rangent, qui taillent les crayons, qui passent un coup de balai ou dépoussièrent le matériel, et cela à n'importe quel moment de la journée, dans la mesure où cela ne perturbe pas le fonctionnement de la classe bien sûr. Là encore, cela demande un apprentissage et une volonté de l'adulte de transmettre la bonne façon de faire : "Apprends-moi à faire seul[11]."

La maison des enfants s'anime chaque matin quand mes élèves arrivent, entre 8 h 20 et 8 h 45. Nous nous saluons et échangeons parfois quelques

---

11. *L'Enfant, op. cit.*

nouvelles. Ce temps d'accueil est souvent déterminant et donne le ton du reste de la journée. Quelques enfants se rassemblent dans la cour pour discuter ou dépenser un trop-plein d'énergie tandis que d'autres entrent directement en classe pour reprendre l'activité interrompue la veille ou consulter leur plan de travail individuel afin de choisir un matériel. Ils s'installent alors à la table de leur choix ou bien sur un tapis de sol qui, dans une classe Montessori, représente un espace de travail pertinent. L'activité finie, le tapis est roulé et rangé à sa place en attendant un nouvel usage. Généralement, à 9 heures, la classe est en marche, chacun s'affairant, je peux alors commencer les présentations de nouveaux matériels et répondre aux besoins exprimés. Mon assistante est aussi active, et quand nous sommes toutes deux occupées, les enfants sollicitent les délégués ou un camarade pour les aider.

Je mesure la qualité de mon travail lorsque je constate les progrès de mes élèves et leur capacité grandissante à se passer de moi. Je n'oublie pas que le développement optimal de l'enfant est celui qui lui permet de se trouver lui-même, de se sentir à l'aise dans son environnement avec les autres enfants comme avec les adultes, de prendre ses responsabilités, de comprendre les besoins des autres et de les aider si nécessaire, de travailler de manière indépendante en exprimant une joie spontanée et de la curiosité. L'enfant capable de se contrôler, de se concentrer et de faire preuve d'autodiscipline est un enfant heureux, épanoui et équilibré, c'est un enfant libre.

La matinée s'écoule au rythme des activités et des présentations. Les plans de travail que j'élabore en concertation avec mes élèves, qui sont hebdomadaires et individuels, facilitent leur autonomie. Sans cela, il me serait difficile de consacrer du temps à chacun d'eux. J'y note des objectifs réalistes pour chaque journée de la semaine, objectifs fondés sur les compétences acquises, les besoins observés et les intérêts exprimés. Ce plan de travail soutient les efforts de l'enfant, il est flexible et ajustable afin de répondre à ses besoins spécifiques et de profiter des opportunités. L'enfant y coche les

objectifs réalisés et y ajoute les activités librement choisies. Progressivement, conscient de ses besoins et de ses progrès, il y note lui-même ses objectifs.

L'après-midi, l'élève peut poursuivre ses activités du matin ou participer aux ateliers variés qui lui sont proposés : théâtre, anglais, jardinage, activités physiques ou manuelles. Les enfants de 6 à 12 ans sont capables de réaliser de grands exploits et d'y mettre une énergie incroyable, et le mélange des âges permet une saine émulation et une entraide. À cet âge, l'enfant préfère le plus souvent travailler en groupe plutôt que seul. Tout est susceptible de l'intéresser. Les parents d'élèves, les amis et les associations sont sollicités pour venir présenter une passion, un métier, proposer une lecture, un moment musical, divers ateliers. Cette ouverture sur le monde est fort appréciée des enfants et de l'équipe éducative, elle ouvre les esprits, renouvelle l'intérêt, suscite des travaux de recherche, des exposés et, qui sait, peut-être des vocations...

En fin de semaine, c'est l'heure du bilan, chaque élève reporte l'ensemble de son travail sur une fiche de synthèse que j'établis pour une période de sept semaines environ, entre les vacances scolaires. Cette feuille de route individuelle contient les objectifs de la période et rappelle les présentations reçues qui nécessitent encore de l'exercice, et ce pour chaque matière (mathématiques, langage et culture). Elle est à disposition de l'enfant qui la consulte et ce dernier peut y puiser des motifs d'activité et un encouragement à persévérer dans ses efforts et à finir tout travail commencé, ce qui le responsabilise peu à peu. Pour moi, c'est un support fort utile dans la mesure où chaque enfant suit sa propre progression et son propre rythme. Cette fiche complète mes observations et me permet de tenir à jour le livret de suivi de chacun de mes élèves, facilitant également les échanges avec la famille lors des entretiens.

Bientôt 16 h 30. Le temps file vite à la maison des enfants et l'heure des parents approche à grands pas. Les élèves rangent leur matériel et rassemblent leurs affaires. Les enfants de service s'activent pour remettre leur classe en ordre.

Une journée s'achève, et une fois tous les enfants partis, arrive le moment de faire un point en équipe, de compléter ses notes et de vérifier le matériel, réparer, répondre aux besoins identifiés. Tout sera bientôt prêt à accueillir une nouvelle journée, une autre aventure ! »

Aucune journée ne se ressemble, chacune est une aventure, un défi pour l'éducateur Montessori. C'est l'un des aspects de ce métier si exigeant mais tellement passionnant.

MONTESSORI AU COLLÈGE

Pour Maria Montessori, « l'éducation des adolescents prend une importance capitale parce que l'adolescence est l'époque à laquelle l'enfant devient un homme, c'est-à-dire un membre de la société[12]. » Par ailleurs, elle a défini pour eux un programme nommé *Erdkinder*, « enfant de la Terre ». L'adolescence une période de grands bouleversements, tant physiques que psychologiques, pour l'être qui devient un membre de la société. Maria Montessori parle alors d'explorateur social et moral. L'enfant devient particulièrement sensible, c'est pourquoi l'adulte doit être très vigilant à son égard, et il a besoin d'être responsabilisé pour comprendre son rôle dans cette société. Les années vécues jusqu'à ses 12 ans joueront un grand rôle. Il devra avoir pu poser les fondements de la question « Qui suis-je ? », car c'est à l'adolescence qu'il remettra en question tout ce qu'il a connu jusque-là. Il est primordial qu'il ait appris l'autonomie, l'indépendance et la capacité d'adaptation pour être en mesure de s'épanouir dans un monde en constante évolution.

Il sera également indispensable qu'il ait pris confiance en lui, car c'est à l'adolescence que les jeunes peuvent être tentés par les jouissances grossières face aux difficultés de la vie. Il peut se sentir déprimé, avoir un complexe

12. *De l'enfant à l'adolescent*, de Maria Montessori.

d'infériorité, être oisif, dépendant du regard des autres, se faire du mal, etc. Tout doit donc être fait pour que l'adolescent garde sa confiance en lui et comprenne qu'il a un rôle positif à jouer. Il doit savoir être tourné vers les autres pour ne pas s'enfermer dans ses propres problèmes. Tout ce qui permet à l'adolescent d'éprouver une satisfaction dans le travail et d'être fier de lui est largement encouragé : participer à des œuvres caritatives, contribuer à la préservation de la planète, aider sa communauté, travailler en groupe, etc. L'adolescent doit être motivé, incité à faire des découvertes, émerveillé devant toutes les possibilités qui s'offrent à lui. Ainsi, il intègre qu'il est un être capable de se débrouiller seul, un être à qui l'adulte fait confiance. Tout travail doit être valorisé, qu'il soit intellectuel ou physique.

Maria Montessori considérait que dans ce moment particulier qu'est l'adolescence, le jeune doit être encouragé à quitter le cocon familial. L'idéal étant qu'il puisse se rendre dans un environnement calme au contact de la nature. Il y vivrait alors une vie saine, d'où il pourrait obtenir un retour immédiat sur le travail produit. À travers le travail de la terre, l'adolescent comprend concrètement tout ce que l'agriculture a engendré. Il travaille certes avec son corps, mais il étudie aussi l'histoire, les sciences, l'économie et le commerce en se fondant sur ce qu'il vit au quotidien.

Le travail artisanal permet aussi à l'adolescent de travailler sa créativité. L'expression de soi et la prise en compte de son individualité sont primordiales, et l'adolescent doit donc avoir accès aux arts pour pouvoir s'exprimer. Les travaux de groupe sont valorisés, mais le travail individuel est également important. L'éducation morale va permettre au jeune de trouver un équilibre spirituel indispensable. Les mathématiques sont essentielles pour renforcer le raisonnement et la logique, et l'adulte doit s'assurer qu'elles sont claires et accessibles à chacun. Les cours de langue sont indispensables pour permettre à l'adolescent de s'exprimer distinctement, de comprendre et d'être compris, pour enrichir sa pensée et comprendre le passé. L'adolescent doit avoir une base importante de culture générale et d'étude des sciences, qui seront accompagnées de pratiques concrètes pour que le jeune fasse ses propres

expériences. L'étude de l'histoire et de l'humanité permet, quant à elle, à l'adolescent de comprendre d'où il vient. En relation avec l'adulte, il définit individuellement des périodes qui le passionnent davantage et sur lesquelles il travaillera en profondeur. Les cours doivent être dans la mesure du possible donnés par des spécialistes, qui pourront alors transmettre leur passion.

Ce sont les adolescents qui organisent au maximum la vie au sein de la communauté, en tant qu'êtres responsables : gérer le budget, organiser les tâches ménagères, gagner de l'argent, établir les différents plannings, etc. Les rapports sociaux sont donc primordiaux et vécus ainsi positivement, car tout le monde travaille ensemble, chacun étant affecté par ce qui est effectué par les autres.

En France, il n'existe que six collèges Montessori. Ces établissements s'attachent généralement à respecter les valeurs Montessori plutôt qu'à proposer ce programme de vie à la campagne. Les adolescents sont alors respectés selon leurs spécificités, et les relations avec les adultes privilégiées.

TÉMOIGNAGES

Paul, enseignant en collège

« J'enseigne dans un collège Montessori depuis deux ans, et je dois avouer que mes élèves m'apprennent chaque jour de nouvelles choses ! Il faut dire que mon rôle n'a rien à voir avec celui du système classique. Ici, il faut en permanence se remettre en question, encore davantage quand on fait face à des adolescents, qui sont eux-mêmes confrontés à des changements et qui ont tant de questions à poser. Si on se sent bousculé, ou menacé, si le seul but est d'imposer son autorité, alors on se met en échec, et on les met en échec. Alors il faut faire autrement et plonger dans la pédagogie active. Le professeur n'est pas là que pour délivrer un contenu, mais plutôt pour aider les élèves à l'acquérir par eux-mêmes. Finalement, je passe plus de temps à les questionner qu'à leur "faire cours", comme on dit !

Fondamentalement, mon rôle est bien entendu de préparer ma classe, de connaître les enjeux du programme, d'être auprès de mes élèves pour les stimuler et les rassurer, mais aussi et surtout de leur donner envie d'acquérir du savoir ! Ils n'ont pas besoin de moi pour connaître une date qu'ils trouveront sur Internet, mais ils ont besoin de moi pour comprendre que cette date a un sens et pour avoir envie de l'apprendre. Mon métier me comble parce qu'il exige de moi une pleine présence, un renouvellement constant. Je ne m'ennuie jamais !

Je mets en place des plans de travail qui permettent aux élèves d'avancer à leur rythme, sans jamais devoir respecter une temporalité normative. Ceux qui ont des difficultés ne se sentent pas à la traîne, et ceux qui vont vite ne sont pas coupés dans leur élan. Au moment de l'adolescence, profiter de cette autonomie est très bénéfique. Je leur fais confiance, alors ils jouent parfaitement le jeu et sont fiers de montrer leurs avancements. Mon rôle consiste ainsi à passer dans les rangs, à me rendre entièrement disponible pour les demandes d'éclaircissements, à encourager, à réexpliquer, à ajuster... Je suis à leur service, au service de leur réussite ! »

Audrey K., mère d'une élève en cycle 12-15 ans

« Ma fille est scolarisée depuis quatre ans maintenant au sein [d'un collège] Montessori, et cette année elle vient d'effectuer sa rentrée en 3e. Mais que de chemin parcouru depuis ces quatre années !

Lorsque ma fille est entrée en 6e dans ce collège, elle était en grande souffrance. Isolée et parfois violentée par ses camarades de primaire, incomprise, puis délaissée par les adultes auprès de qui elle n'a jamais trouvé de soutien, elle avait perdu toute confiance en eux, mais aussi en elle-même, et ses résultats scolaires s'en ressentaient.

Elle me disait : "Je suis nulle, je n'ai pas d'amis..."

Alors qu'elle était une petite fille sociable, très éveillée et curieuse, l'apprentissage était devenu pour elle synonyme de souffrance.

Après un parcours scolaire éprouvant dans l'école de notre quartier, j'ai décidé de chercher une pédagogie différente, qui lui permettrait de s'épanouir et de retrouver le plaisir d'apprendre. C'est alors que je me suis tournée vers la pédagogie Montessori et que j'ai découvert ce collège.

Dès les premiers jours, ma fille s'est sentie à l'aise parmi ses nouveaux camarades et ses professeurs. Elle me faisait parfois part de son étonnement à propos des rapports décontractés entre les profs et les élèves qui échangent beaucoup et plaisantent parfois, de l'autonomie qui leur est laissée dans leur travail, mais également de l'entraide que les élèves s'apportent mutuellement.

L'adaptation s'est faite en douceur : après être restée quelque temps dans ses anciens réflexes de protection (essayer d'être invisible, ne pas parler, ne pas bouger, ne pas oser demander au professeur de peur de déranger ou de dire une bêtise...), elle a peu à peu "repris du poil de la bête".

Le plus important à mes yeux, c'est qu'elle ait retrouvé confiance en elle ainsi que le goût d'apprendre. Je retrouve une jeune fille pleine de vie et d'envies, avec des rêves d'avenir.

De plus, je constate régulièrement les progrès effectués dans toutes les matières et le plaisir qu'elle en tire. Les apprentissages se font dans la bienveillance et le respect du rythme de chaque élève, les professeurs sont toujours dans l'encouragement, les progrès et les qualités propres à chaque enfant sont systématiquement mis en avant, et ma fille est très fière de me relayer les compliments et encouragements qu'elle a reçus de ses professeurs quand elle rentre de cours.

J'avoue m'être posé quelques questions avant de prendre la décision d'inscrire mon enfant dans une école privée hors contrat, mais aujourd'hui je sais que j'ai fait le meilleur choix possible en scolarisant ma fille dans cet établissement : la pédagogie Montessori est fantastique ! »

MONTESSORI AU LYCÉE

En France

En France, il n'existe qu'un seul lycée Montessori, le lycée Montessori international Athéna à Bailly, dans les Yvelines. Il existe depuis 17 ans et couvre les classes de seconde, première et terminale sections S et ES. Comme l'effectif est assez faible, ils n'ont pas la possibilité d'offrir toutes les sections.

Dans cet établissement, il y a 20 élèves maximum par classe et l'accent est mis sur la relation de confiance entre l'adulte et le lycéen, qui doit toujours être dans l'écoute bienveillante. Il y est aussi primordial de respecter chaque élève selon ce qu'il est et selon ce pour quoi il est fait. Il lui est laissé une liberté d'être soi-même et une liberté de parole.

Dans certaines matières comme les mathématiques, les élèves disposent de plans de travail afin que chacun puisse évoluer à son rythme. En français, l'enseignante se remet en permanence en question et peut changer tout le programme qu'elle envisageait de réaliser afin de toujours susciter l'intérêt des élèves pour cette matière fondamentale.

Les élèves sont également stimulés pour réaliser des projets pouvant profiter à tout l'établissement : organisation de collectes pour les Restos du Cœur, animations pour les plus petits à l'occasion des fêtes jalonnant l'année, actions visant à réunir des fonds pour des voyages scolaires, etc.

C'est surtout dans la mise en place de l'environnement et dans la posture de l'enseignant que la pédagogie Montessori est respectée, car pour le reste, il est indispensable de préparer les élèves à la réussite au baccalauréat et à l'entrée dans la vie universitaire. Chaque élève est accompagné par l'adulte pour la préparation aux examens de la façon la plus individualisée possible afin de permettre le développement de la confiance en soi pour affronter l'épreuve : des séances d'oraux blancs ont lieu très régulièrement devant des professeurs du lycée, mais aussi extérieurs à l'établis-

sement pour mettre les lycéens en situation. Par ailleurs, les professeurs n'hésitent pas à donner leurs fiches de cours à leurs élèves afin de les aider dans la préparation des épreuves.

Tout est mis en œuvre pour le développement de l'autonomie et de la confiance en soi du jeune, et d'une bonne connaissance de lui-même. Pour ce faire, de nombreux entretiens entre l'adulte et le lycéen ont lieu tout au long de l'année, et dès que le besoin s'en fait sentir. Les enseignants créent des groupes Facebook privés par classe sur lesquels ils peuvent entrer en communication avec leurs élèves de façon plus libre et constructive.

Il n'y a évidemment aucune punition, aucune colle, aucune humiliation de la part des enseignants à l'égard des élèves. L'adulte censeur et punisseur est remplacé par un adulte guide, montreur de chemin. Les élèves peuvent se confier à leurs enseignants et restent longtemps en relation avec eux, même après la terminale. Le professeur a donc toujours en tête son rôle de modèle pour l'adulte en devenir qu'est le lycéen.

> **LES *ERDKINDER* AUX ÉTATS-UNIS**
> *Aux États-Unis, il existe des programmes de* Erdkinder *(« l'enfant de la Terre ») respectant la pensée de Maria Montessori pour l'éducation de l'adolescent. L'un des plus célèbres est la* Hershey Montessori School*, qui accueille les élèves jusqu'à 18 ans. Les étudiants viennent du monde entier et représentent un large éventail de milieux socio-économiques, de races, de religions et de cultures.*
> *C'est la première « école agricole » de ce genre à mettre pleinement en œuvre la philosophie Montessori sur l'éducation des adolescents. Elle disait que l'adolescence était une période d'intense préparation pour la vie d'adulte et donc qu'elle nécessitait une étude ciblée sur la façon dont les humains vivent et travaillent ensemble.*
> *Ce campus possède une ferme en activité, des logements résidentiels, des granges, un abri biologique et des bâtiments de classe sur ⅓ ha principalement boisé. Cet établissement offre un cadre idéal pour que les étudiants*

développent leurs connaissances et se lancent dans des responsabilités semblables à celles des adultes, ce qui constitue une base solide et unique pour ces jeunes adultes. Dans son livre De l'enfant à l'adolescent, *Maria Montessori écrit qu'un cadre scolaire agricole est la condition idéale pour que les adolescents apprennent les leçons nécessaires pour cet âge afin de travailler et vivre de façon autonome.*

Ce programme est adapté aux besoins de développement de chaque individu. Les élèves de capacités diverses s'épanouissent lorsqu'ils apprennent à vivre et à travailler ensemble. Des études intégrées mènent à la résolution de problèmes complexes et enseignent à contribuer à la communauté scolaire.

En plus de dispenser le programme standard comme les mathématiques, les sciences, l'histoire, la langue et les arts, le personnel du campus aide les étudiants à acquérir des compétences de la vie, notamment la prise de parole en public, l'entreprenariat, la cuisine, le travail en groupes et la gestion d'un budget.

En interagissant à la ferme et dans la communauté locale, ils comprennent comment la société s'organise et apprennent la division du travail. Ainsi, la compassion, la diplomatie et la collaboration sont développées en expérimentant l'interdépendance humaine et naturelle.

TÉMOIGNAGES

Amélie, enseignante au lycée

« J'enseigne au lycée Montessori depuis bientôt trois ans. Auparavant, j'étais enseignante dans le système public. Au-delà de la mise en pratique pédagogique, ce qui a le plus changé, c'est ma façon de me comporter face aux élèves. C'est presque un nouveau métier que j'ai dû apprendre... Lorsque l'on se tient devant un tableau noir, on déroule son cours. On peut le faire avec beaucoup de préparation et beaucoup de passion,

mais la structure est toujours la même : nous sommes devant les élèves, nous décidons d'un contenu qu'ils choisissent d'écouter ou non.

Ici, c'est complètement différent. Il faut radicalement modifier ses habitudes. La posture de l'enseignant est tout autre, il ne se met pas en avant, il doit, au contraire, se fondre dans son ambiance. Il devient un accompagnant, un guide au service d'une individualité. Plus il est discret, plus il est en posture d'observation, donc plus il est apte à aider ses élèves ! C'est si étrange au début ! Nos réflexes nous trompent ! Il faut comprendre que l'on aide en laissant l'enfant apprendre par lui-même, donc faire par lui-même. Il ne faut ni imposer, ni rompre le rythme, mais être capable de cadrer en intervenant juste ce qu'il faut. Cela nécessite non seulement d'aiguiser son regard, mais aussi de proposer une solution appropriée, adaptée non pas à une classe, mais à chaque enfant.

Pour parvenir à faire tout cela, à changer son rôle et à être dans une posture entièrement dédiée à l'enfant, il faut être conscient de l'importance qu'il y a à poser un cadre. Poser un cadre, c'est à la fois préparer sa classe et son matériel, faire des choix précis, organisés, raisonnés, mais c'est aussi savoir où l'on va, avoir une connaissance parfaite de la pédagogie et de ce que l'on veut en faire. J'avoue que je me suis interrogée sur des centaines de choses avant de me sentir prête ! Mais je ne le regrette pas ! Au contraire, maintenant, je me sens solide, sûre de moi, sûre de mes décisions, et je peux être entièrement dévouée à l'écoute et à l'observation des enfants. Une fois que le cadre est posé, on gagne en liberté et en fluidité.

J'avais peur qu'en étant moins directive que dans le système classique, les enfants apprennent moins de choses, mais c'est tout l'inverse ! Ce qu'ils apprennent est parfaitement adapté à là où ils en sont, donc ils vont plus vite et plus loin... Je leur propose des ateliers ciblés, ajustés, et là, ils m'impressionnent ! Ça demande du travail, j'ai la sensation de faire de la haute couture, du sur-mesure, mais je ne me suis jamais sentie aussi bien dans mon métier. »

Un parent de lycéen

« Notre fils Henri, actuellement en seconde, termine sa quatrième année consécutive à l'école Montessori de Bailly. Il avait fait sa 6e dans un grand lycée de Versailles, mais ne s'y trouvait pas à son aise, souffrant d'une difficulté scolaire que le lycée refusait – ou n'avait pas les moyens matériels – de prendre en compte. C'est pourquoi mon épouse et moi avons cherché à le changer d'établissement.

De tous ceux que nous avons visités, le lycée international Montessori a retenu notre attention par sa méthode pédagogique. Ce qui nous a séduits, c'est la profonde personnalisation de l'enseignement, le fait que les enseignants adaptent leurs cours à chaque élève en fonction de ses capacités. Nous avons bien compris qu'à Montessori, on accorde plus d'importance au développement personnel de l'élève qu'aux notes qu'il a obtenues.

Nous avons également apprécié la grande autonomie qu'Henri a acquise : il a réellement appris à travailler seul, au point que nous ne surveillons plus qu'épisodiquement ses devoirs et ses résultats scolaires ; les bulletins trimestriels régulièrement élogieux nous suffisent pour lui accorder notre confiance. Nous voyons là une bonne application du dicton : "Mieux vaut apprendre à un homme à creuser un puits que de lui donner de l'eau."

Certes, certains points nous ont un peu déroutés au début, comme l'absence de cours magistral. Mais nous devons reconnaître que cette disposition, quoiqu'insolite, porte ses fruits, car elle permet à chaque élève, même en difficulté scolaire, de progresser à un rythme qui lui est propre. Ce même élève en difficulté, dans une classe surchargée de lycée public, aurait sans doute "décroché".

Un autre usage qui nous a surpris, ce sont les classes mixtes, où certains élèves de 5e et de 4e sont réunis dans une même salle de classe tout au long de l'année. Mais, après examen, le principe nous semble sain. Il est d'ailleurs appliqué dans d'autres organisations humaines, du scoutisme aux maisons de retraite !

C'est cette alliance d'efficacité scolaire et de chaleur humaine qui nous a séduits à Montessori. C'est pour cette raison que, sauf accident de la vie toujours imprévisible, nous comptons laisser Henri à Montessori jusqu'à la fin de ses études secondaires. »

Le lycée Montessori ne prépare donc pas seulement au bac mais aussi à l'après-bac : c'est à ce moment-là que l'élève doit acquérir cette capacité à s'adapter et se construire afin d'aller vers cet avenir d'adulte autonome et confiant.

L'APRÈS-MONTESSORI : COMMENT LES JEUNES S'ADAPTENT APRÈS MONTESSORI DANS LES ÉTUDES SUPÉRIEURES ?

Le développement des valeurs chères à la pédagogie Montessori, comme l'autonomie et la confiance en soi, est une aide immense pour faciliter l'adaptation des jeunes dans les études supérieures.

En effet, quelle que soit la voie choisie, l'une des qualités essentielles demandées est l'autonomie. Or, pour les jeunes issus du système traditionnel, cette nouvelle façon de travailler est très difficile à adopter, alors que pour un jeune Montessorien qui travaille par lui-même, organiser ses tâches quotidiennement depuis les classes de maternelle, c'est une habitude qui n'a rien de nouveau.

Le jeune Montessorien sait poser lui-même son cadre de travail et de vie. Et c'est ce qui lui est demandé dans les universités, classes préparatoires ou tout autre système de l'enseignement supérieur. Il doit savoir organiser ses cours, ajuster son attitude en cours, rendre ses devoirs en temps et en heure, planifier ses révisions, etc. Bref, gérer sa liberté. Pour les jeunes du système traditionnel, cette soudaine liberté pose beaucoup de soucis et provoque souvent le redoublement des premières années.

La confiance en soi est également essentielle pour une bonne adaptation aux études supérieures. En effet, cette qualité donne une aisance à l'oral, mais aussi dans la relation avec les autres et avec les enseignants. Pour s'adapter, il est important de savoir bien s'exprimer, d'être à l'aise avec les uns et les autres.

Le jeune Montessorien qui, durant toutes ses années de la maternelle au baccalauréat, a été respecté en tant que personne, choisit bien sa voie, car il a appris à bien se connaître, et se retrouve immédiatement à sa place dans son choix d'études ; ce qui l'aide également à bien se sentir dans la voie qu'il a choisie.

Le développement et l'affinement des sens acquis dès les classes de maternelle lui permettent de bien mieux comprendre le monde dans lequel il vit, ainsi que les différentes personnes qu'il va rencontrer, même si elles ont des cultures ou des origines différentes. Il va s'adapter beaucoup plus rapidement et correctement à ce milieu, car il va le ressentir avec tous ses sens en éveil et percevra ainsi chaque détail. En effet, quel que soit le chemin choisi, il va savoir ressentir les choses, l'ambiance, et trouver les solutions pour bien se sentir et bien interagir avec le milieu et les autres. Encore une fois, cela va faciliter son adaptation.

La créativité, également développée depuis le plus jeune âge grâce aux matériels Montessori, grâce au contrôle de l'erreur, grâce à la posture de l'enseignant qui ne lui donne pas toutes les solutions mais lui demande de les trouver, va aussi lui offrir une chance supplémentaire de toujours trouver ses solutions face à une situation donnée. Il développe la certitude qu'il possède en lui la clé pour résoudre ses problèmes. Ainsi, il ne se sent pas démuni devant une nouvelle situation.

Socialement, le jeune Montessorien a par ailleurs travaillé sur sa relation de respect et de résolution des conflits vis-à-vis des autres, ce qui va l'aider à s'adapter à ce nouvel environnement scolaire.

Un parent de trois enfants ayant suivi la pédagogie Montessori

« Mes trois enfants ont suivi la pédagogie Montessori de la maternelle au baccalauréat et sont ensuite allés dans différentes filières supérieures : l'aîné est allé dans une université française où l'on est admis sur dossier, la cadette est partie étudier dans une université anglaise et le dernier s'est orienté vers la faculté. Donc trois parcours bien différents, et à chaque fois l'adaptation a été formidable.

L'aîné s'est retrouvé dans un système assez compétitif avec des enseignants ignorant totalement leurs élèves, ne les reconnaissant même pas dans un couloir. Cette université demandait un travail personnel très important pour réussir, mais sans que les enseignants ne l'exigent. S. a tout de suite mis en place ce qu'il fallait pour travailler régulièrement avec beaucoup d'efficacité tel qu'il l'avait toujours pratiqué dans son école Montessori. Alors que les autres étudiants ne faisaient pas grand-chose car ils attendaient que l'enseignant leur en donne l'ordre, lui a su travailler régulièrement et poser son propre cadre de travail. Il a réussi ses trois années tranquillement et a continué ensuite vers de très hautes études supérieures sans aucun stress, construisant son avenir différemment des autres, mais s'assurant une réussite remarquable.

A. a décidé de partir étudier en Angleterre car elle préférait ce système aux universités françaises. Elle a trouvé elle-même son école, son logement, et a tout mis en place depuis la France pour être acceptée et s'y installer tranquillement. Elle n'avait que 17 ans et n'avait jamais quitté la cellule familiale. Son adaptation s'est extrêmement bien passée, elle a aimé cette nouvelle vie en collectivité, a beaucoup apprécié les cours, bien différents pourtant de ceux qu'elle était habituée à recevoir. Les attentes des professeurs étaient elles aussi très différentes de celles des enseignants français, mais après un très court temps d'adaptation, elle a compris ce qu'ils souhaitaient et a obtenu d'excellents résultats alors qu'elle suivait les cours et rendait son travail dans

une langue étrangère pour elle. Une grande autonomie lui était également demandée et, alors que la majorité de ses camarades issus de grands lycées parisiens avaient énormément de difficultés à gérer cette liberté, elle était très à l'aise. C'était même elle qui, en fin de période, leur passait ses fiches et ses devoirs et les aidait dans leurs révisions. Elle a passé trois années formidables, se créant un réseau de très bons amis, et cela lui a ouvert les portes de grandes écoles françaises sans passer par les classes préparatoires.

M., lui, s'est orienté vers la faculté gratuite et ouverte à tous les bacheliers. Là, il est encore plus difficile pour les lycéens issus du système traditionnel de s'habituer aux cours dans des classes surchargées d'élèves M. s'est senti très bien dans ce milieu et s'est fait de très bons amis, car il avait toujours à cœur de les aider. En effet, en école Montessori, dès la maternelle, avec le mélange des âges, les enfants plus âgés ou plus avancés sont habitués à aider les plus jeunes ou les moins avancés. Donc c'était totalement naturel pour lui. La très grande liberté donnée aux élèves ne l'a absolument pas dérangé, puisqu'il savait la gérer depuis l'âge de 3 ans. Son autonomie lui a permis aussi de gérer son emploi du temps, ses cours, ses révisions, etc., là où le jeune n'ayant suivi que les classes du public ou du privé sous contrat, tout à coup complètement livré à lui-même, a vraiment du mal dans cette autonomie et perd souvent plusieurs années. Beaucoup de jeunes ne savaient pas vraiment pourquoi ils se trouvaient là, ayant suivi ce que faisaient les autres, et n'ayant pas fait ce choix par rapport à ce qu'ils désiraient pour eux-mêmes, ils manquaient donc d'une totale motivation. Alors que pour M., c'était un choix conscient en fonction de ses souhaits pour son avenir professionnel. Il a donc suivi ses cinq années dans cette faculté, prenant le meilleur de chaque chose et de chacun, et il a ensuite pu accéder à la carrière qu'il souhaitait.

Trois parcours bien différents mais choisis sciemment en fin de lycée, et trois adaptations totales. »

On voit bien que les qualités des adultes montessoriens sont tout ce qu'ils ont développé depuis le plus jeune âge, c'est-à-dire l'autonomie, la confiance en soi, la créativité, une capacité d'organiser son travail et sa relation aux autres, une bonne connaissance de soi-même et de ce pour quoi l'on est fait, une aisance à l'oral, une bonne concentration pour suivre des cours quelles que soient les conditions, un grand pouvoir d'adaptation à l'environnement dans lequel ils vivent, aux personnes qui les entourent et à ce qui est attendu d'eux. Ils font preuve aussi d'une grande gentillesse, d'une empathie certaine et d'une belle solidarité tout en gardant leur propre personnalité. Ce sont également des êtres libres dans leurs choix de vie, dans leur mode de pensée et leur façon de s'exprimer, mais toujours en respectant l'autre. Ils font preuve d'une grande volonté pour atteindre l'objectif qu'ils se sont fixé. Ce sont des jeunes heureux de la vie qu'ils ont choisie, respectueux du monde dans lequel ils vivent, ainsi que de la nature qu'ils souhaitent vraiment préserver. Des citoyens du monde...

MONTESSORIENS CÉLÈBRES

Il y a sept ans, le Wall Street Journal *publiait un article sur les personnalités ayant suivi la pédagogie Montessori et qui ont marqué leur génération par leur créativité et leur inventivité.*

Ainsi, Larry Page et Sergey Brin, les fondateurs de Google, désignent leur éducation comme l'un des facteurs de leur succès : « Nous sommes tous les deux allés dans une école Montessori, a déclaré M. Page, et je pense que [notre succès] vient de notre formation, de ne pas suivre les règles et les ordres, d'être motivés, de se questionner sur ce qui se passe dans le monde, de faire un peu différemment. »

Will Wright, le créateur des Sims, a déclaré : « Montessori m'a enseigné la joie de la découverte. Cela m'a montré que l'on pouvait s'intéresser à des théories complexes, comme celles de Pythagore par exemple, en jouant avec des cubes. Il s'agit d'apprendre pour soi-même plutôt que de recevoir l'enseignement du professeur. SimCity *est directement issu de*

Montessori – si vous donnez aux gens ce modèle de construction des villes, ils en tireront les principes de l'urbanisme. »
Du côté des politiques, Chelsea Clinton, fille de Bill et Hillary Clinton, a été scolarisée dans une école Montessori. Ses parents ont activement diffusé la méthode aux États-Unis. Jacqueline Kennedy ainsi que les princes William et Harry d'Angleterre ont suivi une éducation Montessori. D'ailleurs, le prince William a inscrit son fils dans une école maternelle Montessori. La fille du président Wilson était, quant à elle, éducatrice Montessori.
Si l'on remonte plus loin dans l'histoire, Alexander Graham Bell, inventeur du premier téléphone, et son épouse Mabel ont été, dès 1913, de grands soutiens financiers de Maria Montessori pour l'ouverture de la première école aux États-Unis. Thomas Edison, inventeur de l'ampoule électrique, a également contribué à la fondation d'une école Montessori.
Il existe de nombreux élèves montessoriens célèbres, tous d'accord sur l'importance qu'aura eue cette pédagogie dans leur vie :

- *Jimmy Wales, le fondateur de Wikipedia ;*
- *Jeff Bezos, le créateur d'Amazon ;*
- *Joshua Bell, violoniste américain et propriétaire du fameux Stradivarius ;*
- *Gabriel García Márquez, écrivain colombien et prix Nobel de littérature ;*
- *Katharine Graham, propriétaire et éditrice du* Washington Post *;*
- *Dakota Fanning, plus jeune actrice à avoir été nominée pour un* Screen Actors Guild Award, *attribuant sa passion pour la lecture à son éducation Montessori ;*
- *Sean P. Diddy Combs (Puff Daddy), rappeur ;*
- *Yul Brynner, acteur ;*
- *Julia Child, chef, animatrice TV, auteur de livres de cuisine ;*
- *Cher, actrice et chanteuse ;*
- *Beyoncé, chanteuse ;*
- *Melissa Gilbert, actrice ;*
- *Michael Douglas, acteur oscarisé ;*
- *George Clooney, acteur oscarisé ;*

- *Stephen J. Cannell, scénariste-producteur-réalisateur TV ;*
- *John Bradshaw, psychologue et auteur ;*
- *Helen Hunt, actrice oscarisée ;*
- *Jeff Buckley, musicien ;*
- *Friedensreich Hundertwasser, architecte et urbaniste écologique.*

2.

Montessori

À LA MAISON

- Montessori pour les 0-3 ans -

La première formation Montessori pour les 0-3 ans est dispensée en 1947 par Adele Costa Gnocchi, une collaboratrice proche de Maria Montessori. Pour cette dernière, les trois premières années de vie sont le fondement même de l'être, et l'adulte qui accueille un nouveau-né doit être formé pour l'accompagner au mieux pendant cette période. Lorsqu'un bébé arrive au monde, il ne connaît rien de ce nouvel environnement et tout devra être mis en place pour le rassurer et lui permettre d'effectuer toutes les découvertes en douceur. L'attitude de l'adulte sera primordiale, car tout ce qui sera vécu par l'enfant, que ce soient des expériences positives ou négatives, va venir modifier la structure même de son cerveau. Il conviendra de distinguer deux phases importantes au cours de cette période de 0 à 3 ans : au cours de la première, lorsque l'enfant ne peut pas se déplacer, il est donc totalement dépendant de l'adulte ; au cours de la seconde, l'enfant apprend à marcher et l'adulte doit tout mettre en œuvre pour l'aider à acquérir son autonomie.

Dès la naissance, le bébé a certes des besoins physiques, mais aussi des besoins physiologiques. Son esprit absorbant va déjà lui permettre de tout retenir, et l'enfant devra donc se trouver dans un environnement particulièrement ordonné, afin d'avoir des points de repère rassurants et de grandir sans angoisse. Il est, par exemple, conseillé de laisser le bébé dans le même lit au moins jusqu'à ses 6 mois ; Maria Montessori préconise également que la mère ne change pas de parfum ou de savon pour que le tout-petit reconnaisse son odeur. *In utero*, les sens gustatif, olfactif et tactile se seront déjà bien développés. Le bébé reconnaît tout de suite l'odeur de sa mère. L'ouïe du bébé est également fine, mais dans le ventre, les sons auront été très feutrés, de sorte qu'il faudra être très vigilant à ne pas faire trop de bruit à côté du bébé. Son sens visuel est, en revanche, encore très peu développé. Il faudra attendre 4 ans pour que la vue de l'enfant soit bonne. Lorsque le bébé vient de naître, il voit tout très flou et ne perçoit donc que les forts contrastes. Néanmoins, le tout-petit a déjà une

très grande capacité de concentration. Ainsi, il est en mesure de focaliser son attention pendant de longues minutes sur des images en noir et blanc ou sur les mobiles Montessori.

LES MOBILES MONTESSORI

Il existe quatre mobiles : celui de Munari, des octaèdres, de Gobbi et des danseurs. Dans la pédagogie Montessori, les mobiles permettent au bébé de travailler son intelligence en lui faisant comprendre que ses gestes ont des conséquences. Les mobiles sont donc placés au-dessus du bébé, suffisamment bas pour qu'il puisse les toucher et les voir bouger. Les mobiles ne font par ailleurs pas de bruit, pour que l'enfant n'ait pas trop de stimuli *différents.*

Dans le même ordre d'idée, l'environnement du tout-petit doit être très sobre, des murs blancs ou pastel, des étagères très basses sur lesquelles sont rangés des jeux en nombre limité et toujours triés par thème. Au niveau du regard du bébé, il est intéressant de placer quelques jolis cadres avec des photos d'autres bébés, de paysages, d'animaux ou de tableaux. Tout doit le rassurer, car en maîtrisant son environnement, il aura confiance en lui. Le tout-petit découvre le monde avec ses cinq sens, et l'adulte doit lui donner autant d'opportunités (en veillant à prendre toutes les mesures de sécurité nécessaires) que possible pour réaliser des expériences sensorielles.

Le tout-petit a besoin de développer sa motricité. Pour ce faire, il est placé autant que possible sur un tapis d'éveil proposant différentes textures, et non dans un transat, un youpala ou un parc, qui réduirait considérablement ses opportunités de se mouvoir. Il est mis sous un portique qui va développer sa coordination œil/main, devant un miroir pour développer son schéma corporel, ou à proximité de divers hochets et balles spécialement adaptés à sa petite main. L'enfant dort sur un matelas à même le sol, et non dans un lit à barreaux, afin de pouvoir réaliser ses activités lorsqu'il est prêt, sans avoir à être dépendant de l'adulte.

L'environnement du tout-petit reste toujours très ordonné, chaque chose a une place bien définie et doit aider l'enfant à ne pas être freiné dans son développement. Des boîtes de permanence de l'objet et de mise en paires vont développer sa dextérité et son intelligence ; des livres seront à sa disposition pour susciter sa curiosité et développer son vocabulaire, et les premiers exercices de vie pratique lui seront présentés pour améliorer sa motricité, développer sa concentration et l'amener vers l'autonomie ; un petit chariot et une barre de brachiation l'aideront à acquérir la marche à son rythme. Encore une fois, l'adulte fait confiance à l'enfant et sait qu'en mettant à sa disposition un environnement préparé et en étant lui-même un observateur/guide, l'enfant s'épanouira à son rythme, en fonction de ses propres capacités, de sa personnalité unique.

L'adulte observe au maximum l'enfant pour faire évoluer l'environnement au fur et à mesure qu'il grandit. Il lui parle très régulièrement, en le regardant dans les yeux, et en écoutant son babil, car le tout-petit aime communiquer avec son entourage. Il doit se sentir entendu et comme faisant partie intégrante de la famille, la collectivité, l'ambiance générale. Les routines vont aussi être très importantes pour lui donner un sentiment de sécurité.

Au fur et à mesure que l'enfant grandit, il va vouloir être le partenaire de l'adulte et l'accompagner dans les différentes tâches de la vie quotidienne. Pour Maria Montessori, « ce qui manque, ce n'est pas le temps, c'est la patience[13] ». L'adulte doit en effet accepter qu'à partir de 18 mois environ, l'enfant souhaitera l'accompagner pour tout : cuisiner, nettoyer la vaisselle, plier le linge, balayer, etc. Aussi, il doit inclure l'enfant, en veillant à ne jamais le mettre en échec. Il doit lui permettre d'être acteur de ces tâches, en les décomposant en une succession d'actions que l'enfant pourra réaliser seul. L'enfant a besoin de sentir que l'adulte lui fait confiance. Dans la pédagogie Montessori, l'enfant est ainsi responsabilisé dès le plus jeune

---

13. *L'Éducation élémentaire, pédagogie scientifique* (vol. 2), de Maria Montessori.

âge. L'adulte lui confie des assiettes en porcelaine, des pichets en verre, etc., car il sait qu'en montrant à l'enfant comment être précautionneux, il sera très vigilant et aura toujours à cœur de bien faire. Les meubles sont à sa taille, et si cela n'est pas possible, on adapte l'environnement pour que l'enfant puisse participer. On peut acheter un tabouret avec barrières sur lequel l'enfant montera et qui lui permettra de cuisiner à hauteur de l'adulte, par exemple, on peut construire un petit meuble avec bassine et miroir pour qu'il puisse se brosser les dents seul, on peut fixer un portemanteau à sa hauteur pour qu'il puisse se vêtir et se déshabiller en toute autonomie, etc.

Enfin, l'enfant doit évoluer dans un environnement esthétique et calme, pour à son tour reproduire une attitude sereine et posée. L'être apprend tellement au cours des trois premières années de sa vie que tout doit être pensé, et les adultes qui s'occupent de lui doivent être formés et avoir fait un profond travail sur eux-mêmes. C'est ainsi que le tout-petit démarrera sa vie sur des bases solides. Faire confiance au petit enfant et l'accompagner dans son développement permettent de développer des relations idéales entre l'adulte et l'enfant. Celui-ci se sent compris, respecté et pourra montrer sa grande volonté, sa profonde envie de bien faire et sa véritable gentillesse.

L'ambiance dans laquelle règne l'enfant avant 3 ans n'a donc qu'un seul but : développer son autonomie. Encore une fois, un enfant qui apprend à faire seul aura confiance en ses propres capacités, car il se saura en mesure de réussir sans l'adulte.

TÉMOIGNAGE

Charlotte, maman de Marcel, qui utilise la pédagogie Montessori à la maison

Dans la chambre de Marcel

« Sa chambre (murs et linge de lit) est dans les tons bleu et gris clair, [c'est-à-dire] neutre. Rien n'est accroché aux murs. [Il n'y a] pas de mobile pour ne pas le stimuler dans son espace de repos.

[Il y a également] un placard intégré où nous avons placé une grande planche pour y installer l'espace de change (et le dissimuler quand l'enfant dort). Le placard a une porte en miroir, qui apporte de la lumière.

La première année, il y avait [aussi] un matelas (80 × 120 cm) posé au sol. Lorsque Marcel a commencé à se tourner, nous avons ajouté un traversin et un tapis à côté du matelas. Nous avons introduit l'oreiller et la petite couette à 8 mois environ, car il savait se dégager tout seul. Depuis ses 15 mois environ, nous sommes passés directement à un grand matelas deux places (que nous avions déjà et qui n'était pas utilisé).

Nous avons fortement apprécié ce système de lit au sol. Chaque coucher était l'occasion de s'allonger à côté de notre enfant, de lui faire un câlin, de lui montrer notre présence, de partager le toucher, l'odeur, la chaleur, le bruit du souffle, les paroles douces.

J'adore encore le regarder s'endormir, apaisé et serein. Ce sont de beaux moments de complicité et de douceur. Si c'était à refaire, le père de Marcel et moi ferions la même chose !

C'est une solution pratique, simple (on emporte le petit matelas lorsque l'on dort ailleurs, Marcel ne perd pas ses repères) et économique (quand on voit le prix des lits-cages !).

À la crèche municipale (où Marcel va 2 jours par semaine), nous avons essayé de négocier un lit au sol (ou une banquette au ras du sol), mais l'équipe pédagogique n'a pas voulu accéder à notre demande. J'avais mal au cœur de retrouver mon fils à la sieste du soir dans sa grande cage, parfois en pleurs et tremblant car les adultes l'avaient installé là un peu de force.

À la microcrèche (où il va 3 jours par semaine), nous avons obtenu un accord pour un lit au sol. L'inconvénient, c'est que notre fils était dans le « dortoir des grands ». Parfois, il a été réveillé, mais depuis ses 18 mois, c'est plus simple.

Il peut se coucher seul, se lever quand il est réveillé, seul. Nous considérons que cette autonomie est très importante et valorisante pour lui. Nous avons l'impression qu'il a franchi le cap du « sommeil » quand il a su dire « moi » et son prénom. Il a pris conscience de sa personnalité et de ses besoins. »

Le développement de la motricité

« Nous avons utilisé tous les mobiles. Notre fils a vraiment réagi au Munari et aux octaèdres (fixés sous un trépied fabriqué avec trois tringles à rideau en bois blanc et une cordelette). Pendant que nous lui présentions le mobile de Munari, nous le promenions aussi dans nos bras dans le séjour, devant le poêle à bois (blanc et noir), devant de gros objets très contrastés. Son regard était très insistant. Il se concentrait intensément sur ces moments-là. Le mobile des octaèdres a correspondu avec la période où il a commencé à lever ses bras, puis ses jambes.

Il a tenu sa tête très tôt. Je m'inquiétais, car il n'aimait pas être sur le ventre. Pour contrer cela, nous l'avons beaucoup, beaucoup, beaucoup porté (Boba 4G®, physiologique, proposant un coussin réducteur, ou en écharpe de portage, mais plus compliquée à mettre en œuvre).

En motricité générale, nous le laissions sur un tapis épais, puis sur un matelas « tatami d'escalade » avec un grand miroir sur le côté et quelques hochets. J'avais installé de grandes images contrastées, mais il les mettait dans sa

bouche, donc je les ai remplacées par des petits livres cartonnés (imagiers des bébés, pas trop grands, pas trop lourds). Il a aussi joué avec les boîtes à encastrement et les tiroirs.

Notre fils avait une réelle demande d'être debout avec appui dès l'âge de 6 mois. Sans être très convaincus, nous avons monté le parc à barreaux que l'on nous avait prêté. Le plancher était réglable en hauteur, donc nous l'avions positionné de manière à ce que la tête de Marcel sorte du parc et nous étions toujours à côté de lui quand il était dedans. Il nous montrait quand il voulait y aller ou en sortir. Le parc a remplacé la barre de préhension au mur.

À 8 mois, lorsque nous l'avons enlevé de chez son assistante maternelle, j'ai vu immédiatement la différence de motricité et de comportement. Il s'est mis alors mis au quatre-pattes et à se déplacer.

Il était plus souriant, plus apaisé, plus serein. Je m'en suis voulu de l'avoir laissé chez cette assistante maternelle, qui s'en occupait, mais avec tout le mobilier pour "se libérer les mains".

À 8 mois donc, il escaladait avec appui (se relevait en appui sur la chaise-cube, montait dessus, se relevait une seconde fois en se tenant au parc en bois à côté). J'ai dû faire comprendre au papa et à l'entourage que Marcel avait confiance en lui, qu'il fallait le laisser faire.

Puis il a commencé à se déplacer dans toute la pièce avec sa chaise-cube en bois (fabrication maison selon le patron trouvé chez Minuscule Infini). Il a marché seul à 11 mois.

Le langage et le quotidien

« À part "dodo" et "bobo", nous n'avons jamais utilisé de "langage bébé". Et ce, dès sa naissance. Nous lui avons toujours parlé normalement, en respectant les règles de politesse (quand on lui demande quelque chose, on lui dit "s'il te plaît" et "merci").

Nous avons aussi signé avec lui avant qu'il ne parle. Il signait "encore", "entendre", "manger" et "doudou". Il comprenait les signes "boire" et "dormir".

Puis il a parlé en désignant "ça". La pédagogie Montessori nous a permis d'être sensibles à cette période du langage, quand il est passé des sons au mot exprimé réellement. Nous avons donc augmenté notre attention sur ce point en articulant et en étant précis dans le choix des mots. À 2 ans, il fait des phrases courtes et a une bonne grammaire.

Pour le repas, il a été demandeur de la cuillère rapidement.

À 2 ans, la propreté est un souci, avec des hauts et des bas. Il traverse certaines périodes sensibles, mais les crèches ne nous accompagnent pas forcément.

Nous avons mis en place le petit meuble de soin de la personne dans la salle de bains pour qu'il ait un miroir et un plan à sa hauteur. Nous lui proposons systématiquement : "Est-ce que tu veux faire seul ?" et quand la réponse est négative : "Est-ce que tu veux que l'on t'aide ?" Quand la réponse est négative, nous lui proposons de regarder ou de nous aider.

À ce jour

« À 26 mois, nous allons mettre en place les vignettes de la routine, pour le responsabiliser plus et moins répéter oralement les étapes. Nous allons aussi ôter le matelas à langer qui ne sert plus depuis un an et nous allons réaménager son espace d'habillement avec une tringle ou des étagères à sa hauteur.

Montessori nous a beaucoup aidés dans notre idée de l'"aide à grandir". Ce mode de pensée est à contre-courant de la société de consommation et d'assistanat. Il reste simple. Il est beau. Il est évident.

Les adultes des crèches et de notre entourage nous disent que notre enfant est très sûr de lui, et qu'il est globalement en avance par rapport aux apprentissages d'autonomie. »

LE MOBILIER MONTESSORI

Il est possible d'aménager son intérieur avec du mobilier Montessori pour permettre à l'enfant de développer son autonomie. Vous pouvez acheter ces éléments sur des sites spécialisés (voir pages 490-491) ou le fabriquer vous-même et, dans ce cas, vous trouverez des tutos sur Internet.

Le meuble de toilette

À la taille de l'enfant, le meuble de toilette lui permet d'être autonome pour faire sa toilette, se laver les mains et se brosser les dents. Un miroir lui donne la possibilité de se regarder. Il dispose d'une tablette pour poser la brosse à cheveux, le verre et la brosse à dents. Ce meuble sera utilisé avec un broc que l'adulte remplira régulièrement d'eau afin que l'enfant puisse la verser dans la bassine.



La table basse et la chaise

Elles permettent à l'enfant d'être en position assise en toute sécurité, elles pourront ainsi être utilisées lors des repas, dans la cuisine ou la salle à manger, mais également dans la chambre, pour que l'enfant puisse s'y installer pour ses activités.

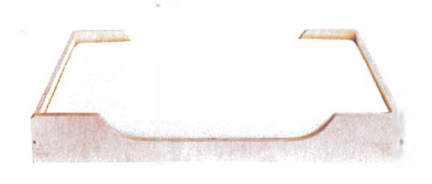


Le lit au sol

Coucher son enfant dans un lit au sol le plus tôt possible comporte de nombreux avantages pour l'enfant :

– Il bénéficie d'une liberté de mouvement. Les enfants qui ne sont pas enfermés dans un lit à barreaux peuvent beaucoup plus facilement entrer et sortir du lit. Ils peuvent très rapidement, en roulant sur eux-mêmes, se déplacer.

– L'enfant bénéficie également d'une certaine indépendance : il peut se lever librement pour aller chercher un livre ou s'habiller sans avoir besoin de demander de l'aide ou la permission. Lorsqu'il grandit, le lit au sol permet à l'enfant de se lever ou de se coucher quand il en ressent le besoin.



– Le lit au sol permet le développement de la confiance en soi, l'enfant étant plus libre de prendre ses propres décisions. Quand l'enfant grandit, il est capable de se lever et de jouer plutôt que de crier ou de pleurer pour qu'un adulte vienne le sortir de son lit à barreaux. Même si l'enfant doit rester dans sa chambre, il a tout de même plus de pouvoirs sur sa vie.

– Enfin, au niveau du confort, le lit au sol est plus agréable : il permet à l'enfant d'avoir plus d'espace que dans un lit avec des barreaux qui limite son champ d'action.

Installer un lit au sol est donc un moyen de manifester son respect à l'égard de l'enfant : les adultes lui montrent en effet qu'ils ont confiance en lui et en sa capacité de juger quand il a besoin de dormir et quand il peut se lever.

La tour d'apprentissage Montessori



On peut également appeler cette chaise « aide de cuisine » car elle est recommandée à partir de 18 mois lorsque les enfants ont besoin d'accompagner l'adulte dans toutes les tâches quotidiennes, notamment en cuisine. Cette tour permet à l'enfant d'être très autonome : il peut en effet atteindre le plan de travail, se laver les mains seul, etc.

La tour d'apprentissage permet également à l'enfant d'être debout en toute sécurité : il peut en effet se concentrer sur le travail de ses mains sans se préoccuper de son équilibre car la tour est très stable grâce à ses marches larges qui rendent la station debout très confortable.

L'enfant développe ainsi sa confiance en lui qui serait immédiatement atteinte s'il tombait. Par ailleurs, l'adulte peut sortir quelques instants de la cuisine en sachant que son enfant restera en sécurité.

La penderie



Ce meuble est à la taille de l'enfant afin de lui permettre de choisir et de ranger ses vêtements lui-même.

L'adulte installe à l'intérieur de la penderie de petits paniers pour que l'enfant puisse trier ses vêtements : il traverse en effet la période sensible de l'ordre. Il veillera également à ne pas déposer trop de vêtements, le choix étant difficile à cet âge-là.

Encore une fois, ce meuble permet le développement de l'autonomie – il permet à l'enfant de s'habiller seul – et de la confiance en soi – l'adulte considère l'enfant capable de choisir pour lui-même.

- Montessori pour les 3-6 ans -

CAS N° 1 : L'ENFANT VA EN ÉCOLE MONTESSORI ET LES PARENTS VEULENT CONTINUER À LA MAISON

Il est très important que les parents qui scolarisent leurs enfants dans une école Montessori adoptent la même attitude à la maison, qu'ils prennent la même posture que l'enseignant vis-à-vis de leur enfant, c'est-à-dire qu'ils mettent tout en place dans l'environnement de la maison pour développer son autonomie.

Il n'est pas nécessaire d'acquérir le matériel Montessori dont l'enfant dispose déjà en classe, mais plutôt d'adapter ce qui se trouve à la maison pour répondre aux périodes sensibles que l'enfant traverse :

– Dans sa chambre, on posera des étagères à la hauteur de l'enfant avec le matériel rangé sur des plateaux ou dans des paniers, pour que l'enfant ait dans chaque pièce la possibilité de tout faire par lui-même. Il est bien aussi d'installer une penderie à la taille de l'enfant pour qu'il puisse ranger ses vêtements et les attraper. On choisira de faire dormir l'enfant sur un lit au sol pour qu'il puisse se coucher et se lever tout seul.

– On n'utilisera pas de coffres à jouets où tous les jouets sont jetés en désordre. On privilégiera de regrouper les jouets par types dans des boîtes bien rangées, et les jouets seront sortis petit à petit, puis rangés de nouveau.

– Dans la salle de bains, un lavabo sera à sa hauteur pour qu'il puisse se brosser les dents, se laver les mains, se coiffer, etc. tout seul le plus tôt possible.

– Dans la cuisine, l'enfant aime beaucoup accompagner ses parents dans la préparation des repas, il est donc intéressant de lui proposer une chaise adaptée pour qu'il puisse atteindre le plan de travail. Les parents disposeront également sur une étagère à son niveau ou dans un tiroir tout le nécessaire pour qu'il puisse mettre la table seul, ainsi que des ustensiles de cuisine adaptés afin qu'il participe à l'élaboration des repas.

Les parents développeront également une communication très bienveillante à l'égard de leur enfant afin qu'il construise une solide confiance en lui-même et feront en sorte de ne pas créer une relation fort/faible qui ne permet pas à l'enfant de se construire dans l'harmonie. Par ailleurs, c'est l'âge du développement du vocabulaire, aussi est-il essentiel de parler à l'enfant en employant un vocabulaire riche et varié.

Sachant que l'enfant entre 3 et 6 ans s'intéresse à tout ce qui l'entoure, les parents pourront organiser des sorties, des visites de musées, lui mettre à disposition des livres sur tous les sujets possibles et répondre à toutes ses questions en le suivant dans ses centres d'intérêt. C'est aussi un âge où l'enfant a besoin de devenir un être social, il est donc important de multiplier les occasions de rencontrer des gens, inviter, sortir, etc., afin de lui montrer un bel exemple.

Le parent ne doit pas oublier que l'enfant se construit à l'image de l'adulte qu'il a devant lui et qu'il est donc primordial de faire un travail important sur soi-même afin de bannir les mauvaises réactions telles que la colère, l'orgueil, les humiliations, etc., qui peuvent détruire pour toujours la confiance de l'enfant en lui-même et en l'adulte. La pédagogie Montessori, comme on l'a vu plus haut, est une philosophie de vie par rapport à l'enfant.

CAS N° 2 : L'ENFANT NE VA PAS EN ÉCOLE MONTESSORI ET LES PARENTS VEULENT METTRE EN PLACE CETTE PÉDAGOGIE À LA MAISON

Les jeunes enfants qui ne fréquentent pas une classe Montessori ont vraiment besoin de travailler sur l'autonomie, sur la motricité fine, la concentration et les cinq sens. En effet, ils sont en pleine période de développement de ces capacités et il serait dommage de passer à côté.

Pour ce faire, il est donc conseillé de mettre en place à la maison des petits plateaux sur lesquels les enfants trouveront des activités qui leur permettront ces développements. Ces plateaux devront être installés tel qu'indiqué dans les chapitres suivants. Ils pourront être fabriqués avec des objets que l'on trouve dans toutes les maisons. Et, bien souvent, les enfants les préféreront aux jouets. Ces plateaux ou paniers seront mis à hauteur des enfants, changés régulièrement (on pourra faire évoluer les contenus, les types de graines, les cuillères, les ustensiles, etc.) et rangés du plus facile au plus difficile, de la gauche vers la droite et du haut vers le bas. L'adulte vérifiera toujours avant de présenter un plateau à l'enfant qu'il est bien faisable (pour ne pas mettre l'enfant en échec) et suit un cycle complet. L'adulte présentera toujours l'activité à l'enfant afin qu'il la réalise correctement (en veillant au préalable que l'activité ne comporte qu'une seule difficulté à la fois et un contrôle de l'erreur). On ne le laissera pas dévier l'activité et on insistera toujours pour qu'elle soit rangée par l'enfant. Pour un enfant jeune, le parent pourra l'accompagner dans le rangement. L'activité devra toujours être effectuée par l'enfant du début à la fin.

Le développement des cinq sens de l'enfant peut tout à fait être mis en place par des activités utilisant également du matériel de la maison. L'adulte peut toujours avoir en tête de bien sensibiliser l'enfant à ce qu'il peut voir, entendre, sentir, toucher et goûter. Par exemple, faire sentir les fleurs lors d'une balade, ou des plantes aromatiques que l'on utilise en cuisine, lui faire humer l'odeur d'un gâteau au chocolat qui est en train de cuire, etc.

Pour développer le goût, l'adulte peut inciter l'enfant à goûter de nouveaux aliments en lui demandant s'il aime ou pas, s'il trouve cela sucré, salé, amer, etc., – il est toujours important de mettre des mots sur des sensations.

De la même manière, le parent pourra faire toucher à l'enfant les différentes textures, les tissus des vêtements et de tout ce qui est autour de lui, lui faire toucher les troncs des arbres, les feuilles, les fruits, etc., en y mettant un qualificatif (par exemple, « ce tronc est plutôt rugueux », « ce fruit a une peau très lisse », etc.).

De même pour la vue, l'adulte montrera les détails dans un tableau, dans la nature autour de l'enfant, afin qu'il prenne l'habitude de tout regarder, observer et ainsi qu'il apprécie le monde qui l'entoure.

On fera la même chose avec l'ouïe en le sensibilisant à tous les bruits qu'il peut entendre dans la nature, mais aussi à la maison : le bruit de l'eau qui coule, de la machine à laver, de l'eau qui bout, d'un avion qui vole, d'une voiture qui passe, des oiseaux qui chantent en lui faisant remarquer qu'ils n'ont pas tous le même cri, etc. On peut aussi lui faire écouter des musiques très variées qui l'ouvriront à d'autres cultures, et lui demander de reconnaître les instruments de musique dans ces mélodies.

Si l'adulte, dans son rôle d'observateur, détecte que l'enfant traverse une période sensible comme celle de l'apprentissage de la lecture, il ne faudra surtout pas hésiter à commencer les jeux de sons comme indiqué dans les chapitres suivants, car si l'on ne répond pas à ce besoin, cet apprentissage devient ensuite beaucoup plus fastidieux pour l'enfant.

Il existe de très belles initiatives pour les parents qui n'ont pas la possibilité, pour des raisons diverses, de scolariser leur enfant dans une école Montessori, comme la création de cette association qui chaque mois présente le matériel et la pédagogie à des parents (voir ci-après).

TÉMOIGNAGE

Maman, animatrice et fondatrice d'une association Montessori

« Quand je suis devenue maman, comme tous les parents du monde, je me suis posé mille questions. Au-delà de l'affect, nous avons ce souhait indescriptible de faire tout ce qui est possible pour que notre enfant soit heureux. Mais comment le rendre heureux ? Comment faire en sorte que cet enfant "tout neuf" devienne ce qu'il veut être et non ce que nous voulons qu'il soit ?

J'ai d'abord cherché sur Internet, participé à des forums de discussion où chacun(e) y va de son expérience, beaucoup de "moi je fais comme ci et moi je fais comme ça". Et... grand moment de solitude... et moi, comment je vais faire ? Comment je DOIS faire ? Je suis tombée par hasard sur un article qui énumérait plusieurs pédagogies. Bien qu'elles soient toutes intéressantes, celle de Maria Montessori était une évidence. En plus d'être logique et sensée, cette pédagogie est scientifique. J'ai approfondi mes recherches et je me suis plongée dans les ouvrages de Maria Montessori. Ces écrits, datant pour certains d'une centaine d'années, sont pourtant tellement actuels !

Enfin ! J'avais des réponses ! Ou plutôt une première réponse essentielle : c'est en comprenant les besoins des enfants que nous pouvons les accompagner dans leurs apprentissages et leur permettre de devenir ce qu'ils veulent être. C'est donc ma fille qui allait me dire ce dont elle avait besoin et non l'inverse.

Mais alors, comment faire ? Concrètement ? J'avais besoin de plus que mes lectures pour mettre en place cette pédagogie à la maison.

Entre-temps, un second enfant est arrivé et toujours cette volonté de les accompagner au mieux. Guidée par les livres de Maria Montessori, je tâtonnais à la maison et essayais de faire en sorte d'appliquer la méthode. Il me fallait plus que ça. Comme les enfants, j'avais besoin de concret, c'est-à-dire d'une formation.

Après de multiples recherches, souvent infructueuses, et des désillusions quant à l'accès à ces formations (tarifs, lieu ou niveau d'études demandé), j'ai fini par en trouver une dans mon département, accessible à tous et financièrement abordable. Je ne remercierai jamais assez mes premières formatrices. Elles ont littéralement changé la vie de notre famille. Cette rencontre, ce fut LA révélation. Grâce à des présentations concrètes, je me sentais capable d'accompagner mes enfants dans leur période sensible.

Les sourires de mes enfants, leur envie d'apprendre naturellement et sans contrainte des notions parfois difficiles, m'ont confortée dans mes choix. Mais au fond, ce n'est pas vraiment un choix de pédagogie, c'est un état d'esprit. Et s'il y avait des moments de doutes (à faire des choix différents, on se retrouve confronté à quelques hostilités), une petite lecture de L'Enfant *ou de* Montessori partout et pour tous *et hop... c'était reparti, gonflée à bloc. Personne ne pouvait me détourner de ce magnifique chemin que nous étions en train de tracer en famille.*

Dans tous les cas, ce bonheur d'apprendre devait être partagé, il était dommage que seuls mes enfants puissent bénéficier de cette belle pédagogie. De cette envie de partage est née une association dont le but est d'accompagner les parents dans la mise en place de la pédagogie Montessori à la maison.

Nos ateliers parents/enfants permettent aujourd'hui :

– de faire une pause dans nos vies où tout va vite : pendant 1 h 30, le parent et l'enfant sont en totale disponibilité l'un pour l'autre (pas de téléphone

qui sonne, de ménage à faire, de télévision, etc.) ; un moment privilégié très apprécié ;

– aux parents d'apprendre à observer leurs enfants. Se mettre en retrait quelques minutes et simplement regarder n'est pas si facile. En tant que parents, nous avons souvent envie d'intervenir pour aider les enfants, mais n'est-ce pas là l'inverse que nous produisons ? ;

– d'apprendre concrètement en quoi consiste une présentation grâce aux plateaux disponibles et ainsi comprendre en quoi consiste cette pédagogie ;

– de rendre cette pédagogie accessible au plus grand nombre avec des plateaux et des activités pour la plupart "faits maison", surtout en vie pratique, mais accessible également financièrement grâce à un prix ne dépassant pas 5 euros ;

– d'avoir un regard extérieur sans jugement. À l'heure où les réseaux sociaux n'ont jamais été aussi actifs, nous nous sentons parfois bien seuls !

Les enfants et les parents ne sont pas les seuls bénéficiaires de ces ateliers. Les animatrices, toutes bénévoles, aiment ces échanges tellement riches ! Car, à l'instar de Maria Montessori, nous croyons fortement à la paix, au partage et au don de soi. Il était donc inconcevable de rémunérer des personnes pour animer ces ateliers où le but premier était de rendre cette magnifique pédagogie accessible à tous, quel que soit le milieu social. La mairie de notre village a été d'un grand soutien dans ce projet en mettant gracieusement à notre disposition une salle pour nous accueillir.

Portés par les sourires des enfants et les encouragements des parents, nous avons organisé un forum dédié uniquement à la pédagogie Montessori, toujours dans notre petit village. Toutes les personnes intéressées par cette pédagogie peuvent y trouver des réponses à leurs questions. Et pour que cela soit possible, l'accès à ce forum est gratuit. L'appel au bénévolat a été bénéfique et nous avons pu organiser, le temps d'une journée, des conférences, des stands

et des ateliers à destination des parents bien évidemment, mais également à destination des professionnels de l'enfance, de la petite enfance et de l'enseignement.

Devant ce succès, nous espérons que d'autres associations organiseront des rencontres et des manifestations comme celle-ci. Le bénéfice humain est sans limite ! »

Même si certains parents ne peuvent pas, pour diverses raisons, scolariser leurs enfants dans des établissements Montessori, ceux qui se décident à mettre en place des activités à la maison ont donc des retours d'expérience positifs et souhaitent bien souvent partager leur démarche et leur parcours. Force est de constater que l'envie et l'enthousiasme permettent de déplacer des montagnes.

CAS N° 3 : LES PARENTS SOUHAITENT FAIRE L'ÉCOLE À LA MAISON

La pédagogie Montessori n'est pas simple à mettre en place sans avoir suivi des formations dispensées par des spécialistes. Il existe un vrai danger à se procurer le matériel Montessori, à regarder des vidéos ou à lire des blogs Montessori, et à décider de présenter le matériel comme on pense l'avoir compris. Cette pédagogie est extrêmement précise et ne souffre pas d'approximation. Une mauvaise interprétation peut même avoir un effet contraire et mettre l'enfant en échec total. Il est donc primordial, avant de décider de faire l'école à la maison avec la pédagogie Montessori, de suivre des formations extrêmement sérieuses.

Avant toute chose, il sera nécessaire de bien lire les objectifs des programmes de l'Éducation nationale et de mettre en place tout le matériel nécessaire pour atteindre ces objectifs.

Ensuite, l'élève de 3 à 6 ans n'ayant pas encore une pensée abstraite, les parents qui ne souhaitent pas scolariser leurs enfants devront utiliser

le matériel concret Montessori pour illustrer tous les concepts étudiés, comme les perles dorées pour l'enseignement des nombres, par exemple. Il faut toujours penser que l'enfant a besoin de manipulation pour bien comprendre les choses, et ce, dans tous les domaines.

Une pièce sera à dédier aux matériels Montessori, qui seront regroupés sur des étagères par aires, comme dans une classe : la vie pratique, la vie sensorielle, les mathématiques, le langage, la culture, les activités artistiques, la table de nature, les jouets ne devant pas être mélangés aux matériels pédagogiques pour que l'enfant comprenne bien que ce sont deux choses bien différentes. Des plans de travail pourront être réalisés afin que l'enfant puisse gérer ses activités sans l'intervention systématique de l'adulte.

Un cadre très strict sera posé avec des routines quotidiennes, des méthodes, des horaires, des activités en fonction des jours de la semaine, du moment de la journée, etc. L'enfant de cet âge n'a pas encore la notion du temps, donc ces routines le rassureront et lui permettront d'évoluer dans la journée sans stress.

À cet âge, le développement social étant très important, il sera nécessaire d'organiser des moments ou des activités où l'enfant peut rencontrer d'autres enfants et apprendre la vie en groupe. La rencontre d'autres adultes que les parents est également essentielle.

Le parent qui s'occupe de l'enfant devra être capable de l'observer sans *a priori* et sans objectif particulier, en respectant profondément sa personnalité et son rythme de développement. Il devra être capable de se remettre en question et d'accompagner l'enfant dans ses périodes sensibles et dans ses besoins avec une attitude très bienveillante.

Encore une fois, l'accent sera mis sur le développement des valeurs fondamentales de la pédagogie Montessori : l'autonomie, la confiance en soi, la concentration, etc.

- Montessori pour les 6-12 ans : les parents qui souhaitent faire du soutien scolaire à la maison -

Vouloir faire du soutien scolaire à ses enfants à la maison en utilisant le matériel Montessori est une excellente idée, car dans les classes des niveaux élémentaires, les élèves ne disposent pas de matériel concret ou très peu, alors que, bien souvent, ils n'ont pas encore la pensée abstraite. Donc le fait de manipuler le matériel Montessori peut vraiment leur permettre de bien comprendre certains concepts. Encore une fois, il est important que les parents qui souhaitent s'engager dans cette démarche suivent une formation sur le matériel Montessori afin de faire des présentations correctes.

Présenter les notions à l'enfant d'une autre façon que celle qu'il a pu voir à l'école est également une très bonne idée, notamment lorsqu'il ne les a pas comprises. Le fait d'étudier différemment peut redonner l'envie d'apprendre à l'enfant qui passe une journée entière à essayer de comprendre et qui rentre chez lui fatigué et bien souvent déprimé. Revoir les notions avec du matériel concret peut même aider l'enfant qui n'a pas de difficultés à se construire des bases solides.

Le matériel devra être présenté de manière adaptée et, une fois la présentation terminée, le parent proposera à l'enfant de s'exercer en autonomie. Des fiches autocorrigées seront mises à la disposition de l'enfant afin qu'il puisse vérifier par lui-même ses résultats et trouver les solutions et les bonnes réponses.

Du matériel peut être utilisé dans toutes les matières : du matériel concret de mathématiques, des fiches à pinces pour le français, des cartes

de nomenclature pour l'apprentissage du vocabulaire en sciences, des cartes autocorrigées pour la géographie ou des frises pour l'histoire. Des expériences peuvent également être utilisées pour comprendre des notions de physique ; elles sont toujours plus parlantes que des mots. Si les parents fabriquent du matériel, ils peuvent le fabriquer avec l'enfant, car il sera beaucoup plus intéressé et motivé s'il a participé à l'élaboration des choses.

Pour les cours de soutien, il sera important aussi de réserver un endroit dans la maison où sera installé le matériel Montessori qui ne servira qu'à cet usage, et d'instaurer des moments précis dans la semaine ou la journée afin qu'une routine soit mise en place.

Bien sûr, l'adulte devra toujours avoir une posture positive et encourageante et montrer une grande confiance en son enfant afin que ce dernier ne doute pas de ses compétences. Par ailleurs, si une notion semble difficile à intégrer, il est parfois utile de ne pas insister et de laisser passer un peu de temps.

Le parent ne se transformera donc pas en professeur, puisqu'il utilisera des méthodes différentes que celles utilisées à l'école. Et il est important pour l'enfant que chacun garde son rôle.

- Montessori chez les psychomotriciens -

Certains professionnels en relation avec les enfants pour des raisons diverses commencent également à utiliser la méthode Montessori. Ils suivent des formations Montessori et adaptent la méthode aux besoins de chacun. C'est le cas de certains orthophonistes et psychomotriciens.

TÉMOIGNAGE

Nathalie Goument, psychomotricienne diplômée d'État

« La méthode Montessori ? Il y a quelques années encore, je ne connaissais pas… C'est dans le cadre de ma profession de psychomotricienne que j'ai découvert cette pédagogie.

"Le psychomotricien évalue les fonctions sensori-motrices, perceptivo-motrices, tonico-émotionnelles et psychomotrices. Il analyse leur intégration, leurs interactions, et il pose un diagnostic psychomoteur. L'objectif des soins psychomoteurs est de permettre au patient de prendre conscience de son organisation psychomotrice, d'en réduire les dysfonctionnements, qu'ils soient d'origine psychique ou physique, de restaurer ses capacités de participation et d'adaptation aux activités de son environnement" (définition du Snup, Syndicat national d'union des psychomotriciens).

En séance, me posant mille questions pour accompagner au mieux un enfant de 2 ans qui présente des troubles autistiques, je prépare du matériel que je souhaite manipuler avec lui. La relation à l'autre est difficile et toutes mes propositions tombent à l'eau, parce que mes demandes le mettent à mal. L'idée de lui proposer des plateaux avec des exercices de motricité fine me vient alors : j'avais envie de le sentir acteur, qu'il subisse moins notre séance et que nous puissions alors partager. Et ça fonctionne !

En discutant avec une collègue, celle-ci me répond que cela ressemble à la pédagogie de Maria Montessori… Qui ? Je me précipite pour en savoir plus. Sur Internet évidemment, puis rapidement dans ses livres, et dès les premiers mots, je suis convaincue. Confiance en soi, habiletés, sensorialité… Des points communs avec mon métier. Moi, psychomotricienne depuis sept ans déjà, formée au développement de l'être, de ses premiers jours à ses dernières heures, je peux être un accompagnateur d'un moment de vie pour développer l'aisance motrice, apaiser les angoisses, permettre l'autonomie et l'indépendance, mieux

vivre des difficultés psychiques ou corporelles, prendre du plaisir à être ici et maintenant malgré les troubles neurologiques, la maladie, le handicap.

Je ne veux pas me laisser envahir par l'effet de mode et je vois avec plaisir l'ouverture d'une école près de mon domicile, l'École internationale Montessori de Gradignan, qui propose des formations. Je m'y inscris et attends avec impatience les premières dates. D'abord la formation 3-6 ans. Je me nourris de ces moments et découvre tout l'intérêt de la méthode pour mon travail et pour ma fille, âgée de 2 ans et demi à l'époque. C'est certain, je peux m'inspirer de ces travaux pour le contenu de mes séances et accompagner au mieux mes patients. Je me lance.

D'abord au Sessad, un service qui accompagne des enfants âgés de 0 à 21 ans présentant une déficience intellectuelle, des troubles du comportement et, pour certains, un trouble du spectre autistique. Toute une équipe d'éducateurs spécialisés, de psychologues et de psychomotriciens, a pour objectif d'accompagner l'inclusion de ces enfants qui bénéficient d'une orientation MDPH. Leurs troubles ont une réelle répercussion sur leurs capacités psychomotrices : fragilité du vécu corporel et sensoriel, manque d'élaboration du schéma corporel, habileté peu développée, la relation à soi, à l'environnement et aux autres se construit difficilement.

Le quotidien, c'est ce qui est important pour eux et pour leur famille : qu'ils puissent être autonomes et construire leur futur avec leurs particularités. Pour nous professionnels, l'objectif est le même pour qu'ils bénéficient d'une chance dans notre milieu dit "normal".

Mes jeux psychomoteurs, mes formations sur la relaxation, etc., je continue bien sûr de les utiliser. Mais j'agrémente mes séances d'exercices de vie pratique et sensorielle pour les guider dans leur motricité, les aider à trouver eux-mêmes les solutions à leurs difficultés. Les enfants ont un intérêt naturel pour les ustensiles, les matières, et sont tout de suite valorisés quand je leur confie des verres, de la porcelaine... après un premier regard interrogateur !

“Mais ça va tomber, je vais le casser ! me dit l’un d’eux.
– Je ne sais pas, essaie ! Et si ça tombe ? Tu sauras comment faire ?
– Oui, je ramasserai ! dit-il en me montrant le matériel que j’ai préparé pour, en effet, ramasser si nécessaire.
– Je savais que tu avais la solution !”

Je fais l’exercice, comme en formation. Le silence qui s’empare de ce moment est bénéfique. J’avais en tête que ce silence pourrait l’angoisser, l’enveloppe sonore générée par le son de ma voix ou la sienne est souvent nécessaire pour le rassurer, il en a besoin pour se sentir exister ou me savoir encore là. C’est ce que je retrouve chez certains de mes patients. J’avais prévu, au cas où, de chantonner doucement, car je vois l’intérêt de ne pas ajouter de commentaires, de mots sur ma démonstration. Je n’oublie pas sa déficience intellectuelle et ses difficultés de compréhension. Et mes mots, qui ne sont pas toujours bien choisis et qui n’ajoutent que de la confusion. Il reste concentré et comprend l’exercice.

Les verres s’entrechoquent. Naturellement, l’enfant ralentit son geste, devient plus précis. Les grains de riz tombent : il s’arrête, observe et s’ajuste. Pourtant, il présente des troubles de l’attention et une agitation psychomotrice qui l’empêchent de réguler son activité tonique, d’avoir des gestes précis. Dans son quotidien, il lui est difficile d’aller au bout d’une tâche. Cela l’épuise et il se dévalorise. Le regard des autres ne l’aide pas. Alors il ne fait plus et ne développe pas ses compétences. Là, il est intéressé, comprend rapidement le sens de l’exercice et persévère.

Cet enfant, que j’accompagne en séance hebdomadaire, a des difficultés à réguler son tonus. Le tonus de fond, qui nous permet de maintenir notre posture (nous tenir droit, debout, assis…) est aussi la toile de fond de nos émotions. Cet enfant manque de confiance en lui. Il présente une déficience intellectuelle et évolue dans un cadre familial fragile. Sa scolarité se déroule dans un dispositif spécialisé avec des inclusions en classe normale, mais il se rend compte de sa différence qu’il trouve injuste. Les troubles du comportement s’installent.

Au bilan psychomoteur, je constate une hypotonie de fond et de légers tremblements. Le tonus d'action, qui nous permet d'agir par nos mouvements et nos gestes, est très – trop – sollicité : il court toute la journée, saute, a besoin de ce mouvement perpétuel qui lui permet d'évacuer ses tensions, son mal-être. Je note un retard dans les acquisitions psychomotrices.

Pour cet enfant, il est plus fatigant de rester assis que de bouger. Notre tonus d'action repose sur notre tonus de fond. Sur un fond hypotonique et insécure, il n'a pas pu développer ses habiletés : ses gestes sont donc peu précis, plutôt maladroits. En plus d'une approche spécifique avec les outils et les méthodes que nous connaissons en psychomotricité, les exercices de vie pratique permettent à l'enfant de réguler son activité tonique avec du matériel du quotidien, qui l'intéresse.

Le quotidien, c'est également l'enjeu pour les familles, plutôt fragiles elles aussi, que j'accompagne dans ce service. Comment les aider à soutenir leur enfant, les convaincre de leurs progrès sans parler un langage trop technique, trop paramédical...

Souvent, en séance de psychomotricité, les progrès sont là. Alors oui, l'environnement y est aussi pour beaucoup. Les enfants se sentent portés, encouragés. Comme c'est souvent le cas chez ces enfants fragiles, les progrès se généralisent peu. Mais grâce à ces exercices de vie pratique qui rappellent le quotidien, les effets se transposent naturellement aux domiciles, aux écoles... et c'est là que les bénéfices doivent être. Car ces progrès, je vais les montrer, les porter verbalement, auprès des familles, des enseignants, pour que l'enfant puisse les montrer. Et cela a eu l'effet que je souhaitais : des parents rassurés, voyant les progrès au quotidien, qui comprennent l'avancée de leur enfant. Influencés eux-mêmes par la maladresse de leur enfant et ses troubles du comportement – comment ne pas l'être ? –, ils ne pouvaient plus confier des tâches importantes au quotidien. Là, ils lui refont confiance, quoi de mieux pour progresser ?

"Maintenant, maman me laisse servir l'eau à table !" me dit-il fièrement.

Oui, il n'y arrivait pas. L'eau se renversait, les verres tombaient... Découragé et par manque de confiance en lui, il tremblait au début des exercices de vie pratique. Plus maintenant. Il parvient à maintenir une bonne posture, développe et régule son activité tonique : moins de tremblements et une hypotonie qui se régule, plus confiant et serein. Des gestes qui s'appuient donc sur un fond plus tonique, plus sûr, et ainsi des mouvements volontaires plus précis. Accompagnés de séances de relaxation, parcours moteurs et autres, les progrès sont là.

C'est cela que je recherche dans mon métier : comment le contenu de mes séances de psychomotricité peut avoir un impact sur leur quotidien. C'est ce dont ils ont besoin. Bien plus que les séances une à deux fois par semaine, c'est aussi par les opportunités quotidiennes que les enfants peuvent développer leurs capacités et reprendre confiance en eux. Les séances de psychomotricité avec nos approches spécifiques, agrémentées d'exercices influencés par la vie pratique et sensorielle que j'ai découverts en formation Montessori, m'ont permis de proposer un accompagnement plus juste des besoins de cet enfant, dans sa famille et son environnement. »

Les bénéfices de la pédagogie Montessori peuvent donc profiter aux enfants, comme nous venons de le lire, mais également aux adultes et notamment aux personnes âgées.

- Montessori pour les personnes âgées -

De plus en plus de résidences pour personnes âgées mettent en place cette pédagogie auprès de leurs pensionnaires, et cette démarche fait ses preuves, tant au niveau des personnes âgées, qui retrouvent un vrai

rôle et une meilleure image d'eux-mêmes, que du personnel, qui peut vraiment interagir avec elles.

Dès 1990, un neuropsychologue, Cameron Camp, met en place la pédagogie Montessori auprès des personnes âgées atteintes de la maladie d'Alzheimer et d'autres troubles neurodégénératifs. Un de ses principaux objectifs est d'encourager les patients à utiliser les capacités cognitives qui leur restent et à ralentir ainsi la perte d'autonomie. La pédagogie Montessori consiste à mettre en œuvre les capacités restantes des personnes âgées plutôt que de se focaliser sur ce qui ne fonctionne plus. Il propose alors à ces patients des activités adaptées afin qu'ils conservent les gestes du quotidien, une certaine assurance et leur confiance en eux-mêmes.

Le MAS (*Montessori Assessment System*, ou système d'évaluation Montessori) consiste en la réalisation de sept activités fondées sur la méthode Montessori qui permettent de déceler les activités pour lesquelles les aptitudes cognitives des patients peuvent être stimulées :

- le lavage des mains ;
- la lecture et la discussion autour d'une histoire courte ;
- l'activité de tri ou catégorisation ;
- la motricité fine ;
- l'enfilage d'un habit ;
- la perception des couleurs et de la profondeur ;
- l'usage du calendrier.

Chacune de ces activités sollicite plusieurs compétences non évaluées avec les outils classiques tels que la lecture, la capacité d'imitation, la motricité fine, l'utilisation de modèles, etc.

Le MAS donne des informations sur des programmes d'activités fondées sur la pédagogie Montessori et adaptées, auxquelles une personne âgée peut participer. Ces activités Montessori servent alors de base à des programmes de rééducation ou de réhabilitation d'exercices de la vie quotidienne, offrant

ainsi la possibilité d'améliorer l'autonomie. Les informations obtenues à l'issue de cette évaluation permettent de mettre en place des programmes visant à maintenir ou à récupérer certaines compétences.

Une étude publiée en 2016 par Dewitt-Hobblit et collaborateurs a évalué l'impact de ce programme Montessori au sein de 16 établissements accueillant des personnes présentant une « démence » : elle a permis de noter que la consommation d'hypnotiques avait baissé en moyenne de 96 % (!) dans ces établissements, ce qui s'explique aisément par le fait que les résidents, engagés dans des activités tout au long de la journée, n'ont plus besoin d'un traitement pour dormir le soir. Ces bénéfices s'accompagnaient en outre d'une amélioration du sommeil des résidents et d'une augmentation de leur poids.

À noter que plusieurs résidents (en moyenne 10 par établissement) ont récupéré de l'autonomie dans des exercices de la vie quotidienne (alimentation, toilette, habillage, etc.). Par ailleurs, ces progrès s'accompagnent d'une réduction très significative des problématiques de déambulation et d'agitation (respectivement de 85 et 87 % en moyenne), confirmant que lorsque les personnes sont engagées dans des activités porteuses de sens, elles ne présentent plus de comportements problématiques.

Trois études récentes ont également montré une amélioration de la capacité à s'alimenter de manière autonome chez des personnes atteintes de démence vivant en institution, avec un bénéfice sur toutes les mesures nutritionnelles, après avoir appliqué les principes de la méthode Montessori à cet exercice particulier et en utilisant des activités Montessori comme support de rééducation (Lin *et al.*, 2010-2011 ; Wu *et al.*, 2014). À noter que les effets de ces interventions se maintenaient au-delà de six mois (Wu *et al.*, 2014).

Mettre en place des activités Montessori auprès de personnes âgées permet donc à celles-ci de les aider à reprendre leur place au sein de la société et ainsi leur redonner goût à la vie.

TÉMOIGNAGE

Nathalie Goument, psychomotricienne diplômée d'État

« Forte de cette première expérience positive au Sessad, je poursuis ma réflexion sur mon autre poste de psychomotricienne en foyer occupationnel, auprès de personnes présentant une déficience intellectuelle avec troubles associés, et plus particulièrement auprès de personnes âgées.

Le vieillissement des personnes avec déficience intellectuelle, autisme, psychose… est peu connu. Nous découvrons les pertes d'autonomie accélérées, l'effet des prises médicamenteuses pendant de longues années, l'accentuation des troubles psychiques… Le vieillissement est un processus physiologique qui influence les capacités psychomotrices.

Sur le plan sensoriel, il y a une diminution des perceptions du fait de l'involution de l'organe sensoriel et du ralentissement de la transmission de l'information sensorielle (souvent dégradée) au niveau du système nerveux. Tous les sens sont concernés. Cela influence grandement la qualité de vie : percevoir son corps, son environnement, et évoluer dans celui-ci. Percevoir les autres et être avec eux.

Sur le plan corporel, la fonte musculaire, les problèmes articulatoires, la fatigabilité, les douleurs, des troubles, la maladie, apparaissent… Parfois, de légers tremblements moteurs se présentent. Tout cela a un impact sur la qualité des gestes du quotidien. J'ai choisi de proposer à ces personnes vieillissantes une rencontre hebdomadaire pour passer un moment avec eux autour d'activités qui sollicitent leurs capacités motrices et sensorielles. Le cœur de mon métier. Ces activités sont bénéfiques pour ralentir ou accompagner les involutions corporelles, maintenir l'autonomie restante, l'envie et le plaisir de faire, la confiance en soi.

Suite à ma formation Montessori à l'École internationale Montessori de Gradignan, je vois tout l'intérêt de proposer à ces personnes des exercices de vie pratique et sensorielle en plus des outils et des méthodes que je maîtrise en tant que psychomotricienne. Mon matériel : du verre, de la porcelaine, du bois, de belles couleurs, etc., tout cela les intéresse. Ils ont envie de toucher, et la fragilité fait son effet : les gestes sont lents, précis, doux. Je remarque que ce matériel est alors un support à la conversation. Spontanément chacun commente, exprime ses goûts, ses souvenirs parfois... Un régal.

Les échanges verbaux sont spontanés et l'éveil sensoriel est déjà là : la douceur de la porcelaine, la fraîcheur du verre, les couleurs du cocotier... "Oh, regarde la cuillère, Dominique ! me dit un des pensionnaires. Qu'elle est bizarre ! Une en bois, puis une toute petite en métal. Elle est froide ! ajoute-t-il. – Qu'est-ce que tu veux qu'on fasse avec ça ? Ah oui, tu veux que je prenne les lentilles avec la cuillère et que je les mette dans l'autre verre ? – Oui, c'est bien cela ! Qu'en penses-tu ? – Oh ben, c'est facile ça, je vais le faire !" Je le sens rassuré.

En effet, avec le vieillissement, un manque de confiance en soi peut émerger. La diminution des capacités, le besoin d'aide au quotidien, une chute peut-être... Tout cela influence l'image de soi et crée un sentiment profond d'incapacité, d'impossibilité parfois. "Mon corps me lâche." "Je suis nul, avant j'y arrivais, pourquoi je n'y arrive plus ?" Ce sentiment influence directement la qualité des gestes et des mouvements. La peur de mal faire ou d'échouer est là. Alors l'anxiété se répercute sur la motricité. Parfois certains n'osent plus faire et perdent plus vite leurs capacités.

Nous le savons, le maintien des capacités dans le processus de vieillissement passe par l'activité. Mais je ne veux pas les confronter à des échecs et je choisis des exercices au plus proche de leurs capacités existantes. Je veux les valoriser, leur montrer qu'ils peuvent encore faire et avec plaisir, qu'ils sont capables. "Et si ça tombe ? me demande l'un. – Ce sont des grains de café, c'est facile à ramasser ! – T'es sûre ? ajoute-t-il. Je sais que je peux

compter sur toi." Les capacités de préhension sont directement influencées par le processus de vieillissement. Les récepteurs tactiles des mains sont moins sensibles.

L'information sensorielle met plus de temps à être transmise au cerveau et son analyse est moins qualitative. Le toucher est pourtant un élément important dans la tenue d'un objet. Il renseigne sur sa composition : son volume, sa température aussi, son poids, et permet ainsi d'ajuster sa tonicité : tenir plus ou moins fort, soulever plus ou moins haut pour le manipuler. Le manque de sensibilité, de régulation tonique, les tremblements parfois, peuvent engendrer la chute de l'objet, et la maladresse peut s'installer.

Cependant, je n'oublie pas qu'il est important d'aborder toute cette gestualité du quotidien qui leur permet de maintenir l'autonomie. À mes exercices de vie pratique, j'associe la respiration, bénéfique pour la détente et la concentration. Un calme règne naturellement dans la pièce. Cela fait du bien, surtout dans cette collectivité souvent bruyante. Ce silence est favorable pour capter leur attention.

C'est ce que j'ai vu en formation. Les possibilités attentionnelles sont influencées par la maladie mentale, les troubles psychiques. Et le vieillissement influe aussi sur ces capacités. La fatigabilité est là. Je sais que leur temps de concentration est diminué. Alors l'absence de mots pendant la démonstration de l'exercice est efficace. Et je n'oublie pas leurs difficultés de compréhension, les mots pourraient ajouter de la confusion.

Mes gestes sont simples et ces exercices ont l'avantage d'être facilement compris. Par la disposition du matériel, les mouvements sont évidents. Il ne leur reste plus qu'à se concentrer sur leurs gestes.

L'un d'eux souffre de la maladie d'Alzheimer. Physiquement, il se déplace encore, mais ses perceptions sont diminuées : la vision périphérique est touchée ; l'audition diminuée. Ses gestes sont ralentis. Il a du mal à ouvrir et

fermer ses mains, qui semblent moins sensibles et parfois endolories. Surtout, les mots et les objets perdent leur sens. Ses capacités sont variables en fonction de son état du moment.

J'installe devant lui une tasse et une cuillère, pour voir. Il prend la cuillère et me regarde : "Café s'il te plaît ?" Oui, j'ai choisi de travailler les manipulations avec des grains de café, car la pensée souvent associée à cette vaisselle est l'image de "prendre un café". Et la gestualité est plus simple à engager par l'évocation du matériel du quotidien. J'utilise des grains de café qui dégagent donc une odeur. Cela facilite sa concentration sur le matériel, l'orientation de sa vision déficitaire sur l'objet : les conditions de la manipulation sont ainsi bien meilleures.

Les premiers gestes me font penser à une découverte sensori-motrice. Le pensionnaire touche le café, le porte à la bouche. C'est l'un des points de vigilance dans les démences. Avec le café, il ne risque rien. "Mmmh", fait-il en me souriant.

Cette première approche lui permet de cerner les informations sensorielles des objets, et d'analyser le contenu. Il reprend la cuillère et touille. Cela fait du bruit. Nous l'écoutons. Nous nous sourions. Je vois qu'il commence à prendre des grains de café dans la cuillère et je décide à ce moment-là de montrer l'autre contenant, vide. Je ne l'avais pas mis à sa disposition. Je pense qu'il est nécessaire de fonctionner par étapes, trop de matériel devant lui ne lui aurait pas permis de découvrir l'exercice. Il y aurait eu une découverte du matériel, certainement, mais mon objectif premier est de l'amener à cet exercice de transvasement.

Par cette progression, il fait le lien avec le geste qu'il a commencé et le matériel que j'ajoute : il dépose les grains de café dans le contenant vide. Et continue son geste. Il prend son temps, et si les grains tombent, il trouve la solution seul en les ramassant. Il s'arrête : "Tiens, c'est pour toi", me dit-il. Je n'y avais pas pensé, mais il partage avec moi la dose de café qu'il

possédait. C'est vrai que prendre un café est aussi un moment convivial, de partage ; comme si nous prenions un café ensemble.

C'est cela, Montessori. Du beau matériel, à la lecture simple, qui éveille l'intérêt et rappelle les besoins du quotidien. Souvent, les jeux et les activités que nous souhaitons proposer aux personnes vieillissantes ne leur parlent pas ; et encore plus quand la maladie fait perdre le sens des objets, des mots. Souvent, les progrès observables en motricité sur une activité ne se transposent pas sur d'autres activités qui font pourtant appel aux mêmes gestes : le matériel utilisé est important, il faut faciliter cette transition entre les séances, les activités et le quotidien. C'est pour cela que je m'inspire des exercices de vie pratique. Je continue ces ateliers en me disant que tout le contenu de ces séances se transpose plus facilement dans leur vie de tous les jours. Et c'est ici que je souhaite intervenir. »

- Montessori et l'autisme -

L'autisme est un trouble sévère du comportement. Ce trouble touche essentiellement trois sphères :

- les interactions sociales ;
- le comportement (intérêts restreints, gestes répétitifs, rituels, etc.) ;
- les troubles du langage (communication verbale et non verbale).

Les individus ayant un développement ordinaire ont tendance à interpréter les *stimuli* de manière globale, en tenant compte du contexte. En revanche, les personnes avec autisme ont davantage tendance à voir le monde de façon fragmentée. Elles établissent moins vite une cohérence dans ce qu'elles observent. En raison du manque de cohérence centrale, elles perçoivent le monde comme un chaos.

La prise en charge des personnes avec autisme doit donc permettre de les accompagner en fonction de leurs caractéristiques et de leur évolution sur trois volets : éducatif (pour les emmener vers l'autonomie), pédagogique (pour leur permettre de faire des apprentissages) et thérapeutique (pour préserver leur santé mentale et physique). À ce titre, le matériel Montessori est idéal dans l'accompagnement des enfants autistes : il propose une seule activité à la fois et isole donc une difficulté mais il permet également, par le biais de la manipulation, de passer en douceur du concret à l'abstrait.

Les éducateurs utilisent le matériel Montessori au cours de 3 phases :

- apprentissage : l'adulte présente l'activité à l'enfant ;
- autonomie : l'adulte, en retrait, veille aux réussites de l'enfant ;
- généralisation ou connaissance du monde : l'adulte montre l'application des connaissances dans un autre contexte.

L'éducateur devra cependant adapter ce matériel aux spécificités de l'enfant autiste en mettant en place une ambiance conforme à ses besoins, en prenant en compte sa nécessité de structuration visuelle, en développant le langage et, enfin, en mettant en place des repères temporels, tout cela afin de le mettre sur le chemin de l'autonomie.

COMMENT METTRE EN PLACE MONTESSORI AVEC ENFANT TSA ?

Évaluer et observer et l'enfant

Il faudra avant toute chose prendre en compte l'évaluation réalisée par un professionnel des troubles TSA (profil psychopédagogique PEP3) mais aussi l'évaluation sensorielle afin de connaître les hyper- mais aussi les hyposensibilités des enfants.

Voici les critères d'acquisition lors de l'observation de l'enfant :

- l'enfant répète l'activité seul à trois reprises et sans aucune aide de l'adulte ;
- l'enfant peut refaire cette activité seul avec un autre adulte ;
- l'enfant peut faire cette même activité dans d'autres environnements.

Attention, cette acquisition doit être entretenue. Si l'enfant se trompe trois jours d'affilée, il est nécessaire de revoir cet apprentissage. L'enfant apprend par répétition, de nombreuses répétitions sont donc nécessaires.

Mettre en place un environnement propice au travail et répondant aux besoins sensoriels de l'enfant

Il est essentiel d'investir un endroit calme avec peu de stimulations :

- visuelles : pas ou peu de mouvement ou de luminosité ;
- auditives : pas ou peu de bruit ;
- olfactives : attention aux odeurs dans l'ambiance (parfums, feutres, transpiration, etc.).

Il faudra également veiller à ce que l'enfant soit correctement installé : les pieds bien posés au sol, assis avec le dos droit. De cette manière, l'enfant pourra associer apprentissage et plaisir.

Prendre en compte le fonctionnement cognitif de l'enfant

Dans cet environnement l'éducateur devra toujours prendre en compte le fonctionnement cognitif de l'enfant, c'est-à-dire une mémoire de travail pauvre causant de nombreuses difficultés à maintenir et à manipuler des informations pendant un court laps de temps ou pendant la réalisation d'une tâche, mais aussi de réelles incapacités du quotidien comme tenir une conversation, comprendre un texte, prendre des notes, calculer mentalement, etc.

Il est très important que l'éducateur prenne en compte la vision et la perception du monde d'un enfant présentant des troubles autistiques :

- Le langage : la communication des enfants autistes se limite souvent à la finalité d'obtenir un objet ou un comportement. La communication, comme plaisir à échanger avec quelqu'un, est rarement utilisée comme telle. La compréhension est également difficile, les subtilités du langage telles que l'humour, les sous-entendus sont difficilement perçues.

- La difficulté de l'enfant avec autisme à traiter l'information sensorielle. Il donne une grande importance aux détails, la fixité de l'ambiance devient alors nécessaire. Un enfant de la classe reconnaîtra son ambiance Montessori grâce à la perception globale (aspect général de la pièce, les ateliers mis à sa disposition, etc.) mais une personne avec autisme s'attachera à des détails de cette ambiance (une fleur, une plante, un livre, etc.). Le changement d'un des détails lui donnera donc la sensation ne pas être dans sa classe. Cet environnement en perpétuel changement est alors l'origine d'une anxiété et de troubles du comportement.
- Un enfant avec autisme aura des difficultés à attribuer des états mentaux indépendants aux autres et à lui-même. Difficile alors de comprendre les relations sociales, l'ironie et d'accéder à l'implicite.

Un éducateur bien informé et bien formé lui permettra de mettre en place une structure et des ateliers prenant en compte le déficit des fonctions exécutives de l'enfant avec autisme. Difficile de s'organiser quand les difficultés apparaissent dans :

- Le changement de tâches ou le choix des ateliers (flexibilité)
- L'organisation des ateliers complexes et donc l'organisation des activités en buts et sous-buts (planification)
- La chronologie dans l'activité (mise à jour de la mémoire de travail)
- La capacité à rester concentré (attention)
- La maîtrise du corps (inhibition).

Ces particularités cognitives permettent à l'éducateur de mieux comprendre le fonctionnement de la personne avec autisme, et lui donnera la possibilité d'adapter l'environnement, les outils mais aussi les types d'aides qu'il devra appliquer.

Aider l'enfant

Ces aides sont nécessaires mais l'éducateur devra garder en tête que l'enfant ne doit pas être dépendant de l'adulte.

- L'aide physique : lors de présentations, l'éducateur se placera derrière l'enfant et décomposera bien les gestes en prenant la main de l'enfant.
- L'aide gestuelle : l'éducateur fera un geste sans toucher l'enfant.
- L'aide verbale : l'éducateur encouragera l'enfant pour le remettre au travail.
- L'aide visuelle : l'éducateur montrera des éléments visuels du résultat attendu.

Attention : un enfant avec TSA doit apprendre sans erreur. L'éducateur devra donc lui donner la consigne :

- si l'enfant ne répond pas, l'éducateur lui donnera la bonne réponse ou fera le bon geste avec la main ;
- s'il donne une mauvaise réponse, l'éducateur le corrigera en lui donnant la bonne réponse ;
- l'éducateur réitérera la demande à cinq reprises.

Décomposer les tâches

L'éducateur décomposera au maximum les activités :

- Il fera en sorte de toujours terminer l'atelier par une réussite.
- Il présentera l'activité, décomposera lentement toutes les étapes en accompagnant l'enfant (aide physique si nécessaire).
- Il accompagnera l'enfant sur toutes les étapes sauf la dernière.

Quand l'enfant est en réussite sur cette dernière étape (trois de suite sans aucune aide) :

– Il accompagnera l'enfant sur toutes les étapes sauf les deux dernières.

Prendre en compte la réticence aux changements

Un enfant avec TSA a des activités et des centres d'intérêt restreints et répétitifs. L'éducateur mettra donc en place des outils :

– visualiser le planning de la journée de l'enfant ;
– visualiser la durée d'une séance de travail avec un chronomètre ;
– marquer le début et la fin de l'activité ;
– visualiser la quantité de travail à faire (donner la quantité exacte de matériel à manipuler, par exemple, cinq jetons pour une tirelire et non une poignée de jetons) ;
– anticiper chaque changement dans l'emploi du temps.

Communiquer et développer le langage

Les enfants avec TSA ont une altération qualitative de la communication. L'éducateur devra donc :

– établir un contact visuel avec l'enfant, puis répondre à sa demande ;
– utiliser un système de communication visuel avec l'enfant (objets, photos, pictogrammes, signes, etc.) ;
– utiliser des consignes visuelles ;
– utiliser la leçon en 3 temps pour permettre à l'enfant d'apprendre un nouveau vocabulaire ;
– utiliser des mots simples.

L'éducateur veillera à provoquer des situations afin que l'enfant puisse :

– demander de l'aide ;
– nommer les émotions qu'il ressent ;
– dire oui ou non devant des activités proposées.

Motiver

Après avoir proposé à l'enfant avec TSA une liste d'activités qui font partie de ses centres d'intérêts, l'éducateur veillera à :

- terminer une activité par une activité plaisante ;
- féliciter socialement l'enfant ;

L'enfant avec TSA manquant d'initiative, l'éducateur, pour accompagner l'enfant vers l'apprentissage du choix, pourra :

- établir un tableau de choix lors des activités libres ;
- symboliser les temps d'autonomie sur l'emploi du temps.

Gérer les troubles du comportement

Il s'agit avant tout d'observer de manière scientifique l'enfant afin de mieux le comprendre. Ainsi, il faudra penser à décrire les antécédents (avant la crise), le trouble (la crise) et les conséquences (les suites de la crise).

Les troubles du comportement ont pour cause :

- un besoin d'attention ;
- une hyper- ou hypo-sensorialités (en réponse à une surcharge sensorielle) ;
- un accès à des objets et/ou activités de l'ambiance ;
- une éviction de demande non appréciée par l'enfant.

Mettre en place une structuration visuelle

Les supports visuels aident à compenser les difficultés de communication des personnes avec autisme. Ils peuvent utiliser les images pour communiquer et exprimer leurs demandes. C'est aussi un moyen d'organiser l'emploi du temps. Pour ces personnes, il est donc important de savoir à l'avance les différentes étapes qui vont se succéder dans la journée.

Les personnes avec autisme ont en effet besoin de structuration temporelle car elles rencontrent des difficultés à se repérer dans le temps et à estimer les durées, présentent une intolérance aux changements, ont besoin de consignes visuelles pour clarifier les situations, et ont moins de troubles du comportement lorsqu'elles sont rassurées par la prévisibilité.

Cette démarche est particulièrement adaptée aux enfants présentant des troubles des fonctions exécutives (difficultés à enchaîner les actions) de l'attention, des difficultés à appréhender une tâche dans sa globalité mais qui ont une bonne mémoire visuelle.

Cette aide visuelle si elle est nécessaire doit répondre au stade de développement de l'enfant. Alors comment choisir les supports pour cette aide visuelle ?

Évaluer le niveau de l'enfant *via* une observation

Quels supports visuels faut-il mettre en place ?

L'éducateur doit, avant de mettre en place un outil de communication, vérifier le stade de développement de l'enfant. Pour ce faire, il y a quatre grandes étapes :

- La sensation : l'enfant est au niveau perceptif, il ne donne pas de sens, ne fait pas d'activités de tris ni d'associations. L'enfant est dans la découverte sensorielle : il tape les choses, est très tactile, etc.
- La présentation : l'enfant commence à trouver des ressemblances (forme, couleur, etc.) sans leur donner de sens. Il commence à faire des activités de tris sans pouvoir reconnaître un concept ni faire d'association. Le modèle doit être visuellement accessible.
- La représentation : l'enfant peut donner du sens et est capable de créer des concepts. Le modèle peut être hors du champ visuel.
- La métareprésentation : l'enfant peut exprimer un jugement.

Ces informations permettront à l'éducateur de choisir les bons outils, le bon support afin de mettre en place un outil sur la communication augmentative.

Quels types d'emploi du temps ?

o Emploi du temps pour la journée

Ces emplois du temps permettent à l'enfant de rythmer sa journée, d'en connaître les étapes et les enchaînements. L'enfant est alors rassuré et devient autonome. Il est bien sur nécessaire que l'éducateur accompagne l'enfant afin de comprendre comment s'en servir.

L'emploi du temps journalier affiche un seul jour lorsque l'enfant a encore du mal à se repérer sur la journée. Le nom du jour affiché en haut de la colonne : il permet d'accompagner l'enfant vers un repère dans la journée. La veille au soir et le matin l'enfant est invité à regarder son emploi du temps, il peut ainsi anticiper les activités de la journée.

L'emploi du temps hebdomadaire lorsque l'enfant se situe bien dans la journée. L'éducateur affiche l'emploi du temps de la semaine (sept colonnes) : il permet d'accompagner l'enfant à consolider sa compréhension de la semaine. L'enfant peut alors visualiser quel jour aura lieu l'activité qu'il réclame.

o Emploi du temps pour certains moments de la journée

Si l'emploi du temps journalier permet à l'enfant de savoir ce qu'il doit faire, il ne précise pas l'organisation même d'une tâche, les différentes étapes.

Il peut être utile de mettre en place une routine détaillée des différents ateliers :

- Rituels du matin et du soir (comment s'habiller, se déshabiller)
- Séances de travail (enchaînement des tâches et/ou des ateliers)

– Préparation d'un événement particulier (visite chez le coiffeur ou chez le dentiste, par exemple)

– Accompagnement vers l'autonomie (habillage, lavage des mains, etc.)

Chaque routine décompose les étapes à réaliser afin d'arriver au but. L'éducateur choisit un support avec ces objets (photos, pictogrammes ou mots) pour représenter toutes ces actions suivant les résultats des évaluations de langage.

Une progression dans l'utilisation

Prenons comme exemple le lavage des mains :

– Lors de l'utilisation d'objets, de photos ou de pictogrammes, à chaque action, l'enfant retire l'objet, la photo ou le pictogramme et le range dans une boîte « fini », puis passe à l'action suivante. Quand il n'y a plus d'objets, de photos ou de pictogrammes, l'enfant a terminé de se laver les mains.

– L'éducateur aura réalisé une frise avec les différentes tâches à réaliser afin de se laver les mains. En face de chacune des images, il placera une gommette avec une pince à linge. L'enfant manipule ce curseur (la pince à linge) et la met en face de l'image fixe : quand la pince arrive en bas de la frise, l'action se laver les mains est terminée.

– Une simple case à cocher en face de l'image permet à l'enfant de se savoir où il en est dans l'action se laver les mains. L'enfant coche avec un crayon effaçable en face de l'image fixe.

– L'enfant coche avec un crayon effaçable en face du mot écrit ou raie avec un crayon effaçable l'activité réalisée.

TÉMOIGNAGE

Maman de Théo, 7 ans

« Après avoir expérimenté le système scolaire classique pour mon fils, j'ai vite compris que cela ne lui correspondait pas du tout et qu'il n'y trouverait pas sa place. Tout va trop vite, il faut entrer "dans le moule" sinon on se voit vite coller une étiquette sur le dos : "trop lent", "fainéant", "trop distrait", "n'y arrivera jamais"... L'enfant est donc mis en situation d'échec dès le début, sans avoir la moindre chance de montrer et développer son potentiel.

Je me suis donc tout naturellement renseignée sur les pédagogies dites "alternatives" et j'ai trouvé mon bonheur avec Montessori. C'est une pédagogie totalement adaptée à nos enfants ayant un trouble du spectre autistique. Elle favorise la confiance en soi, l'autonomie, etc.

Mon fils a rapidement trouvé un équilibre avec ce système. Il se sent plus à l'aise et plus confiant. Il va à l'école avec un grand sourire, alors qu'auparavant, c'était en pleurant et en se traînant par terre. Cette pédagogie permet à Théo de travailler à son rythme, donc de pouvoir prendre le temps dont il a besoin pour maîtriser un domaine (par exemple en vie pratique, pour favoriser l'autonomie et travailler sur la motricité fine)...

L'enfant est accompagné avec bienveillance par un éducateur qui le stimule de façon positive. Théo n'est donc plus en situation d'échec, il progresse, et c'est là le but de tout parent, faire en sorte de trouver le bon moyen, adapté à son enfant, pour le faire évoluer dans sa vie future.

Depuis que Théo pratique Montessori à l'école, il se sent également mieux dans sa peau et donc mieux dans la vie de tous les jours. En effet, il est plus à l'aise avec ses pairs parce qu'il a pris confiance en lui, il est plus auto-

nome à la maison, il essaie plus volontiers de se servir un verre d'eau au lieu de nous demander de le faire pour lui.

Cela peut paraître anodin, mais pour un petit garçon comme le mien, les gestes les plus simples du quotidien peuvent sembler de vraies montagnes à franchir.

Je pense également que le fait de manipuler, toucher, sentir les objets, permet au cerveau "d'imprimer" plus facilement les apprentissages, et pour Théo, cette solution est idéale.

Pour conclure, la pédagogie Montessori a été un réel soulagement pour mon fils, pour moi et pour toute la famille. Théo est mieux dans sa peau, épanoui, progresse dans certains domaines (qu'il n'aurait peut-être même pas pu aborder dans le système classique), il devient de plus en plus autonome et éprouve du plaisir à aller à l'école, du plaisir à apprendre, et ça, c'est magique. »

La pédagogie Montessori complète très bien les méthodes recommandées par la Haute Autorité de Santé (méthodes comportementales et développementales). L'enfant avancera à son rythme tout en étant accompagné par un éducateur qui devra bien sûr connaître les besoins spécifiques liés à l'autisme.



3.

LES GRANDS DOMAINES ET LES VALEURS

de la pédagogie Montessori

LES GRANDS DOMAINES *de la pédagogie Montessori*

- La vie pratique -

THÉORIE ET MISE EN PLACE DES ACTIVITÉS

Les activités de vie pratique sont en général les premières à être présentées à l'enfant, dès qu'il marche et qu'il a développé sa motricité fine. Il est possible de commencer dès 15 mois. Ces exercices ont pour objectifs directs le développement de la main, de la concentration, de l'autonomie et de l'indépendance. Ce sont des activités qui préparent l'enfant à faire tout seul.

Ce sont aussi des exercices qui permettront de « normaliser » l'enfant, comme le préconisait Maria Montessori. En effet, il va devoir choisir l'activité, la faire correctement – après que vous lui aurez présentée –, la réaliser jusqu'au bout, puis la remettre dans son état initial avant de la ranger. L'exercice devra donc toujours suivre un cycle avec un début, un déroulement et une fin.

On commence habituellement par les exercices préliminaires qui permettront à l'enfant d'avoir un comportement adapté dans la classe ou à la maison. Il s'agit de rouler et de dérouler le tapis – qui est un espace sur lequel il va travailler –, de déplacer la chaise, de porter un plateau vide dans un premier temps, puis avec des objets posés dessus, d'ouvrir et de fermer la porte, de marcher sur la ligne, de se déplacer dans la classe, etc.

Ensuite, il y aura des exercices visant directement le développement de la main : verser des graines d'un pot dans un autre, verser de l'eau, verser avec différents types de cuillères, se servir de pipettes, de pinces à linge, de cadenas, etc.

Puis, il y a aura des exercices de soin de l'environnement : faire des bouquets, balayer, épousseter, laver la chaise, la table, le miroir, les cuivres, cirer du bois, etc.

Et les exercices de soin de la personne : se laver les mains, se coiffer, travailler avec les cadres d'habillage, cirer les chaussures, coudre, etc.

Et enfin l'adulte organisera des exercices de grâce et de courtoisie qui ne nécessitent pas de matériel : ils sont organisés sous forme de petites scénettes

dans le but de permettre à l'enfant de devenir un être poli, courtois et ayant de bonnes manières pour se sentir bien dans la société.

Les activités doivent être regroupées sur des étagères et rangées de la plus facile à la plus difficile, du haut vers le bas et de la gauche vers la droite. Cette hiérarchie très stricte doit être respectée afin de ne pas mettre l'enfant en échec, tout en lui permettant de toujours surmonter une petite difficulté à sa portée. Les activités sont évidemment regroupées par types d'exercices avec des niveaux de difficulté variables afin de répondre au niveau de développement de chaque enfant.

Tout le matériel nécessaire à une activité sera installé sur un plateau ou dans un panier. Les objets esthétiques devront toujours être en parfait état afin de donner envie à l'enfant de les utiliser et de développer son goût pour l'harmonie.

L'adulte qui met en place une activité devra l'avoir testé au préalable afin de bien vérifier qu'elle est réalisable par l'enfant. La présentation se fera toujours de la gauche vers la droite afin de préparer indirectement à la lecture et à l'écriture (dans notre culture bien sûr). L'adulte fera une présentation de l'activité à l'enfant, très lentement et sans parler. Il peut dire à l'enfant : « Regarde bien ce que font mes mains ! »

Les objets seront prêts à être saisis par l'enfant, c'est-à-dire, pour les pichets, par exemple, que la anse sera du côté où il faudra la saisir. Pour la cuillère, c'est la même chose. Pour les exercices de versement, un pot devra toujours être garni.

Dans la mesure du possible, il sera important de prévoir le contrôle de l'erreur pour que l'enfant puisse se corriger tout seul, trouver ses solutions afin de réussir l'activité par lui-même.

À la fin de la leçon, il faudra toujours proposer à l'enfant de faire l'exercice autant de fois qu'il le désire (dans la mesure où il le fait correctement). Lorsque l'enfant aura terminé l'activité, vous pourrez faire une petite leçon de vocabulaire pour lui présenter ce que contient le plateau : types de graines, matériaux, etc.

Le plateau, ou le panier, devra être remis à sa place dans l'état dans lequel l'enfant l'aura trouvé.

LES TRANSVASEMENTS



ACTIVITÉS 0-3 ans

Transvaser à la main

- **Le but direct** de cette activité est d'apprendre à transvaser des éléments d'un pot dans un autre.
- **Les buts indirects** sont le développement de la motricité fine et la concentration.

Matériel

Il est composé, sur un plateau posé sur une étagère au niveau de l'enfant, de deux grands pots – dans celui de gauche se trouvent, par exemple, de grosses pâtes.

Présentation

Proposez à l'enfant : « Veux-tu que je te montre une nouvelle activité ? »
Allez chercher le plateau avec l'enfant.
Portez le plateau avec les deux mains.
Placez le plateau au centre de la table, le plus proche possible de l'enfant et devant lui.
Avec la main droite, prenez à pleines mains des pâtes et transvasez-les de la gauche vers la droite.
Lorsque toutes les pâtes sont transvasées, montrez à l'enfant que le pot est vide en soulevant le pot vers lui.
Refaites ensuite l'exercice dans l'autre sens.
Dites à l'enfant : « Tu peux faire cette activité autant de fois que tu le désires. »
Lorsque l'enfant aura terminé l'activité, demandez-lui de remettre le plateau à sa place sur l'étagère.

* ***Les contrôles de l'erreur sont les pâtes qui tombent sur la table ou sur le sol, et les pâtes qui seraient restées dans le pot.***



Transvaser avec une cuillère

- **Le but direct** de cette activité est d'apprendre à l'enfant à tenir correctement une cuillère et à verser.
- **Les buts indirects** sont le développement de la motricité fine – qui va participer à l'apprentissage de l'écriture –, la concentration, l'autonomie, la coordination motrice et l'indépendance.

Matériel

Sur un plateau, posez horizontalement deux petits pots identiques dans lesquels vous aurez mis des graines sèches : des haricots, du maïs, du riz ou de la semoule (proposez d'abord à l'enfant de grosses graines, puis des graines plus fines).

Devant les pots, posez horizontalement la cuillère, le manche vers la droite (si l'enfant est gaucher, positionnez le manche vers la gauche ; si vous ne savez pas quelle main il préfère, il est possible de poser la cuillère verticalement, le manche vers l'enfant).

Présentation

Proposez à l'enfant : « Veux-tu que je te montre une nouvelle activité ? »
Allez chercher le plateau avec l'enfant.
Portez le plateau avec les deux mains.
Placez le plateau au centre de la table, le plus proche possible de l'enfant et devant lui.
Prenez la cuillère avec la main droite en montrant bien à l'enfant le geste de la pince des trois doigts (le pouce, l'index et le majeur) et versez les graines, du pot de gauche vers celui de droite.
Lorsque toutes les graines sont versées, montrez à l'enfant que le pot est vide en soulevant le pot vers lui.
Refaites ensuite l'exercice dans l'autre sens.
Dites à l'enfant : « Tu peux faire cette activité autant de fois que tu le désires. »
Lorsque l'enfant aura terminé l'activité, demandez-lui de remettre le plateau à sa place sur l'étagère.

* ***Les contrôles de l'erreur sont les graines qui tombent sur la table ou sur le sol, et les graines qui seraient restées dans le pot.***

LES VERSÉS



ACTIVITÉS *0-3 ans*

Verser de grosses graines

- **Le but direct** de cette activité est de préparer l'enfant à verser des liquides.
- **Les buts indirects** sont le développement de la concentration, de la motricité fine – qui va participer à l'apprentissage de l'écriture –, de la coordination œil-main et de l'autonomie.

Matériel

Sur un plateau, installez deux pichets avec anse et de même volume, puis mettez des graines de type haricots blancs dans le pichet de gauche.

Présentation

Proposez à l'enfant : « Veux-tu que je te montre une nouvelle activité ? »
Prenez le plateau avec les deux mains et apportez-le lentement à la table.
Posez-le doucement et face à l'enfant, puis asseyez-vous.
Montrez à l'enfant le pichet qui contient les haricots et indiquez-lui le bec verseur par lequel les haricots vont couler (ce pichet doit être à droite).
Placez le pichet vide au centre du plateau.
Avec le pouce, l'index et le majeur (« la pince »), prenez le pichet qui contient les haricots.
Soulevez-le jusqu'à ce que le bec verseur soit au-dessus du second pichet vide mais sans le toucher (utilisez l'index de la main gauche pour le soutenir).
Penchez le pichet jusqu'à ce que les haricots commencent à tomber lentement au centre du pichet vide.
Lorsque la dernière graine est tombée, montrez à l'enfant que le pichet est vide et reposez doucement le pichet sur le plateau.
Ramassez les haricots qui auraient pu tomber sur le plateau, la table ou le sol.
Répétez l'exercice en versant le contenu d'un pichet dans l'autre.
Dites à l'enfant : « Tu peux faire cette activité autant de fois que tu le désires. »
Rangez les pichets sur le plateau à leur place et vérifiez qu'aucun haricot n'a été renversé.

Levez-vous, rangez la chaise et prenez le plateau à deux mains pour le remettre à sa place sur l'étagère.

* ***Les contrôles de l'erreur sont les haricots qui seraient tombés sur le plateau, la table ou le sol, et les graines qui seraient restées dans le pot qui a été transvasé.***

Variantes

Vous pouvez faire cet exercice en remplaçant les haricots par des lentilles, du riz, de la semoule, du sable, du sel, etc., mais aussi en y ajoutant un entonnoir ou une passoire.



Verser de l'eau

- **Le but direct** de cette activité est d'apprendre à verser des liquides.
- **Les buts indirects** sont le développement de la motricité fine – qui va participer à l'apprentissage de l'écriture –, l'autonomie, la concentration et la coordination. Elle va aussi préparer l'enfant aux exercices sur les volumes en mathématiques.

Matériel

Sur un plateau, installez deux pichets identiques, dont l'un est rempli d'eau, et déposez une petite éponge dans un petit récipient. Les pichets sont placés horizontalement.

Présentation

Proposez à l'enfant : « Veux-tu que je te montre une nouvelle activité ? »
Prenez le plateau avec les deux mains et apportez-le lentement à la table.
Posez-le doucement et face à l'enfant, puis asseyez-vous.
Montrez à l'enfant comment tenir le pichet dans la main droite (« la pince ») avec l'index de la main gauche sous le bec verseur et en contrôlant la vitesse de versement.
Versez doucement l'eau dans l'autre pichet en regardant l'eau tomber.
Versez l'eau jusqu'à ce que le pichet soit vide.
Utilisez l'éponge pour essuyer la goutte d'eau sur le pichet ou l'eau qui pourrait être tombée sur le plateau.
Refaites l'exercice dans l'autre sens.
Utilisez de nouveau l'éponge pour essuyer le pichet et le plateau.
Dites à l'enfant : « Tu peux faire cette activité autant de fois que tu le désires. »
Lorsque l'enfant aura terminé l'activité, demandez-lui de remettre le plateau à sa place sur l'étagère.

* *Le contrôle de l'erreur est l'eau qui tombe sur le plateau, sur la table, sur le sol ou sur l'enfant.*

Variantes

Des variantes peuvent être réalisées en ajoutant un entonnoir, en versant d'un pichet dans plusieurs verres gradués avec de l'adhésif, en utilisant une bouteille avec un goulot étroit, en utilisant de l'eau colorée avec des colorants naturels, ou encore en utilisant un compte-gouttes.

ACTIVITÉS 3-6 ans



Les exercices de pince

- **Le but direct** de cette activité est d'apprendre à accrocher des pinces à linge.
- **Les buts indirects** sont le développement de la motricité fine – qui va participer à l'apprentissage de l'écriture –, l'autonomie, la concentration et la coordination. Avec les exercices d'algorithme, ceux-ci préparent l'enfant aux exercices de mathématiques.

Matériel

Utilisez un petit panier en osier assez fin et huit pinces à linge en bois (vérifiez qu'elles sont facilement manipulables et inoffensives).

Présentation

Proposez à l'enfant : « Veux-tu que je te montre une nouvelle activité ? »
Prenez le panier avec les deux mains et apportez-le lentement à la table.
Placez le panier au centre de la table.
Saisissez le bout d'une pince à linge entre le pouce et l'index de la main droite et effectuez une pression jusqu'à ce que les deux extrémités se touchent sous les doigts.
Tenez la pince à linge perpendiculairement au rebord du panier, descendez-la doucement jusqu'au bord et relâchez la pression.
Répétez l'opération avec le reste des pinces à linge en les accrochant dans le sens inverse des aiguilles d'une montre.
Remettez les pinces à linge dans le panier selon le même procédé.
Dites à l'enfant : « Tu peux faire cette activité autant de fois que tu le désires. »
Lorsque l'enfant aura terminé l'activité, demandez-lui de remettre le matériel à sa place sur l'étagère.

* *Le contrôle de l'erreur est l'enfant qui n'accroche pas correctement les pinces à linge.*

Variantes

De nombreuses variantes existent avec les pinces à linge :

- *associer les pinces à linge par paires en fonction de leur couleur ;*
- *faire des algorithmes avec des pinces à linge de différentes couleurs ;*
- *pour développer sa créativité, préparer un panier avec des pinces à linge de couleurs différentes.*

Il existe également différents types de pinces : les pinces à escargots, à cornichons, à sucre, à spaghettis, etc., ainsi que la pince à épiler.

Il est aussi intéressant de mettre dans l'environnement de l'enfant un petit étendoir pour qu'il puisse accrocher avec des pinces à linge des vêtements de poupée ou encore des petits chiffons qui auraient été mouillés pendant les activités.

LE SOIN DE L'ENVIRONNEMENT



Laver la table

- **Les buts directs** de cette activité sont le développement de la concentration, de l'ordre et de la motricité fine – qui va participer à l'apprentissage de l'écriture.
- **Les buts indirects** sont d'accroître l'habileté, d'apprendre à suivre une séquence d'activités, ainsi que la préparation à la lecture avec la séquence des actions de la gauche vers la droite.

Matériel

Prévoyez une table qui sera à laver.

Sur un grand plateau, disposez un tablier, une toile cirée, un torchon sec, une bassine, une brosse à savon, un porte-savon avec un savon, une éponge et un pichet.

Présentation

Proposez à l'enfant : « Veux-tu que je te montre une nouvelle activité ? »

Prenez le plateau avec les deux mains et apportez-le lentement à la table. Mettez le tablier.

Retirez la chaise de la table.

Apportez la toile cirée et disposez-la sur le sol, devant la table.

Prenez le torchon, pliez-le et placez-le dans le coin en haut à droite de la toile cirée.

Apportez la bassine contenant la brosse, le porte-savon et le savon. Positionnez la bassine au centre de la toile cirée.

Placez l'éponge dans le coin en haut à gauche de la toile cirée. Mettez le porte-savon à droite de l'éponge. Posez la brosse à savon à droite du porte-savon.

Remplissez le pichet d'eau au lavabo.

Versez lentement l'eau au centre de la bassine.

Prenez la brosse à savon dans la main droite et mouillez-en les poils.

Remuez la brosse plusieurs fois dans l'eau, mais en veillant à ne mouiller que les poils.

Prenez le savon dans la main gauche et mouillez-le. Secouez-le plusieurs fois dans l'eau.

En tenant le savon de la main gauche dans la bassine mais au-dessus de l'eau, passez plusieurs fois la brosse sur le savon.
Remettez le savon à sa place sur le porte-savon.
Remontez la brosse en haut de la table en gardant la main gauche au-dessous de la brosse pour attraper les gouttes.
Frottez la table en faisant des cercles dans le sens inverse des aiguilles d'une montre, de gauche à droite et de haut en bas.
Après avoir frotté toute la table, plongez la brosse dans l'eau et rincez-la sur le côté de la bassine.
Plongez la brosse plusieurs fois dans la bassine pour la rincer.
Remettez la brosse à sa place sur la toile cirée.
Mettez l'éponge dans la bassine, en la pressant avec les doigts des deux mains afin de permettre à l'eau d'être mieux absorbée. N'essorez pas l'éponge.
Rincez la table de gauche à droite et de haut en bas. Remettez l'éponge dans l'eau autant de fois que nécessaire pour la rincer.
Remettez l'éponge sur la toile cirée.
Prenez le torchon et dépliez-le sur le haut de la table.
En utilisant la main dominante, essuyez la table dans un mouvement circulaire.
Remettez le torchon sur la toile cirée.
Videz l'eau de la bassine dans le lavabo.
Séchez la bassine et remettez tout le matériel à sa place.
Remettez la chaise à sa place autour de la table.
Accrochez le torchon.
Dites à l'enfant : « Tu peux faire cette activité autant de fois que tu le désires. »

*

Les contrôles de l'erreur sont :
– l'eau ou le savon sur le sol ;
– trop de savon ou d'eau ;
– le torchon trop mouillé ;
– si la table reste mouillée quand l'exercice est fini ;
– l'absence de rangement du matériel à la fin.

Il est possible aussi de laver ainsi la chaise, le sol, les étagères, etc.

LE SOIN DE LA PERSONNE



Se laver les mains

- **Le but direct** de cette activité est d'apprendre à se laver les mains seul et ainsi développer l'autonomie.
- **Les buts indirects** sont le développement de la concentration et de la capacité à faire des activités en respectant un ordre – ce qui va le préparer aux mathématiques.

Matériel

Prévoyez un grand plateau sur lequel seront posés un pichet, une bassine, une éponge, un savon sur un porte-savon, une brosse à ongles, une serviette à main et une crème pour les mains (un seau pour vider l'eau se trouvera éventuellement à côté).

Présentation

Mettez de l'eau dans le pichet.
Versez-la dans la bassine.
Essuyez la goutte sur le pichet à l'aide de la petite éponge.
Demandez à l'enfant de mouiller ses mains.
Faites-lui se savonner les mains.
Frottez chaque doigt en commençant par le pouce.
Vous pouvez nommer chaque doigt (le pouce, le majeur, l'index, l'annulaire et l'auriculaire).
Brossez les ongles.
Rincez les mains
Égouttez les doigts.
Essuyez les mains en commençant par le pouce.
Versez l'eau de la bassine dans le seau ou dans le lavabo.
Essuyez la bassine avec l'éponge.
Essuyez de nouveau les mains.
Mettez de la crème sur les mains.
Manipulez les objets (bassine et pichet) avec des mains sèches.
Dites à l'enfant : « Tu peux te laver les mains autant de fois que tu le désires. »

* ***Les contrôles de l'erreur sont l'enfant qui ne suit pas les étapes dans le bon ordre, les mains qui sont encore sales, et l'eau renversée.***





Peler un fruit ou un légume

- **Les buts directs** de cette activité sont d'apprendre à peler un fruit ou un légume et ainsi de développer l'autonomie.
- **Les buts indirects** sont le développement de la motricité fine et la concentration.

Matériel

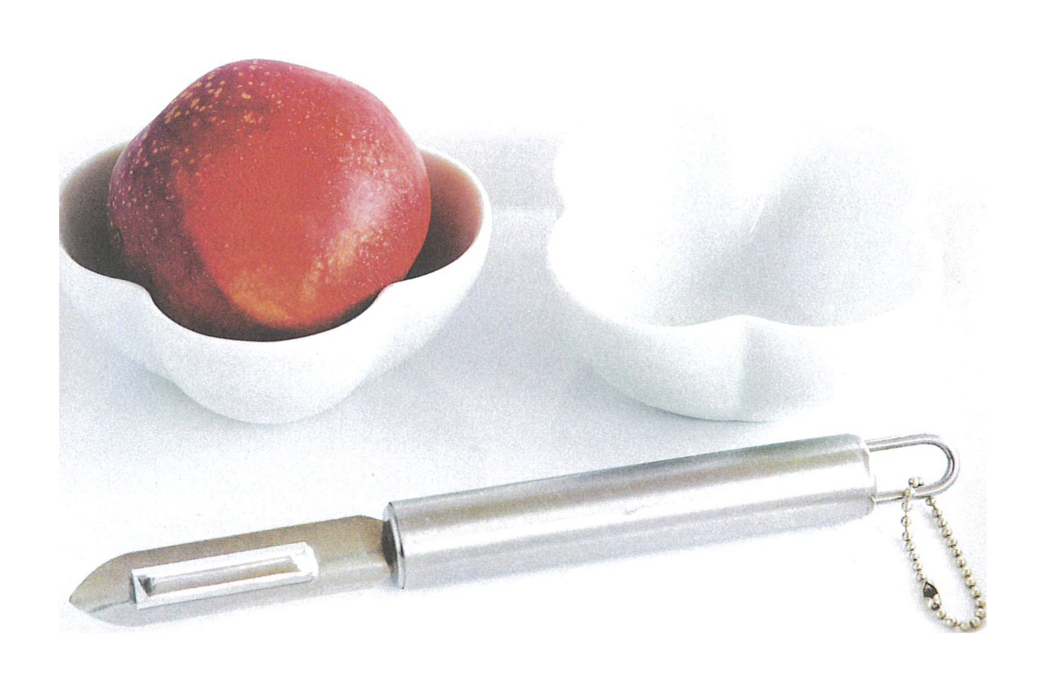
Il est composé, sur un plateau, d'un fruit ou d'un légume facile à peler (pomme, carotte, courgette, etc.), d'un Économe et de deux bols.

Présentation

Proposez à l'enfant : « Veux-tu que je te montre une nouvelle activité ? »
Allez chercher le plateau avec l'enfant.
Montrez à l'enfant que l'on pèle avec la main non dominante et vers l'extérieur pour ne pas se blesser.
Mettez les épluchures dans le premier bol et le légume épluché dans le second.
Dites à l'enfant : « Tu peux faire cette activité autant de fois que tu le désires. »
Lorsque l'enfant aura terminé l'activité, demandez-lui de remettre le plateau à sa place sur l'étagère.

Variantes

- *Couper une pomme.*
- *Tartiner un toast.*
- *Presser une orange.*
- *Utiliser un pilon.*
- *Éplucher une clémentine.*
- *Laver un fruit.*



TUTORIELS 0-3 ans

LES CADRES-SERRURES

MATÉRIEL

– Planchettes en bois
– Petits cadres pour photo en bois
– Charnières
– Différents systèmes de fermeture :
  - 1 loquet à bascule
  - 1 entrebâilleur de porte à chaînette
  - 1 verrou avec targette
  - 1 crochet
  - 1 verrou
  - 1 loquet à crochet
– Vis à bois de 6 mm de longueur
– Scie

TUTO

1. Découpez les planchettes aux mêmes dimensions que la taille intérieure des cadres.
2. Fixez les cadres sur les planchettes avec des charnières d'un côté, puis installez le système de fermeture de l'autre.

Pour aller plus loin

Mettez des photos de végétaux, d'animaux, de paysages, etc. à l'intérieur des cadres.



LE COLLAGE

Matériel

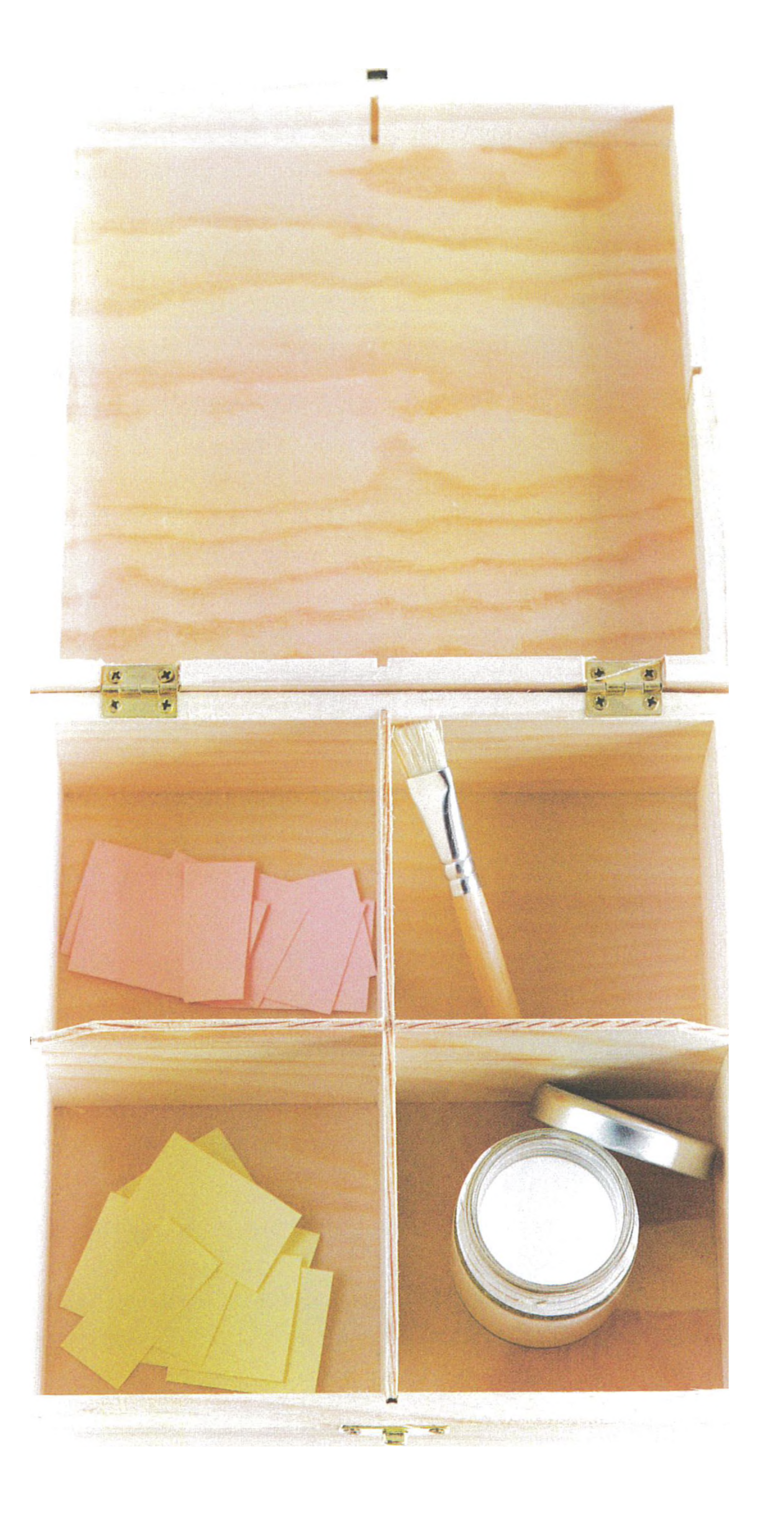
– Feuilles de papier de couleur
– Paire de ciseaux
– 1 plateau ou 1 petite boîte
– 1 coupelle
– 1 feuille blanche
– Colle
– Pinceau à colle

Tuto

1. Découpez des petits morceaux de papier de couleur.
2. Disposez-les sur le plateau ou dans la petite boîte.
3. Posez la feuille blanche sur le plateau.
4. Expliquez simplement et doucement à l'enfant comment coller les petits morceaux de papier sur la feuille blanche en faisant des gestes.

** Pour aller plus loin*

Multipliez les variantes (formes et couleurs des morceaux de papier) en présentant les nouveautés les unes après les autres.



LES CADRES D'HABILLAGE

Matériel

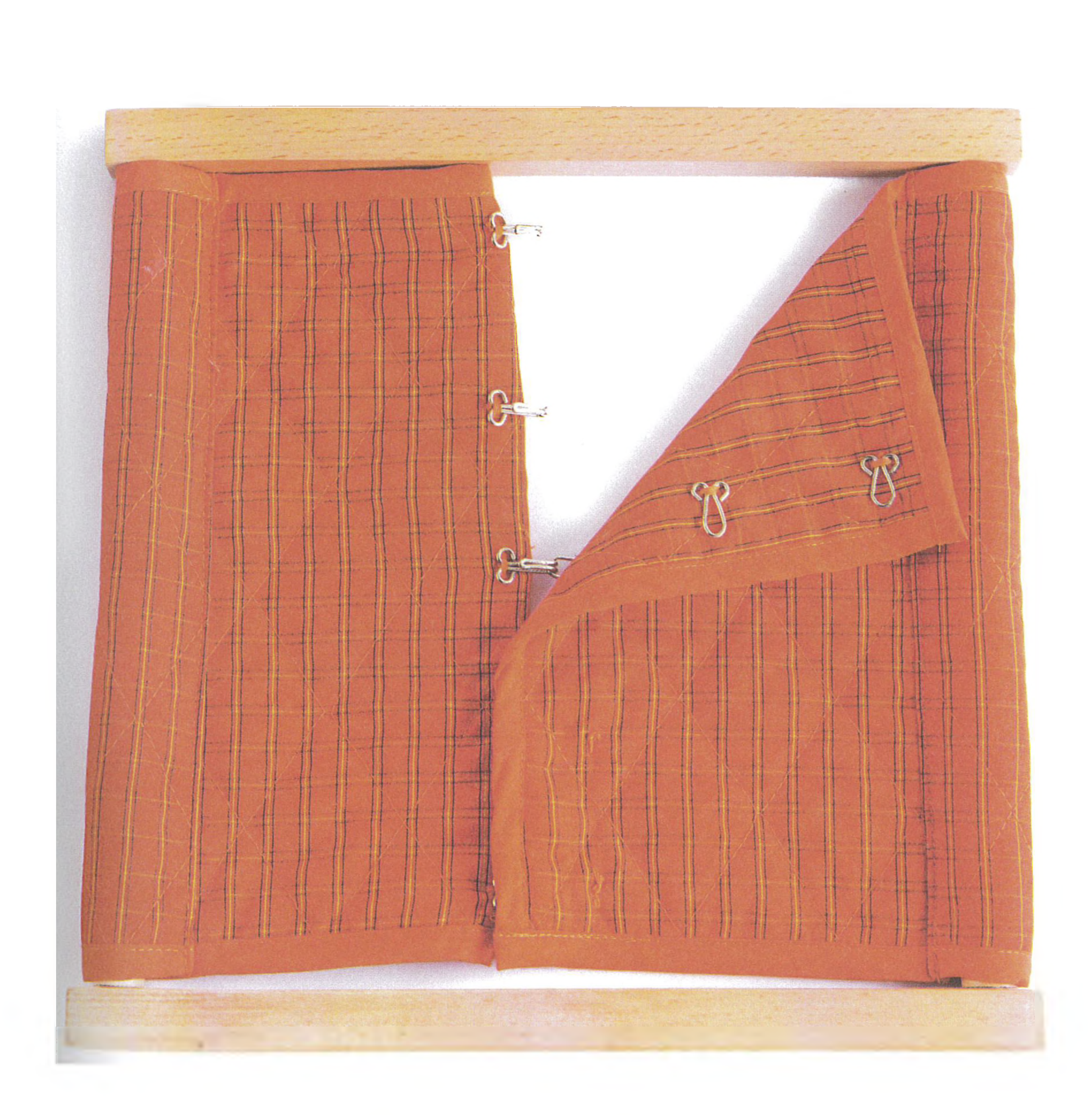
- Cadres d'habillage de 30 × 40 cm (ils peuvent aussi être réalisés à l'aide de tasseaux de bois maintenus par de petites équerres vissées aux angles)
- Morceaux de tissu de 60 × 41 cm
- Fil et aiguille
- Paire de ciseaux
- Mètre
- Crayon à papier
- Agrafeuse murale
- 1 fermeture Éclair de jupe ou de blouson
- 5 gros boutons
- 6 boutons pression
- 6 crochets de pantalon

Tuto pour les boutonnières (ce sera le même principe pour les autres)

1. Faites un ourlet sur les deux longueurs d'un morceau de tissu.
2. Coupez le rectangle en deux afin d'en obtenir deux de 30 cm de large.
3. Faites un ourlet de 5 cm de large du côté des boutons.
4. Découpez les boutonnières en fonction de la taille des boutons choisis.
5. Cousez les boutons.
6. Agrafez le rectangle de tissu à un cadre.

* *Pour aller plus loin*

Multipliez les variantes avec des fermetures Éclair, des lacets, des crochets, des boutons horizontaux ou verticaux, etc.



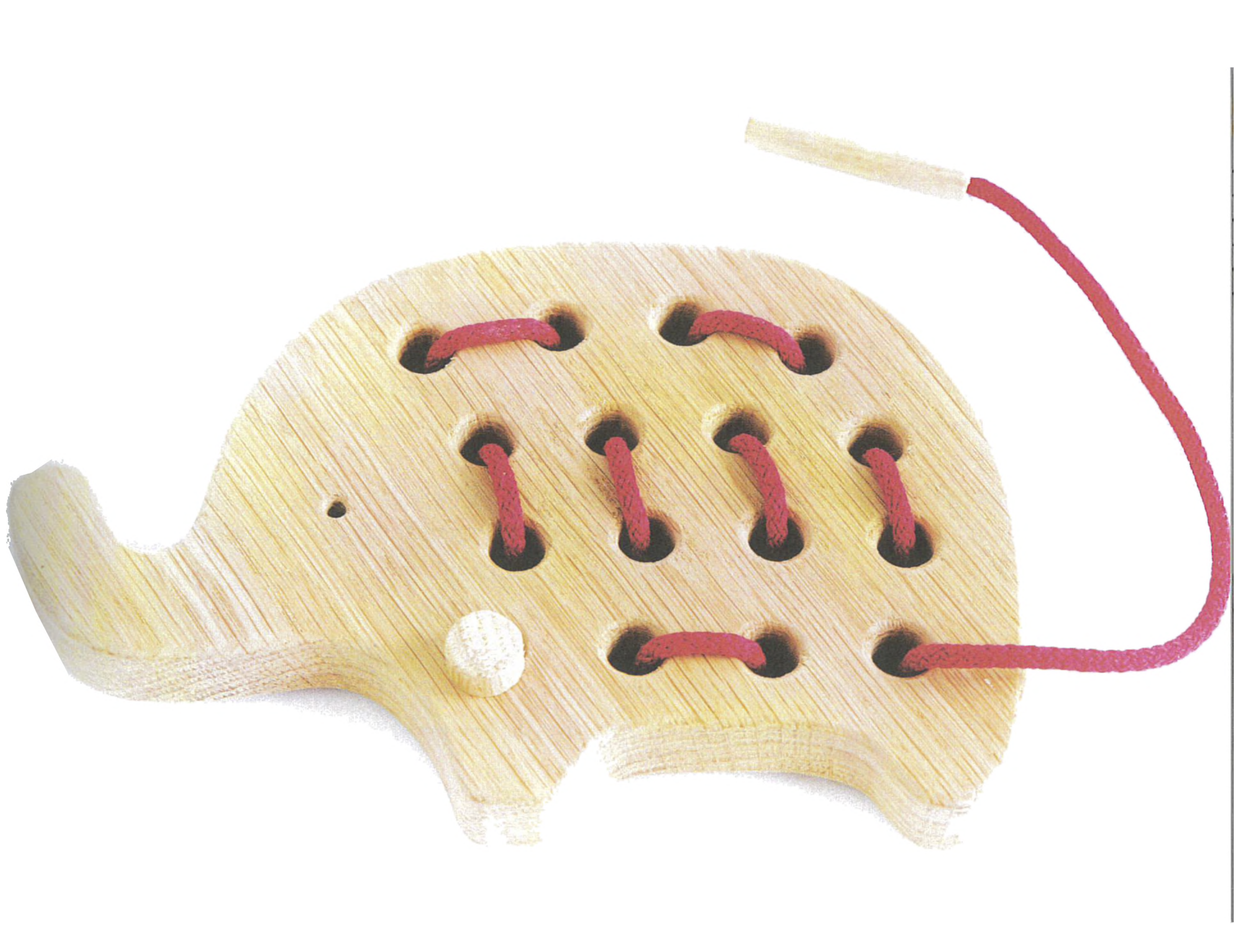
LA PLANCHETTE DE LAÇAGE

MATÉRIEL

- 1 modèle d'animal
- 1 planchette de contreplaqué de 20 × 15 cm et de 8 mm d'épaisseur
- Crayon à papier
- Petite scie à chantourner
- Perceuse avec une mèche de 10 mm de diamètre
- 60 cm de cordon de couleur
- 1 grosse perle avec un diamètre supérieur au diamètre du trou
- 1 tourillon de 5 cm de long et 8 mm de diamètre

TUTO

1. Dessinez la forme de l'animal sur la planchette.
2. À l'aide de la petite scie, découpez-le.
3. Repérez les emplacements des trous en faisant un avant-trou à l'aide d'une pointe.
4. Faites les trous avec la mèche de 10 mm.
5. Fixez la perle au bout du cordon, puis, à l'autre extrémité, fixez le tourillon.



- La vie sensorielle -

THÉORIE ET MISE EN PLACE DES ACTIVITÉS

Pour Maria Montessori, l'éducation se doit d'être sensorielle, c'est-à-dire non seulement de susciter l'utilisation des cinq sens, mais aussi de permettre de les affiner toujours davantage. Il est en effet très facile pour un enfant de développer ses sens, alors que, une fois adulte, cela devient bien plus compliqué.

Avant Maria Montessori, Aristote, Rousseau, Itard ou encore Seguin en étaient venus à la même conclusion : le développement des sens est primordial à l'éducation des enfants. Dès la naissance, c'est par leurs sens qu'ils découvrent leur environnement. Pour comprendre ce que signifient les notions abstraites, il faut avoir fait le lien avec le concret : les adjectifs comme « mouillé », « chaud », « rugueux », etc. ne seront véritablement compris qu'une fois que l'enfant aura pu les expérimenter par ses sens.

Le matériel Montessori de vie sensorielle permet à l'enfant dès le plus jeune âge d'acquérir un profond ordre intérieur. À travers les différentes activités, il apprend à trier, classer, graduer. Grâce à l'expérimentation du concret par les sens, il ira plus vite vers l'abstraction et comprendra mieux le monde qui l'entoure.

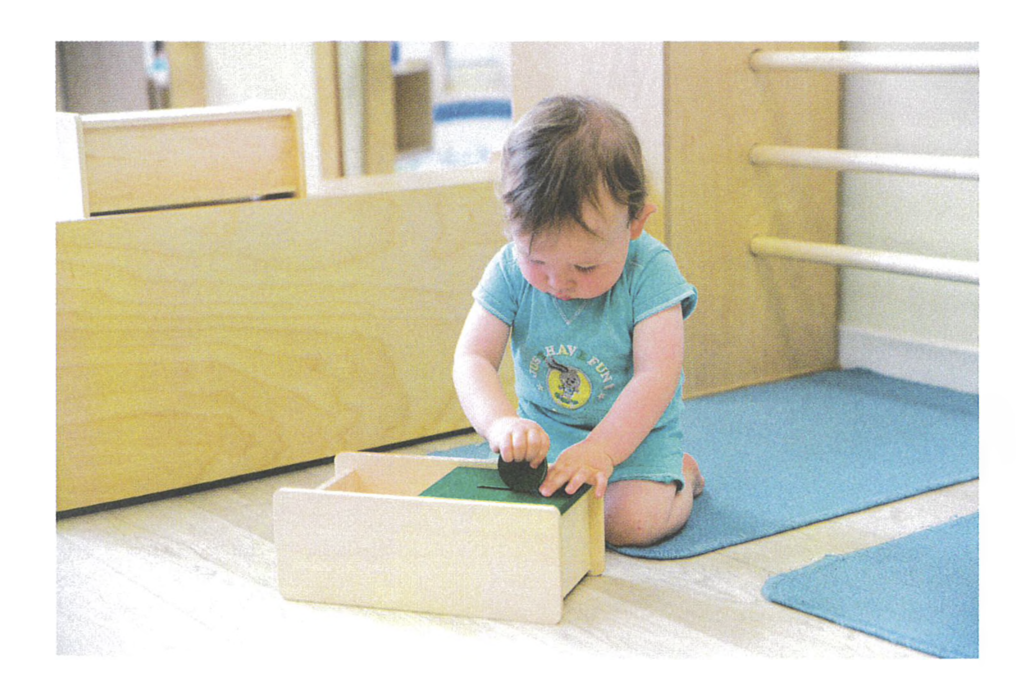
Par ailleurs, un être qui a une meilleure perception de son environnement en perçoit tous les détails, toute la beauté, et peut donc l'apprécier à sa juste valeur. Pas besoin de chercher des jouissances grossières, de se diriger vers les paradis artificiels. Un être dont les cinq sens sont particulièrement affinés s'émerveillera devant la richesse du monde.

Le matériel sensoriel est rangé par sens sur les étagères, de l'activité la plus simple en haut à gauche, vers la plus compliquée en bas à droite. En effet, chaque matériel isole une qualité définie et un sens précis. Par exemple, s'il est question d'enseigner les couleurs, les objets seront tous

les mêmes, seule la couleur sera différente. Il en sera de même si l'on travaille sur le poids, la forme, la texture, la taille, etc. Pour affiner le sens du toucher, l'enfant sera invité à fermer les yeux ou à utiliser un bandeau pour ne faire intervenir que le tactile et non le visuel.

Indirectement, le matériel sensoriel est une préparation aux mathématiques, aux sciences et à la lecture, et il permet d'enrichir le vocabulaire de l'enfant afin qu'il s'exprime clairement et avec précision, ce qui lui permettra de comprendre et d'être compris par ceux qui l'entourent.

Le développement des cinq sens de l'enfant va donc considérablement l'aider dans sa vie et lui permettre de devenir un être ayant confiance en lui, respectant les autres et son environnement, sachant apprécier les différentes merveilles que le monde a à offrir, de sorte qu'il souhaitera jouer un rôle positif pour lui, pour les autres et pour la planète.





Les cylindres à boutons

- **Le but direct** de cette activité est d'affiner le sens visuel.
- **Les buts indirects** sont le développement de la motricité fine – qui va participer à la préparation de la tenue du crayon –, la concentration et la coordination œil-main.

Matériel

Équipez-vous de 4 blocs en bois, contenant chacun 10 cylindres disposés dans 10 cavités identiques et surmontés d'un bouton servant à la préhension :

- 1er bloc : le rayon et la hauteur des cylindres diminuent ;
- 2e bloc : le rayon des cylindres diminue tandis que la hauteur augmente ;
- 3e bloc : le rayon des cylindres diminue mais la hauteur reste la même ;
- 4e bloc : le rayon des cylindres reste constant mais la hauteur diminue.

Présentation

Proposez à l'enfant : « Veux-tu que je te présente les cylindres à boutons ? »

Placez le premier bloc devant l'enfant.

Montrez-lui qu'il faut prendre par le bouton de préhension le cylindre tout à gauche du bloc avec le pouce, l'index et le majeur (« la pince »).

Placez-le devant le bloc.

Procédez de la même manière avec le deuxième cylindre.

Invitez l'enfant à continuer.

Lorsque tous les cylindres sont sortis, montrez à l'enfant comment les remettre un par un dans le bloc. Après en avoir replacé deux ou trois, invitez l'enfant à continuer.

Lorsque l'exercice est terminé, dites à l'enfant : « Maintenant que tu sais te servir des cylindres à boutons, tu peux les utiliser de nouveau autant que tu le souhaites. »

Si l'enfant veut continuer, laissez-le faire, sinon, allez reposer avec lui le bloc sur l'étagère.

Une fois que l'un des blocs a été présenté, il n'est pas nécessaire de présenter de nouveau chaque bloc à l'enfant. Le principe étant le même, il peut manipuler librement les autres blocs.

Lorsque l'enfant maîtrise bien chaque bloc, prenez-en deux, positionnez-les en « V » inversé devant lui et laissez-le refaire l'exercice.

Lorsqu'il maîtrise deux blocs, prenez-en trois et positionnez-les en triangle.

Lorsqu'il maîtrise trois blocs, prenez-en quatre et positionnez-les en carré.

Lorsqu'il maîtrise quatre blocs, il peut faire l'exercice les yeux bandés, en reprenant au départ chaque bloc un par un ; il travaillera alors son sens tactile.

* ***Le contrôle de l'erreur est visuel : l'enfant voit tout de suite s'il a placé le cylindre dans le bon encastrement ou non.***



Les plaquettes rugueuses

- **Les buts directs** de cette activité sont d'affiner le sens tactile et de développer le vocabulaire.
- **Les buts indirects** sont le développement de la concentration et la préparation à l'écriture des lettres et des chiffres.

Matériel

Ce matériel est constitué de 3 plaquettes de bois :
- 1re plaquette : la moitié de la plaquette a une surface lisse, l'autre une surface rugueuse ;
- 2e plaquette : elle alterne 5 bandes lisses et 5 bandes rugueuses ;
- 3e plaquette : elle alterne 5 bandes lisses et 5 bandes de moins en moins rugueuses.

(voir tutoriel page 184)

Présentation

Proposez à l'enfant : « Veux-tu que je te présente les plaquettes rugueuses ? »
Placez la première plaquette devant l'enfant.
Touchez avec l'index et le majeur la surface lisse et dites : « lisse » ; faites de même avec la surface rugueuse et dites : « rugueux ».
Invitez l'enfant à faire de même.
Prenez la deuxième plaquette et procédez de la même manière : « lisse, rugueux, lisse, rugueux, etc. »
Invitez l'enfant à faire de même.
Prenez la troisième plaquette et procédez de la même manière : « le plus rugueux, lisse, un peu moins rugueux, lisse, etc. »
Invitez l'enfant à faire de même.
Vous pouvez vérifier qu'il a bien compris en lui demandant : « Où est le plus rugueux ? Le moins rugueux ? »
Lorsque l'exercice est terminé, dites à l'enfant : « Maintenant que tu sais te servir des plaquettes rugueuses, tu peux les utiliser de nouveau autant que tu le souhaites. »
Si l'enfant veut continuer, laissez-le faire, sinon, allez reposer avec lui les plaquettes sur l'étagère.

* ***Le contrôle de l'erreur est tactile : l'enfant sent deux surfaces différentes s'il n'a pas bien placé ses doigts. L'adulte vérifie s'il a bien mémorisé le vocabulaire.***



Les boîtes à sons

- **Le but direct** de cette activité est d'affiner le sens auditif.
- **Les buts indirects** sont le développement de la concentration et de l'autonomie, et la préparation à la lecture.

Matériel

Ce matériel est constitué de deux boîtes au couvercle de couleurs différentes à l'intérieur desquelles se trouvent six boîtes à sons, des cylindres dont le couvercle est de la même couleur que celui des boîtes de rangement et qui font un bruit différent lorsqu'on les secoue. Dans chaque boîte de rangement, les cylindres émettent le même son, de sorte que l'exercice permet l'association par paires.

Présentation

Proposez à l'enfant : « Veux-tu que je te présente les boîtes à sons ? »
Placez les boîtes devant l'enfant.
Ôtez chaque couvercle et posez-les à côté de la boîte de rangement.
Prenez un premier cylindre dans la boîte de gauche, secouez-le et faites écouter le son à l'enfant.
Posez le premier cylindre devant la boîte de gauche.
Prenez un cylindre dans la boîte de droite, secouez-le, faites écouter le son à l'enfant et interrogez-le : « Entends-tu le même son ? » Laissez-le réécouter le premier cylindre si nécessaire.
Si le son est le même, placez le cylindre à droite du précédent. S'il est différent, laissez-le sorti et prenez un autre cylindre, écoutez le son qu'il émet et continuez ainsi jusqu'à trouver la paire.
Rangez les cylindres de la boîte de droite dont les sons étaient différents de celui de la boîte de gauche, puis recommencez l'exercice pour trouver une deuxième paire.
Proposez à l'enfant de continuer l'exercice jusqu'à ce qu'il ait trouvé toutes les paires.
Lorsque toutes les paires ont été trouvées, vous pouvez inviter l'enfant à réécouter chaque son pour vérifier. Lorsque l'enfant confirme son choix, retournez les cylindres de chaque paire sous lesquels se trouvent des gommettes de couleurs identiques pour indiquer un même son.

Lorsque l'exercice est terminé, dites à l'enfant : « Maintenant que tu sais te servir des boîtes à sons, tu peux les utiliser de nouveau autant que tu le souhaites. »
Si l'enfant veut continuer, laissez-le faire, sinon, allez reposer avec lui les deux boîtes, une par une, sur l'étagère.

* ***Le contrôle de l'erreur est visuel : l'enfant retourne les cylindres et voit tout de suite s'il a mis en paires les cylindres dont les gommettes qui se trouvent sous la base sont de même couleur.***





Les flacons de goût

Assurez-vous que votre enfant sait visser-dévisser, se servir d'une pipette et mettre en paires avant de lui proposer cet exercice.

- **Le but direct** de cette activité est d'affiner le sens gustatif.
- **Les buts indirects** sont le développement de la concentration et de la motricité, et d'apporter à l'enfant une meilleure compréhension du monde.

Matériel

Il est constitué de huit bouteilles avec des bouchons de deux couleurs différentes, chaque bouteille contenant un compte-gouttes. Vous pouvez prévoir un disque de coton. Il convient de proposer quatre paires de saveurs différentes. Pour une première présentation, on peut choisir un contenu acide, un amer, un salé et un sucré.

Présentation

Proposez à l'enfant : « Veux-tu que je te présente les flacons de goût ? »
Placez le plateau contenant les flacons devant l'enfant.
Avec le pouce, l'index et le majeur (« la pince »), dévissez une première bouteille.
Placez une goutte du contenu de la bouteille sur le dos de votre main et goûtez.
Faites de même avec le dos de la main de l'enfant et invitez-le à goûter.
Dites : « Nous allons chercher le même goût. »
Laissez le flacon devant l'enfant.
Prenez un autre flacon dont le bouchon est de couleur différente.
Dévissez, placez une goutte sur le dos de votre main et sur celui de l'enfant, puis demandez-lui : « Est-ce le même goût ? » S'il répond « non », placez le flacon à droite du plateau et prenez un autre flacon. Continuez à goûter jusqu'à trouver la paire. S'il répond « oui », mettez les deux flacons l'un à côté de l'autre devant le plateau.
Rangez les flacons qui ne constituaient pas la paire et recommencez pour trouver la deuxième paire, puis la troisième et enfin la dernière.
Vous pouvez vérifier chaque paire en remettant une petite goutte du contenu de la bouteille sur le dos de la main et en goûtant de nouveau.

Lorsque l'enfant confirme son choix, retournez les flacons de chaque paire sous lesquels se trouvent des gommettes de couleurs identiques pour indiquer un même goût.
Lorsque l'exercice est terminé, dites à l'enfant : « Maintenant que tu sais te servir des flacons de goût, tu peux les utiliser de nouveau autant que tu le souhaites. »
Si l'enfant veut continuer, laissez-le faire, sinon, allez reposer avec lui le plateau sur l'étagère.

* ***Le contrôle de l'erreur est visuel grâce aux gommettes de couleurs qui se trouvent sous les flacons.***

ACTIVITÉS 3-6 ans



Les flacons d'odeurs

- **Le but direct** de cette activité est d'affiner le sens olfactif.
- **Les buts indirects** sont le développement de la concentration et de la motricité, et d'apporter à l'enfant une meilleure compréhension du monde.

Matériel

Il est constitué de huit flacons avec des bouchons de deux couleurs différentes. Ils ne sont pas transparents pour que l'enfant ne voie pas au travers. Il convient de proposer quatre paires d'odeurs différentes.

(voir tutoriel page 188)

Présentation

Proposez à l'enfant : « Veux-tu que je te présente les flacons à odeurs ? »

Placez le plateau contenant les flacons devant l'enfant.

Avec le pouce, l'index et le majeur (« la pince »), dévissez une première bouteille.

Sentez le contenu du flacon et invitez l'enfant à faire de même.

Dites : « Nous allons chercher la même odeur. »

Laissez le flacon devant l'enfant.

Prenez un autre flacon dont le couvercle est de couleur différente.

Dévissez, sentez, invitez l'enfant à sentir et demandez-lui : « Est-ce la même odeur ? » S'il répond « non », placez le flacon à droite du plateau et prenez un autre flacon. Continuez à sentir jusqu'à trouver la paire. S'il répond « oui », mettez les deux flacons l'un à côté de l'autre devant le plateau.

Rangez les flacons qui ne constituaient pas la paire et recommencez pour trouver la deuxième paire, puis la troisième et enfin la dernière.

Vous pouvez vérifier chaque paire en sentant de nouveau. Lorsque l'enfant confirme son choix, retournez les flacons de chaque paire sous lesquels se trouvent des gommettes de couleurs identiques pour indiquer un même goût.

Lorsque l'exercice est terminé, dites à l'enfant : « Maintenant que tu sais te servir des flacons à odeurs, tu peux les utiliser de nouveau autant que tu le souhaites. »
Si l'enfant veut continuer, laissez-le faire, sinon, allez reposer avec lui le plateau sur l'étagère.

* ***Le contrôle de l'erreur est visuel grâce aux gommettes de couleurs qui se trouvent sous les flacons.***

LE BAC SENSORIEL

MATÉRIEL

- Différents éléments : cailloux, petites figurines, sable, pommes de pin, feuilles, etc.
- Différents contenants remplis de différents contenus : eau, terre, sable, riz, etc.
- 1 bac en plastique hermétique

TUTO

Disposez les différents éléments et les contenants dans le bac hermétique.

* ***Pour aller plus loin***

Variez les éléments en fonction des saisons.



LES PLAQUETTES RUGUEUSES

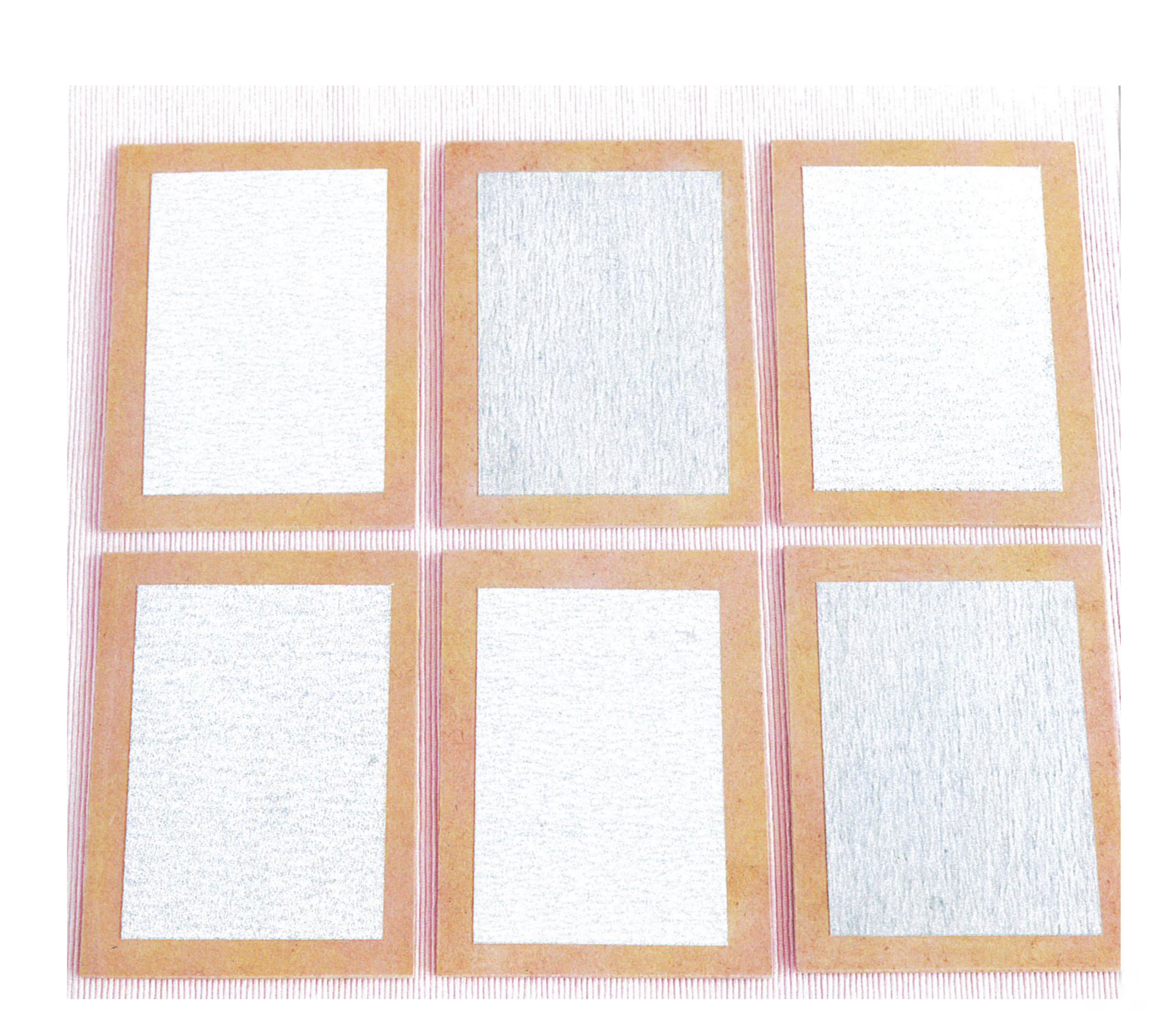
MATÉRIEL

- 2 × 6 paires de feuilles de papier de verre de rugosités différentes mais de couleur identique
- Mètre
- Crayon à papier
- Cutter
- Bombe de colle permanente
- Pince à épiler
- 12 plaquettes de bois de 12 × 9 cm et de 8 mm d'épaisseur
- Gommettes de couleur
- 1 boîte

TUTO

1. Dessinez sur chaque feuille de papier de verre de rugosité différente 2 rectangles de 11 × 8 cm.
2. Découpez-les à l'aide du cutter.
3. Mettez-les à l'envers sur une table protégée.
4. Pulvérisez de la colle sur chaque rectangle.
5. Prenez la pince à épiler.
6. Retournez les rectangles.
7. Collez chaque rectangle sur une plaquette de bois (faites des paires) en veillant à bien le centrer.
8. Collez une gommette de même couleur au dos de chaque paire (pour permettre à l'enfant de s'autocorriger).
9. Rangez les plaquettes dans la boîte.

(voir activité page 174)



LES BOÎTES DE TISSU

Matériel

– 5 à 6 coupons de différents tissus : tulle, satin, velours, coton, éponge, polaire, etc.
– Paire de ciseaux de couture ou paire de ciseaux à cranter
– 1 boîte en bois avec couvercle

Tuto

1. Découpez 2 carrés de 10 × 10 cm dans chaque coupon de tissu.
2. Disposez-les dans la boîte.

** Pour aller plus loin*

Réalisez deux boîtes différentes, l'une avec des tissus naturels, l'autre avec des tissus synthétiques.



TUTORIELS *3-6 ans*

LES FLACONS D'ODEURS

MATÉRIEL

– 8 petits pots opaques
– Peinture acrylique de deux couleurs différentes
– 1 petit clou
– Marteau
– 4 éléments odorants : feuilles séchées, épices, café, zestes de fruit, huiles essentielles, copeaux de chocolat, etc.
– Gommettes

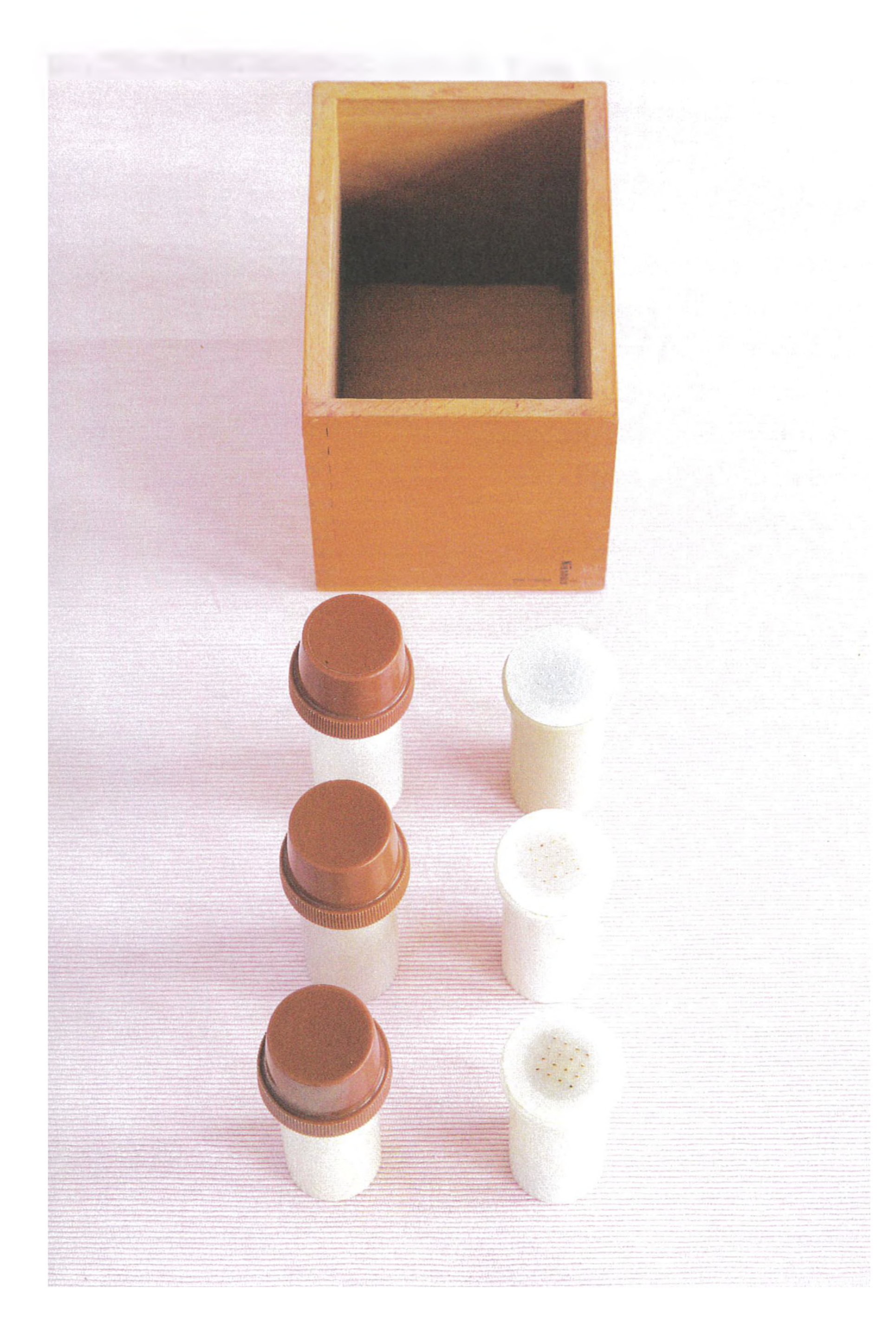
TUTO

1. Peignez le couvercle de 4 pots d'une couleur et le couvercle des 4 autres pots d'une autre couleur.
2. Laissez sécher.
3. Faites des trous dans les couvercles à l'aide du clou et du marteau.
4. Disposez chaque élément odorant dans deux pots de différentes couleurs.
5. Collez une gommette de même couleur sous les pots contenant la même odeur (pour permettre à l'enfant de s'autocorriger).

(voir activité page 180)

* ***Pour aller plus loin***

Variez les odeurs en fonction des saisons.



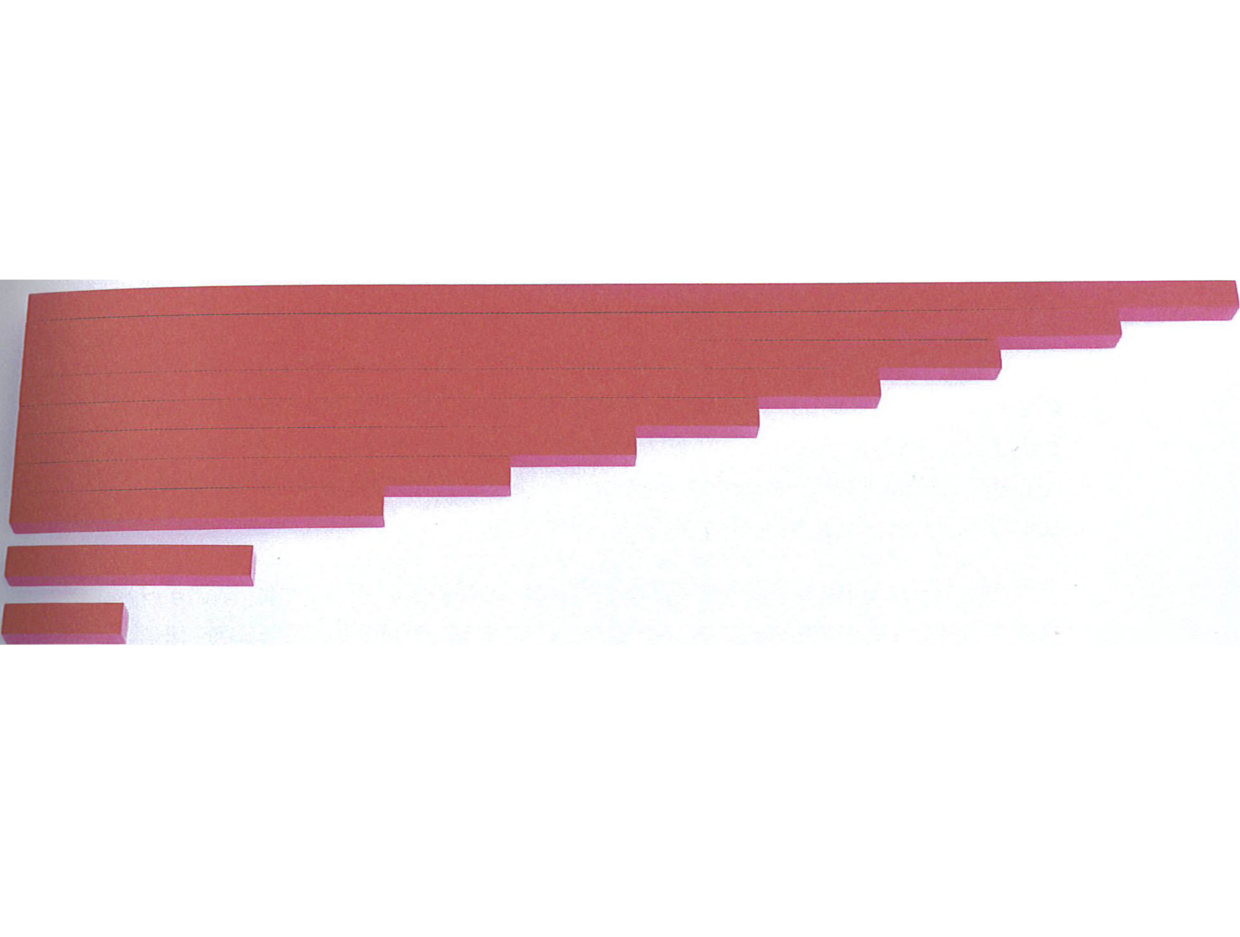
LES BARRES ROUGES

MATÉRIEL

- Tasseaux de sapin de 2,5 cm de large et de 2,5 cm d'épaisseur découpés de manière à obtenir 10 barres : 1 de 10 cm de long, 1 de 20 cm, 1 de 30 cm, 1 de 40 cm, 1 de 50 cm, 1 de 60 cm, 1 de 70 cm, 1 de 80 cm, 1 de 90 cm et 1 de 1 m
- Bombe de sous-couche universelle
- Bombe de peinture rouge

TUTO

1. Appliquez la sous-couche sur toutes les barres.
2. Laissez sécher.
3. Peignez toutes les barres en rouge.



– Les mathématiques (3-6 ans et 6-12 ans) –

THÉORIE ET MISE EN PLACE DES ACTIVITÉS

Entre 3 et 6 ans, les notions de mathématiques seront toujours étudiées de manière concrète. L'enfant est en effet en pleine période sensible du développement sensoriel et n'a pas encore de capacité d'abstraction. Maria Montessori a élaboré un matériel très étalonné et très progressif de manière à ce que chaque élément permette à l'enfant de comprendre un concept à la fois. On n'ira pas plus loin dans la progression si l'enfant n'a pas intégré la difficulté en cours.

Le matériel sera regroupé sur les étagères, rangé du plus facile au plus difficile de la gauche vers la droite et du haut vers le bas (dans notre culture bien sûr), en prenant bien soin de poser d'abord, pour chaque notion, le matériel concret et, à sa droite, le matériel abstrait correspondant.

L'adulte fera toujours ses présentations de la gauche vers la droite et très lentement, et elles seront principalement individuelles. La présentation du matériel est très hiérarchisée et suit un ordre logique. L'enfant va manipuler le matériel avec ses mains, le toucher, l'observer, et on verbalisera ce que l'on étudie. Ainsi, l'enfant étudiera chaque notion de manière visuelle, kinesthésique et auditive.

Lorsque l'enfant aura bien étudié la notion concrètement, on pourra passer à la partie abstraite correspondante et ensuite, lorsqu'il aura intégré les deux, il pourra les assembler. Par exemple, il apprendra les quantités de 1 à 10 avec les barres rouges et bleues, puis une fois cette notion acquise, il apprendra les symboles des chiffres avec les chiffres rugueux et enfin, il associera les barres numériques et les chiffres.



Dans le programme de 3 à 6 ans, l'enfant étudie les nombres de 0 à 9 999, les quatre opérations et manipule du matériel pour la mémorisation des tables de multiplication et la préparation au calcul mental. On fera toujours en sorte de relier les mathématiques à des situations de la vie de tous les jours afin que l'enfant en comprenne l'application concrète.

Entre 3 et 6 ans, l'enfant traverse une période sensible des mathématiques pendant laquelle il est particulièrement intéressé par ces apprentissages. Il sera donc important de bien l'observer afin d'être capable de détecter cette période et de lui faire les présentations adéquates. Il faudra ensuite le laisser répéter le temps qu'il le désire.

Entre 6 et 12 ans, l'enfant continuera à voir les notions de manière concrète, mais il sera petit à petit conduit progressivement vers la résolution abstraite des concepts. Encore une fois, l'enfant bénéficie d'un matériel très varié pour étudier toutes les notions mathématiques du programme de l'élémentaire. Ce matériel existe en algèbre, en géométrie et pour les mesures.

Pour les enfants de cette tranche d'âge, des présentations seront également indispensables, mais elles pourront être faites en groupe. L'étude des mathématiques commencera par le Grand Récit des nombres et le Grand Récit de la géométrie.

Pour toutes les tranches d'âge, il sera important de prévoir un contrôle de l'erreur pour que l'enfant puisse se corriger tout seul et trouver les moyens de trouver la réponse juste.

LA NUMÉRATION DE 1 À 10



Les barres rouges et bleues (ou les barres numériques)

Avant de présenter ce matériel, il sera nécessaire d'avoir fait compter l'enfant de 1 à 10 soit par le biais de comptines, soit en comptant diverses choses dans la maison : compter les marches, compter en mettant le couvert, compter les voitures, etc.

- **Les buts directs** de cette activité sont l'apprentissage concret de la séquence de 1 à 10 et le développement du concept de valeur linéaire de la quantité.
- **Les buts indirects** sont le développement de l'exactitude, la préparation à la compréhension de la séquence des nombres et l'accroissement de la concentration.

Matériel

Il est constitué de 10 barres rouges et bleues qui sont dans un rapport de 1 à 10 (la plus courte mesure 10 cm, la deuxième 20 cm etc., jusqu'à la plus longue qui fait 1 m).

Présentation

Proposez à l'enfant de lui présenter une nouvelle activité : « Les barres rouges et bleues ».
Allez chercher le matériel avec lui sur l'étagère.
Montrez-lui comment les tenir : une main à chaque extrémité jusqu'à la 9e, qui, comme elle est très longue, sera tenue devant soi avec les deux mains au centre. La 10e sera tenue de la même manière.
Proposez à l'enfant de dérouler un tapis.
Posez les barres une à une dans le désordre sur le tapis.
Demandez à l'enfant de ranger les barres de la plus longue à la plus courte en mettant la plus longue en haut. Montrez à l'enfant comment bien aligner l'extrémité gauche des barres.
Une fois que toutes les barres sont bien rangées, montrez à l'enfant le contrôle de l'erreur, qui consiste à mettre la barre de 1 au bout de la barre de 2 – qui, assemblées, font la taille de la barre de 3 –, puis la barre de 1 au bout de la barre de 3 – qui, assemblées, font la taille de la barre de 4 – et ainsi que de suite.

Si l'enfant reste concentré, proposez-lui d'apprendre les trois premières barres. S'il accepte, faites-lui une leçon en trois temps.

1er temps

Pointez le doigt sur 1 et dites : « Ça, c'est 1 » en faisant glisser le doigt sur la partie rouge.
Prenez la deuxième barre, touchez la première partie en disant « 1 », puis, en touchant la seconde, dites « 2 », puis, en touchant l'ensemble de la gauche vers la droite, dites « Ça, c'est 2. »
Faites la même chose avec la troisième barre. En touchant, dites « 1, 2, 3 », puis touchez l'ensemble de la barre et dites : « Ça, c'est 3. »

2e temps

Montrez chaque barre en demandant à l'enfant : « Qu'est-ce que c'est ? », et ce, de nombreuses fois en changeant les barres de place sur le tapis.
Si vous pensez que l'enfant reconnaît bien les barres, passez au 3e temps.

3e temps

En ne montrant qu'une seule barre, demandez à l'enfant : « Qu'est-ce que c'est ? », puis faites la même chose avec les trois barres.
Enfin, dites à l'enfant : « Aujourd'hui, tu as appris "1" (faites glisser le doigt sur la partie rouge), "2" (faites glisser le doigt en comptant 1 et 2) et "3" (faites la même chose) », puis : « Si tu le désires, la prochaine fois nous en apprendrons trois autres. »
Rangez le matériel avec lui en commençant par la plus grande barre jusqu'à la plus petite.
Demandez-lui de ranger le tapis.

Un autre jour, vous pouvez lui faire de nouveau ranger les barres sur le tapis, vérifier qu'il connaît la barre 1, la 2 et la 3, puis faire une leçon en trois temps avec les trois suivantes. S'il n'en reconnaît pas une, reprenez-la avec deux autres.

*

Les contrôles de l'erreur sont les barres mal rangées, et la barre de 1 que l'on ne peut pas ajouter à chacune, les unes à la suite des autres.

LA NUMÉRATION DE 1 À 10



Les chiffres rugueux

Il est possible de faire cette activité dès que l'enfant reconnaît les barres rouges et bleues.

- **Les buts directs** de cette activité sont de reconnaître les chiffres de 1 à 9 et de développer la motricité fine.
- **Les buts indirects** sont la préparation à l'écriture grâce au toucher des parties rugueuses, la préparation à l'association de la quantité et du symbole (concret et abstrait) et le développement du sens de l'exactitude et de la concentration.

Matériel

Il est constitué de plaquettes de bois peintes en vert (de 0 à 9) sur lesquelles sont collés des chiffres en papier de verre que l'enfant peut toucher.

Le zéro n'est pas présenté à cette étape, il le sera au moment de l'exercice des boîtes à fuseaux (voir page 198).

Présentation

Elle consiste en une leçon en trois temps en faisant bien toucher le papier de verre avec les trois doigts de l'écriture. Vous pouvez faire la leçon sur un tapis ou sur une table.

Variante

Une variante consiste à faire tracer à l'enfant les chiffres avec un petit bâton ou avec les trois doigts de l'écriture dans un plateau contenant du sable ou de la semoule. On pose le chiffre rugueux à côté du plateau et l'enfant le reproduit.



L'association des barres rouges et bleues et des chiffres

- **Les buts directs** de cette activité sont d'associer la quantité et le symbole de 1 à 10, apprendre à compter jusqu'à 10 et bien comprendre la séquence.
- **Le but indirect** est le développement du sens de l'exactitude et de la concentration.

Matériel

Il est constitué des barres rouges et bleues et des chiffres imprimés en rouge sur des petites plaquettes de bois (de 1 à 10).

Présentation

Proposez à l'enfant de lui présenter une nouvelle activité : « les barres rouges et bleues associées aux chiffres ».
Allez chercher le matériel avec lui sur l'étagère.
Proposez à l'enfant de dérouler un tapis.
Placez sur le tapis les barres rouges et bleues, ainsi que les plaquettes de chiffres que l'enfant connaît.
Montrez à l'enfant la première barre de 1 et demandez-lui : « Qu'est-ce que c'est ? » Lorsqu'il vous donne la bonne réponse, demandez-lui : « Peux-tu trouver le 1 parmi les plaquettes ? » Lorsqu'il vous donne la bonne plaquette, montrez-lui comment on la pose sur la barre.
Posez la plaquette à l'extrémité droite de la barre.
Continuez ainsi pour quelques barres et quelques plaquettes de chiffres.
Proposez-lui de continuer.
Si l'enfant peut encore se concentrer, mélangez les barres et les cartes de chiffres, puis proposez-lui d'associer la barre et le chiffre correspondant.
L'enfant n'ayant pas encore vu le symbole « 10 », contentez-vous de lui faire recompter la grande barre, de lui montrer la plaquette du « 10 » en lui disant : « Ça, c'est 10, tu peux le mettre au bout de la barre. »

Variantes

Lorsque la première présentation est maîtrisée par l'enfant, vous pouvez :
- *lui montrer une barre et lui demander d'aller chercher le nombre correspondant ;*
- *faire l'inverse, c'est-à-dire lui donner un symbole de chiffre et lui demander d'aller chercher la barre correspondante.*



ACTIVITÉS 3-6 ans

Les boîtes à fuseaux

- **Les buts directs** de cette activité sont d'apprendre à dénombrer des quantités de 1 à 9, d'associer les quantités aux symboles et de comprendre la notion du zéro. L'enfant va aussi découvrir la notion d'ensemble.
- **Le but indirect** est le développement de la concentration, de l'indépendance et du sens de l'exactitude.

Matériel

Il est constitué de :

- 2 boîtes en bois, chacune contenant 5 compartiments rectangulaires. Les compartiments sont marqués dans l'ordre de 0 à 9 avec des chiffres imprimés ;
- 45 fuseaux en bois dans une boîte.

Présentation

Proposez à l'enfant de lui présenter une nouvelle activité : « les boîtes à fuseaux ».
Allez chercher le matériel avec lui sur l'étagère.
Proposez à l'enfant de dérouler un tapis.
Installez les deux boîtes l'une à côté de l'autre sur le tapis.
Pointez chaque chiffre et demandez à l'enfant s'il les reconnaît.
Retournez au chiffre 1 et demandez-lui s'il le connaît. C'est « 1 ».
Prenez un fuseau dans la boîte et dites : « 1 ».
Placez le fuseau dans le creux de la main.
Posez-le dans le compartiment 1 en disant : « 1 ».
Pointez le 2, demandez à l'enfant s'il connaît ce chiffre. C'est « 2 ».
Comptez deux fuseaux : « 1 », « 2 ».
Prenez-les ensemble, mettez-les dans le creux de la main et posez-les ensemble dans le compartiment. (C'est l'ensemble qui fait 2.)
Continuez de la même manière jusqu'à 9.
Introduisez le concept du zéro.
Quand tous les compartiments sont remplis, retournez au compartiment marqué « 0 ».
Soulignez qu'il n'y a rien dans le compartiment « 0 ».

Expliquez que ce symbole « 0 » signifie aucune quantité, rien. Le zéro montre un ensemble où il n'y a rien.
Renforcez cette notion en posant à l'enfant des questions du type : « Combien as-tu de chapeaux sur ta tête ? – Tu n'en as pas, tu en as zéro », elles lui permettront de prendre conscience du zéro, qui est un ensemble vide.
Prenez le 0 dans les chiffres rugueux et proposez-lui de le tracer en disant « 0 ».
À la fin de la leçon, rangez les fuseaux en recomptant ce qu'il y a dans chaque compartiment. Par exemple, commencez par le compartiment « 9 » et comptez « 1, 2... », puis prenez l'ensemble des 9 dans la main et rangez-les dans la boîte.
Dites à l'enfant : « Tu peux faire cette activité autant de fois que tu le désires. »
Lorsque l'enfant aura terminé l'activité, demandez-lui de remettre le matériel à sa place sur l'étagère.

Variantes

Une fois ces notions acquises, il existe des variantes :

- *demander à l'enfant d'apporter divers autres objets (crayons, cylindres, etc.) en réponse à la demande d'un chiffre ou en lui montrant le chiffre ;*
- *une fois que tous les fuseaux ont été posés dans les compartiments, demander à l'enfant de recompter un ensemble de 6, un ensemble de 4, etc.*

ACTIVITÉS 3-6 ans



La banque

- **Les buts directs** de cette activité sont la compréhension des quantités de 1 à 9 999, dans un premier temps de manière concrète, puis des symboles correspondants, puis de l'association du concret et de l'abstrait.
- **Les buts indirects** sont la préparation aux jeux de change et aux opérations, le développement de la concentration et de la mémoire, la compréhension de la séquence des nombres et le développement de l'esprit logique mathématique ; l'enfant est par ailleurs exposé à l'aspect visuel et kinesthésique de la hiérarchie des nombres.

Matériel

Il est constitué de :

– 1 plateau sur lequel se trouvent des unités, des dizaines, des centaines et des cubes de mille en perles dorées ;

– 1 boîte avec des cartes sur lesquelles sont écrits en vert les chiffres de 1 à 9, des cartes sur lesquelles sont écrits en bleu les nombres de 10 à 90, des cartes sur lesquelles sont écrits en rouge les nombres de 100 à 900, des cartes sur lesquelles sont écrits en vert les nombres de 1 000 à 9 000 ;

– 1 plateau vide ;

– 1 tapis.

Présentation

1re présentation : uniquement avec le plateau des perles et le second plateau

Proposez à l'enfant de lui présenter une nouvelle activité : « la banque ».
Allez chercher le matériel avec lui sur l'étagère.
Proposez à l'enfant de dérouler un tapis.
Installez le plateau sur le tapis.
Allez chercher le second plateau.
Demandez à l'enfant d'aller chercher 5 unités dans une petite coupelle sur le second plateau, puis recomptez devant lui.
Demandez-lui d'aller chercher 4 dizaines, comptez-les devant lui et placez-les bien à gauche des unités, et ainsi de suite jusqu'aux cubes de mille.
Demandez-lui d'aller chercher, par exemple : 3 unités, 5 dizaines, 6 centaines et 2 milliers.

Vérifiez bien à chaque fois en recomptant à haute voix et en verbalisant les choses : « Oui, tu m'as bien apporté 3 unités : 1, 2, 3 unités ; 5 dizaines : 1, 2, 3, 4 et 5 ; 6 centaines : 1, 2, 3, 4, 5 et 6 ; et 2 milliers : 1 et 2 milliers. »
Placez bien les quantités avec les unités à droite, les dizaines à leur gauche, les centaines à gauche des dizaines et enfin les cubes de mille tout à gauche.
Dites à l'enfant : « Tu peux faire cette activité autant de fois que tu le désires. »
Lorsque l'enfant aura terminé l'activité, demandez-lui de remettre le matériel à sa place sur l'étagère.

Variante

Une variante peut consister à poser sur le plateau les différentes quantités, à demander à l'enfant de les remettre dans l'ordre et de dire combien il y a sur le plateau.

2e présentation : les cartes des nombres

1. Proposez à l'enfant de travailler avec les cartes.
2. Allez chercher le matériel avec lui sur l'étagère.
3. Proposez à l'enfant de dérouler un tapis.
4. Installez les cartes sur le tapis de droite à gauche et en colonnes.
5. Tout à droite : les symboles de 1 à 9 de haut en bas.
6. Ensuite à leur gauche : les symboles de 10 à 90.
7. Ensuite à leur gauche : les symboles de 100 à 900.
8. Ensuite encore à leur gauche : les symboles de 1 000 à 9 000.
9. Montrez le symbole du 1 et demandez à l'enfant s'il le reconnaît, puis faites la même chose avec les autres chiffres.
10. Montrez-lui le symbole du 10 et demandez-lui s'il se souvient de ce que c'est, puis continuez ainsi avec le 20, le 30, etc., jusqu'au symbole du 90.
11. Montrez-lui le symbole du 100 et dites : « 100 », puis continuez ainsi avec 200, 300, etc., jusqu'à 900.
12. Montrez-lui le symbole du 1 000 et dites « 1 000 », puis continuez ainsi avec 2 000, 3 000, etc., jusqu'à 9 000.
13. Faites les mêmes activités qu'avec les cartes des symboles (voir page 207).
14. Demandez à l'enfant de mettre sur son plateau le chiffre 3.
15. Puis 20.
16. Puis 400.
17. Puis 2 000.
18. À chaque fois, verbalisez bien ce qu'il donne : « Oui, tu m'as donné le nombre 400. »

Faites cet exercice de nombreuses fois et, s'il comprend bien, demandez-lui, par exemple : 5, 30, 500 et 4 000.
Lorsqu'il apporte ces symboles, répétez ce qu'il a apporté.
Posez les symboles les uns sur les autres et faites-les glisser pour qu'apparaisse le nombre : 4 535.
Répétez cet exercice de nombreuses fois.
Dites à l'enfant : « Tu peux faire cette activité autant de fois que tu le désires. »
Lorsque l'enfant aura terminé l'activité, demandez-lui de remettre le matériel à sa place sur l'étagère.

3e présentation : association des quantités et des symboles
Installez-vous de la même façon que précédemment.
Sur le plateau de l'enfant, posez : 5 unités, 4 dizaines, 7 centaines et 2 milliers en plaçant bien les unités à droite et les milliers à gauche.
Demandez à l'enfant d'aller chercher les symboles correspondants.
Lorsqu'il rapporte les symboles, posez le tout sur le tapis et vérifiez devant l'enfant : « Oui, tu avais 5 unités et tu m'as apporté le chiffre 5, tu avais 4 dizaines et tu m'as apporté le nombre 40, tu avais 7 centaines et tu m'as apporté le nombre 700, tu avais 2 cubes de mille et tu m'as apporté le nombre 2 000. »
Répétez cet exercice de nombreuses fois.
Faites ensuite l'inverse : préparez les cartes sur le plateau de l'enfant et demandez-lui d'aller chercher les quantités correspondantes.
Dites à l'enfant : « Tu peux faire cette activité autant de fois que tu le désires. »
Lorsque l'enfant aura terminé l'activité, demandez-lui de remettre le matériel à sa place sur l'étagère.



100
200
300
10
20
30
40
50
60
70
80
90
2
3
4
5
6
7
8

ACTIVITÉS *3-6 ans*



L'addition

- **Le but direct** de cette activité est que l'enfant comprenne comment on fait une addition.
- **Les buts indirects** sont la compréhension de la hiérarchie entre les nombres, la mémorisation de la séquence des nombres et le développement de l'esprit logique et mathématique et de la concentration.

Matériel

Il est constitué du matériel de la banque (voir page 200), d'un tapis de numération et d'un plateau.

Présentation

Proposez à l'enfant de lui présenter une nouvelle activité : « l'addition. »
Allez chercher le matériel avec lui sur l'étagère.
Proposez à l'enfant de dérouler un tapis.
Posez le plateau de la banque sur le tapis.
Demandez à l'enfant d'aller chercher une quantité, par exemple : 3 251.
Proposez-lui de la poser sur le tapis en commençant par les unités à droite, puis le reste de la droite vers la gauche.
Demandez-lui d'apporter une autre quantité, par exemple : 2 134.
Demandez-lui de la poser sur le tapis au-dessous de l'autre quantité et en mettant bien les unités sous les unités, les dizaines sous les dizaines, etc.
Dites à l'enfant : « Maintenant, on va faire une addition, on va mettre tout ensemble. »
Commencez par les unités du haut que l'on descend vers le bas.
Comptez-les : « On en a 5. »
Descendez les dizaines du haut vers le bas et comptez : « On en a 8. »
Descendez les centaines du haut vers le bas et comptez : « On en a 3. »
Enfin, descendez les milliers vers le bas et comptez : « On en a 5. »
À la fin, dites à l'enfant ce que l'on a : « 5 385, donc l'addition de 3 251 + 2 134 est égale à 5 385. »
Dites à l'enfant : « Tu peux faire cette activité autant de fois que tu le désires. »
Lorsque l'enfant aura terminé l'activité, demandez-lui de remettre le matériel à sa place sur l'étagère.



La soustraction

- **Le but direct** de cette activité est que l'enfant comprenne comment on fait une soustraction.
- **Les buts indirects** sont la compréhension de la hiérarchie entre les nombres, la mémorisation de la séquence des nombres, le développement de l'esprit logique et mathématique et de la concentration.

Matériel

Il est constitué du matériel de la banque (voir page 200), d'un tapis de numération et d'un plateau.

Présentation

1. Proposez à l'enfant de lui présenter une nouvelle activité : « la soustraction. »
2. Allez chercher le matériel avec lui sur l'étagère.
3. Proposez à l'enfant de dérouler un tapis.
4. Posez le plateau de la banque sur le tapis.
5. Demandez-lui d'aller chercher une quantité, par exemple : 6 438.
6. Proposez-lui de la poser sur le tapis en commençant par les unités à droite, puis le reste de la droite vers la gauche.
7. Dites-lui que vous allez faire une soustraction, c'est-à-dire que vous allez retirer une quantité à 6 438, par exemple : « On va retirer 3 214. »
8. Demandez-lui de commencer par retirer 4 unités (il les pose dans une coupelle sur un autre plateau) à 8 unités : il en reste 4.
9. Demandez-lui de retirer ensuite 1 dizaine (il la pose sur le plateau à la gauche des unités) aux 3 dizaines : il en reste maintenant 2.
10. Demandez-lui de retirer ensuite 2 centaines (il les pose sur le plateau à la gauche des dizaines) aux 4 centaines, il en reste 2.
11. Demandez-lui enfin de retirer 3 cubes de mille (il les pose sur le plateau à la gauche des centaines) aux 6 milliers, il en reste 3.
12. À la fin de l'exercice, dites à l'enfant ce qu'il reste : « 3 224, donc la soustraction de 6 438 – 3 214 est égale à 3 224. »
13. Dites à l'enfant : « Tu peux faire cette activité autant de fois que tu le désires. »
14. Lorsque l'enfant aura terminé l'activité, demandez-lui de remettre le matériel à sa place sur l'étagère.



ACTIVITÉS 6-12 ans

La hiérarchie des nombres jusqu'au million

- **Les buts directs** de cette activité sont de donner une représentation visuelle et kinesthésique de la hiérarchie des nombres de 1 au million et de préparer l'enfant à lire et à écrire ces grands nombres.
- **Les buts indirects** sont le développement de l'esprit mathématique, la concentration et une préparation au calcul mental et à l'utilisation du grand boulier.

Matériel

Il est constitué de :

- 1 petit cube vert représentant l'unité ;
- 1 petite barrette bleue représentant la dizaine ;
- 1 petite plaquette rouge représentant la centaine ;
- 1 cube vert représentant le mille ;
- 1 barre bleue représentant la dizaine de mille ;
- 1 grande plaque rouge représentant la centaine de mille ;
- 1 grand cube vert représentant le million ;
- les symboles écrits sur des cartes de fond blanc :
  - 1 écrit en vert,
  - 10 écrit en bleu,
  - 100 écrit en rouge,
  - 1 000 écrit en vert,
  - 10 000 écrit en bleu,
  - 100 000 écrit en rouge,
  - 1 000 000 écrit en vert

  (Les cartes sont superposées de manière à ce que l'on voie le nombre : 1 111 111) ;
- 2 tapis.

1re présentation : les quantités

Proposez à l'enfant de lui présenter une nouvelle activité : « les quantités ».
Allez chercher le matériel avec l'enfant dans la classe.
Proposez à l'enfant de dérouler un tapis.
Posez le matériel sur le tapis.

5. Présentez d'abord à l'enfant l'unité.
6. Prenez le petit cube vert et dites : « C'est une unité », puis faites-lui toucher.
7. Prenez la petite barrette bleue et dites : « C'est une dizaine. Peux-tu compter combien il y a de petits cubes verts dans la dizaine ? — 10. »
8. Prenez la petite plaquette rouge et dites : « C'est une centaine. Peux-tu compter combien il y a de petites barrettes bleues dans la centaine ? — 10. »
9. Prenez le cube vert et dites : « C'est un mille. Peux-tu compter combien il y a de centaines dans le mille ? », puis comptez en superposant la centaine : « 100, 200, 300... 900. Il y en a 10. »
10. Prenez la grande barre de 10 et dites : « C'est dix mille. Peux-tu compter combien il y a de cubes de mille dans dix mille ? — 1 000, 2 000, 3 000... 9 000. Il y en a 10. »
11. Et ainsi de suite jusqu'au cube du million.
12. Vous pouvez ensuite faire une leçon en trois temps pour le matériel équivalent à 10 000, 100 000 et 1 000 000.

2e présentation : les symboles

1. Regroupez les cartes par couleurs : placez les cartes en colonne selon leur place dans le nom, c'est-à-dire les unités, unités de mille et unités de million les uns au-dessous des autres en commençant par le 1, les dizaines, dizaines de mille ensemble et les centaines et centaines de mille ensemble.
2. Montrez le 10 000 et dites à l'enfant : « Il est bleu, il est donc de la famille des dizaines, c'est dix mille. »
3. Montrez le 100 000 et dites à l'enfant : « Il est rouge, il est donc de la famille des centaines, c'est cent mille. »
4. Montrez le 1 000 000 et dites à l'enfant : « Il est vert, il est donc de la famille des unités, c'est 1 million. »
5. Faites une leçon en trois temps avec 10 000, 100 000 et 1 000 000.

3e présentation (qui peut être faite le même jour) : association du matériel et des symboles

1. Proposez à l'enfant d'associer les symboles des nombres avec le matériel concret et regroupez-les par hiérarchie.
2. Pour faire cette activité, l'enfant peut être très autonome, puisqu'il a tout appris précédemment.



ACTIVITÉS 6-12 ans

Les fractions

- **Les buts directs** de cette activité sont de comprendre de manière concrète le concept des fractions et de développer le sens mathématique et logique.
- **Les buts indirects** sont une préparation aux équivalences de fractions ainsi qu'aux opérations sur les fractions et à la compréhension des nombres décimaux, la concentration et le développement du raisonnement mathématique et de la logique.

Matériel

Il est constitué de :
- 10 cercles métalliques divisés qui sont disposés sur 2 supports (5 sur chaque support) : un cercle est entier, un cercle est divisé par deux, un par trois, un par quatre... jusqu'au dernier cercle partagé en 10 parties égales ;
- Des petits papiers ;
- 1 tapis ou 1 table.

Présentation

Installez les deux supports des fractions sur un tapis.
Proposez à l'enfant de venir pour que vous lui présentiez les fractions.
Montrez le cercle et expliquez que c'est « 1 », car c'est « 1 cercle » et c'est donc comme le nombre « 1 ». Vous pouvez alors lui montrer une perle d'une unité.
Expliquez ensuite qu'on a voulu inventer des nombres plus petits que « 1 », on a alors décidé de couper « 1 » en deux parties. Faites le geste de couper le cercle rouge « 1 » en deux parties avec une séparation horizontale.
Parallèlement, faites un trait horizontal sur un petit papier : « ______ ».
Demandez à l'enfant combien vous avez fait de parties en coupant « 1 » en « deux ». Il répond : « 2 », donc vous écrivez un « 2 » au-dessous de la ligne : $\frac{\quad}{2}$
Expliquez à l'enfant qu'il s'agit d'un « demi ».
Prenez le cercle coupé en trois parties rouges et demandez à l'enfant : « Combien j'ai de parties rouges dans la famille des troisièmes (ou tiers) ? »

Il répond : « 3 », donc vous placez un « 3 » au-dessous du trait horizontal.

$\frac{}{3}$

Expliquez à l'enfant qu'il s'agit d'un « tiers ».
Expliquez alors que le chiffre qui se trouve au-dessous du trait horizontal s'appelle le « dénominateur ». Vous pouvez écrire ce mot sur un petit papier que vous placerez à côté de ce chiffre.
Demandez à l'enfant quel est le dénominateur dans la famille des quatrièmes (ou quarts) en montrant le socle avec les 4 parties. Il répond : « 4 » et vous écrivez ainsi : $\frac{}{4}$

Dites à l'enfant qu'il s'agit d'un « quart ».
Vous pouvez faire une leçon en trois temps pour les mots « demi », « tiers » et « quart ».
Continuez ainsi jusqu'à 10.
Reprenez le socle vert où se trouvaient les deux parties rouges. Prenez une des deux parties rouges et expliquez que quand on veut parler d'un seul membre de la famille des deuxièmes (ou « demi »), on met un « 1 » au-dessus du trait, ainsi : $\frac{1}{2}$

Si l'on veut parler d'un membre de la famille des troisièmes (ou tiers), on met le « 1 » au-dessus de la ligne, ainsi : $\frac{1}{3}$

Le nombre au-dessus de la ligne s'appelle le « numérateur ».
Si l'on veut parler de plus qu'un seul membre dans une famille, par exemple « deux tiers », on l'écrit : $\frac{2}{3}$

Lorsque l'enfant a compris cette écriture, préparez des étiquettes avec différents noms de fractions qu'on lui demande de prendre dans les plateaux verts et rouges et de poser à côté des étiquettes.

Vous pourrez ensuite étudier avec ce matériel les équivalences de fractions ainsi que les opérations sur les fractions.

ACTIVITÉS *6-12 ans*



Les nombres décimaux

- **Les buts directs** de cette activité sont de comprendre de manière concrète les nombres décimaux et de développer le sens mathématique et logique.
- **Les buts indirects** sont une préparation aux opérations sur les nombres décimaux et aux notions de partie entière et de partie décimale, et la concentration.

Matériel

Il est constitué de :

- 1 tableau sur fond jaune partagé en colonnes colorées (les couleurs respectent celles déjà vues avec les nombres entiers) : les colonnes représentent les entiers (en vert), les dizaines (en bleu), les centaines (en rouge), les mille (en vert), les dizaines de mille (en bleu), les centaines de mille (en rouge), les millions (en vert) et la partie décimale : les dixièmes en bleu clair, les centièmes en rose, les millièmes en vert clair, les dix millièmes en bleu pâle, les cent millièmes en rose pâle, les millionièmes en vert très pâle. En haut de chaque colonne se trouvent les chiffres de gauche à droite : 1 000 000, 100 000, 10 000, 1 000, 100, 10, 1 (entouré d'un cercle), 1/10, 1/100, 1/1 000, 1/10 000, 1/100 000, 1/ 1 000 000. Plus la quantité représentée est importante, plus elle est foncée, et plus elle est petite, plus la couleur est claire. Une ligne noire plus foncée sépare la colonne des unités de celle des dixièmes ;
- 1 boîte contenant des petits cubes de la même couleur que les colonnes ci-dessus, ainsi que des petites cartes des nombres de 1 à 9, puis de 0,1 à 0,9, puis de 0,001 à 0,009, puis de 0,0001 à 0,0009, etc., jusqu'à 0,000009 ;
- 1 boîte contenant les barrettes de perles de couleurs de 1 à 9 ;
- 1 petite couronne ;
- 1 virgule noire que l'on aura fabriquée ;
- Le cercle fractionné entier, le cercle fractionné contenant les dixièmes, un centième découpé dans un dixième.

Présentation

Proposez à l'enfant de lui présenter une nouvelle activité : « les nombres décimaux ».
Installez-vous à une table à côté de l'enfant.

Le tableau jaune est posé sur la table proche de l'enfant, la boîte des cubes des décimaux à la gauche du tableau, la couronne au-dessus de la colonne des unités, les boîtes de perles également à gauche et les cercles fractionnés à côté de vous.

Montrez le tableau à l'enfant et demandez-lui s'il connaît ce chiffre en montrant le 1, puis faites la même chose en montrant le 10, le 100, etc., jusqu'à 1 000 000.

Prenez le cercle entier du 1 et dites à l'enfant que ce cercle est la même chose que l'unité, mais il le sait.

Demandez-lui s'il se souvient de ce que représentait le 1 que l'on avait partagé en 10 parties : « Oui, ce sont des dixièmes. » Prenez un dixième et posez-le en haut de la colonne correspondante.

Dans un même temps, prenez la perle rouge de l'unité, montrez, fermez la main sur cette perle, dites à l'enfant que l'on va faire de la magie et que l'on va faire exploser cette perle de 1 en 10 parties qui vont correspondre aux dixièmes et, parallèlement, prenez dans l'autre main 10 petits cubes bleu clair et faites-les apparaître en disant : « Tu vois, si j'explose la perle de 1 unité en 10 petites parties, j'obtiens 10 dixièmes », puis ouvrez la main pour lui montrer les 10 petits cubes que vous posez dans la colonne de l'unité.

Dites : « 10 dixièmes, c'est égal à une unité. » Prenez ensuite un dixième dans la main gauche, 10 centièmes dans la main droite et dites : « Si j'explose le dixième en 10 parties, je trouve 10 centièmes », puis ouvrez la main qui contient les 10 petites cubes roses, et ainsi de suite.

En haut de la colonne de l'unité, posez la couronne et expliquez à l'enfant que l'unité est le roi du royaume. Tout va découler de cette unité.

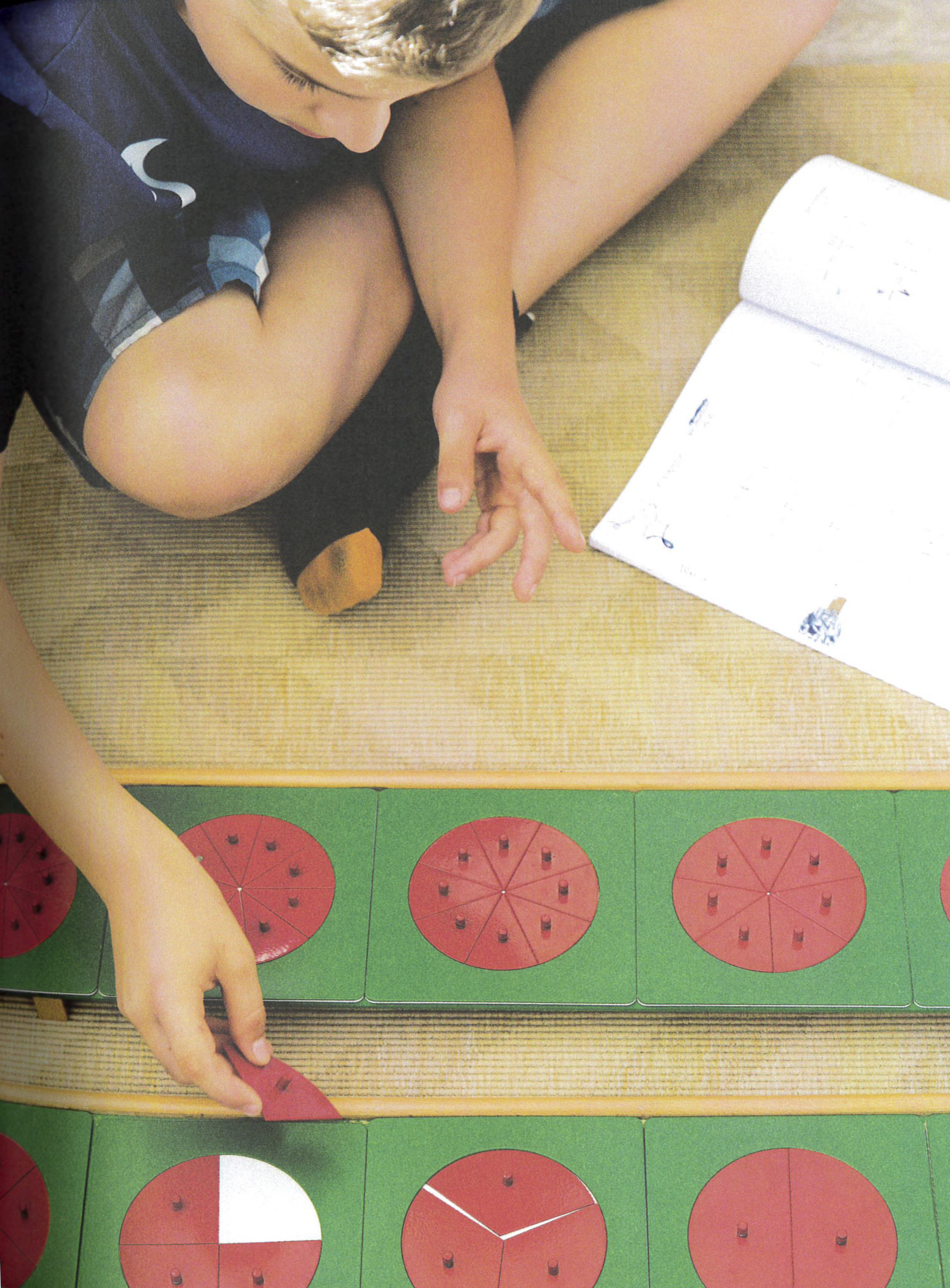
Montrez-lui la ligne noire épaisse qui se trouve à droite dans la colonne des unités et dites-lui que cela correspond à la virgule, puis posez une virgule que vous aurez fabriquée.

Posez le 10e fractionné en haut de la colonne des dixièmes.

Montrez les 10 petites parties de un dixième découpées et posez un des centièmes en haut de la colonne des centièmes.

Une fois que vous avez fait cette présentation, posez des perles et des cubes sur le tableau et demandez à l'enfant de prendre les cartes des nombres correspondant à ce qui est posé.

Par exemple : une barrette de 3 perles dans les mille, une barrette de 4 perles dans les centaines, une barrette de 2 perles dans les dizaines, une barrette de 5 perles dans les unités, puis des petits cubes, par exemple : 7 petits cubes dans les dixièmes, 8 dans les centièmes, 1 dans les millièmes. L'enfant va préparer les étiquettes correspondantes, soit : 3 425,781. Vous pouvez aussi lui demander de lire ce nombre en énonçant chaque quantité avec le nom de la colonne.
Faites ensuite l'inverse : posez les étiquettes et demandez à l'enfant de composer le nombre avec les perles et les cubes.
Lorsque l'enfant a compris ces notions, vous pouvez passer aux jeux d'échanges, c'est-à-dire poser 14 cubes dans les millièmes, 12 dans les centièmes, 16 dans les unités, et une barrette de 4 dans les unités, et demandez-lui de calculer ce nombre.
Faites toujours commencer l'enfant par les quantités les plus petites.
Faites remarquer à l'enfant que la partie située à partir de l'unité sur la gauche sera matérialisée par des perles et la partie à droite par des cubes. Ainsi, l'enfant voit très bien ce que sont la partie entière et la partie décimale. Vous pouvez faire une leçon en trois temps (voir page 278) pour développer ce vocabulaire.





Les carrés des nombres

- **Les buts directs** de cette activité sont de comprendre de manière concrète la notion de carré d'un nombre et de développer le sens mathématique et logique.
- **Les buts indirects** sont une préparation aux racines carrées des nombres et à l'identité remarquable $(a + b)^2$ et le développement de la concentration.

Matériel

Il est constitué :

- Des chaînes de perles : une perle rouge, une chaîne de 2 fois 2 perles vertes, une chaîne de 3 fois 3 perles roses, une chaîne de 4 fois 4 perles jaunes, une chaîne de 5 fois 5 perles bleues, une chaîne de 6 fois 6 perles mauve clair, une chaîne de 7 fois 7 perles blanches, une chaîne de 8 fois 8 perles marron, une chaîne de 9 fois 9 perles bleu foncé, une chaîne de 10 fois 10 barrettes de 10 perles dorées ;
- Les carrés de 1, 2, 3... jusqu'au carré de 10 (soit la centaine) ;
- 10 petites boîtes contenant des petites flèches de la même couleur que les barrettes de perles :
  - 1re boîte : un 1,
  - 2e boîte : des flèches vertes : 1, 2, 4,
  - 3e boîte : des flèches roses : 1, 2, 3, 6, 9,
  - 4e boîte : des flèches jaunes : 1, 2, 3, 4, 8, 10, 12, 16,
  - 5e boîte : des flèches bleues : 1, 2, 3, 4, 5, 10, 15, 20, 25,
  - 6e boîte : des flèches mauve clair : 1, 2, 3, 4, 5, 6, 12, 18, 24, 30, 36,
  - 7e boîte : des flèches blanches : 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 14, 21, 28, 35, 42, 49,
  - etc. jusqu'à la dernière boîte : des flèches vertes pour 1, 2, 3, etc., 9, des flèches bleues pour 10, 20, 30, 40, etc. jusqu'à 90 et une flèche rouge de 100 ;
- Des petits papiers ;
- 1 tapis ou 1 table.

Présentation

Sur un tapis, installez les différentes chaînes ainsi que les carrés de haut en bas.

Prenez la chaîne de 2 et le carré de 2 : repliez la chaîne de 2 et posez-la à côté du carré de 2, puis demandez à l'enfant quelle est la forme du carré de 2.

Il va répondre : « C'est un carré. – Oui, c'est le carré de 2. » Prenez un petit papier et montrez-lui comment on symbolise le carré avec un petit « 2 » en exposant, puis écrivez « 2 au carré ».
Prenez les étiquettes correspondant au carré de 2, demandez à l'enfant de les classer de la plus petite à la plus grande et ensuite de poser les flèches le long de la chaîne de 2 que vous aurez déposée à la droite du carré de 2.
Demandez à l'enfant combien de fois on a la barrette de 2 : « 2 fois, donc 2 au carré est égal à 2 fois 2, est égal à 4. » Et, sur le petit papier à côté de 2 au carré, écrivez : « égal à 4 ». Posez ce petit papier à côté du carré de 2 et de la chaîne avec les étiquettes.
Recommencez de la même façon avec toutes les chaînes, jusqu'à celle de 100. Ainsi l'enfant comprend la notion de carré et peut recopier les petits papiers sur un petit carnet dont le titre sera « les carrés ».
Plus tard, il pourra continuer avec la planche à clous et des carrés plus grands.

LE MÉMORY DES CHIFFRES

MATÉRIEL

- 1 feuille de papier au format A4
- Crayon à papier
- Paire de ciseaux
- 1 boîte
- 1 plateau
- 9 objets identiques : galets, figurines, etc.

TUTO

1. Découpez 10 carrés de 2 × 2 cm dans la feuille de papier.
2. Écrivez un chiffre de 0 à 9 sur chaque morceau de papier.
3. Pliez les papiers en tout petit.
4. Mettez les morceaux de papier dans la boîte.
5. Disposez les objets identiques sur le plateau à côté de la boîte.

* ***Pour aller plus loin***

Modifiez les objets en fonction des saisons.



2

LES PETITES BARRES ROUGES ET BLEUES

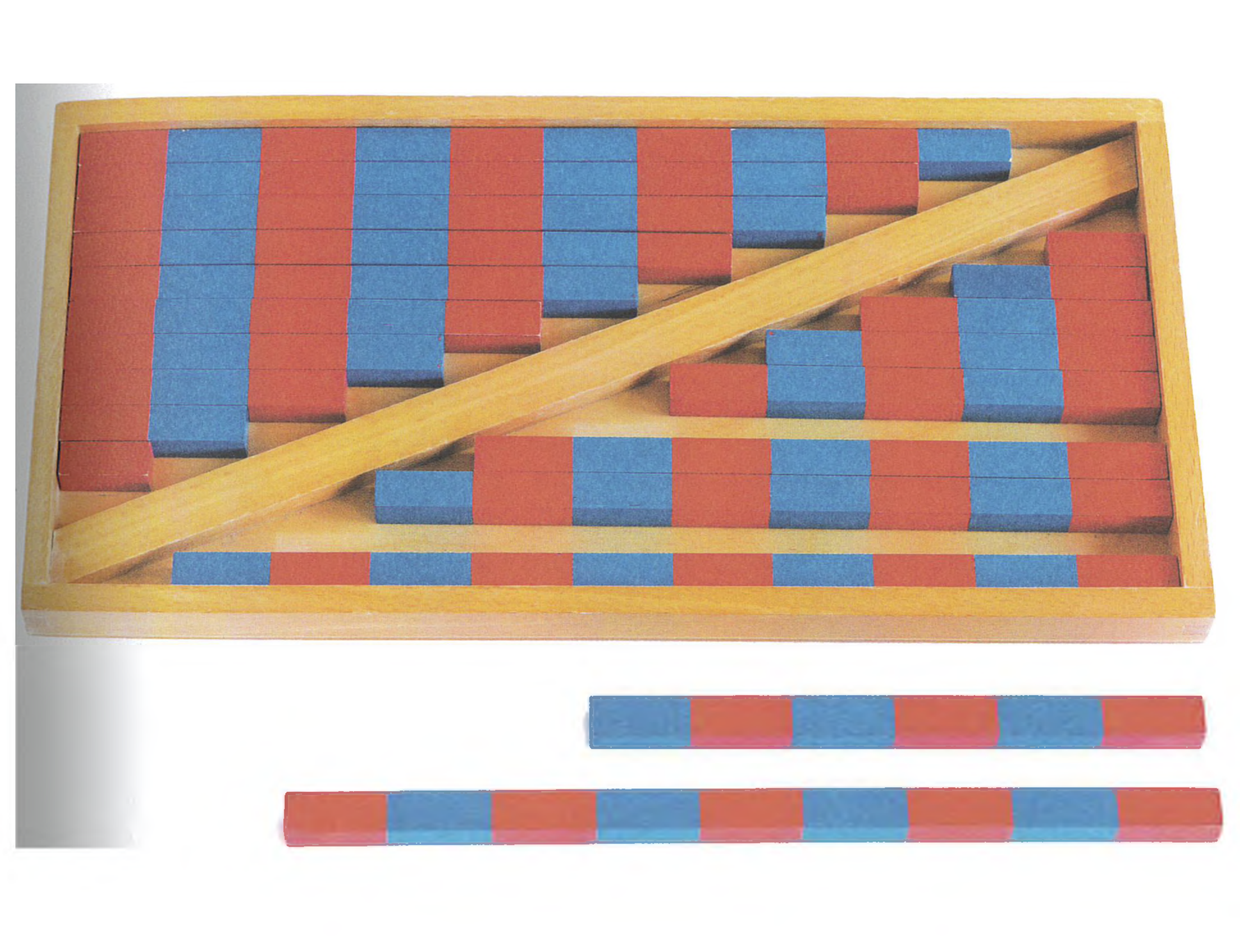
MATÉRIEL

- Tasseaux de sapin de 1 cm de large et de 2,5 cm d'épaisseur découpés de manière à obtenir 2 jeux de 10 barres : 2 de 2,5 cm de long, 2 de 5 cm, 2 de 7,5 cm, 2 de 10 cm, 2 de 12,5 cm, 2 de 15 cm, 2 de 17,5 cm, 2 de 20 cm, 2 de 22,5 cm et 2 de 25 cm
- Bombe de sous-couche universelle
- Crayon à papier
- Règle
- Rouleau d'adhésif de marquage
- Bombe de peinture bleue
- Bombe de peinture rouge

TUTO

Réalisez 2 jeux de barres comme suit :

1. Appliquez la sous-couche sur toutes les barres.
2. Laissez sécher.
3. À l'aide du crayon à papier et de la règle, marquez un repère sur chaque barre, tous les 2,5 cm.
3. Collez de l'adhésif de marquage sur ces repères pour délimiter les zones à peindre.
4. Peignez en rouge les 1er, 3e, 5e, 7e et 9e segments de chaque barre.
5. Placez l'adhésif de marquage sur les parties rouges pour délimiter les zones à peindre en bleu.
6. Peignez en bleu toutes les zones non peintes.



TUTORIELS *3-6 ans*

LES CARTES À PINCES CHIFFRES ET OPÉRATIONS

MATÉRIEL

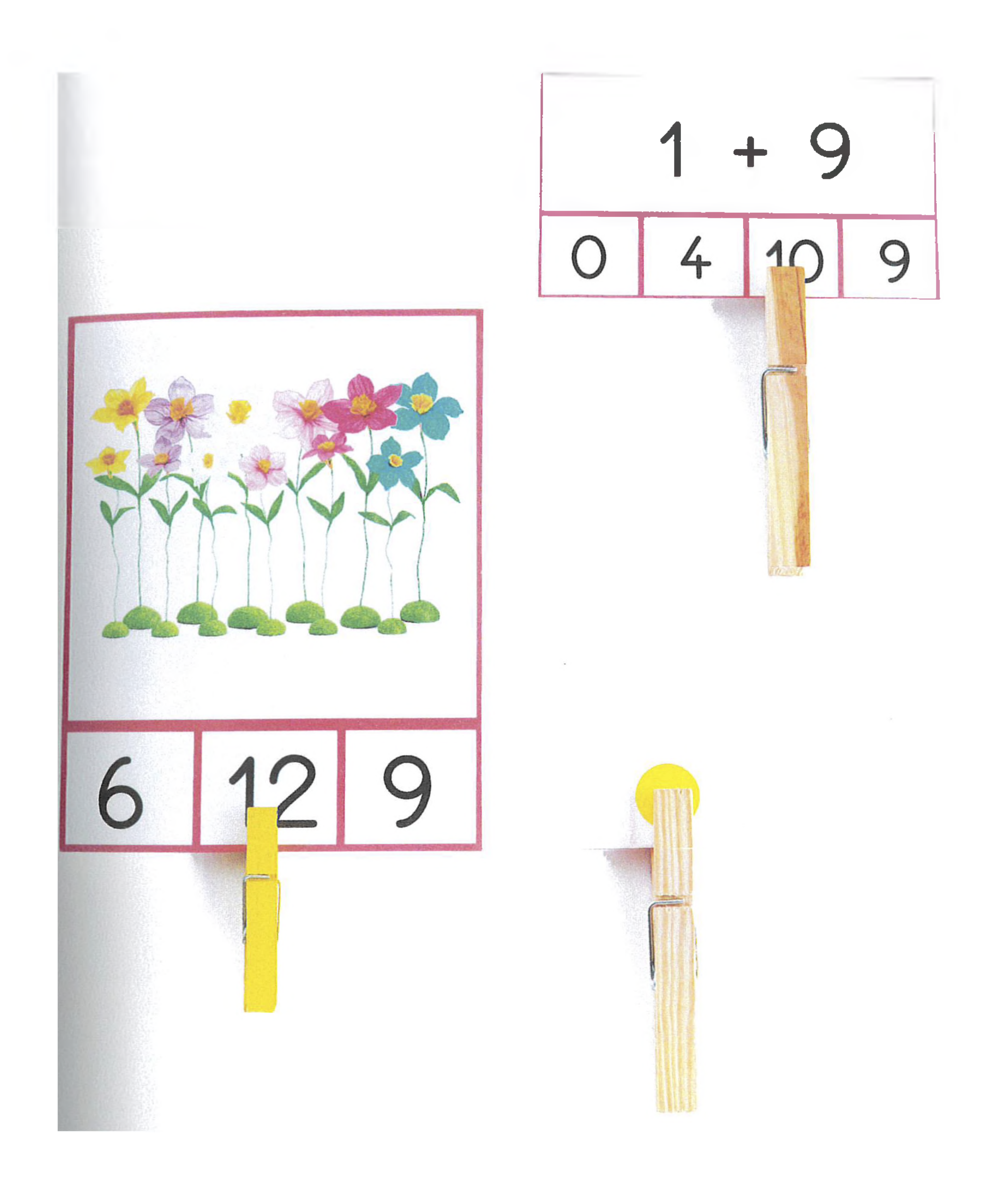
– Feuille de papier cartonné blanche
– Crayon à papier
– Règle
– Paire de ciseaux
– Feutres
– Gommettes
– 8 pinces à linge
– 1 boîte
– 1 plateau

TUTO

1. Découpez 8 rectangles de 13 × 9 cm dans la feuille de papier cartonné.
2. Dessinez, sur la partie haute de chaque carte, des objets identiques en quantités différentes (par exemple, 4 fleurs).
3. Écrivez trois résultats différents les uns à côté des autres sur le bas de chaque carte (dont le résultat correct).
4. Au dos de chaque carte, collez une gommette au niveau de la bonne réponse pour que l'enfant puisse se corriger seul.
5. Mettez les pinces à linge dans la boîte et posez les cartes sur le plateau.

** Pour aller plus loin*

Réalisez le même type de cartes avec des opérations.


1 + 9
0
4
10
9
6
12
9

LES TIMBRES

MATÉRIEL

– Baguettes de bois de 18 mm de large
– Papier de verre
– Bombe de peinture rouge
– Bombe de peinture bleue
– Bombe de peinture verte
– Chiffres blancs autocollants
– Scie
– 4 petites boîtes

TUTO

1. Poncez les baguettes de bois.
2. Découpez-les en 80 petits carrés de 2 × 2 cm.
3. Peignez 20 carrés en bleu, 20 carrés en rouge et 40 carrés en vert (recto et verso).
4. Collez les chiffres autocollants sur chaque carré : les milliers sur 20 carrés verts, les centaines sur les 20 carrés rouges, les dizaines sur les 20 carrés bleus, les unités sur 20 carrés verts.
5. Placez chaque famille dans une boîte différente.


1000 1000 1000
1000 1000 1000
1000 1000 1000
1000 1000 1000
100 100 100
100 100 100
100 100 100
100 100 100
10 10 10
10 10 10
10 10 10
10 10 10
1 1 1
1 1 1
1 1 1
1 1 1
1000
100
10
1

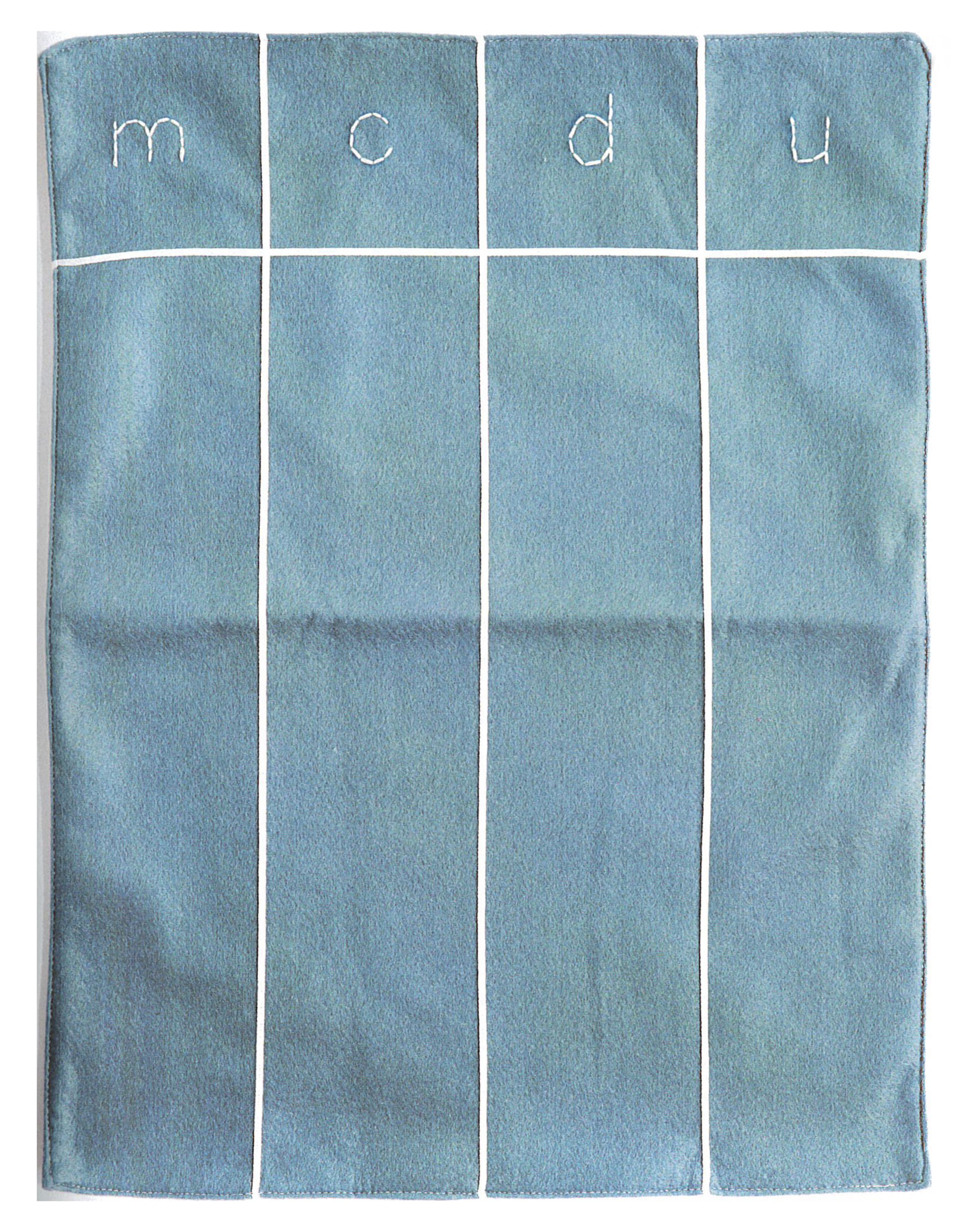
LE TAPIS M, C, D, U

Matériel

– 1 morceau de tissu en coton de couleur claire de 80 × 50 cm (ou, encore plus facile, une taie d'oreiller !)
– Règle
– Crayon à papier
– Fil blanc et aiguille (ou machine à coudre)

Tuto

1. Pliez le tissu en deux de manière à obtenir un rectangle de 40 × 50 cm.
2. Pliez une nouvelle fois le tissu dans le sens de la longueur pour avoir le milieu, puis marquez-le à l'aide d'un trait au crayon à papier. Depuis ce repère, faites un trait à droite et un trait à gauche à 10 cm, puis faites un trait perpendiculaire aux trois premiers depuis le haut du tissu, à 7 cm du bord.
3. À l'aide d'une machine à coudre ou à la main, cousez sur le trait au point droit.
4. Brodez les lettres « m », « c », « d » et « u » au centre de chaque colonne.
5. Retournez l'ouvrage et cousez envers contre envers à 1 cm du bord en laissant un côté ouvert.
6. Retournez l'ouvrage et cousez le dernier côté en prévoyant 1 cm de rentré.


m
c
d
u

LES PLANCHES À TROUS

Matériel

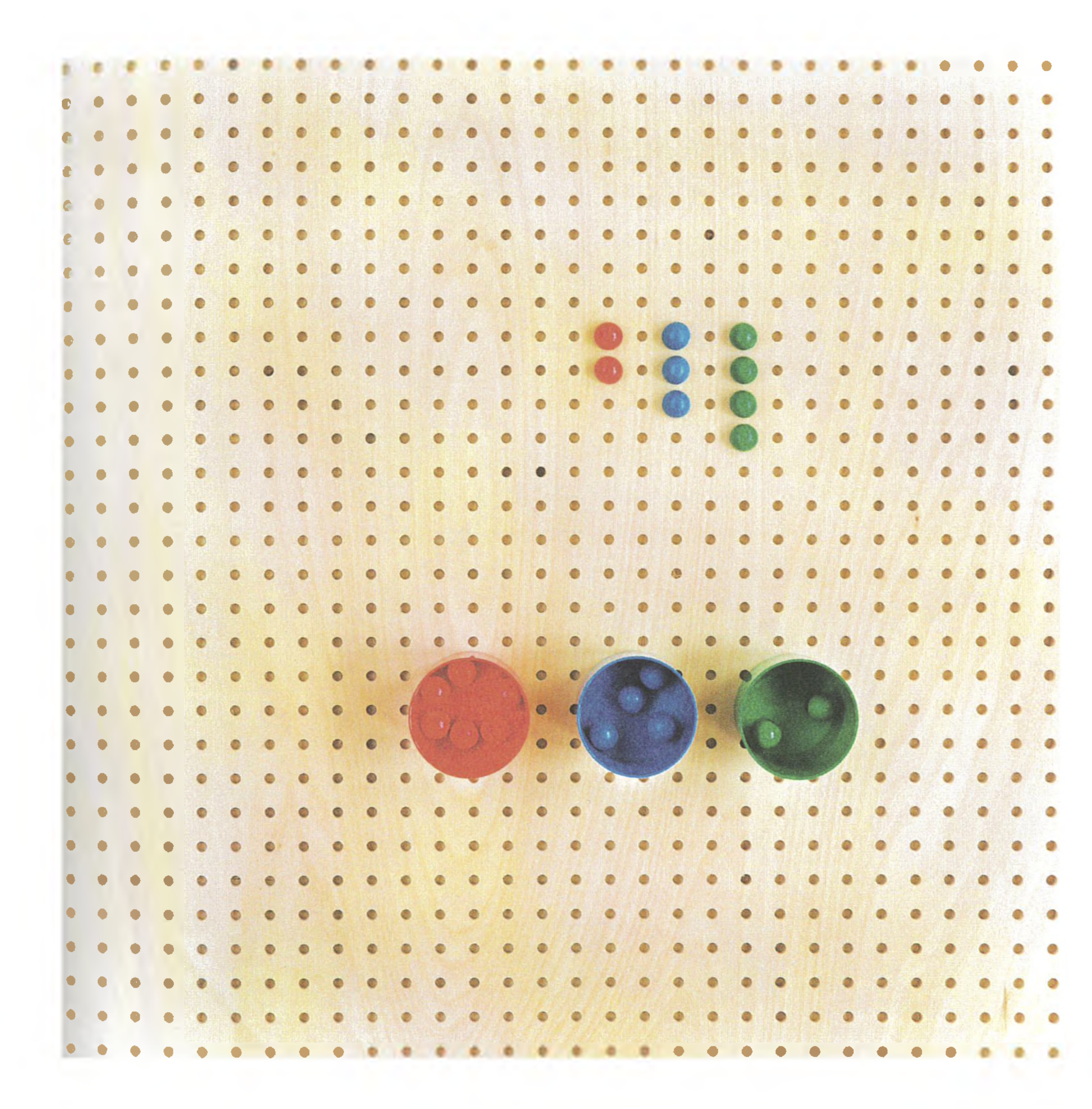
– 1 planche de médium de 26 × 26 cm et de 1 cm d'épaisseur
– Règle
– Crayon à papier
– 100 perles vertes
– 50 perles rouges
– 50 perles bleues
– Perceuse avec une mèche permettant d'effectuer des trous de 1,5 mm de moins que le diamètre des perles
– 3 boîtes permettant de ranger les perles

Tuto

1. Sur la planche de médium, tracez un carré de 25 × 25 cm.
2. Dans ce carré, tracez un quadrillage de 16 colonnes et de 16 lignes.
3. À chaque point d'intersection des colonnes et des lignes et à chaque angle extérieur du carré, faites un trou d'un diamètre inférieur à celui des perles.
4. Rangez les perles dans les boîtes.

*
Pour aller plus loin

Il est possible, comme ci-contre, de réaliser des planches plus grandes avec davantage de trous.



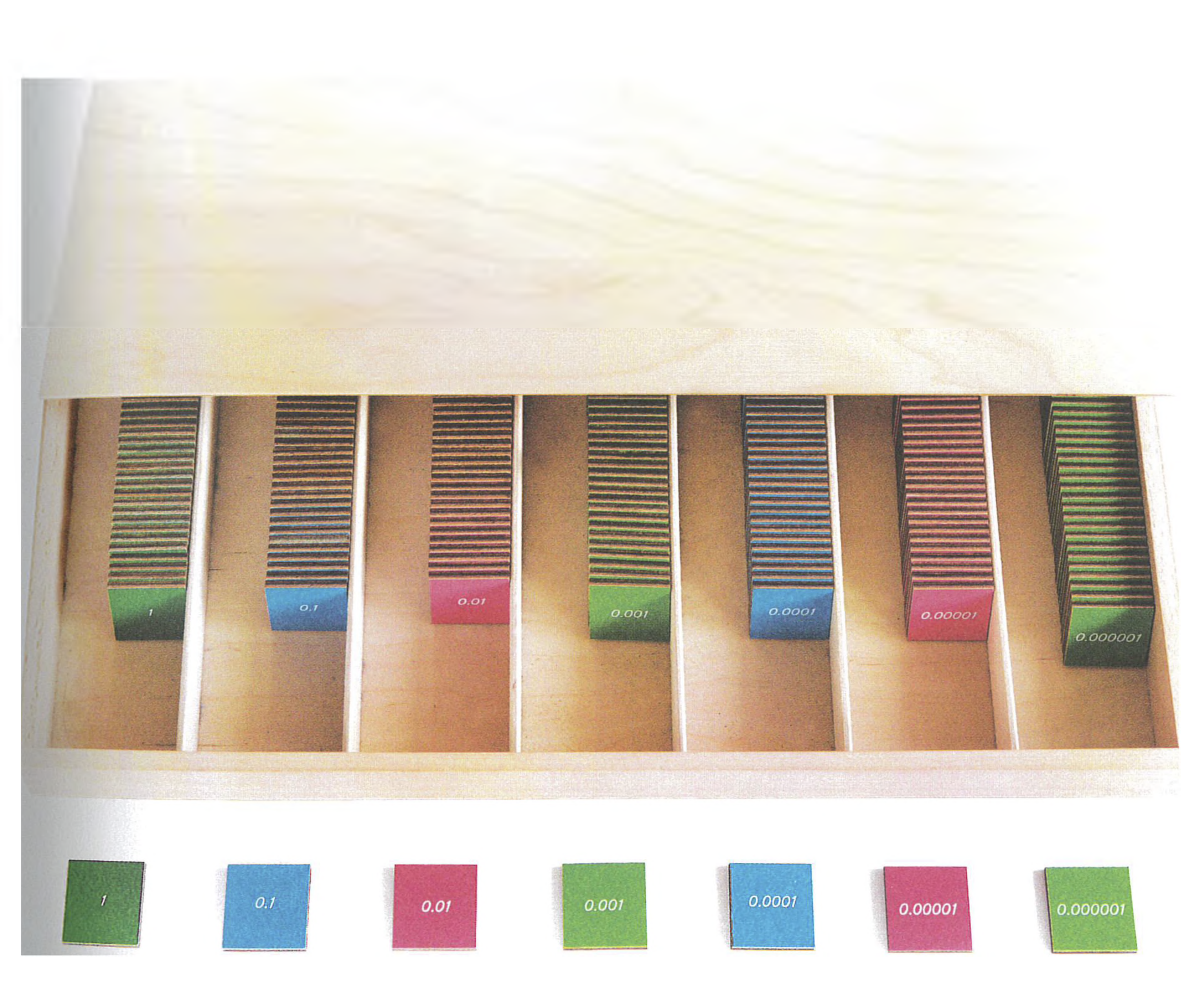
LES TIMBRES DÉCIMAUX

Matériel

– Baguettes de bois de 18 mm de large
– Papier de verre
– Scie
– Bombe de peinture rose
– Bombe de peinture bleu clair
– Bombe de peinture vert clair
– Chiffres blancs autocollants
– 3 petites boîtes

Tuto

1. Poncez les baguettes de bois.
2. Découpez-les en 60 petits carrés de 2 × 2 cm.
3. Peignez 20 carrés en rose, 20 carrés en bleu clair et 20 carrés en vert clair (recto et verso).
4. Collez les chiffres autocollants sur chaque carré : 0,1 sur les carrés bleu clair, 0,01 sur les carrés roses, 0,001 sur les carrés vert clair.
5. Placez chaque famille dans une boîte différente.



1
0.1
0.01
0.001
0.0001
0.00001
0.000001
1
0.1
0.01
0.001
0.0001
0.00001
0.000001

TUTORIELS 6-12 ans

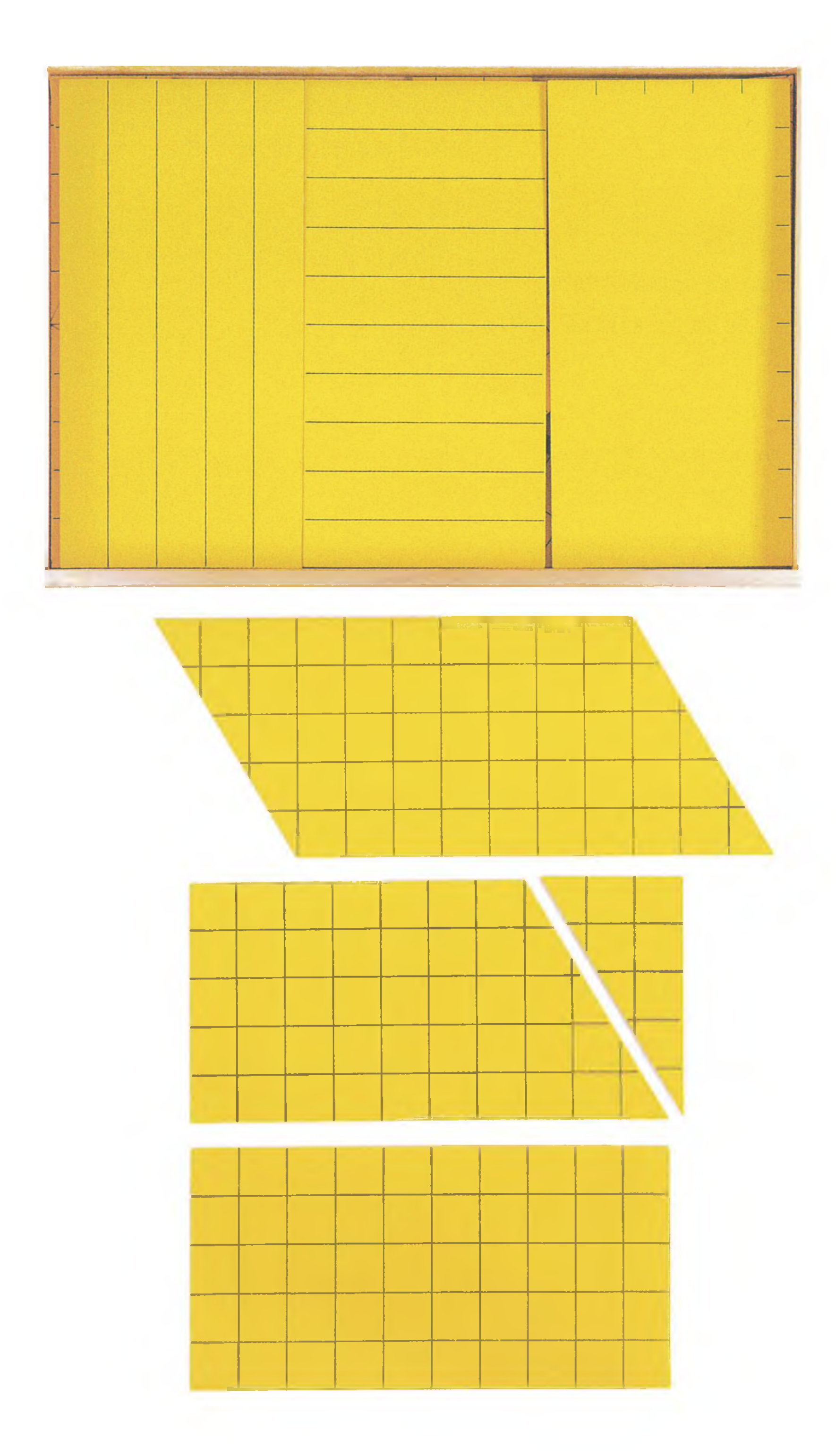
LE MATÉRIEL DES AIRES

MATÉRIEL

– Gabarits des pages 498-499
– Plastifieuse
– Paire de ciseaux

TUTO

Photocopiez les gabarits, puis plastifiez-les et découpez-les.



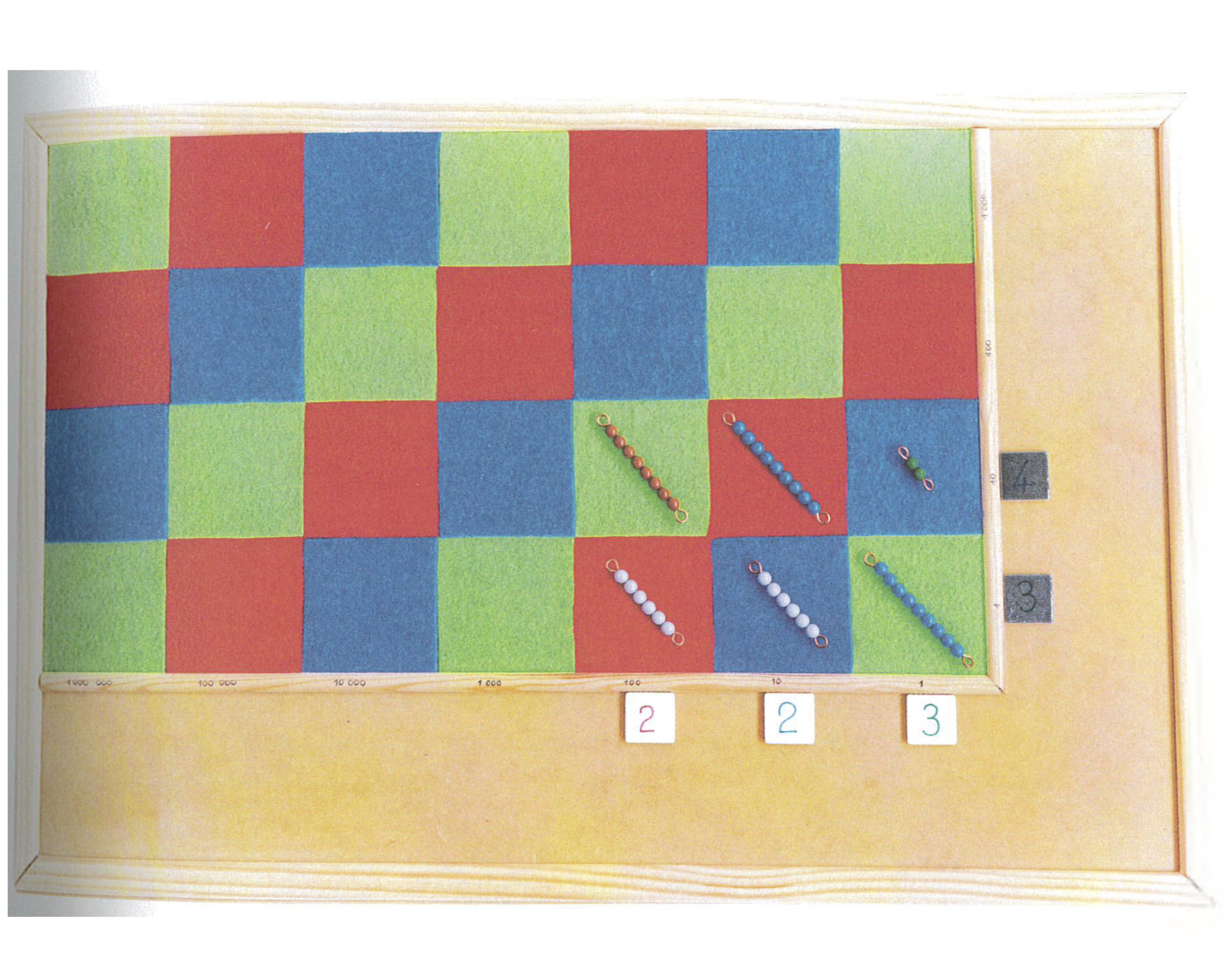
LE GRAND DAMIER

MATÉRIEL

- 6 baguettes d'encadrement
- 1 planche en bois de 60 × 40 cm
- Règle
- Paire de ciseaux
- 1 m² de feutrine rouge
- 1 m² de feutrine bleue
- 1 m² de feutrine verte
- Crayon à papier
- Colle pour tissus
- Feutre noir

TUTO

1. Collez 4 baguettes tout autour de la planche pour réaliser un cadre.
2. Découpez 10 carrés de 7 × 7 cm de chaque couleur de feutrine.
3. Collez les carrés les uns à côté des autres, en commençant en haut à gauche (en fonction de la valeur décimale) :
   - 1re ligne de gauche à droite : vert, rouge, bleu, vert, rouge, bleu et vert ;
   - 2e ligne : rouge, bleu, vert, rouge, bleu, vert et rouge ;
   - 3e ligne : bleu, vert, rouge, bleu, vert, rouge et bleu ;
   - 4e ligne : vert, rouge, bleu, vert, rouge, bleu et vert.
4. Collez 2 baguettes afin d'encadrer le damier de feutrine.
5. Inscrivez au feutre sur le bas la valeur décimale correspondante, c'est-à-dire de gauche à droite : 1 000 000, 100 000, 10 000, 1 000, 100, 10 et 1.
6. Sur le côté droit et de haut en bas, inscrivez la valeur décimale comme suit : 1 000, 100, 10 et 1.
7. Ce damier s'utilise avec les perles colorées et les timbres gris et blancs.


1 000 000
100 000
10 000
1 000
100
10
1
2
2
3
4
3

- Le langage et la lecture -

THÉORIE ET MISE EN PLACE DES ACTIVITÉS

La lecture est l'un des domaines qui ont le plus surpris Maria Montessori lorsqu'elle observait les enfants au sein de sa première maison des enfants ouverte en 1907. En effet, elle ne s'attendait pas à ce qu'ils soient en mesure de lire et écrire avant 6 ans. Et pourtant, elle constata rapidement que les lettres et les mots ont quelque chose de magique pour les enfants avant cet âge. Quand on les considère attentivement, on se rend compte qu'ils traversent généralement la période sensible de la lecture vers 4 ans. Ce peut être plus tôt pour certains, plus tard pour d'autres, mais cela intervient habituellement avant l'arrivée au cours préparatoire. Si l'on saisit l'occasion de profiter de cette période sensible, les enfants apprennent très rapidement, et avec beaucoup d'enthousiasme, à lire. Passer à côté de cette période sensible et obliger l'enfant à attendre d'avoir 6 ans pour apprendre à lire rendra l'acquisition de la lecture très compliquée et fastidieuse. En école Montessori, c'est donc au sein de l'ambiance 3-6 ans que l'enfant apprend à lire et à composer des mots.

Plusieurs étapes préliminaires doivent être mises en place et présentées à l'enfant, avant de lui proposer directement la lecture et l'écriture. Ainsi, dès la naissance, l'enfant a accès à de beaux livres. Des livres d'histoires réelles, mais aussi des livres sur les artistes, les saisons, la nature, etc. Il apprend à les manipuler avec soin et a donc vite envie d'être autonome dans sa lecture, de ne plus être dépendant de l'adulte pour lire ces ouvrages.

Ensuite, grâce au matériel de vie sensorielle, et notamment au travail effectué pour développer le sens auditif de l'enfant, ce dernier acquiert une bonne ouïe et comprend donc rapidement que les mots sont composés de sons. De nombreux jeux de sons, détaillés ci-après, peuvent être proposés. Puis, toujours grâce au travail sur les sens, l'enfant, dont le toucher – son

sens tactile – est affiné, apprend l'alphabet en travaillant sur les lettres rugueuses. Il peut alors associer sons et lettres. Enfin, il est prêt à composer des mots avec l'alphabet mobile.

Dans la pédagogie Montessori, on ne présente pas plus d'une difficulté à la fois. Ainsi, lorsque l'enfant apprend à composer, il ne lui est pas demandé en plus de se servir du crayon, cela viendra dans un second temps, lorsqu'il se sentira prêt, après avoir suffisamment travaillé sa main et son poignet à l'aide des exercices de vie pratique.

L'enfant apprend donc à composer les mots avant de lire. Il prend ensuite plaisir à lire ce qu'il a écrit lui-même. Puis, l'accent ayant été mis dès la naissance sur le développement du langage, notamment sur l'utilisation d'un vocabulaire riche et précis, et ce même si certains mots paraissent compliqués, l'enfant passe à la lecture de livres qu'il comprend donc facilement.

L'apprentissage de la lecture est ainsi toujours un moment de joie pour les enfants dans la pédagogie Montessori.



Les jeux de sons

- **Le but direct** de cette activité est de comprendre qu'un mot est composé de sons.
- **Le but indirect** est la préparation à la lecture et à l'écriture.

Matériel

Il est composé de petits objets, par exemple : arrosoir, maison, igloo, coccinelle, serpent.

Présentation

Proposez à l'enfant : « Veux-tu que je te présente les jeux de sons ? »

Sortez les objets un par un, mettez-les devant l'enfant et, au fur et à mesure, demandez à l'enfant de les nommer.

Dites-lui : « Je vois un objet qui commence par le son [iii], le vois-tu ? »

Laissez l'enfant montrer l'igloo. S'il ne sait pas, insistez sur le premier son de chaque mot (par exemple : aaarrosoir, mmmaison, iiigloo, etc.).

Procédez de la même manière avec les autres sons. Pour les consonnes, on donnera bien le son de la lettre et non son nom. Le « m » se dit donc [mmm] et non [ème] ou [meu].

Lorsque l'enfant maîtrise l'exercice, vous pouvez lui poser la question dans l'autre sens, c'est-à-dire : « Quel mot commence par le son [sss] ? »

On évite au départ les mots commençant par les sons [tr], [gr], [cr], [br], [dr], etc., qui sont difficiles à reconnaître.

Ensuite, vous pouvez faire le même exercice avec les sons des fins de mots. Il faudra bien prendre en compte les sons et non l'orthographe. Pour le mot « seau », par exemple, il faudra juste reconnaître le son [o] à la fin du mot. Vous pouvez également faire la même chose avec les sons du milieu. Par exemple, [uuu] pour « mur », [iii] pour « vis ».

* ***Pour ces activités, l'enfant a besoin que l'adulte vérifie s'il a bien compris, il ne peut pas y avoir d'autocorrection.***



ACTIVITÉS 3-6 ans

Les lettres rugueuses

- **Le but direct** de cette activité est l'apprentissage du son des lettres.
- **Le but indirect** est la préparation à la lecture et à l'écriture.

Matériel

Il est constitué de plaquettes en bois sur lesquelles chaque lettre est tracée individuellement avec du papier rugueux (les voyelles sont bleues et les consonnes roses).

Présentation

Pour l'apprentissage des lettres, on effectue une « leçon en trois temps ».

1. Proposez à l'enfant : « Veux-tu que je te présente le son de trois lettres ? »
2. **1er temps :** sortez trois lettres (pour commencer, prenez en priorité la première lettre de son prénom, ou la dernière, et, en général, deux consonnes et une voyelle), par exemple, le « m », le « a », le « s ». Donnez toujours le son de la lettre et non son nom. Le « m » se dira [mmm] et pas [ème] ou [meu], de même pour le « s » qui sera [sss] et non [èsse] ou [seu].
3. Sortez la plaquette « m ». Repassez dessus avec l'index et le majeur et dites en même temps « mmm ». Invitez l'enfant à toucher et à répéter « mmm ».
4. Faites la même opération avec la plaquette « a », puis avec la plaquette « s ».
5. **2e temps :** mettez les plaquettes les unes à côté des autres et demandez à l'enfant : « Montre-moi le "sss", montre-moi le "mmm", montre-moi le "aaa". »
6. Si l'enfant se trompe, ne dites rien, reprenez chaque lettre et repassez dessus avec les doigts en répétant le son correct. Invitez l'enfant à faire de même.
7. Changez l'ordre des plaquettes et continuez jusqu'à ce que l'enfant maîtrise parfaitement. N'hésitez pas à varier les actions « donne-moi le "mmm" », « cache le "sss" », « repasse avec tes doigts sur le "aaa" », etc.
8. **3e temps :** mettez une seule lettre devant l'enfant et demandez-lui : « Quel son produit cette lettre ? » Posez la même question pour les deux autres lettres.
9. Dites à l'enfant : « Aujourd'hui, tu as appris à reconnaître les sons [s], [m] et [a], et si tu le souhaites, la prochaine fois nous apprendrons le son de trois nouvelles lettres. »

Avant de proposer l'apprentissage du son de trois nouvelles lettres, assurez-vous toujours que l'enfant se souvient des trois précédentes. Si une ou plusieurs lettres ont été oubliées, reprenez-les lors de la leçon suivante.

*

Pour cet exercice, l'enfant a besoin que l'adulte vérifie s'il a bien compris, il ne peut pas y avoir d'autocorrection.



L'association d'objets et de lettres rugueuses

- **Le but direct** de cette activité est l'association du son des lettres aux objets.
- **Le but indirect** est la préparation à la lecture et à l'écriture.

Matériel

Il est composé de lettres rugueuses et d'objets (dont la première lettre correspond aux lettres que l'enfant connaît).

Présentation

Proposez à l'enfant : « Veux-tu que je te montre comment associer les objets aux lettres rugueuses ? »

Sortez les lettres que l'enfant connaît, puis étalez-les devant lui. Vérifiez qu'il se souvient du son de chaque lettre.

Montrez-lui les objets dans un panier, puis demandez-lui d'en donner le nom.

Prenez un objet, par exemple, une voiture, puis dites : « vvvoiture commence par le son vvv » et placez la voiture sur la lettre « v ».

Invitez l'enfant à continuer.

Lorsque l'exercice est terminé, dites à l'enfant : « Maintenant que tu sais associer les objets aux lettres, tu peux refaire cette activité autant que tu le souhaites. »

Si l'enfant veut continuer, laissez-le faire, sinon, allez reposer avec lui le matériel sur l'étagère.

* ***Pour cet exercice, l'enfant a besoin que l'adulte vérifie s'il a bien compris, il ne peut pas y avoir d'autocorrection.***


s
e

ACTIVITÉS 3-6 ans



La composition des mots avec l'alphabet mobile

Dans la pédagogie Montessori, l'enfant apprend à composer des mots avant de lire. En travaillant sur les sons avec les objets et les lettres rugueuses, il est en mesure de composer des mots tels qu'il les entend en utilisant les lettres de l'alphabet mobile.

On peut alors laisser l'enfant faire de l'écriture spontanée, c'est-à-dire écrire librement sans se soucier de l'orthographe. Sinon, on lui propose les séries suivantes :

- série rose : mots phonétiques de deux ou trois lettres comme « dé », « mur », « vis », « arc », « fil », « sac », « clé », « ver », etc. ;
- série bleue : mots phonétiques de quatre lettres ou plus comme « moto », « piano », « tulipe », « cabane », etc. ;
- série verte : mots comprenant des digrammes, c'est-à-dire des sons comme [ch], [ou], [oi], [oin], [ette], etc. On travaille sur un seul digramme à la fois.

- **Le but direct** de cette activité est de permettre à l'enfant de composer des mots.
- **Le but indirect** est la préparation à l'écriture de tous les mots, puis de phrases et de textes, ainsi qu'à la lecture.

Matériel

Il est constitué de :

- des lettres de l'alphabet mobile, qui sont de la même taille que les tracés des lettres rugueuses, les consonnes en rose et les voyelles en bleu (voir tutoriel page 250) ;
- 1 boîte rose contenant des objets dont le nom est composé de deux ou trois lettres phonétiques ;
- 1 boîte contenant des étiquettes plastifiées sur lesquelles est écrit le nom des objets.

Présentation

Proposez à l'enfant : « Veux-tu que je te montre comment composer des mots avec l'alphabet mobile ? »

Allez chercher le matériel avec lui sur l'étagère.

Proposez à l'enfant de dérouler un tapis.

Ouvrez la boîte dans laquelle se trouve l'alphabet mobile et posez-la en haut du tapis. Posez la boîte rose comprenant les objets et la boîte contenant les étiquettes à côté.
Prenez un premier objet, le sac, par exemple, puis demandez à l'enfant d'en donner le nom.
Placez le sac devant l'enfant et dites : « Quel son entends-tu au début de “sssac” ? »
L'enfant répond : « sss ».
Montrez-lui que l'on cherche dans la boîte la lettre « s », puis placez-la à droite de l'objet.
Demandez à l'enfant : « Quel son entend-on après [sss] dans “saaac” ? »
L'enfant répond : « aaa », et peut donc chercher la lettre dans la boîte pour venir la placer à droite du « s ».
Demandez-lui : « Quel son entends-tu en dernier dans “saccc” ? »
Laissez l'enfant placer la dernière lettre.
Il est possible de relire le mot avec lui : « Tu vois, tu as bien composé le mot “sac”, sssaaaccc, sac », en désignant bien chaque lettre au fur et à mesure, puis le mot en entier.
Donnez-lui l'étiquette sur laquelle est écrit le mot « sac » et demandez-lui de vérifier s'il l'a écrit correctement. Vous pouvez mettre le dessin du sac au recto de l'étiquette pour que l'enfant puisse se corriger seul.
Lorsque l'exercice est terminé, dites à l'enfant : « Maintenant que tu sais composer des mots avec l'alphabet mobile, tu peux refaire cette activité autant que tu le souhaites. Veux-tu écrire un autre mot ? »
Si l'enfant veut continuer, laissez-le faire, sinon, allez reposer avec lui le travail sur l'étagère.

*

Pour le contrôle de l'erreur de cet exercice, l'enfant se corrige en retournant l'étiquette sur laquelle le mot est écrit.

MOT ET IMAGE

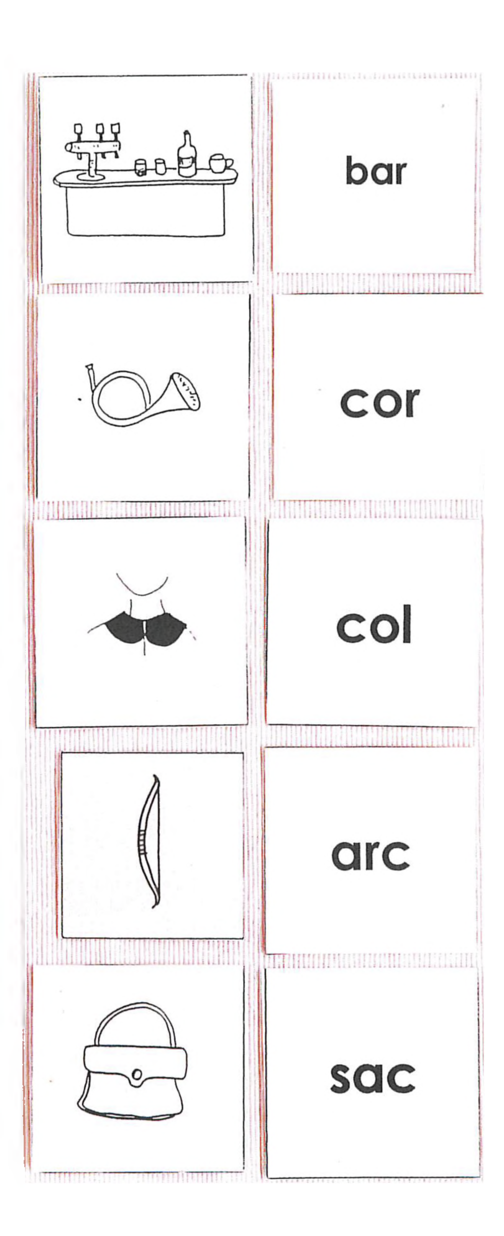
Matériel

– Ordinateur et imprimante
– Feuilles de papier rose (pour les mots phonétiques de 2 ou 3 lettres) ou bleu (pour les mots phonétiques de 4 lettres ou plus)
– Photos sur fond blanc
– Paire de ciseaux
– Règle
– Colle en bâton

- Mots phonétiques de 3 lettres : bus – ski – mur – boa – sac – bol – col, etc.
- Mots phonétiques de 4 lettres : lama – iris – robe – jupe – moto – abri, etc.
- Mots phonétiques de 5 lettres : table – livre – piano – radio – crabe – tigre – plume – épine – veste – arbre – usine, etc.
- Mots phonétiques de 6 lettres : domino – lavabo – cactus – crocus – banane – armure – tulipe – cabane – tomate – vipère – bobine – tortue, etc.

Tuto

1. Tapez en police scripte (police type Dumont ou Script-École) ou cursive, puis imprimez les mots dans une taille de police assez grande sur du papier rose et découpez-les. Ces tickets de lecture doivent faire 6 × 6 cm.
2. Imprimez les mêmes mots dans une taille de police plus petite sur du papier rose et découpez-les. Ces cartes doivent faire également 6 × 6 cm.
3. Imprimez les images sur du papier rose (photos détourées sur fond blanc) au format 5,7 × 5,7 cm, puis collez-les, bien centrés, au verso des carrés de mots (ceux qui ont une taille de police plus petite).
4. Vous avez donc deux types de cartes : un ticket de lecture (le mot seulement en grande taille de police) et une carte image (photo au recto et mot écrit en petit au verso) – le mot écrit en petit au verso de l'image permet l'autocorrection.
5. Plastifiez les cartes.
6. Suivez les mêmes étapes pour la série bleue avec du papier bleu.


bar
cor
col
arc
sac

LES LIVRETS DE MOTS

MATÉRIEL

- Ordinateur et imprimante
- Feuilles de papier rose ou bleu (en fonction de la série à fabriquer)
- Paire de ciseaux
- Règle
- Colle en bâton
- Plastifieuse ou papier collant transparent
- Baguette à relier en plastique

TUTO

1. Tapez, puis imprimez les mots (grosse police d'écriture) sur des carrés de couleur correspondants (rose pour la série rose et bleu pour la série bleue), les carrés doivent faire 6 × 6 cm.
2. Imprimez les images correspondant aux mots (les images doivent être dans la mesure du possible réelles et sur fond blanc).
3. Découpez les images et collez l'image correspondant au mot au verso de celui-ci.
4. Plastifiez ces carrés et redécoupez-les en laissant un bord de 1,5 cm à gauche du carré (à gauche du mot, donc à droite de l'image).
5. Fixez les cartes ensemble à l'aide de la baguette à relier en plastique.


cap


pelle

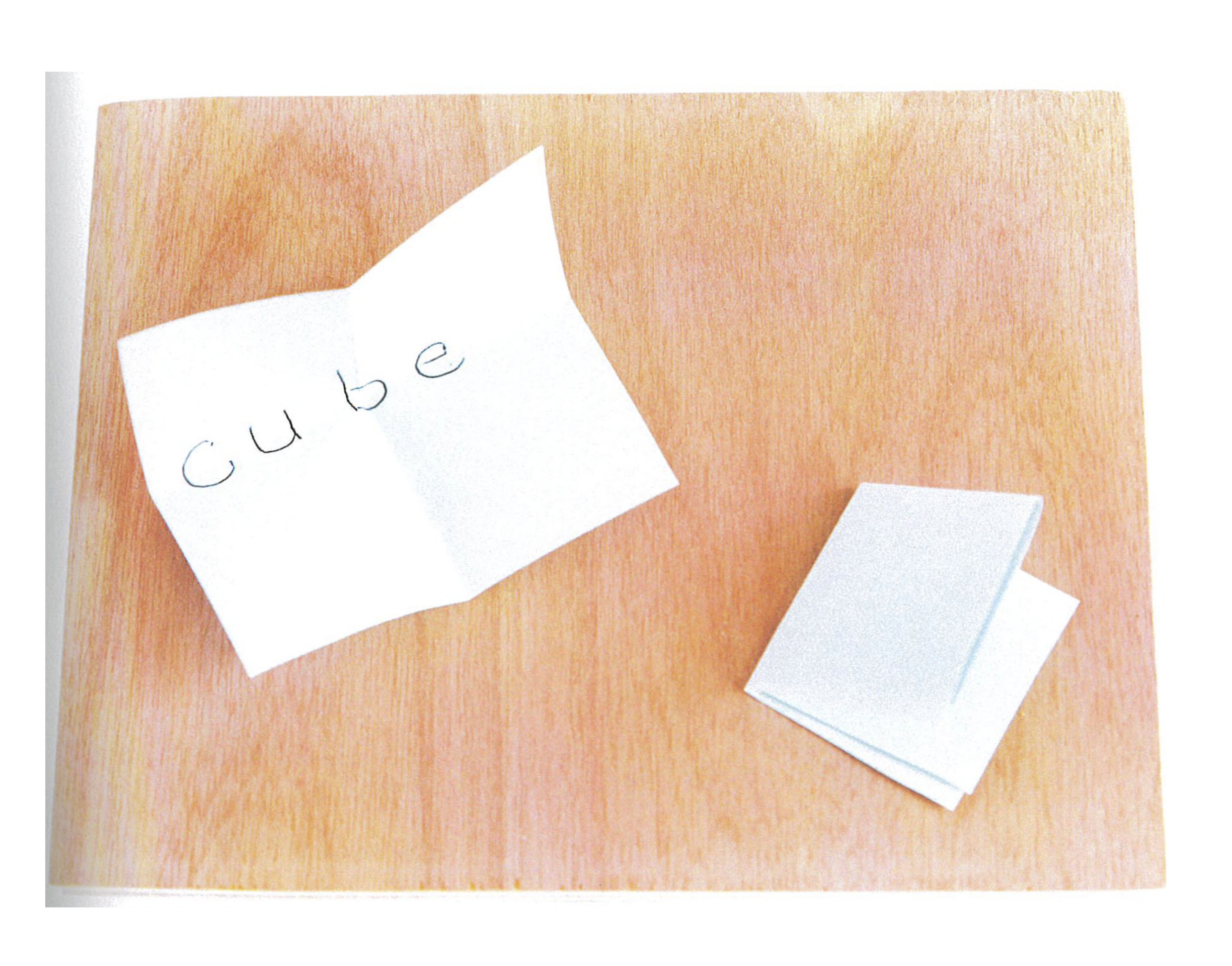
LES MOTS SECRETS

MATÉRIEL

– Feuilles de papier rose
– Feuilles de papier bleu
– Crayon à papier
– Règle
– Paire de ciseaux

TUTO

1. Découpez des rectangles de 6 × 6 cm dans les deux papiers.
2. Sur chaque rectangle de papier rose, inscrivez un mot phonétique de 2 ou 3 lettres. Par exemple, « mur », « bus », « sac », « lac », etc.
3. Sur chaque rectangle de papier bleu, inscrivez un mot phonétique de 4 ou 5 lettres. Par exemple, « brosse », « livre », « table », « valise », etc.
4. Pliez chaque morceau de papier en quatre.


cube

TUTORIELS 3-6 ans

LE PLATEAU DE SABLE

MATÉRIEL

– 1 petit sac de sable (ou de la semoule)
– 1 plateau en bois
– 1 petit bâton en bois

TUTO

1. Déposez le sable sur le plateau.
2. Expliquez à l'enfant comment tenir le bâton pour tracer les lettres.



L'ALPHABET MOBILE

MATÉRIEL

- Ordinateur et imprimante
- Feuilles de papier blanc
- Plastifieuse
- Cutter
- 1 boîte rectangulaire
- Bandes de carton ou baguettes de bois

TUTO

1. Tapez les lettres de l'alphabet dans une police scripte ou cursive, en taille 100 : les voyelles en bleu, les consonnes en rose.
2. Imprimez chaque lettre en 5 exemplaires.
3. Plastifiez chaque lettre, puis découpez-les sans oublier d'évider l'intérieur.
4. L'idéal est d'avoir une boîte compartimentée pour déposer une lettre dans chaque case. Vous pouvez compartimenter la boite à l'aide de bandes de carton ou de baguettes de bois.

(voir activité page 240)


montessori

- La grammaire -

THÉORIE ET MISE EN PLACE DES ACTIVITÉS

Dans la pédagogie Montessori, la grammaire est extrêmement ludique et concrète, et est abordée dès la maternelle. L'enfant joue des petites scènes, manipule des objets, découpe des bandes de papier, etc. Il reste ainsi toujours dans un apprentissage sensoriel. Par exemple, pour découvrir le verbe, l'enfant lit des actions sur des petits morceaux de papier, les mime, et l'adulte doit les deviner. Cette méthode lui plaît beaucoup et lui permet de se souvenir longtemps de ce qui est enseigné. Il en est de même pour découvrir toutes les natures des mots : agir pour se souvenir. De plus, Maria Montessori associe des formes et des couleurs aux différentes notions, de sorte que l'enfant retrouve toujours la même logique, ce qui permet à chaque fonction d'être ancrée dans son esprit.

C'est en commençant dès le plus jeune âge que l'enfant maîtrisera facilement la grammaire : natures et fonctions dans la phrase, types de phrases, analyse des propositions, etc. Puis, lorsqu'il est plus grand, il peut restituer ce qu'il a appris dans des cahiers. Ainsi, les enfants comprennent rapidement et dans la joie la structure de la langue, et sont donc prêts à comprendre des textes complexes, mais aussi à rendre des écrits bien construits.


Léo emporte partout
son pot avec lui.
Et quand il a fini de faire pipi,
il est drôlement fier de lui !
C
Sur le pot



La ferme

- **Le but direct** de cette activité est l'acquisition de la nature des mots dans la phrase.
- **Les buts indirects** sont la préparation à l'écriture de textes et le développement du raisonnement.

Matériel

Il est composé d'une ferme, avec, dans un panier, des animaux et d'autres éléments de la ferme (sacs de grains, pots de lait, barrières, fermiers, etc.), et, dans des petits pots, des étiquettes aux couleurs des différentes natures des mots correspondant aux éléments que l'on voit dans la ferme.

Présentation

Proposez à l'enfant : « Veux-tu que je te présente la ferme Montessori ? »
La ferme permet d'ancrer les différentes natures étudiées, vous ne proposerez donc pas les étiquettes de toutes les natures en même temps, mais au fur et à mesure que l'enfant les a apprises.
Sortez quelques éléments et demandez à l'enfant de les nommer un par un.
Prenez les étiquettes noires et demandez à l'enfant de les placer à côté de chaque objet.
Rappelez-lui : « Comme nous l'avons vu, les noms d'animaux, de personnes, d'objets ou d'éléments naturels sont appelés en grammaire des "noms". »
Invitez l'enfant à prendre les étiquettes bleu clair, qui correspondent aux déterminants, et à les placer devant chaque nom.
Rappelez-lui : « Comme nous l'avons vu, les mots que l'on met devant les noms pour définir le genre et le nombre sont appelés en grammaire des "déterminants". »
Invitez l'enfant à prendre les étiquettes bleu foncé, qui correspondent aux adjectifs, et à les placer comme il le souhaite pour décrire chaque nom (par exemple, la barrière blanche ou la jolie vache, etc.).
Rappelez-lui : « Comme nous l'avons vu, les mots qui permettent de donner des renseignements sur les noms sont appelés en grammaire des "adjectifs". »

Invitez l'enfant à prendre les étiquettes rouges, qui correspondent aux verbes, et à les placer à la suite de chaque groupe nominal.
Rappelez-lui : « Comme nous l'avons vu, les mots qui désignent des actions sont appelés en grammaire des "verbes". »
Invitez l'enfant à prendre les étiquettes vertes, qui correspondent aux prépositions, et à les placer dans les phrases.
Rappelez-lui : « Comme nous l'avons vu, les mots qui donnent la position ou le lien entre deux mots ou deux groupes de mots sont appelés en grammaire des "prépositions". »
Invitez l'enfant à prendre les étiquettes orange, qui correspondent aux adverbes, et à les placer dans les phrases.
Rappelez-lui : « Comme nous l'avons vu, les mots qui indiquent comment se fait une action sont appelés en grammaire des "adverbes". »
Invitez l'enfant à prendre les étiquettes violettes, qui correspondent aux pronoms, et à les placer dans les phrases.
Rappelez-lui : « Comme nous l'avons vu, les mots qui permettent de remplacer les noms sont appelés en grammaire des "pronoms". »
Invitez l'enfant à prendre les étiquettes roses, qui correspondent aux conjonctions, et à les placer dans les phrases.
Rappelez-lui : « Comme nous l'avons vu, les mots qui relient des mots ou des groupes de mots sont appelés en grammaire des "conjonctions". »
Invitez l'enfant à prendre les étiquettes jaunes, qui correspondent aux interjections, et à les placer dans les phrases.
Rappelez-lui : « Comme nous l'avons vu, les mots qui expriment une exclamation ou un ordre bref sont appelés en grammaire des "interjections". »
Lorsque l'exercice est terminé, dites à l'enfant : « Maintenant que tu sais te servir des étiquettes de la nature des mots avec la ferme, tu peux refaire cette activité autant que tu le souhaites. »
Si l'enfant veut continuer, laissez-le faire, sinon, rangez les objets et les étiquettes sur l'étagère.

*

Pour cet exercice, l'enfant place librement les étiquettes pour constituer des phrases. La correction n'est pas nécessaire.

ACTIVITÉS 6-12 ans



Les symboles en 3D

- **Le but direct** de cette activité est la mémorisation de la nature des mots dans la phrase.
- **Les buts indirects** sont la préparation à l'écriture de textes et le développement du raisonnement.

Matériel

Il est composé de :

- 1 grande boule rouge ;
- 1 grande pyramide à base carrée noire ;
- 1 petite pyramide à base carrée bleu clair ;
- 1 pyramide moyenne à base carrée bleu foncé ;
- 1 demi-lune vert foncé ;
- 1 petite boule orange ;
- 1 grande et fine pyramide à base carrée violette ;
- 1 petit pavé rose ;
- 1 sorte de point d'exclamation à l'envers doré.

Présentation

Proposez à l'enfant : « Veux-tu que je te présente les symboles Montessori ? » Les symboles permettent d'ancrer les différentes natures étudiées et de les rendre concrètes, vous ne proposerez donc pas les étiquettes de toutes les natures en même temps, mais au fur et à mesure que l'enfant les aura apprises. Voici les différentes explications des symboles :

- Verbe = la grande boule rouge, car comme la boule qui roule, le verbe représente une action et bouge. La boule est de couleur rouge comme le soleil, car comme celui-ci qui est essentiel à la vie, le verbe est essentiel à la phrase.
- Nom = la grande pyramide noire à base carrée, car comme ce symbole le nom est stable, très important donc grand, et noir, de la couleur du charbon qui est apparu sur Terre il y a très longtemps, de la même manière que le nom qui a été l'un des premiers mots prononcés par les hommes.

- Déterminant = la petite pyramide bleu clair, car il fait partie de la famille du nom auquel il est toujours associé. La pyramide est plus petite que celle du nom car le déterminant est moins important pour comprendre le sens de la phrase.
- Adjectif = la pyramide bleu foncé de taille moyenne, car il est associé au nom. La pyramide est plus petite que celle du nom car l'adjectif est moins essentiel que le nom dans la phrase pour en comprendre le sens.
- Préposition = la demi-lune inversée ou pont vert foncé, car comme un pont, la préposition fait le lien entre deux éléments.
- Adverbe = la petite boule orange, car l'adverbe renseigne sur le verbe, aussi est-il représenté comme ce dernier, par une boule. La boule de l'adverbe est plus petite, car celui-ci est moins important que le verbe pour comprendre le sens de la phrase.
- Pronom = la grande pyramide fine violette. Le pronom est représenté par une grande pyramide car il peut remplacer à lui tout seul une infinité de noms.
- Conjonction = le pavé rose, tel un ruban qui permet de relier plusieurs éléments.
- Interjection = le point d'exclamation inversé, car l'interjection permet d'exprimer une exclamation.

Ainsi, lorsque l'enfant analyse une phrase de grammaire, il place au-dessus de chaque mot le symbole correspondant.

*

Pour l'autocorrection, écrivez au dos de la fiche la même phrase avec les bons symboles au-dessus de chaque mot.



Les fonctions dans la phrase

- **Le but direct** de cette activité est la mémorisation des différentes fonctions dans la phrase.
- **Les buts indirects** sont la préparation à l'écriture de textes et le développement du raisonnement.

Matériel

Il est composé :
– de bandes de papier qui peuvent être découpées ;
– d'une paire de ciseaux ;
– de différents tableaux, qui comprennent :
- 1 disque rouge au centre duquel est écrit « verbe », 1 flèche vers la gauche qui va vers un disque noir sur lequel est écrit « sujet », et au-dessus de la flèche, les questions « qui est-ce qui ? » et « qu'est-ce qui ? »,
- vous pouvez proposer le même tableau que précédemment, auquel vous ajoutez un second disque rouge sous le précédent et deux flèches qui vont vers le disque « sujet »,
- le même tableau que celui qui a un seul disque rouge, auquel vous ajoutez une flèche qui va vers la droite vers un disque noir sur lequel est écrit « complément d'objet direct », et au-dessus de la flèche, les questions « qui ? » et « quoi ? »,
- le même que précédemment auquel vous ajoutez une flèche qui va vers la droite vers un disque noir sur lequel est écrit « complément d'objet indirect » ou « complément d'objet second », et au-dessus de la flèche, les questions « de qui ? », « de quoi ? », « à qui ? » et « à quoi ? »,
- puis, progressivement, vous ajoutez des flèches orange autour du disque rouge qui vont vers des disques orange. Ils représentent les différents compléments circonstanciels. Ainsi, pour le complément circonstanciel de lieu, par exemple, on indique la question « où ? », pour celui de temps, « quand ? », pour celui de moyen, « par quel moyen ? », etc.,
- le tableau final comprend donc au centre le verbe et autour, sujet, COD ou attribut du sujet, COI ou COS, CCLieu, CCTemps, CCManière, CCCause, CCMoyen, CCManière, CCComparaison, CCAccompagnement, CCBut.

(voir tutoriel page 264)

Présentation

Proposez à l'enfant : « Veux-tu que je te présente le tableau Montessori des fonctions ? »
Posez devant lui le premier tableau des fonctions et tendez-lui une paire de ciseaux et une première bande de papier avec un sujet et un verbe, par exemple « Le chien court. »
Demandez à l'enfant d'écrire le symbole de la nature du mot au-dessus de chaque mot.
Demandez-lui de lire cette phrase et de trouver le verbe.
Une fois qu'il désigne « court », demandez-lui de découper ce mot et de le placer sur le disque rouge du verbe.
Expliquez-lui : « Maintenant, pour trouver le sujet, nous allons poser la question "qui est-ce qui ?" ou "qu'est-ce qui ?" : "Qui est-ce qui court ?" »
L'enfant répond : « Le chien. » Confirmez donc que « le chien » est le sujet dans cette phrase.
Proposez à l'enfant d'autres phrases à analyser sur le même modèle.
Continuez de la même manière les jours suivants en présentant les tableaux un à un.
Vous pouvez également proposer à l'enfant d'analyser une autre phrase.



* ***Pour le contrôle de l'erreur, soit l'adulte corrige, soit il conviendra de proposer une fiche réponse pour que l'enfant se corrige lui-même.***



Le singulier et le pluriel

- **Le but direct** de cette activité est l'acquisition de la notion de singulier et de pluriel, et l'orthographe.
- **Les buts indirects** sont la préparation à l'écriture de textes et le développement du raisonnement.

Matériel

Il est composé :
- d'objets en plusieurs exemplaires qui se terminent par un « s » au pluriel ;
- d'étiquettes sur fond noir sur lesquelles sont écrits les noms des objets au singulier et au pluriel (le « s » final du pluriel apparaît en rouge) ;
- d'une étiquette titre « Singulier » et d'une autre « Pluriel ».

Présentation

Proposez à l'enfant : « Veux-tu que je te présente le singulier et le pluriel ? »
Allez chercher le matériel avec lui sur l'étagère.
Proposez à l'enfant de dérouler un tapis.
Placez l'étiquette titre « Singulier » en haut du tapis et l'étiquette titre « Pluriel » un peu plus loin à sa droite.
Prenez un groupe d'objets, cinq clés, par exemple : placez-en une dans la colonne singulier et quatre dans la colonne pluriel, puis prenez trois dés, par exemple : placez-en un dans la colonne singulier et deux dans la colonne pluriel.
Invitez l'enfant à continuer.
Demandez à l'enfant ce qu'il constate et concluez avec lui que le singulier permet de désigner un seul élément et le pluriel plusieurs.
Donnez-lui les étiquettes au singulier et demandez-lui de les placer à droite des objets.
Faites la même opération avec les étiquettes au pluriel.
Demandez à l'enfant ce qu'il constate et concluez avec lui que les mots étudiés prennent un « s » au pluriel.

Lorsque l'exercice est terminé, dites à l'enfant : « Maintenant que tu sais te servir du premier matériel sur le singulier et le pluriel, tu peux refaire cette activité autant que tu le souhaites. »
Si l'enfant veut continuer, laissez-le faire, sinon, rangez les objets et les étiquettes sur l'étagère.

* ***Pour le contrôle de l'erreur, soit l'adulte corrige, soit il conviendra de proposer une fiche réponse pour que l'enfant se corrige lui-même.***

LA RÉGLETTE POUR SYMBOLES

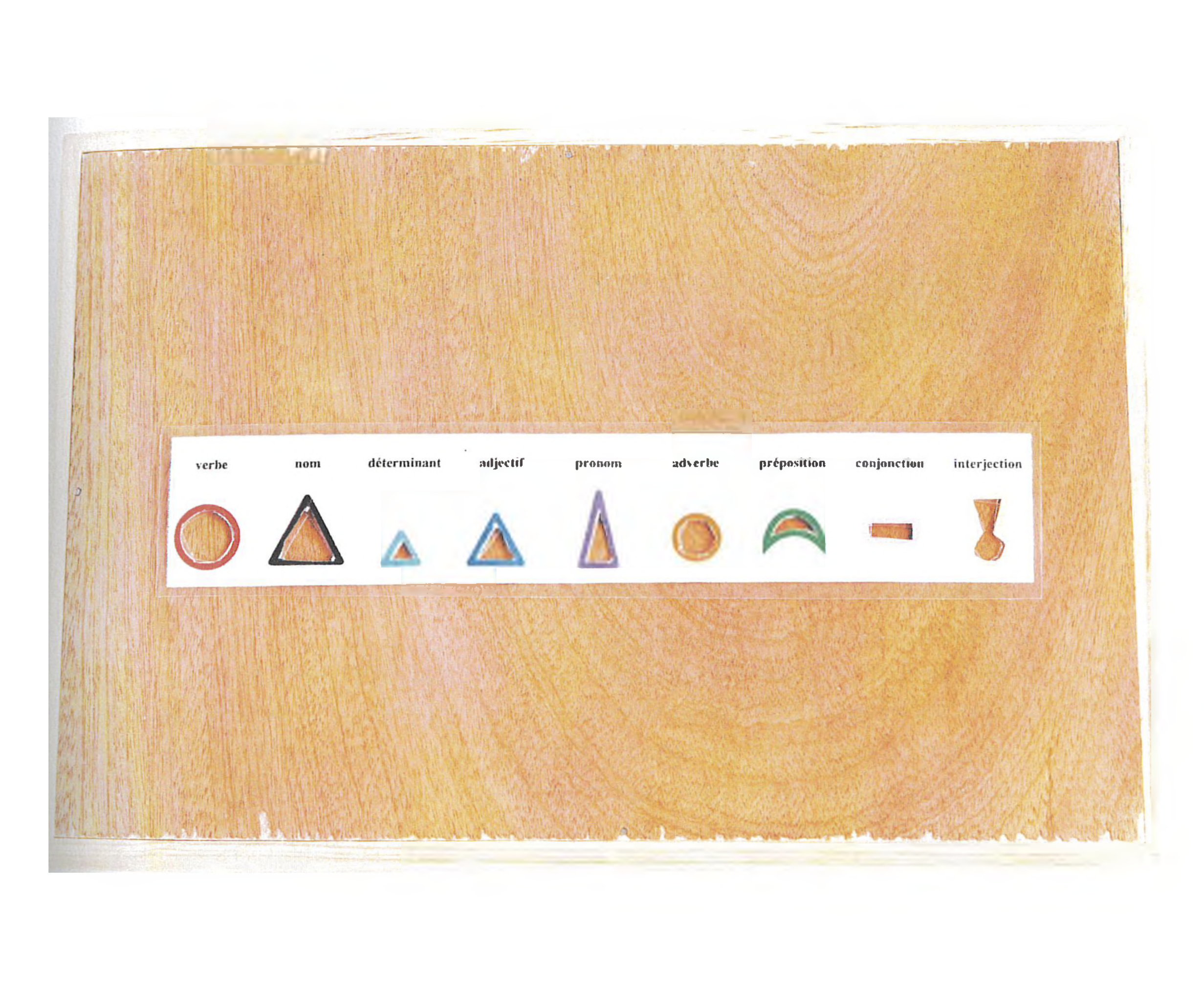
MATÉRIEL

– Ordinateur et imprimante
– Feuille de papier blanc
– Cutter
– Feutres
– Plastifieuse

TUTO

1. Dans le logiciel de traitement de texte, insérez sur une même ligne : 1 rond (1 cm de diamètre) ; 1 triangle équilatéral (1 cm de côté) ; 1 tout petit triangle équilatéral (0,3 cm de côté) ; 1 petit triangle équilatéral (0,5 cm de côté) ; 1 triangle isocèle (base de 0,3 cm, 1 cm de hauteur) ; 1 petit rond (0,5 cm de diamètre) ; 1 croissant retourné (1 cm de largeur) ; 1 petit rectangle (0,2 cm de hauteur, 1 cm de largeur) ; 1 serrure retournée (1 cm de hauteur).
2. Écrivez au-dessus de chaque forme sa signification : 1 rond (1 cm de diamètre) : verbe ; 1 triangle équilatéral (1 cm de côté) : nom ; 1 tout petit triangle équilatéral (0,3 cm de côté) : déterminant ; 1 petit triangle équilatéral (0,5 cm de côté) : adjectif ; 1 triangle isocèle (base de 0,3 cm, 1 cm de hauteur) : pronom ; 1 petit rond (0,5 cm de diamètre) : adverbe ; 1 croissant retourné (1 cm de largeur) : préposition ; 1 petit rectangle (0,2 cm de hauteur, 1 cm de largeur) : conjonction ; 1 serrure retournée (1 cm de hauteur) : interjection.
3. Imprimez le document.
4. Découpez l'intérieur de chaque forme.
5. Coloriez le contour de chaque forme : verbe en rouge ; nom en noir ; déterminant en bleu clair ; adjectif en bleu marine ; pronom en violet ; adverbe en orange ; préposition en vert ; conjonction en rose ; interjection en jaune.
6. Plastifiez le document.

(voir activité page 256)


verbe
nom
déterminant
adjectif
pronom
adverbe
préposition
conjonction
interjection

TUTORIELS 6-12 ans

LES TABLEAUX DE FONCTION DE MOTS

MATÉRIEL

- Ordinateur et imprimante
- Feuille de papier blanc
- Cutter
- Plastifieuse
- Feuilles de papier orange et noir
- 1 plaque de contreplaqué de 50 × 50 cm et de 5 mm d'épaisseur
- Colle en bombe

TUTO

1. Dans le logiciel de traitement de texte, réalisez : 2 flèches noires pointant vers la gauche avec écrit en blanc : « Sujet » et « Qui est-ce qui ? » ; 4 flèches noires pointant vers la droite avec écrit en blanc : « COI », « COD », « À qui ? À quoi ? De qui ? De quoi ? » et « Qui ? Quoi ? » ; 6 flèches orange pointant vers la droite avec écrit en blanc : « CCTemps », « CCManière », « CCLieu », « Quand ? », « Comment ? » et « Où ? » ; 2 ronds rouges avec écrit en blanc : « Verbe » ; 2 petits ronds noirs avec écrit en blanc : « Sujet » ; 3 petits ovales orange avec écrit en noir : « CCM », « CCL » et « CCT » ; 2 petits ovales noirs avec écrit en blanc : « COD » et « COI ».
2. Imprimez, plastifiez et découpez ces éléments.
3. Réalisez un premier tableau avec le verbe, le sujet et le COD, en collant sur le petit contreplaqué au centre un rond rouge pour le verbe, à sa gauche une flèche sur laquelle est écrit « Qui est-ce qui ? » et à son extrémité un rond noir sur lequel est écrit « Sujet ». De l'autre côté du verbe, une flèche noire sur laquelle est écrit « Qui ? Quoi ? » et, à son extrémité, un rond noir « COD ».
4. Réalisez un second tableau sur le grand contreplaqué. Collez les mêmes étiquettes que sur le premier, mais collez des flèches orange comportant une question autour du verbe (« Où ? », « Quand ? », « Avec qui, avec quoi ? ») et écrivez sous chaque question le nom du complément circonstanciel. Par exemple, écrivez « Complément circonstanciel de temps » au-dessous de « Où ? ».

(voir activité page 258)

Sujet

SUJET - Qui est-ce qui ?

Verbe

COMPLEMENT D'OBJET

Qui ? Quoi ?

COMPLEMENT D'OBJET INDIRECT

A qui ? A quoi ? De qui ? de quoi ?

Où ?

Complément circonstanciel de lieu

Avec qui ?

Complément circonstanciel d'accompagnement

A cause de quoi ?

Complément circonstanciel de cause

Avec quoi ?

Complément circonstanciel de moyen

Pour quel but ?

Complément corconstanciel de but

Comment ?

Complément circonstanciel de manière

Comme qui, comme quoi ?

Complément circonstanciel de comparaison

Quand ?

Complément circonstanciel de temps

Avec quel résultat ?

Complément circonstanciel de conséquence

LES CARTES D'HOMOPHONES

MATÉRIEL

– Ordinateur et imprimante
– Feuille de papier blanc
– Cutter
– Plastifieuse

TUTO

1. Dans le logiciel de traitement de texte, réalisez un texte à trous : tapez des phrases en laissant un espace blanc pour les homophones. Prévoyez autant de phrases pour chaque homophone. Par exemple, avec « a » et « à » : « Je vais à Paris », « Il a un joli chapeau », etc.
2. Au verso de chaque phrase, à l'emplacement de l'homophone, insérez soit le rond rouge du verbe, soit le pont vert de la préposition.
3. Sur des petits carrés de la même taille que l'espace laissé libre dans les phrases, tapez autant de « a » et de « à » que nécessaire.
4. Prévoyez des carrés sur lesquels vous taperez le symbole correspondant à la nature de chacun des mots. Ici : un rond rouge pour le verbe « avoir » et un pont vert pour la préposition « à ».
5. Imprimez et plastifiez les phrases, ainsi que les petits « a » et « à » et les deux symboles le « rond rouge » et le « pont vert ».

Lucie a .mangé un bonbon.

Quand pars-tu à .la montagne.

Je me trompe à .chaque fois.

Delphine a trois poupées.

a ..t-il un frère ou une sœur ?

a

a

LES CARTES AVEC SYMBOLES DE FONCTION

Matériel

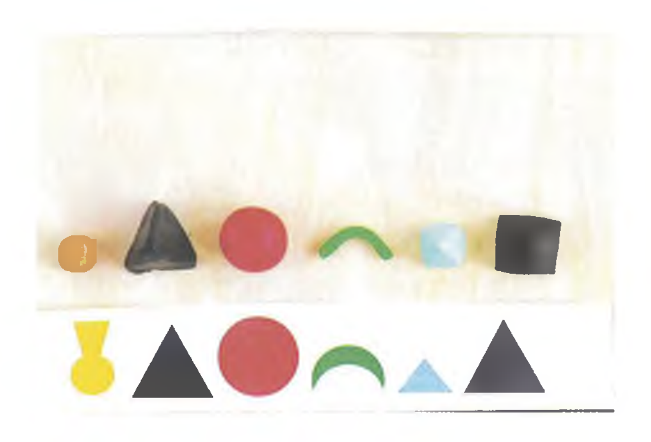
- Ordinateur et imprimante
- Feuilles de papier blanc
- Plastifieuse

Tuto

1. Dans le logiciel de traitement de texte, tapez différentes séries de phrases (leur complexité devra être très progressive).
2. Pour la première série de phrases (fabriquez plusieurs phrases du même type), écrivez un déterminant/un nom : « le chien » au recto, par exemple, puis, au verso, un grand triangle noir représentant le nom, placé juste derrière le mot « chien », ainsi qu'un petit triangle bleu représentant le déterminant, placé juste derrière le mot « le ».
3. Pour la deuxième série de phrases, écrivez un déterminant/un nom/un verbe avec, au verso, un petit triangle bleu clair, un grand triangle noir et un rond rouge.
4. Pour la troisième série de phrases, écrivez un déterminant/un nom/un adjectif/un verbe avec, au verso, un petit triangle bleu clair, un grand triangle noir, un triangle moyen bleu marine et un rond rouge.
5. Continuez ainsi jusqu'à ce que des mots de toutes les natures soient présentes, puis avec plusieurs mots de même nature.
6. Imprimez et plastifiez chaque phrase.



Julie calcule une grande opération.



TUTORIELS *6-12 ans*

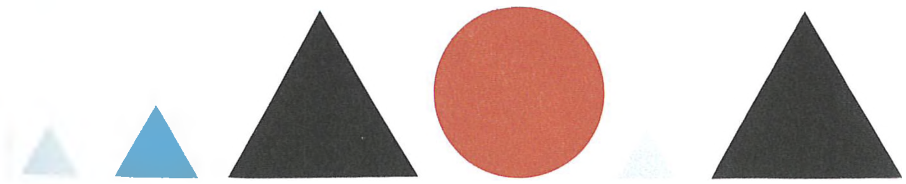
LES SYMBOLES EN 2D

MATÉRIEL

- Ordinateur et imprimante
- Feuilles de papier blanc
- Cutter
- Plastifieuse

TUTO

1. Dans le logiciel de traitement de texte, créez une grille de 35 cases de 4 × 4 cm.
2. Insérez dans la grille :
   - dans 5 cases, 1 grand triangle équilatéral noir ;
   - dans 5 cases, 1 tout petit triangle équilatéral bleu clair ;
   - dans 5 cases, 1 petit triangle équilatéral bleu marine ;
   - dans 5 cases, 1 grand rond rouge ;
   - dans 5 cases, 1 grand triangle isocèle violet ;
   - dans 3 cases, 1 petit rond orange ;
   - dans 2 cases, 1 petit rectangle rose ;
   - dans 3 cases, 1 croissant inversé vert ;
   - dans 2 cases, 1 trou de serrure jaune.
3. Imprimez le document, plastifiez-le, puis découpez chaque élément.



- Le bilinguisme -

THÉORIE ET MISE EN PLACE DES ACTIVITÉS

Maria Montessori avait bien entendu remarqué que jamais une langue n'est mieux parlée et comprise que la langue maternelle. Aussi, pour qu'une langue non maternelle soit parfaitement assimilée, il convient de l'apprendre dès le plus jeune âge et en immersion, c'est-à-dire enseignée par quelqu'un dont c'est la langue maternelle. À partir de là, l'apprentissage de la langue se fait de la même manière que la langue maternelle.

La langue orale est d'abord assimilée. Les conversations sont encouragées par une attitude bienveillante de l'adulte, qui est toujours à l'écoute de l'enfant. Il est attentif à ses paroles et lui montre que ce qu'il a à dire l'intéresse. Ainsi, lorsque l'enfant parle, l'adulte le regarde, prend le temps de l'écouter. En retour, l'adulte s'exprime avec un vocabulaire riche et précis. Des histoires sont lues aux enfants, qui ont à leur disposition des beaux livres afin de susciter leur envie d'apprendre la langue. Des chansons accompagnées de gestes et des poèmes sont enseignées.

Pour le développement du vocabulaire, comme nous le verrons ci-après, les cartes de nomenclature sont proposées aux enfants. L'enfant comprendra d'abord la langue avant de la parler parfaitement. Il faudra lui laisser le temps, ne pas le presser pour qu'il s'exprime seulement lorsqu'il se sentira prêt. Il faudra toujours respecter le rythme de l'enfant, tout en le stimulant avec des activités ludiques et des invitations bienveillantes à s'exprimer.

Pour l'apprentissage de la langue écrite, il convient de suivre la même progression que pour la langue maternelle : jouer sur les sons, puis enseigner les sons des lettres à l'aide des lettres rugueuses, proposer la composition des mots avec les alphabets mobiles, puis avec le crayon lorsque l'enfant est prêt, et enfin commencer la lecture. On ne traduira jamais afin que l'enfant absorbe la langue comme sa langue maternelle.

Un enfant qui apprend une deuxième langue avant 6 ans pourra la maîtriser parfaitement si elle est enseignée ainsi en immersion. Il n'y a pas de limite quant au nombre de langues qui peuvent être apprises en même temps. Il convient simplement de respecter le fait qu'un adulte doit être le référent d'une langue. Ainsi, l'enfant ne se mélange pas et comprend inconsciemment qu'avec tel adulte il parle telle langue, et avec tel autre telle autre langue. Par ailleurs, enseigner à l'enfant une langue dont l'alphabet est différent de celui de sa langue maternelle permettra de développer des zones de son cerveau qui resteraient sinon inexploitées.





Les images et les mots

- **Le but direct** de cette activité est la connaissance de la composition écrite d'un mot.
- **Le but indirect** est la préparation à la lecture et à l'écriture.

Matériel

Il est composé d'une boîte contenant 6 cartes d'images et 6 cartons avec le nom des objets sur les images (mots de 2 et 3 lettres phonétiques pour commencer).

Présentation

Proposez à l'enfant : « Veux-tu que je te montre comment associer les images et les mots ? »
Allez chercher le matériel avec lui sur l'étagère.
Proposez à l'enfant de dérouler un tapis.
Sortez les 6 cartes d'images et les 6 cartes avec les noms.
Posez les cartes d'images sur la table ou sur le tapis, de haut en bas et de droite à gauche.
Demandez à l'enfant s'il reconnaît les objets sur les images.
Donnez-lui les cartes avec les noms et proposez-lui de les poser au bon endroit à côté de chaque carte d'image.
Lorsqu'il a posé toutes les cartes, relisez chaque carte en nommant d'abord l'objet.
Lorsque l'exercice est terminé, dites à l'enfant : « Maintenant que tu sais associer les images et les mots, tu peux refaire cette activité autant que tu le souhaites. »
Si l'enfant veut continuer, laissez-le faire, sinon, allez reposer avec lui le matériel sur l'étagère.

* *Pour cet exercice, il faudra coller au dos des cartes d'images et des cartes de mots des gommettes de même couleur pour former des paires. Ainsi, pour le* contrôle de l'erreur, *l'enfant se corrigera tout seul en retournant les cartes.*



Les cartes de mots

- **Le but direct** de cette activité est la connaissance de la composition écrite d'un mot.
- **Le but indirect** est la préparation à la lecture et à l'écriture.

Matériel

Il est composé de :

- 1 feuille au format A4, sur laquelle sont dessinées 2 lignes de 3 images d'objet ; sous chaque image, laissez un espace pour poser les cartes de mots ;
- 1 enveloppe collée au dos de la feuille et dans laquelle sont rangées les 6 cartes de mots.

Présentation

Proposez à l'enfant : « Veux-tu que je te présente les cartes de mots ? »
Allez chercher le matériel avec lui sur l'étagère.
Proposez à l'enfant de dérouler un tapis.
Prenez la feuille.
Sortez les cartes de mots de l'enveloppe et posez-les correctement sur le tapis.
Vérifiez que l'enfant reconnaît les objets.
Montrez-lui les cartes de mots et demandez-lui de les poser sous la bonne image.
Lorsque l'exercice est terminé, dites à l'enfant : « Maintenant que tu sais te servir des cartes de mots, tu peux refaire cette activité autant que tu le souhaites. »
Si l'enfant veut continuer, laissez-le faire, sinon, allez reposer avec lui le matériel sur l'étagère.

* *Pour cet exercice, il faudra coller au dos des cartes d'images et sur les espaces pour les mots des gommettes de même couleur pour former des paires. Ainsi, pour le* contrôle de l'erreur, *l'enfant se corrigera tout seul en retournant les cartes.*



ACTIVITÉS 3-6 ans

Les livrets de mots

- **Le but direct** de cette activité est la connaissance de la composition écrite d'un mot.
- **Le but indirect** est la préparation à la lecture et à l'écriture.

Matériel

Il est composé de petits livrets avec un mot par page ; au dos de chaque page se trouve le dessin du mot.

Présentation

Proposez à l'enfant : « Veux-tu que je te présente les livrets de mots ? »
Allez chercher le matériel avec lui sur l'étagère.
Prenez un livret, lisez le mot, tournez la page et montrez que l'on vérifie si on a lu le bon mot.
Invitez l'enfant à continuer.
Lorsque l'exercice est terminé, dites à l'enfant : « Maintenant que tu sais te servir des livrets, tu peux refaire cette activité autant que tu le souhaites. »
Si l'enfant veut continuer, laissez-le faire, sinon, allez reposer avec lui le matériel sur l'étagère.

* *Pour le* **contrôle de l'erreur** *de cet exercice, l'enfant se corrige seul en vérifiant si le mot lu correspond bien à l'image au dos.*



Les cartes de nomenclature

- **Le but direct** de cette activité est l'enrichissement du vocabulaire.
- **Le but indirect** est le perfectionnement de l'attention, de l'observation, de la concentration, de la mémoire et de la curiosité.

Matériel

Il est composé de cartes illustrées de photos d'objets présentées par paires : 6 photos avec le nom écrit sous la photo, 6 autres photos sans le nom et 6 étiquettes sur lesquelles les noms sont écrits.

(voir tutoriel page 284)

Présentation

Proposez à l'enfant : « Veux-tu que je te présente les cartes de nomenclature ? »
Allez chercher le matériel avec lui sur l'étagère.
Proposez à l'enfant de dérouler un tapis.
Placez les cartes avec le nom écrit sous la photo les unes à côté des autres, en haut du tapis, de gauche à droite.
Rangez par paire les images sans les noms – commencez avec une ou deux images et invitez l'enfant à continuer.
Associez les noms aux images.
Retournez les cartes avec les noms.
Retirez les étiquettes de noms et mélangez-les.
Montrez à l'enfant comment replacer correctement les noms sous les images.
Retournez face visible les cartes comprenant image et nom pour se corriger.
Lorsque l'exercice est terminé, dites à l'enfant : « Maintenant que tu sais te servir des cartes de nomenclature, tu peux refaire cette activité autant que tu le souhaites. »
Si l'enfant veut continuer, laissez-le faire, sinon, allez reposer avec lui le matériel sur l'étagère.

* *Pour le* **contrôle de l'erreur** *de cet exercice, l'enfant se corrige seul en retournant les cartes comprenant image et nom.*

TUTORIELS *3-6 ans*

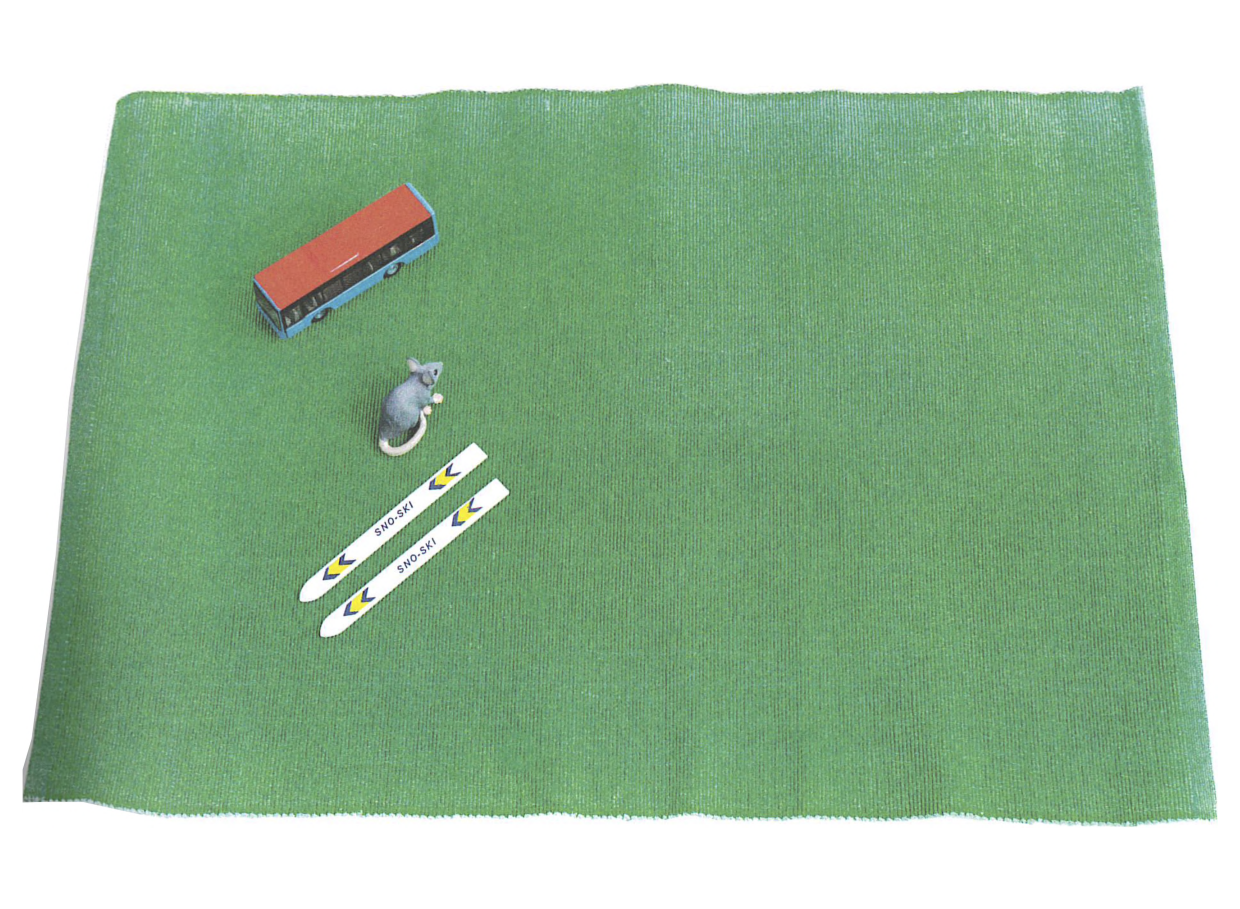
LA LEÇON EN TROIS TEMPS SUR LES OBJETS

MATÉRIEL

– 1 tapis
– 3 objets, par exemple, des animaux : cochon, chien et chat

TUTO

1. Déroulez le tapis sur la table et posez les objets en haut à gauche du tapis.
2. Dans un premier temps, nommez les objets : sortez un à un les objets et nommez-les sans prononcer l'article. Laissez l'enfant manipuler les objets et nommez-les chaque fois qu'il les touche.
3. Dans un deuxième temps, demandez à l'enfant, par exemple : « *Can you give me the bus/hide the rat in your hands/put the ski on your head* », etc. Variez les demandes, car ce temps est très long. Si l'enfant est petit, vous pouvez en rester là.
4. Dans un troisième temps (uniquement lorsque le deuxième temps est acquis), isolez un objet et demandez à l'enfant de nommer l'animal.
5. Une leçon en trois temps se fait toujours avec trois objets au maximum.


SNO-SKI
SNO-SKI

LA MATÉRIEL DE LECTURE

Matériel pour une série bleue (soit des mots phonétiques de plus de 4 lettres)

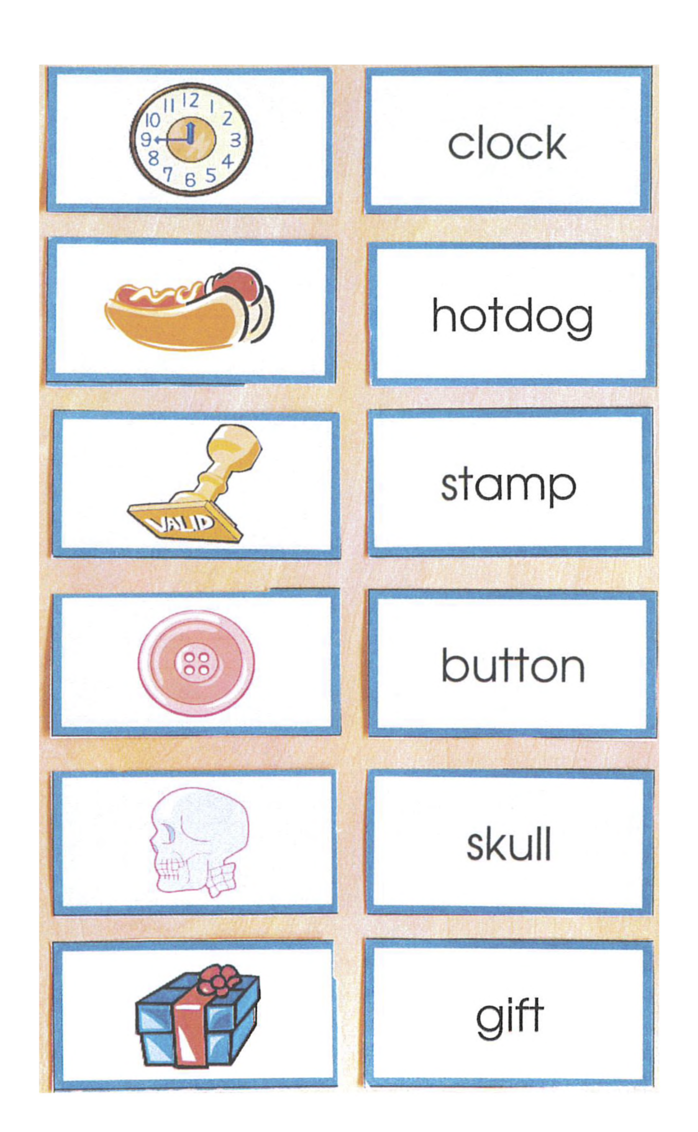
– Ordinateur et imprimante
– Plastifieuse
– Paire de ciseaux

Quelques idées de mots :

- Mots phonétiques de 3 lettres : bus – ski – bed – cat – pig
- Mots phonétiques de 4 lettres : lamp – belt – tent – flag – milk
- Mots phonétiques de 5 lettres : grain – train – crumb – skirt
- Mots phonétiques de 6 lettres : domino – cactus – crocus – banana – tomato

Tuto

1. Dans un document au format A4 (mode paysage), insérez 6 images.
2. Dans un autre document, créez des tickets de lecture de 2 × 6 cm, puis inscrivez les mots correspondants dans une police de caractère suffisamment grande.
3. Imprimez les deux documents. Inscrivez l'auto-correction au verso du premier, puis plastifiez-le. Découpez les tickets du deuxième, puis plastifiez-les.
4. Vous avez deux types de cartes : des tickets de lecture (avec seulement le mot écrit en gros) et une planche avec des images (les images au recto et les mots écrits en petit au verso) – les mot écrits en petit au verso de l'image permettent l'autocorrection.


clock
hotdog
VALID
stamp
button
skull
gift

LES DIGRAMMES RUGUEUX

Matériel

- 1 planchette de médium de 22 cm × 19 cm et de 3 mm d'épaisseur pour le digramme « ch »
- Des planchettes de 22 cm × 12 cm et de 3 mm d'épaisseur pour les autres digrammes : « oo », « ee », « ea », « ow » etc.
- Bombe de sous-couche
- Bombe de peinture verte
- Ordinateur et imprimante
- Paire de ciseaux ou cutter
- Des feuilles de papier de verre (grain fin)
- Bombe de colle permanente pour photos

Tuto

1. Appliquez la sous-couche sur toutes les planchettes.
2. Laissez sécher.
3. Peignez toutes les planchettes en vert, puis laissez sécher.
4. Imprimez chaque digramme dans la police souhaitée au même format que celui de la planchette.
5. Découpez chaque digramme en veillant à évider l'intérieur des lettres.
6. Posez chaque digramme sur le verso d'une feuille de papier de verre, dessinez et découpez.
7. Posez à l'envers chaque digramme de papier de verre sur une feuille et vaporisez-le de colle.
8. Retournez minutieusement chaque digramme et fixez-le sur une planchette.

* ***Pour aller plus loin***

Réalisez un alphabet rugueux avec consonnes et voyelles.

ue

oa

oo

TUTORIELS 5-12 ans

LES CARTES DE NOMENCLATURE

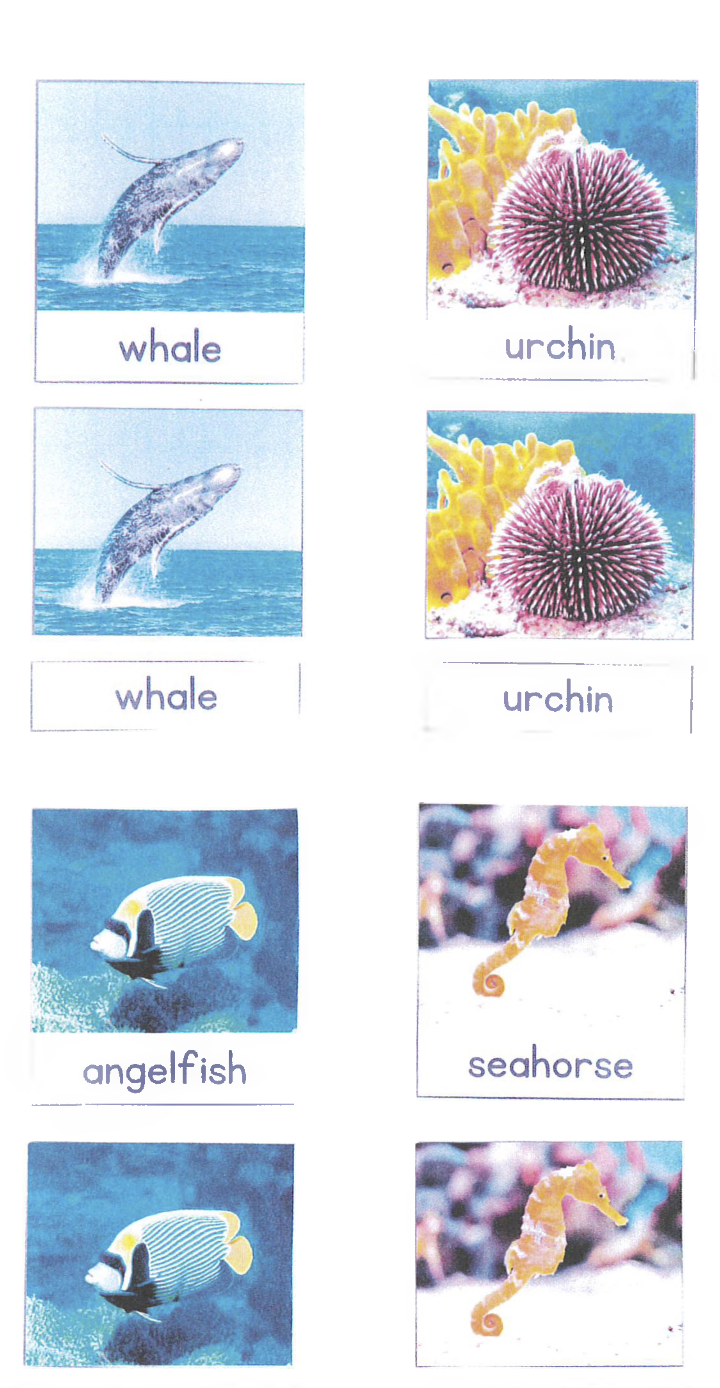
MATÉRIEL

– Ordinateur et imprimante
– Feuilles de papier blanc
– Plastifieuse
– Cutter

TUTO

1. Choisissez un thème : les insectes, les saisons, les animaux, etc.
2. Dans le logiciel de traitement de texte, créez 6 cartes de 13 × 9 cm.
3. Centrez sur chaque carte une image en couleurs propre au thème choisi et inscrivez-y au-dessous le mot associé en anglais.
4. Imprimez chaque carte en 2 exemplaires.
5. Plastifiez et découpez le premier exemplaire tel quel : ce seront les cartes renseignées qui permettront à l'enfant de s'autocorriger.
6. Plastifiez et découpez le second exemplaire en séparant le mot associé de l'image : ce seront les cartes non renseignées et les billets de lecture.

(voir activité page 277)



whale
urchin
whale
urchin
angelfish
seahorse
angelfish
seahorse

LE PLATEAU DE PRÉSENTATION DU CABINET GÉOMÉTRIQUE

Matériel

- Carton mousse
- Feuilles de papier blanc au format A4
- Règle
- Compas
- Cutter
- Papier Canson® jaune
- Papier Canson® bleu
- Ruban adhésif double face
- Colle

Tuto

1. Sur une feuille de papier, dessinez :
   - 1 carré de 8 cm de côté
   - 1 triangle équilatéral de 8 cm de côté
   - 1 cercle de 8 cm de diamètre
2. Découpez les figures géométriques.
3. Copiez chaque figure géométrique sur le papier jaune.
4. Copiez chaque figure géométrique sur le papier bleu.
5. Découpez les figures géométriques jaunes.
6. Collez la feuille jaune découpée à l'aide du ruban adhésif double face sur une plaque de carton mousse. Découpez les figures géométriques dans le carton mousse.
7. Découpez les figures géométriques bleues.
8. Collez les formes bleues sur le carton mousse, puis découpez chaque forme.
9. Faites une entaille de 1 cm au centre des formes bleues.
10. Passez le trombone dans l'entaille afin de faire un trou, puis retirez-le.
11. Découpez 3 bandes de papier jaune de 1 cm de large et de 4,6 cm de long.
12. Passez une bande de papier jaune pliée en deux dans la fente, puis collez-la.



- Les sciences (3-6 ans et 6-12 ans) -

THÉORIE ET MISE EN PLACE DES ACTIVITÉS

Maria Montessori voyait donc dans l'éducation l'unique moyen d'accéder à une paix durable. C'est en permettant aux enfants d'être pleinement épanouis qu'ils deviendront des adultes qui joueront un rôle positif sur la Terre afin d'en faire un monde de paix. L'une des composantes primordiales de l'ambiance Montessori 3-6 ans est d'apporter aux enfants la compréhension du monde qui les entoure, afin qu'ils appréhendent mieux leur environnement et n'en aient plus peur. C'est ainsi qu'ils pourront le respecter.

Dès 3 ans, l'enfant aborde à travers ses sens et la manipulation du matériel Montessori de nombreuses notions. Il découvre la planète Terre et sa place dans l'univers. Il apprend qu'il existe plusieurs continents, comprenant chacun de nombreux pays. Ainsi, les cultures varient d'un endroit à un autre, mais aussi les habitations, les monuments, les traditions, les animaux, les paysages, les plantes, etc. L'enfant apprend à s'émerveiller devant les richesses de la planète, à en découvrir toutes les facettes. Et malgré toutes ces différences, il comprend que les êtres humains sont tous les mêmes, que leur corps fonctionne de la même manière, qu'ils ont les mêmes émotions et les mêmes besoins. Ainsi, il en vient à la conclusion que chacun mérite le même respect et a des droits et des devoirs qui devraient être identiques pour tous. L'enfant baigne donc dès le plus jeune âge dans un environnement ouvert sur l'autre, dans le respect et la bienveillance.

Si les membres de l'entourage, mais aussi des différentes communautés, méritent le plus grand des respects, l'enfant, grâce à ses découvertes au sein de la classe, comprend qu'il en est de même pour les plantes et les

animaux. Il découvre la beauté et la fragilité des êtres vivants. Il connaît les différents cycles de la vie, identifie les espèces, etc.

Dès le plus jeune âge, la pédagogie Montessori permet également aux enfants d'aborder des grandes notions scientifiques de base, toujours dans le but de comprendre le plus justement possible le monde. L'enfant apprend à reconnaître ce qui est vivant de ce qui ne l'est pas, il découvre en concret la flottaison, le magnétisme, l'électricité, etc.

Le matériel Montessori de sciences, de géographie et de botanique peut aller très loin, et c'est l'adulte qui l'adapte et le complète en fonction des centres d'intérêt de l'enfant et des notions qui peuvent le passionner. L'adulte se doit de nouveau d'être vigilant et observateur pour que la curiosité de l'enfant soit sans cesse suscitée. À cet âge, l'enfant a une excellente mémoire et il conviendra donc, tout en proposant un maximum de nouvelles découvertes, d'aller au maximum dans les détails. C'est en découvrant un panel important de notions que l'enfant sera de plus en plus curieux et saura rapidement ce qui l'intéresse le plus. En ayant une meilleure connaissance du monde qui l'entoure, il se connaîtra mieux lui-même, ce qui lui permettra de faire des choix justes et de devenir un être heureux, pleinement épanoui.

Il est important que l'enfant ait l'occasion de faire le lien entre les découvertes effectuées en classe et le réel. Il faudra donc qu'il voie différentes cultures, découvre les animaux et les plantes qu'il étudie, etc. Les promenades sont indispensables pour comprendre le cycle de la vie, apprécier pleinement la nature et comprendre l'importance de préserver la planète. Avoir la possibilité de cultiver un potager est très bénéfique pour l'enfant qui doit non seulement se responsabiliser pour en prendre soin, mais qui pourra également expérimenter tout le cheminement nécessaire pour qu'une graine devienne plante, fleur, fruit ou légume.



Vivant et non vivant

- **Le but direct** de cette activité est de prendre conscience que certaines choses dans l'environnement sont vivantes et d'autres non.
- **Les buts indirects** sont la connaissance du monde et le développement du vocabulaire, du raisonnement, de la concentration, de l'autonomie et de la confiance en soi.

Matériel

Il est composé de :

- 2 cartes sur lesquelles sont écrits « Vivant » et « Non vivant » et au verso desquelles sont collées deux gommettes de couleurs différentes ;
- 2 séries de 6 photos sur lesquelles on ne voit que le sujet ou l'objet :
  - 6 photos de choses vivantes : une fleur, un enfant, un animal, un arbre, un poisson, un insecte ; au dos de chaque image est collée une gommette de la même couleur que celle de la carte « Vivant »,
  - 6 photos de choses non vivantes : une voiture, un piano, une peluche, une balle, une fourchette, un vêtement ; au dos de chaque image est collée une gommette de la même couleur que celle de la carte « Non vivant ».

Présentation

Expliquez à l'enfant la notion de « vivant » et « non vivant ».

Les êtres humains, les animaux et les plantes sont des êtres vivants. Tous les êtres vivants passent par les mêmes quatre grandes étapes de la vie :

- ils naissent (la naissance) ;
- ils se développent (la croissance) ;
- ils se reproduisent (la reproduction) ;
- ils meurent (la mort).

Les plantes sont aussi des êtres vivants, car elles respirent et se reproduisent en fabriquant des graines.

Il y a trois grandes catégories d'êtres vivants :

- les êtres humains ;
- les végétaux ;
- les animaux.

Voici les questions à poser à l'enfant :
- Est-ce que ça mange ?
- Est-ce que ça boit ?
- Est-ce que ça grandit ?
- Est-ce que ça se reproduit ?
- Est-ce que ça meurt ?

Une fois cette leçon expliquée, étalez les images sur la table ou le tapis : en haut du tapis ou de la table, posez l'une à côté de l'autre les cartes « Vivant » et « Non vivant ».

Prenez une image et posez-lui les questions ci-dessus. S'il répond « oui » à toutes ces questions, c'est quelque chose de vivant, s'il répond une fois « non », c'est quelque chose de non vivant.

Faites-lui ainsi classer les images les unes au-dessous des autres.

Dites à l'enfant : « Tu peux faire cette activité autant de fois que tu le désires. »

Lorsque l'enfant aura terminé l'activité, demandez-lui de remettre le matériel à sa place sur l'étagère.

✻ ***Pour le contrôle de l'erreur, une fois toutes les images posées, proposer à l'enfant de se corriger tout seul en retournant les images. Toutes les images de la même colonne doivent avoir une gommette de la même couleur.***



Le plateau du squelette

- **Le but direct** de cette activité est d'apprendre le nom des principaux os du squelette.
- **Les buts indirects** sont de mieux comprendre le corps humain et de développer son sens de l'observation, sa concentration, son vocabulaire et sa mémoire.

Matériel

Il est constitué de :
- 2 panneaux de bois sur lesquels est collé un corps humain, où sont dessinés les os ;
- 1 carte sur laquelle est inscrit le nom de chaque os ;
- 1 carte sur laquelle se trouve un petit trou sur chaque os (les mêmes bien sûr que sur la première carte) ;
- petits drapeaux qui pourront être insérés dans les trous (sur chaque drapeau est écrit le nom de l'os).

Présentation

Proposez à l'enfant d'apprendre à mieux connaître le nom des os du corps humain.
Apportez la carte avec le nom des os.
Proposez-lui de repérer et d'apprendre le nom des principaux os du corps humain.
Une fois qu'il se sent prêt, proposez-lui de retourner cette carte.
Donnez-lui la carte sans les noms ainsi que les petits drapeaux.
Proposez-lui d'insérer chaque drapeau au bon endroit.
Dites-lui qu'il peut s'autocorriger avec la carte de contrôle.
Dites à l'enfant : « Tu peux faire cette activité autant de fois que tu le désires. »
Lorsque l'enfant aura terminé l'activité, demandez-lui de remettre le matériel à sa place sur l'étagère.

Variante

Vous pouvez constituer des cartes de nomenclature avec chaque os et proposer à l'enfant de fabriquer son propre livret des principaux os du corps humain.



Coule et flotte

- **Les buts directs** de cette activité sont de prendre conscience que certaines choses dans l'environnement coulent et d'autres flottent, et la connaissance de ce phénomène physique.
- **Les buts indirects** sont une meilleure connaissance du monde dans lequel vit l'enfant ainsi que le développement du vocabulaire, du raisonnement, de la concentration, de l'autonomie et de la confiance en soi.

Matériel

Sur un plateau, disposez :
- 2 cartes sur lesquelles sont écrits « Flotte » et « Coule » ;
- dans un petit panier : 6 objets qui flottent : par exemple, une balle de ping-pong, une brindille, un bouton, une brosse à dents, un bouchon en liège ; 6 objets qui ne flottent pas : par exemple, une pièce, un trombone, une petite cuillère ;
- 1 bassine ;
- 1 pichet ;
- 1 petite toile cirée ;
- 1 torchon sec ;
- 1 éponge ;
- 1 photo des objets sous la bonne étiquette pour l'autocorrection.

Présentation

1. Proposez à l'enfant d'étudier ce qui flotte et ce qui ne flotte pas.
2. Allez chercher le plateau avec lui sur l'étagère.
3. Installez-vous à une table à côté de l'enfant.
4. Dépliez la toile cirée.
5. Posez la bassine sur la toile cirée.
6. Remplissez le pichet d'eau et versez-la dans la bassine.
7. Montrez à l'enfant les deux cartes en les lui expliquant ce qu'elles signifient, puis posez-les l'une à côté de l'autre en haut de la table.
8. Prenez la balle de ping-pong et mettez-la dans l'eau : elle flotte.
9. Demandez à l'enfant : « Elle flotte ou elle coule ? » Il répond : « Elle flotte. »
10. Montrez-lui que l'on va donc poser la balle au-dessous de l'étiquette « Flotte ».

Prenez ensuite la petite cuillère et mettez-la dans l'eau : elle coule. Posez la même question à l'enfant, puis posez la petite cuillère au-dessous de l'étiquette « Coule ».
Proposez à l'enfant de continuer.
À la fin, demandez-lui de se corriger tout seul.
S'il y a des erreurs, dites-lui de refaire l'expérience.
Lorsque l'activité est terminée, essuyez les objets avec le torchon, puis remettez-les dans le panier.
Videz l'eau de la bassine, puis essuyez-la avec le torchon.
Essuyez au besoin avec l'éponge et le torchon l'eau qui serait tombée sur la toile cirée et/ou la table.
Dites à l'enfant : « Tu peux faire cette activité autant de fois que tu le désires. »
Dites à l'enfant : « Tu peux faire cette activité autant de fois que tu le désires. »
Lorsque l'enfant aura terminé l'activité, demandez-lui de remettre le matériel à sa place sur l'étagère.

Variante

Vous pouvez constituer deux séries de 6 photographies d'objets qui coulent et qui fottent et proposer à l'enfant de les classer.
Il peut se corriger en consultant les gommettes que vous aurez pris soin de coller. S'il y a des erreurs, vous pouvez lui proposer de vérifer en vrai.





Aimanté et non aimanté

- **Les buts directs** de cette activité sont de prendre conscience du phénomène du magnétisme, que certains objets sont attirés par l'aimant et d'autres non, et la connaissance de ce phénomène physique.
- **Les buts indirects** sont une meilleure connaissance du monde dans lequel vit l'enfant et le développement du vocabulaire, du raisonnement, de la concentration, de l'autonomie et de la confiance en soi.

Matériel

Sur un plateau, disposez :
- 2 cartes sur lesquelles sont écrits « Aimanté » et « Non aimanté » ;
- dans un petit panier : 6 objets qui sont aimantés : par exemple, 1 trombone, 1 pièce de 1 euro, 1 boîte de conserve ; 6 objets qui ne sont pas aimantés : par exemple, 1 pièce de 1 centime, 1 bouchon de liège, 1 gomme, 1 cannette ;
- 1 aimant ;
- 1 photo des objets sous la bonne étiquette pour l'autocorrection.

(voir tutoriel page 316)

Présentation

Proposez à l'enfant d'étudier ce qui est aimanté et ce qui n'est pas aimanté.
Allez chercher le plateau avec lui sur l'étagère.
Installez-vous à une table à côté de l'enfant.
Montrez à l'enfant les deux cartes en les lui expliquant ce qu'elles signifient, puis posez-les l'une à côté de l'autre en haut de la table.
Prenez l'aimant et le trombone, approchez le trombone de l'aimant : il est attiré par l'aimant. Dites à l'enfant : « On dit qu'il est aimanté. »
Montrez à l'enfant que vous allez poser le trombone au-dessous de l'étiquette « Aimanté ».
Prenez le bouchon de liège et approchez-le de l'aimant : il n'est pas attiré par l'aimant. Dites à l'enfant : « On dit qu'il n'est pas aimanté », puis posez le bouchon au-dessous de l'étiquette « Non aimanté ».
Proposez à l'enfant de continuer.
À la fin, demandez-lui de se corriger tout seul.

S'il y a des erreurs, dites-lui de refaire l'expérience.
Dites à l'enfant : « Tu peux faire cette activité autant de fois que tu le désires. »
Lorsque l'enfant aura terminé l'activité, demandez-lui de remettre le matériel à sa place sur l'étagère.



Les empreintes des animaux

- **Les buts directs** de cette activité sont le développement du sens de l'observation et du vocabulaire et une meilleure connaissance du monde.
- **Les buts indirects** sont une meilleure autonomie, la concentration, le développement du sens visuel et la lecture.

Matériel

Il est composé :
- de 3 animaux de la marque Schleich® ;
- de pâte à modeler ;
- de photos d'animaux au dos desquelles sont collées des gommettes de couleurs différentes ;
- de photos des empreintes au dos desquelles sont collées des gommettes de couleurs différentes et correspondant à la couleur des gommettes collées au verso des photos d'animaux.

Présentation

Choisissez un animal.
Montrez l'animal à l'enfant et donnez-lui le nom.
Montrez-lui le dessous des pattes de l'animal et posez-les sur une bande de pâte à modeler afin d'y laisser une empreinte.
Montrez-la à l'enfant et dites-lui qu'il s'agit d'une « empreinte » des pattes de cet animal.
Posez l'animal et son empreinte l'un à côté de l'autre.
Faites de même avec les deux autres animaux.
Faites une leçon en trois temps.
Proposez ensuite à l'enfant de mélanger les empreintes et les animaux et de reconstituer les paires.
Si l'on a photographié les bonnes paires au préalable, il peut s'autocorriger, sinon, il peut refaire l'empreinte dans un autre morceau de pâte à modeler afin de vérifier.
Vous pouvez ensuite continuer avec d'autres animaux.

Variante

Présentez à l'enfant les cartes des animaux et les cartes des empreintes et demandez-lui de les mettre en paires. Il peut se corriger seul grâce à la gommette que l'on aura posée au dos.



Les trois états de l'eau

- **Le but direct** de cette activité est de comprendre un phénomène physique.
- **Les buts indirects** sont de mieux comprendre le monde, de raisonner de développer son sens de l'observation et sa concentration.

Matériel

Il est constitué de :
- 1 verre avec des glaçons ;
- 1 bouilloire et 1 petit miroir ;
- 1 verre d'eau ;
- 3 morceaux de papier sur lesquels sont écrits « Solide », « Liquide » et « Gazeux » ;
- des cartes de définition.

Présentation

Sur une table, déposez tout le matériel après avoir fait bouillir l'eau (attention, prévenez bien l'enfant des dangers de la chaleur).
Présentez les glaçons à l'enfant, puis demandez-lui de les prendre dans ses mains : il remarque que les glaçons sont solides, mais qu'ils laissent une trace d'eau sur ses mains.
Dites-lui que c'est de l'eau à l'état solide et, devant le verre contenant les glaçons, posez l'étiquette « Solide ».
Montrez-lui que l'eau ne prend pas la forme du verre.
Prenez l'eau à l'état liquide, remuez le verre, montrez que l'eau prend toute la place dans le verre et dites à l'enfant que l'eau est à l'état liquide, puis posez devant le verre l'étiquette « Liquide ».
Prenez la bouilloire et montrez la vapeur qui s'en échappe. Posez le petit miroir devant le bec verseur de la bouilloire : de la vapeur d'eau s'y dépose, l'eau est donc à l'état gazeux. Posez l'étiquette « Gazeux » devant l'eau bouillante.
Proposez à l'enfant de mélanger les étiquettes et de les reposer aux bons endroits.
Donnez-lui les cartes de définition.
Il peut les recopier et dessiner pour chaque état le phénomène observé.

ACTIVITÉS 6-12 ans



Les constellations

- **Le but direct** de cette activité est d'apprendre le nom des constellations.
- **Les buts indirects** sont de mieux comprendre le monde, de raisonner, et de développer son sens de l'observation, sa concentration, son vocabulaire et sa mémoire.

Matériel

Il est composé de :

– 2 panneaux de bois sur lesquels est collée une carte du ciel bleu très foncé où sont dessinées les constellations ;
– 1 carte sur laquelle est inscrit le nom de chaque constellation ;
– 1 carte sur laquelle se trouve un petit trou sur chaque constellation (les mêmes bien sûr que sur la première carte) ;
– petits drapeaux qui pourront être insérés dans les trous (sur chaque drapeau est écrit le nom d'une constellation).

Présentation

Proposez à l'enfant d'apprendre à mieux connaître le nom des constellations.
Expliquez-lui ce qu'est une constellation et qu'il peut les observer la nuit par ciel dégagé.
Apportez la carte avec le nom des constellations.
Proposez à l'enfant de repérer et d'apprendre le nom de toutes les constellations.
Une fois qu'il se sent prêt, proposez-lui de retourner cette carte.
Donnez-lui la carte sans les noms ainsi que les petits drapeaux.
Proposez-lui d'insérer chaque drapeau au bon endroit.
Dites-lui qu'il peut s'autocorriger avec la carte de contrôle.

Variante

Vous pouvez constituer des cartes de nomenclature avec chaque constellation et proposer à l'enfant de fabriquer son propre livret de constellations.



VII
XIII
XII
XI
X
IX
the Fish
the Hunter
the Virgin
the Lyre
the Crab
Arrow
the Lion



ACTIVITÉS 6-12 ans

Les pierres précieuses

- **Le but direct** de cette activité est l'enrichissement du vocabulaire.
- **Les buts indirects** sont la meilleure compréhension du monde et le perfectionnement de l'attention, de l'observation, de la concentration, de la mémoire et de la curiosité.

Matériel

Il est composé de 6 pierres précieuses et des 6 cartes de nomenclature correspondantes.

(voir tutoriel page 406)

Présentation

1. Proposez à l'enfant : « Veux-tu que je te présente les pierres précieuses ? »
2. Sortez les pierres précieuses et étalez-les de gauche à droite.
3. Sortez les cartes de nomenclature avec les images et les mots écrits et demandez à l'enfant d'associer les paires.
4. Proposez-lui de terminer le travail avec les cartes de nomenclature comme il sait le faire.
5. Lorsque l'exercice est terminé, dites à l'enfant : « Maintenant que tu sais te servir des pierres précieuses et de leurs cartes de nomenclature, tu peux refaire cette activité autant que tu le souhaites. »
6. Si l'enfant veut continuer, laissez-le faire, sinon, allez reposer avec lui le matériel sur l'étagère.

* *Pour le contrôle de l'erreur, l'enfant se corrige seul en retournant les cartes comprenant les images et les noms.*



Jaspe rouge
Sodalite
Jaspe rouge

EAU, AIR ET TERRE

MATÉRIEL

- 3 pots de confiture identiques
- De la terre
- De l'eau
- Du colorant alimentaire bleu
- Des gommettes blanches, bleues et marron
- Ordinateur et imprimante
- Feuilles de papier blanc
- Plastifieuse
- Cutter

TUTO

1. Mettez de la terre dans le premier pot de confiture, puis fermez-le.
2. Versez de l'eau et du colorant alimentaire dans le deuxième pot, puis fermez-le.
3. Laissez le troisième pot vide et fermé.
4. Collez sous le pot de terre une gommette marron, sous le pot d'eau une gommette bleue et sous le pot d'air une gommette blanche.
5. Dans le logiciel de traitement de texte, réalisez 18 cartes de 9 × 9 cm.
6. Mettez sur chaque carte l'image d'un véhicule (sur fond blanc de préférence) propre à l'eau, à l'air ou à la terre. Par exemple :
   - une voiture, un autocar, un vélo, une moto, un camion, un tricycle ;
   - un avion de tourisme, une montgolfière, un hélicoptère, un ULM ;
   - un voilier, une planche à voile, un bateau à moteur, une barque, un pédalo.
7. Imprimez, plastifiez et découpez chacune des cartes.
8. Collez sous chaque carte sa gommette associée (afin que l'enfant puisse s'autocorriger).

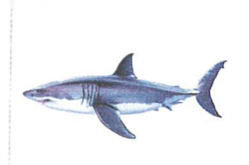
*** *Pour aller plus loin***

Réalisez le même exercice avec des animaux de différents milieux.





papillon



requin



chaton



abeille



étoile de mer



cobra

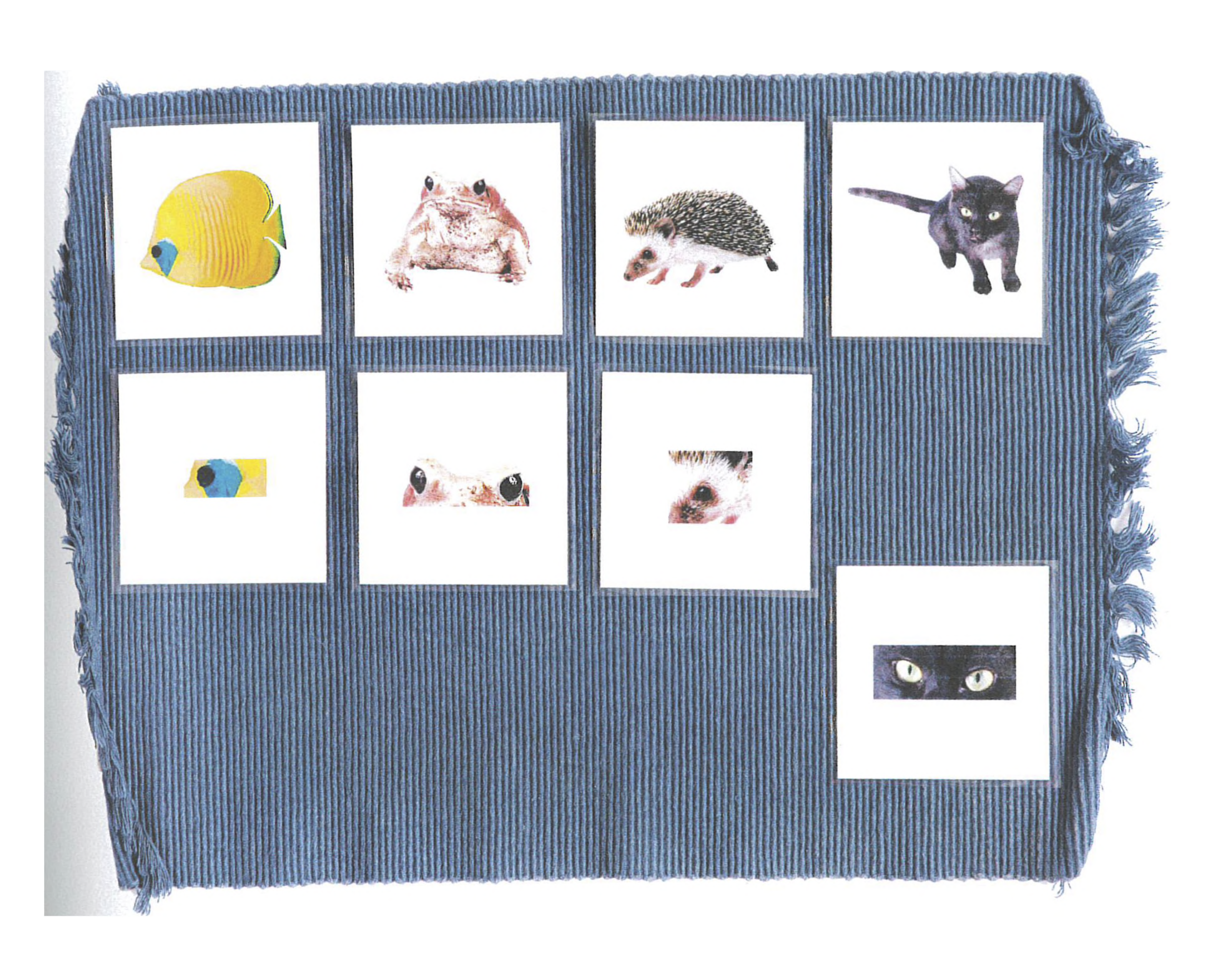
LES ANIMAUX ET LEURS YEUX

Matériel

- Ordinateur et imprimante
- Feuilles de papier blanc
- Plastifieuse
- Cutter
- Gommettes de 6 couleurs différentes

Tuto

1. Dans le logiciel de traitement de texte, réalisez 12 cartes de 9 × 9 cm.
2. Mettez, sur 6 cartes, l'image d'un animal et, sur les 6 autres, un zoom sur les yeux de chacun des animaux choisis. Choisissez des animaux aux yeux différents, par exemple : un lynx, un cochon, un lapin, une vache, une souris, une biche.
3. Imprimez, plastifiez et découpez chacune des cartes.
4. Collez sous chaque paire de cartes la même gommette (afin que l'enfant puisse s'autocorriger).



LES ANIMAUX ET LEUR PELAGE

MATÉRIEL

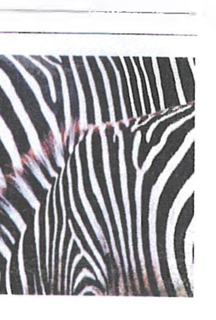
- Ordinateur et imprimante
- Feuilles de papier blanc
- Plastifieuse
- Cutter
- Gommettes de 6 couleurs différentes

TUTO

1. Dans le logiciel de traitement de texte, réalisez 12 cartes de 9 × 9 cm.
2. Mettez, sur 6 cartes, l'image d'un animal et, sur les 6 autres, un zoom sur le pelage de chacun des animaux choisis. Choisissez des animaux au pelage différent, par exemple : un lion, un éléphant, un chien à poils longs, une girafe, un crocodile, un mouton.
3. Imprimez, plastifiez et découpez chacune des cartes.
4. Collez sous chaque paire de cartes la même gommette (afin que l'enfant puisse s'autocorriger).





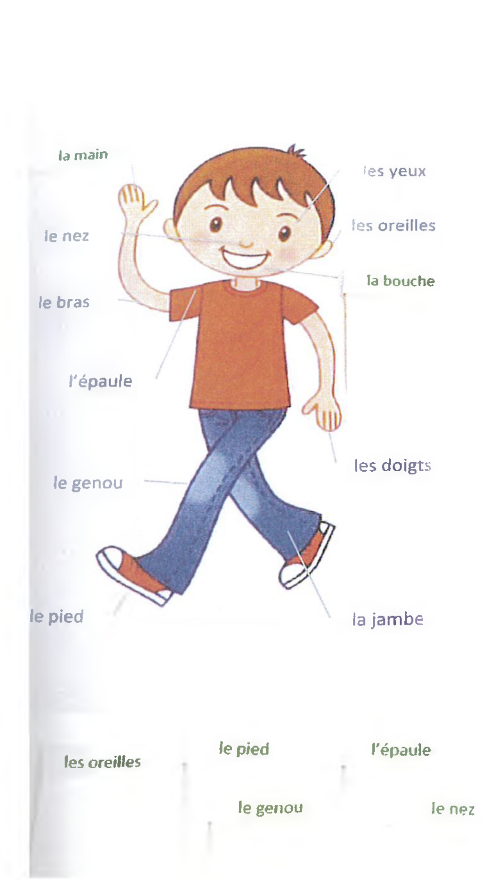
LES PARTIES DU CORPS

MATÉRIEL

– Papier autocollant
– Feutres
– 2 plaques de carton plume au format A4
– Poinçon
– Cutter
– Piques à brochettes en bois

TUTO

1. Tracez 2 corps humains sur une feuille de papier autocollant.
2. Collez un corps sur chaque plaque de carton plume.
3. Sur la première plaque, faites des trous avec le poinçon pour matérialiser les emplacements du corps. Par exemple : le nez, l'œil, la bouche, le bras, la jambe, le pied, la main.
4. Fabriquez des petits drapeaux : coupez le bas des piques à brochettes à 5 cm, puis découpez un rectangle de papier autocollant en deux et collez-le au haut des piques afin de réaliser des drapeaux.
5. Inscrivez sur l'un des côtés de chaque drapeau le nom d'une partie du corps.
6. Sur la seconde plaque, inscrivez les noms des différentes parties du corps aux bons endroits afin que l'enfant puisse s'autocorriger.



les yeux
le bras
les doigts
la jambe

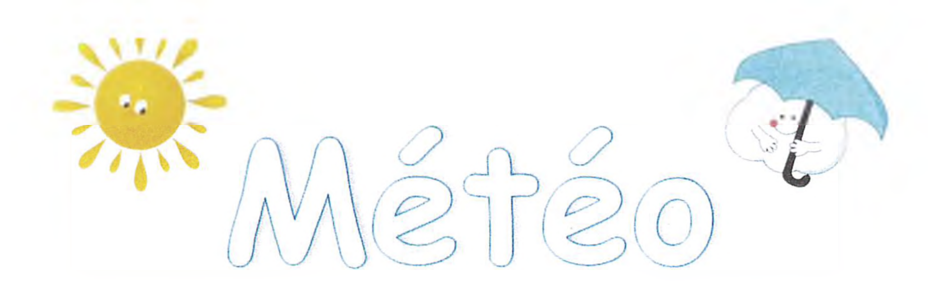
LE TABLEAU DE LA MÉTÉO

MATÉRIEL

– Ordinateur et imprimante
– Feuilles de papier blanc
– Plastifieuse
– Cutter
– Du papier cartonné jaune
– 1 attache parisienne

TUTO

1. Dans le logiciel de traitement de texte, créez un cercle qui prendra toute la largeur d'une page A4.
2. Divisez le cercle en 6 parts en inscrivant dans chacun : nuages, vent, neige, orage, pluie, soleil.
3. Ajoutez une illustration en couleurs sous chaque mot.
4. Imprimez la feuille, plastifiez-la et découpez le cercle.
5. Réalisez une petite flèche dans du papier cartonné jaune.
6. Percez le cercle en son centre.
7. Percez le bas de la flèche.
8. Fixez la flèche au centre du cercle à l'aide de l'attache parisienne.



Vent

Nuages

Neige

Soleil

Orage

Pluie

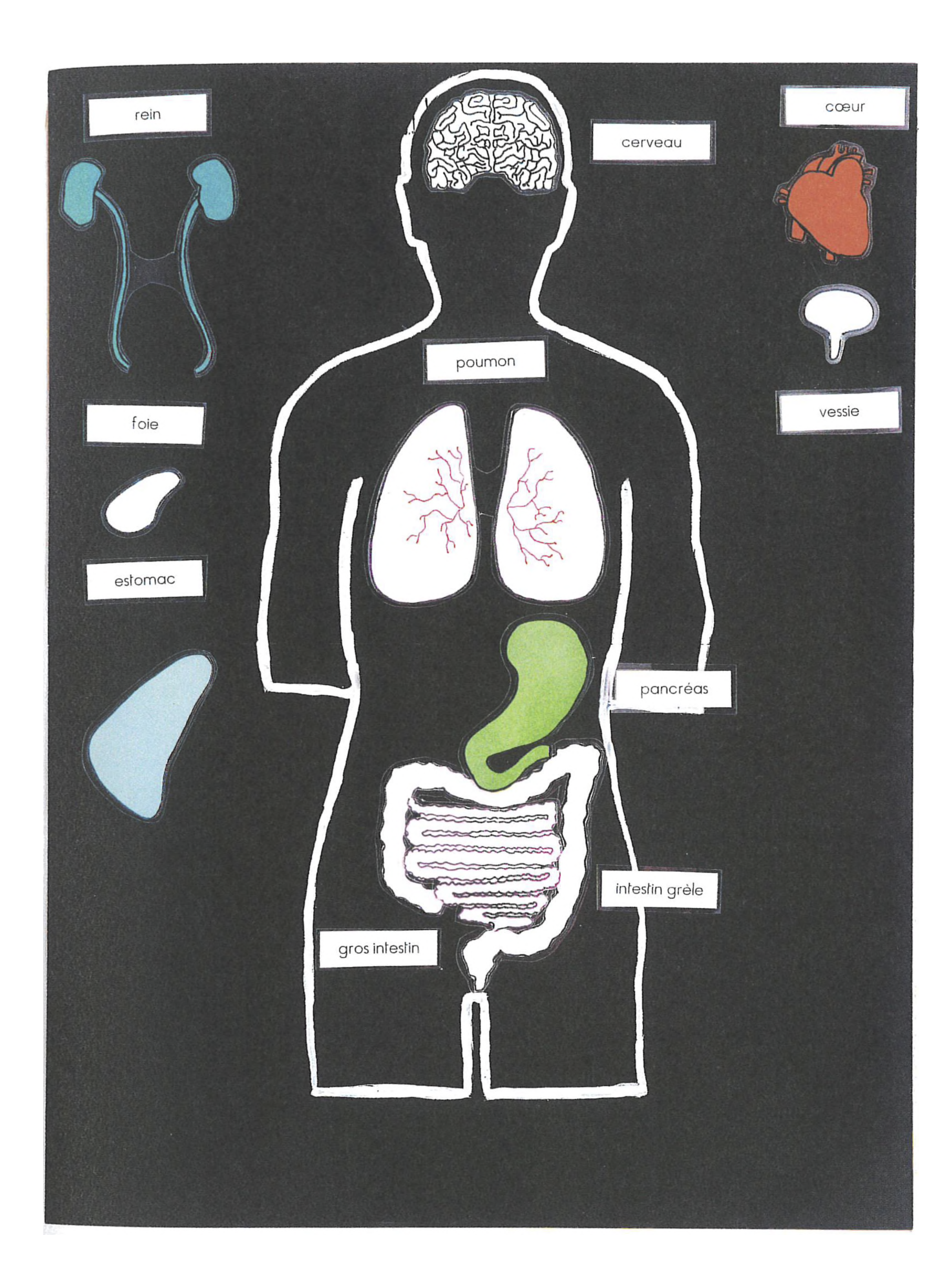
LES ORGANES

MATÉRIEL

- 2 feuilles de papier magnétique au format A4 ou 1 rouleau de papier aimanté de 60 × 42 cm
- 1 planche de mélaminé de 60 × 42 cm
- Ordinateur et imprimante
- Feutres
- Cutter
- Plastifieuse
- 1 bande magnétique autocollante

TUTO

1. Collez le papier magnétique sur la plaque de mélaminé en veillant à bien évacuer les bulles d'air.
2. Imprimez des dessins de chaque organe – cœur, poumons, rate, cerveau, pancréas, intestin grêle, colon, foie – et repassez au feutre sur les détails (les traits rouges sur les poumons, par exemple).
3. Plastifiez les dessins et découpez-les.
4. Découpez des morceaux de bande magnétique autocollante et collez-les derrière chaque organe.
5. Dessinez un tronc humain sur une feuille de papier magnétique.
6. Imprimez un second tronc sur lequel vous aurez inscrit les noms des différents organes aux bons endroits, plastifiez-le afin que l'enfant puisse s'autocorriger.


rein
cerveau
cœur
poumon
vessie
foie
estomac
pancréas
intestin grèle
gros intestin

EXPÉRIENCES

MATÉRIEL

- Feuille de papier blanc
- Paire de ciseaux
- Feutres
- Plastifieuse
- Autant d'objets aimantés que non aimantés
- 1 tapis
- 1 gros aimant

TUTO

1. Découpez 2 étiquettes de 3 × 6 cm dans une feuille de papier blanc.
2. Écrivez lisiblement sur une étiquette « Aimanté » et, sur l'autre, « Non aimanté ».
3. Vous pouvez dessiner le symbole d'un aimant sur l'étiquette « Aimanté » et le symbole d'un aimant barré sur l'étiquette « Non aimanté ».
4. Plastifiez les deux étiquettes.

EXPÉRIENCE

1. Déposez les objets les uns au-dessous des autres sur le tapis.
2. Prenez l'aimant et passez-le délicatement le long des objets : certains se collent à l'aimant, d'autres non.
3. Posez les étiquettes sur le tapis et posez chaque objet sous l'étiquette correspondante : objet « Aimanté » ou « Non aimanté ».

(voir activité page 296)

aimanté



non aimanté





LA CLASSIFICATION DES ESPÈCES

Matériel

- Ordinateur et imprimante
- 3 feuilles de papier blanc au format A4
- Plastifieuse
- Paire de ciseaux

Tuto

1. Dans un logiciel de traitement de texte, réalisez un encadré de 8 × 1,5 cm, puis inscrivez « Le règne animal ».
2. Au-dessous à gauche, reliez-le à un encadré de 6,5 × 2 cm, puis inscrivez « Vertébrés » (vous pouvez y faire apparaître un dessin de colonne vertébrale).
3. En face à droite de l'encadré « Vertébrés », positionnez un encadré de même taille pour le titre « Invertébrés », relié également au titre « Le règne animal » (vous pouvez y faire apparaître un dessin barré de colonne vertébrale).
4. Sous le titre « Vertébrés », écrivez « Possèdent un squelette interne » et, sous « Invertébrés », écrivez « Ne possèdent pas de squelette interne ».
5. Au-dessous de « Possèdent un squelette interne », créez 5 encadrés de 3 × 1 cm, puis inscrivez « Poissons », « Amphibiens », « Reptiles », « Mammifères » et « Oiseaux ».
6. Sous chacun de ces encadrés, mettez la photographie d'un animal de chaque espèce (par exemple, un cheval pour les mammifères). Prévoyez une couleur différente pour chaque espèce.
7. Au-dessous de « Ne possèdent pas de squelette interne », créez 7 encadrés de 3 × 1 cm, puis inscrivez « Protistes », « Spongiaires », « Mollusques », « Cnidaires », « Échinodermes », « Annélides » et « Arthropodes ». Sous chacun de ces encadrés, mettez la photographie d'un animal de chaque espèce.
8. Au-dessous de « Arthropodes », créez 4 encadrés de 3 × 1 cm, puis inscrivez « Insectes », « Arachnides », « Crustacés » et « Myriapodes ». Sous chacun de ces encadrés, mettez la photographie d'un animal de chaque espèce.
9. Plastifiez le document.
10. Imprimez le même document vierge (c'est-à-dire sans les titres ni les photographies mais avec les emplacements) et plastifiez-le.
11. Imprimez le même document, découpez chaque titre et chaque photo, puis plastifiez-les.

Le règne animal

Vertébrés

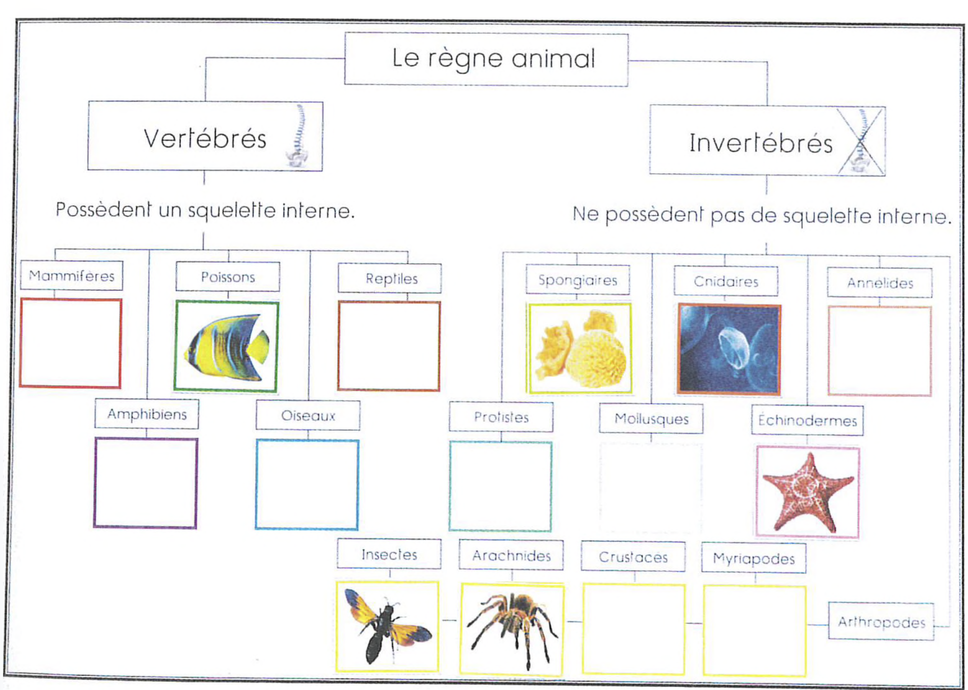
Possèdent un squelette interne.

- Mammifères
- Poissons
- Reptiles
- Amphibiens
- Oiseaux

Invertébrés

Ne possèdent pas de squelette interne.

- Spongiaires
- Cnidaires
- Annélides
- Protistes
- Mollusques
- Échinodermes
- Arthropodes
  - Insectes
  - Arachnides
  - Crustaces
  - Myriapodes













LE CYCLE DE L'EAU

Matériel

– 1 bocal avec un couvercle
– Des petits cailloux
– De la terre
– 1 petite plante
– 1 petit récipient

Tuto

1. Mettez les cailloux au fond du bocal, puis ajoutez la terre.
2. Plantez la plante dans la terre.
3. Déposez le petit récipient avec de l'eau sur la terre à côté de la plante.
4. Posez le couvercle sur le bocal.
5. Mettez le pot au soleil.
6. Observez l'eau qui se dépose sur les parois, puis retombe sur la plante.



L'ALIMENTATION DES ANIMAUX

MATÉRIEL

- Ordinateur et imprimante
- Feuilles de papier blanc
- Plastifieuse
- Cutter

TUTO

Nous avons ici choisi le thème de la forêt.

1. Dans le logiciel de traitement de texte, réalisez 15 cartes de 9 × 9 cm, puis insérez sur chacune une image de :
   - Champignons de la forêt
   - Larves et insectes de la forêt
   - Mammifères de la forêt
   - Oiseaux de la forêt
   - Amphibiens de la forêt
   - Gastéropodes de la forêt
   - Vers de terre de la forêt
   - Végétaux de la forêt
2. Imprimez le document, inscrivez l'auto-correction au verso, puis plastifiez et découpez les cartes.
3. Dans un autre document, préparez plusieurs pages au format A4 en plaçant en haut de chaque page, par exemple :
   - L'image d'un renard et l'énoncé : « Le renard est omnivore, il se nourrit de… ? »
   - L'image d'un verre de terre et l'énoncé : « Le verre de terre est herbivore, il se nourrit de… ? »
4. Imprimez le document et plastifiez-le.



Le blaireau est omnivore, il se nourrit :

- d'insectes et de larves
- de gastéropodes
- de champignons
- de végétaux (fruits, fruits secs)
- de petits animaux (rongeurs, amphibiens)
- de lombrics



Le loup est carnivore, il se nourrit :

- de grands animaux (gibier, animaux d'élevage)
- de petits prédateurs
- de petits animaux (rongeurs)
- d'oiseaux
- d'amphibiens



La biche est herbivore, elle se nourrit :

- de végétaux (herbes, fleurs, feuilles vertes et feuilles mortes, fruits, fruits secs, écorce)
- de champignons



Le blaireau est omnivore, il se nourrit de :





Le loup est carnivore, il se nourrit de :





La biche est herbivore, elle se nourrit de :



- La géographie (3-6 ans et 6-12 ans) -



ACTIVITÉS 3-6 ans

Le globe lisse et rugueux

- **Le but direct** de cette activité est de montrer à l'enfant que notre Terre est constituée de terre et d'eau.
- **Les buts indirects** sont la connaissance des continents, des océans, de l'équateur et des îles, la concentration, la connaissance du monde dans lequel il vit et la confiance en soi.

Matériel

Il est composé d'un globe sur un axe légèrement incliné. La surface du globe est faite de deux matériaux : une partie en papier de verre beige qui représente les continents et les îles, et une partie lisse et bleue qui représente les océans, les grandes mers et les lacs.

(voir tutoriel page 340)

Présentation

Proposez à l'enfant de lui présenter le globe lisse et rugueux.
Allez le chercher avec lui sur l'étagère.
Installez-vous à côté de l'enfant à une table.
Montrez-lui que le globe tourne sur son axe et demandez-lui s'il connaît ce matériel. « C'est notre Terre, nous vivons sur la Terre et elle est représentée par ce globe. »
Proposez-lui de faire tourner le globe, de le regarder un peu partout, de le sortir de son axe pour voir que, au-dessous aussi, il y a une surface rugueuse. Proposez-lui de toucher les différentes parties, puis faites une leçon en trois temps.
Touchez la partie rugueuse et dites à l'enfant : « Ça, c'est la terre », puis proposez-lui de la toucher et répétez : « C'est la terre. » Montrez bien à

l'enfant qu'il y a de la terre au-dessous du globe, qu'il y a des petits points de terre au milieu du bleu, etc.
Touchez la partie lisse et dites à l'enfant : « Ça, c'est l'eau », puis proposez-lui de la toucher et répétez : « C'est l'eau. » Montrez bien à l'enfant qu'il y a des endroits bleus et lisses dans les parties rugueuses, etc.
Lorsque l'enfant a bien reconnu la terre et l'eau, dites-lui qu'il peut aller toucher et regarder ce globe autant qu'il le désire et que, un autre jour, il pourra apprendre comment s'appellent ces parties de terre et d'eau.
Lorsque l'enfant aura terminé l'activité, demandez-lui de remettre le matériel à sa place sur l'étagère.

ACTIVITÉS 3-6 ans



Le globe coloré

- **Le but direct** de cette activité est d'apprendre ce que sont les océans et les continents, ainsi que l'équateur.
- **Les buts indirects** sont la préparation à l'apprentissage des noms des continents et des océans, la connaissance du monde, l'autonomie, la concentration, la confiance en soi et le développement du vocabulaire.

Matériel

Il est constitué d'un globe identique au précédent, mais dont les continents ne sont plus rugueux mais de couleurs différentes :

- en rouge : l'Europe ;
- en vert : l'Afrique ;
- en jaune : l'Asie ;
- en rose : l'Amérique du Sud ;
- en orange : l'Amérique du Nord ;
- en marron : l'Océanie ;
- en blanc : l'Antarctique.

Présentation

Proposez à l'enfant de lui présenter le globe coloré.
Allez le chercher avec lui sur l'étagère.
Installez-vous à côté de l'enfant à une table.
Montrez-lui que le globe tourne sur son axe et demandez-lui s'il connaît ce matériel. « C'est notre Terre, nous vivons sur la Terre et elle est représentée par ce globe. »
Parlez à l'enfant du globe précédent, qui doit obligatoirement être étudié avant celui-ci.
Demandez-lui s'il se souvient des différentes parties représentées : la terre et l'eau.
Dites-lui que ces parties de terre qui sont maintenant colorées s'appellent les « continents », puis demandez-lui de vous montrer les différents continents et de les toucher.
Montrez-lui qu'il y a aussi des parties colorées au-dessous.

Faites-lui remarquer que certains continents, comme le jaune, sont très grands, etc.
Montrez-lui les parties bleues et demandez-lui s'il se souvient de ce que c'est : « Oui, c'est l'eau. »
Dites à l'enfant que la majorité de cette eau s'appelle des « océans » et montrez-lui les différents océans.
Vous pouvez ensuite lui faire toucher cette ligne imaginaire qui se trouve tout autour du globe et qui s'appelle l'« équateur ».
Faites une leçon en trois temps.
Lorsque l'enfant a bien reconnu les océans et les continents, dites-lui qu'il peut aller toucher et regarder ce globe autant qu'il le désire et qu'un autre jour, il pourra apprendre le nom des continents, puis des océans.
Lorsque l'enfant aura terminé l'activité, demandez-lui de remettre le matériel à sa place sur l'étagère.



ACTIVITÉS *3-6 ans*

Le planisphère des continents

- **Le but direct** de cette activité est d'apprendre le nom des continents.
- **Les buts indirects** sont la préparation à l'apprentissage de la géographie, à une meilleure connaissance du monde, à la diversité de notre Terre, au développement d'un monde de paix, l'autonomie, la concentration, la confiance en soi, et le développement du vocabulaire et de la curiosité.

Matériel

Il est constitué :

– d'un planisphère puzzle sur lequel les continents sont représentés de couleurs différentes (les mêmes que celles du globe coloré) ;

– du globe coloré ;

– d'une grande carte au fond blanc sur laquelle sont dessinés les continents (c'est une carte de contrôle).

Présentation

Proposez à l'enfant de lui présenter le planisphère.
Allez le chercher avec lui sur l'étagère.
Proposez à l'enfant de dérouler un tapis.
Installez-vous à côté de l'enfant sur le tapis.
Allez également chercher le globe coloré.
Posez la carte de contrôle à la droite du planisphère.
Montrez à l'enfant que le globe tourne sur son axe et demandez-lui s'il connaît ce matériel : « Oui, c'est la Terre. »
Montrez-lui que si l'on veut regarder tous les continents en même temps, ce n'est pas possible : pendant que certains sont face à nous, d'autres sont invisibles car ils sont de l'autre côté du globe.
Expliquez-lui ainsi que comme on voulait avoir une vue de tous les continents et de tous les océans en même temps, on a décidé de couper le globe en deux parties et de les représenter à plat comme sur le planisphère (dire cela en lui montrant le planisphère).
Montrez-lui bien comment on a coupé le globe en deux parties, qu'un petit morceau de l'Asie s'est retrouvé sur l'autre cercle, que le continent blanc est aussi coupé en deux.



Prenez un continent par le bouton de préhension et posez-le sur la carte de contrôle en faisant un geste lent de la gauche vers la droite.
Continuez ainsi. Si l'enfant le désire, proposez-lui de continuer.
Une fois toutes les pièces posées sur la carte de contrôle, faites l'activité dans l'autre sens : prenez chaque pièce par le bouton de préhension et remettez-le sur le puzzle.
Proposez à l'enfant de continuer.
Lorsque cette activité est terminée, dites à l'enfant qu'il peut faire et défaire ce puzzle autant de fois qu'il le désire.
Si l'enfant n'arrive plus à se concentrer, arrêtez-vous là et reprenez la suite une autre fois. Sinon, vous pouvez continuer avec une leçon en trois temps pour apprendre le nom de trois continents.
Demandez-lui alors s'il aimerait apprendre le nom de trois continents.
S'il répond positivement, commencez la leçon en trois temps. Choisissez les continents en fonction de ses centres d'intérêt et de sa vie.
Dites à l'enfant : « Tu peux utiliser ce planisphère autant de fois que tu le désires. »
Lorsque l'enfant aura terminé l'activité, demandez-lui de remettre le matériel à sa place sur l'étagère.

Variantes

Vous pouvez donner à l'enfant un grand planisphère et lui proposer de colorier les continents. Vous pouvez également lui présenter les cartes de nomenclature des continents et lui proposer de fabriquer son propre livret des continents.

ACTIVITÉS 3-6 ans



Les dossiers des continents

- **Le but direct** de cette activité est d'étudier les caractéristiques des continents : les paysages, les animaux, la végétation, les habitants, les habitations, les monuments, etc.
- **Les buts indirects** sont la préparation à l'apprentissage de la géographie, à une meilleure connaissance du monde, à la diversité de notre Terre, au développement d'un monde de paix, à une meilleure connaissance de l'être humain avec ses émotions, ses préoccupations, etc., ainsi que l'autonomie, la concentration, confiance en soi, le développement du vocabulaire et de la curiosité, et l'acceptation de l'autre avec ses différences.

Matériel

Il est composé de :
- feuilles de papier épais de la couleur des continents ;
- plusieurs images pour chaque continent : habitations, faune, flore, paysages, monuments, etc. Les images seront regroupées par continent et par dossier et collées sur les feuilles de la couleur du continent (voir tutoriel page 342) ;
- le planisphère.

Présentation (elle est souvent intéressante à faire devant plusieurs enfants)

Allez chercher le planisphère avec lui sur l'étagère.
Allez chercher les dossiers sur les continents avec lui sur l'étagère.
Proposez à l'enfant de dérouler un tapis.
Installez-vous ensemble sur le tapis.
Prenez le planisphère et demandez à l'enfant s'il aimerait étudier un continent et, si oui, lequel.
En fonction du continent choisi, montrez-lui les différents dossiers sur ce continent en lui donnant des explications sur les images, sous forme de discussion.
Choisissez ensuite un autre continent et présentez les mêmes dossiers en lui demandant quelles sont les différences, les similitudes, etc., toujours sous forme d'une discussion.

Faites-lui bien remarquer les différences, mais aussi les similitudes, surtout en ce qui concerne les habitants : les enfants qui aiment rire, les parents qui aiment leurs enfants, qui ressentent les mêmes émotions : la joie, la tristesse, la peur, la colère, etc., et ce, quels que soient le continent et le cadre de vie : les enfants qui aiment jouer, les adultes qui vont travailler, etc.
Laissez ensuite ces dossiers à la disposition de l'enfant afin qu'il puisse les consulter autant qu'il le désire.
Lorsque l'enfant aura terminé l'activité, demandez-lui de remettre le matériel à sa place sur l'étagère.





ACTIVITÉS 6-12 ans

Les cartes de nomenclature des volcans

- **Le but direct** de cette activité est de connaître les différentes parties des volcans ainsi que des phénomènes naturels.
- **Le but indirect** est le développement du vocabulaire, de la curiosité, de la connaissance du monde, de la concentration, de l'autonomie et de la confiance en soi.

Matériel

Il est composé de :

- les cartes de nomenclature des parties du volcan : la lave, la cheminée, le cratère ;
- pour chaque partie, une paire de cartes : une carte image avec le nom, une carte image sans le nom et l'étiquette du nom ;
- pour chaque partie, une carte sur laquelle se trouve la définition de l'élément mis en valeur ;
- photocopies en noir et blanc représentant le volcan ;
- 1 crayon de couleur rouge ;
- 1 crayon à papier ou 1 stylo ;
- feuilles blanches de la taille des cartes de nomenclature pour la page de titre ;
- 1 agrafeuse.

Présentation

Proposez à l'enfant d'étudier les différentes parties du volcan.
Allez chercher les cartes de nomenclature avec lui sur l'étagère.
Installez-vous ensemble sur un tapis.
Sortez d'abord les cartes avec le nom que vous étalez sur le tapis de la gauche vers la droite.
Pour chaque carte, donnez le nom et expliquez à l'enfant ce que c'est.
Si l'enfant ne sait pas lire, faites une leçon en trois temps pour que l'enfant apprenne le vocabulaire.
S'il sait lire, donnez-lui les cartes sans le nom et proposez-lui de les poser au-dessous des autres en reconstituant des paires.

Donnez-lui les cartes avec les définitions des noms afin qu'il les pose également au bon endroit.
Demandez-lui de bien apprendre chaque partie avec son nom.
Retournez la carte avec le nom.
Retirez les définitions des noms, mélangez-les et demandez à l'enfant de les placer au bon endroit.
Lorsqu'il a terminé, demandez-lui de se corriger en retournant la carte avec le nom.
S'il y a des erreurs, il peut se corriger tout seul.
Donnez ensuite à l'enfant les cartes avec les définitions, qu'il lira et posera au bon endroit au-dessous des autres.
Donnez-lui les photocopies en noir et blanc, le crayon de couleur rouge et le crayon à papier (ou le stylo), puis demandez-lui de prendre une feuille, de définir une partie et d'en écrire le nom au-dessous, et ainsi pour chaque partie. Proposez-lui ensuite de faire une page de titre avec les feuilles blanches de la taille des cartes de nomenclature.
Réunissez le tout avec la page de titre sur le dessus et agrafez : l'enfant a ainsi fabriqué son livret sur le volcan.
S'il le désire, il peut aussi recopier les cartes avec les définitions. Cette étape peut être faite dans un second temps avec un enfant plus âgé.



Les livrets de la structure de la Terre

- **Le but direct** de cette activité est de connaître les différentes parties de la Terre.
- **Le but indirect** est le développement du vocabulaire, de la curiosité, de la connaissance du monde, de la concentration, de l'autonomie et de la confiance en soi.

Matériel

Il est composé de :
- les cartes de nomenclature des parties de la Terre ;
- les cartes en noir et blanc représentant ces différentes parties ;
- 1 crayon de couleur rouge ;
- 1 stylo ou 1 crayon à papier ;
- feuilles blanches de la taille des cartes de nomenclature pour la page de titre ;
- 1 agrafeuse.

Présentation

Proposez à l'enfant d'étudier les différentes parties de la Terre.
Allez chercher les cartes de nomenclature avec lui sur l'étagère.
Installez-vous ensemble sur un tapis.
Sortez d'abord les cartes avec le nom que vous étalez sur le tapis de la gauche vers la droite.
Pour chaque carte, donnez le nom et expliquez à l'enfant ce que c'est.
Si l'enfant ne sait pas lire, faites une leçon en trois temps pour que l'enfant apprenne le vocabulaire.
S'il sait lire, donnez-lui les cartes sans le nom et proposez-lui de les poser au-dessous des autres en reconstituant des paires.
Donnez-lui les cartes avec les définitions des noms afin qu'il les pose également au bon endroit.
Demandez-lui de bien apprendre chaque partie avec son nom.
Retournez la carte avec le nom.
Retirez les définitions des noms, mélangez-les et demandez à l'enfant de les placer au bon endroit.

Lorsqu'il a terminé, demandez-lui de se corriger en retournant la carte avec le nom.
S'il y a des erreurs, il peut se corriger tout seul.
Donnez ensuite à l'enfant les cartes avec les définitions, qu'il lira et posera au bon endroit au-dessous des autres.
Donnez-lui les photocopies en noir et blanc, le crayon de couleur rouge et le crayon à papier (ou le stylo), puis demandez-lui de prendre une feuille, de définir une partie et d'en écrire le nom en dessous, et ainsi pour chaque partie. Proposez-lui ensuite de faire une page de titre avec les feuilles blanches de la taille des cartes de nomenclature.
Réunissez le tout avec la page de titre sur le dessus et agrafez : l'enfant a ainsi fabriqué son livret sur les parties de la Terre.
S'il le désire, il peut aussi recopier les cartes avec les définitions. Cette étape peut être faite dans un second temps avec un enfant plus âgé.



Le plateau de travail des îles

- **Le but direct** de cette activité est la connaissance des noms des principales îles du monde et de la géographie.
- **Le but indirect** est le développement du vocabulaire, de la curiosité, de la connaissance du monde, de la concentration, de l'autonomie et de la confiance en soi.

Matériel

Il est constitué de :

- 2 panneaux de bois sur chacun desquels est collée une carte du monde où les îles sont bien visibles : sur une carte est inscrit le nom de chaque île, sur l'autre carte se trouve un petit trou sur chaque île (les mêmes bien sûr que sur la première carte) ;
- petits drapeaux qui pourront être insérés dans les trous (le nom d'une île est écrit sur chaque drapeau).

Présentation

Proposez à l'enfant d'apprendre à mieux connaître le nom des îles du monde.
Allez chercher le matériel avec lui sur l'étagère.
Apportez la carte avec le nom des îles.
Proposez-lui de repérer et d'apprendre le nom de toutes les îles.
Une fois qu'il se sent prêt, proposez-lui de retourner cette carte.
Donnez-lui la carte sans les noms ainsi que les petits drapeaux.
Proposez-lui d'insérer chaque drapeau au bon endroit.
Dites-lui qu'il peut s'autocorriger avec la carte de contrôle.

Variante

Vous pouvez constituer un dossier avec des photos des mêmes îles avec, au dos de chaque photo, le nom de l'île représentée. L'enfant peut ainsi les regarder et ensuite apprendre à les reconnaître en fonction de leur emplacement sur la carte.


Cuba
Grande
Sicile
Madasgascar
Sri lanka
Japon
Austarlie



ACTIVITÉS *6-12 ans*

Le volcan en éruption

- **Les buts directs** de cette activité sont la découverte d'un phénomène physique, la connaissance du volcan, l'acquisition de connaissances scientifiques et de faire des expériences.
- **Les buts indirects** sont le développement de la connaissance du monde, du vocabulaire, une meilleure concentration et la confiance en soi.

Matériel

Il est composé de :
- 1 toile cirée ;
- 1 grand bol ;
- 2 verres de farine blanche ;
- 1 verre de sel ;
- 2 cuillerées à soupe d'huile végétale ;
- 1 verre d'eau ;
- des colorants alimentaires rouge et vert ;
- 1 planche en bois ;
- du papier d'aluminium ;
- 1 bouteille vide en plastique de 25 cl à 33 cl ;
- 1 verre transparent ;
- du bicarbonate de soude ;
- du liquide vaisselle transparent ;
- 1 entonnoir ;
- du vinaigre.

Présentation

Le volcan

Proposez à l'enfant de lui présenter l'expérience de l'éruption volcanique.
Installez la toile cirée sur la table et dites à l'enfant que vous allez d'abord fabriquer le volcan.
Dans le grand bol, versez la farine, le sel et l'huile végétale, puis mélangez.
Versez l'eau petit à petit dans le bol.
Mélangez bien le tout avec les mains jusqu'à ce que la pâte ne soit plus collante.

Ajoutez quelques gouttes de colorant rouge et quelques gouttes de colorant vert à la pâte obtenue, puis mélangez bien de nouveau.

Recouvrez la planche en bois de papier d'aluminium pour fabriquer le support du volcan.

Posez la bouteille, le goulot vers le haut.

Sculptez la pâte tout autour de la bouteille afin de former le volcan.

Laissez sécher pendant quelques jours.

L'éruption

Lorsque le volcan est sec, préparez le matériel pour l'éruption volcanique.

Dans un verre, mélangez 5 cl d'eau tiède et 50 g de bicarbonate de soude.

Ajoutez 3 gouttes de colorant rouge et 3 cl de liquide vaisselle.

Mélangez bien.

Posez l'entonnoir sur la bouteille et versez cette substance à l'intérieur.

Ajoutez 10 cl de vinaigre.

L'éruption se déclenche !

LE GLOBE LISSE ET RUGUEUX

MATÉRIEL

- 1 globe terrestre
- Papier d'aluminium
- Papier calque
- Crayon à papier
- Paire de ciseaux
- Colle en bâton
- Bombe de peinture bleue
- Vernis colle
- 1 petit sac de sable

TUTO

1. Protégez la base du globe et son axe avec du papier d'aluminium.
2. Décalquez le contour des continents à l'aide de papier calque. Découpez-les en veillant à bien respecter leur forme.
3. Collez les calques sur les continents correspondants.
4. Peignez le globe à l'aide de la bombe.
5. Retirez le papier d'aluminium et les calques.
6. Enduisez généreusement chaque continent de vernis colle en respectant au maximum leur forme.
7. Versez le sable sur les parties encollées.
8. Répétez l'opération en appliquant une seconde couche de vernis colle et de sable sur chaque continent.
9. Nettoyez le globe à l'eau pour retirer les résidus de sable et de colle.

(voir activité page 324)



TUTORIELS 3-6 ans

LES DOSSIERS DES CONTINENTS

Matériel

- Ordinateur et imprimante
- Feuilles cartonnées de couleur (les continents ont des couleurs spécifiques : l'Europe en rouge, l'Asie en jaune, l'Afrique en vert, l'Océanie en marron, l'Amérique du Nord en orange, l'Amérique du Sud en rose et l'Antarctique en blanc) de format identique
- Paire de ciseaux
- Colle en bâton

Tuto

1. À l'aide du logiciel de traitement de texte, préparez et imprimez des images : pour chaque continent, des images des habitations, de la faune, de la flore, des paysages et des habitants (enfants et adultes de tous âges). Vous pouvez ajouter des images de monuments, d'œuvres d'art, etc.
2. Préparez des dossiers par continent en collant ces images sur les feuilles cartonnées.
3. Réunissez les éléments par catégories et faites une reliure : pour un même continent, mettez tous les paysages ensemble, tous les animaux ensemble, etc.

(voir activité page 330)

* *Pour aller plus loin*

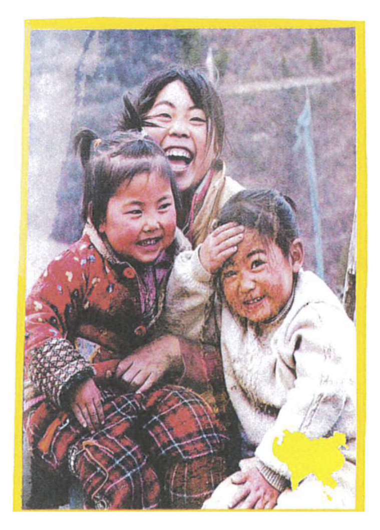
Vous pouvez préparer un dossier avec des enfants et des adultes avec des émotions et des sentiments à interpréter.

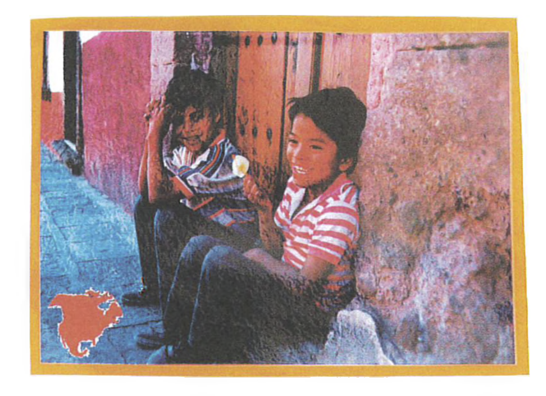












LES CARTES DES ANIMAUX DES CONTINENTS AVEC OBJETS

Matériel

- Ordinateur et imprimante
- Feuilles de papier blanc
- Plastifieuse
- Cutter
- 1 boîte
- Figurines d'animaux

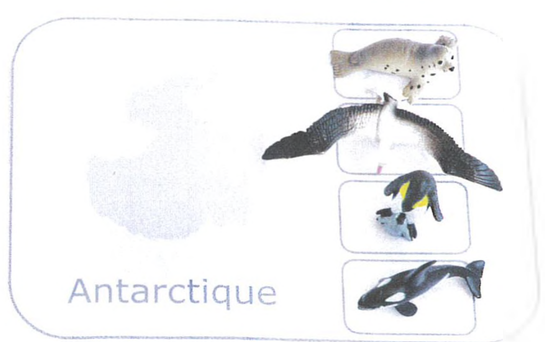
Tuto

1. À l'aide du logiciel de traitement de texte, réalisez un document au format A4 au format paysage avec, sur la moitié gauche, une carte d'un continent et, sur la moitié droite, des images d'animaux vivant sur ce continent. Par exemple, la carte de l'Afrique avec des images d'un hippopotame, d'une girafe, d'un éléphant et d'un lion. Inscrivez le nom du continent en bas de la carte.
2. Imprimez le document en deux exemplaires et plastifiez-les.
3. Laissez le premier document tel quel, il servira à l'enfant pour l'autocorrection.
4. Découpez les différentes images du second document, ainsi que le nom du continent et sa carte.
5. Dans la boîte, mettez différentes figurines d'animaux, dont les animaux utilisés sur le document.

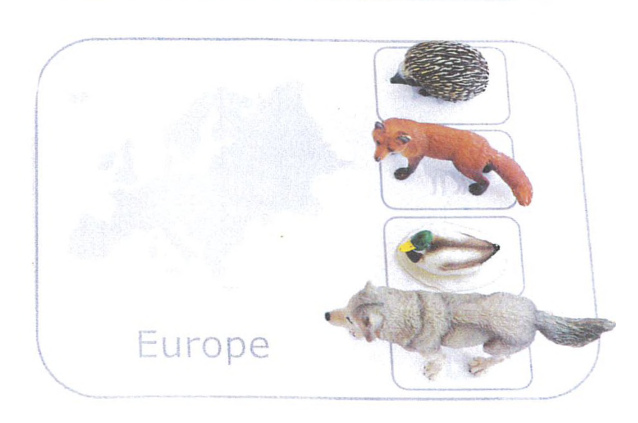

que


Amérique du Sud


du Nor


Antarctique




Europe

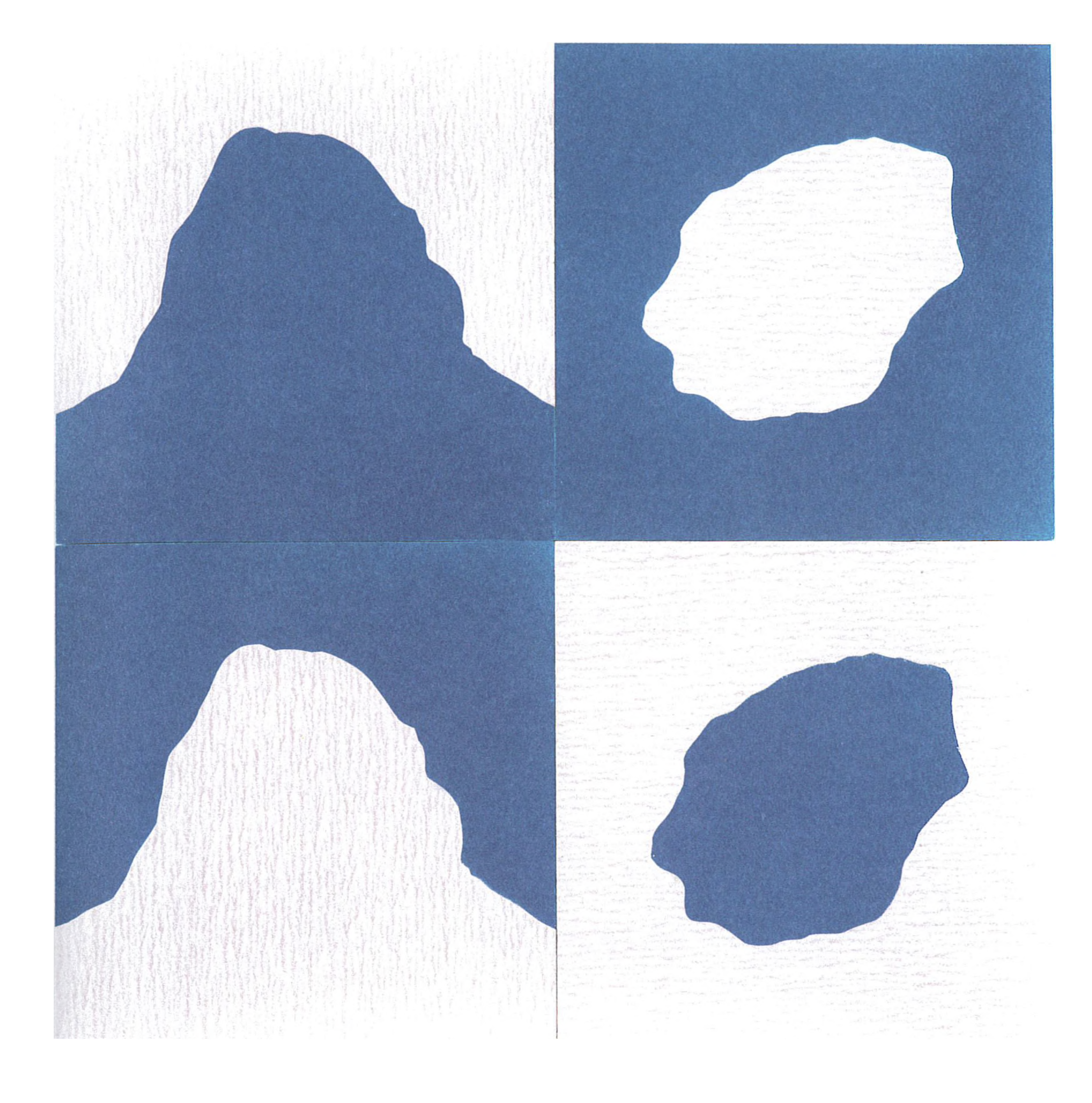
LES FORMATIONS GÉOGRAPHIQUES

MATÉRIEL

– 10 planchettes de médium de 20 × 20 cm et de 3 mm d'épaisseur
– Ponceuse ou papier de verre
– Bombe de sous-couche
– Bombe de peinture bleue
– Ordinateur et imprimante
– 5 feuilles de papier blanc de 20 × 20 cm
– 5 feuilles de papier de verre
– Paire de ciseaux
– Bombe de colle
– Pince à épiler

TUTO

1. Poncez les planches afin de les rendre toutes uniformes.
2. Passez une sous-couche sur chaque planche, puis laissez sécher.
3. Peignez chaque planche à l'aide de la bombe bleue, puis laissez sécher.
4. Imprimez les 5 différentes formations géographiques sur les feuilles de papier. Elles existent par paires complémentaires : l'île et le lac, la péninsule et le golfe, le cap et la baie, l'isthme et le détroit, l'archipel et les lacs.
5. Collez ces éléments au verso des feuilles de papier de verre.
6. Une fois sec, découpez les feuilles de papier de verre le long de chaque forme (veillez à le faire de manière méthodique). Sur une même feuille, deux formations apparaîtront donc : l'isthme et le détroit, par exemple.
7. Mettez les deux parties à l'envers et vaporisez la colle en bombe.
8. Prenez une pince à épiler et collez chaque partie sur une planche.
9. Maintenez sous la pression d'une pile de livres afin que la colle prenne.



LES DOSSIERS DES FORMATIONS GÉOGRAPHIQUES

Matériel

- Ordinateur et imprimante
- Fiches de papier blanc de 9 × 9 cm
- Gommettes de 2 couleurs différentes
- Plastifieuse

Tuto

1. Sur Internet, trouvez des images de lacs et d'îles.
2. Imprimez les images sur les fiches blanches.
3. Au dos de chaque image, écrivez le nom correspondant.
4. Préparez deux cartes titres : « Lac » et « Île ».
5. Au dos de chaque carte titre, collez une gommette de couleur différente.
6. Au dos des différentes îles et lacs, collez une gommette correspondant à la couleur de la carte titre.
7. Plastifiez les cartes.

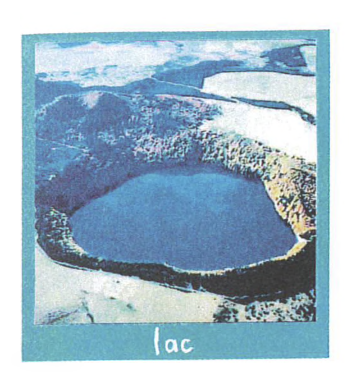
* ***Pour aller plus loin***

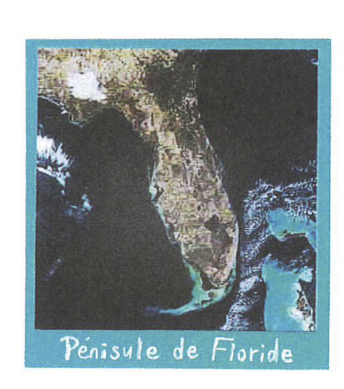
Vous pouvez réaliser des dossiers avec les baies, les golfes, les caps, les isthmes.


isthme


Golfe du Mexique


Détroit de Gibraltar

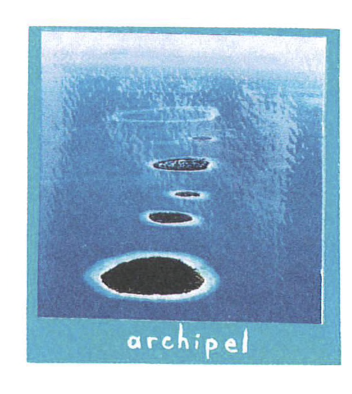

lac


Pénisule de Floride


baie


Cap de Bonne Espérance


île


archipel

TUTORIELS 6-12 ans

LES CARTES DE NOMENCLATURE EN GÉOGRAPHIE

MATÉRIEL

- Ordinateur et imprimante
- Feuille de papier blanc
- Plastifieuse
- Cutter

TUTO

1. Choisissez un thème : les continents, les pays, les régions de France, les monuments, etc.
2. Dans le logiciel de traitement de texte, créez 6 cartes de 13 × 9 cm.
3. Sur chaque carte, centrez une image en couleurs correspondant au thème choisi, puis inscrivez au-dessous le mot associé.
4. Imprimez les cartes en deux exemplaires.
5. Plastifiez, puis découpez le premier exemplaire tel quel : ce seront les cartes renseignées qui permettront à l'enfant de s'autocorriger.
6. Plastifiez, puis découpez le second exemplaire en séparant le mot associé de l'image : ce seront les cartes non renseignées et les billets de lecture.



Tour de Pise (Italie)



Big Ben (Angleterre)



Tour Eiffel (France)







Tour de Pise (Italie)

Big Ben (Angleterre)

Tour Eiffel (France)

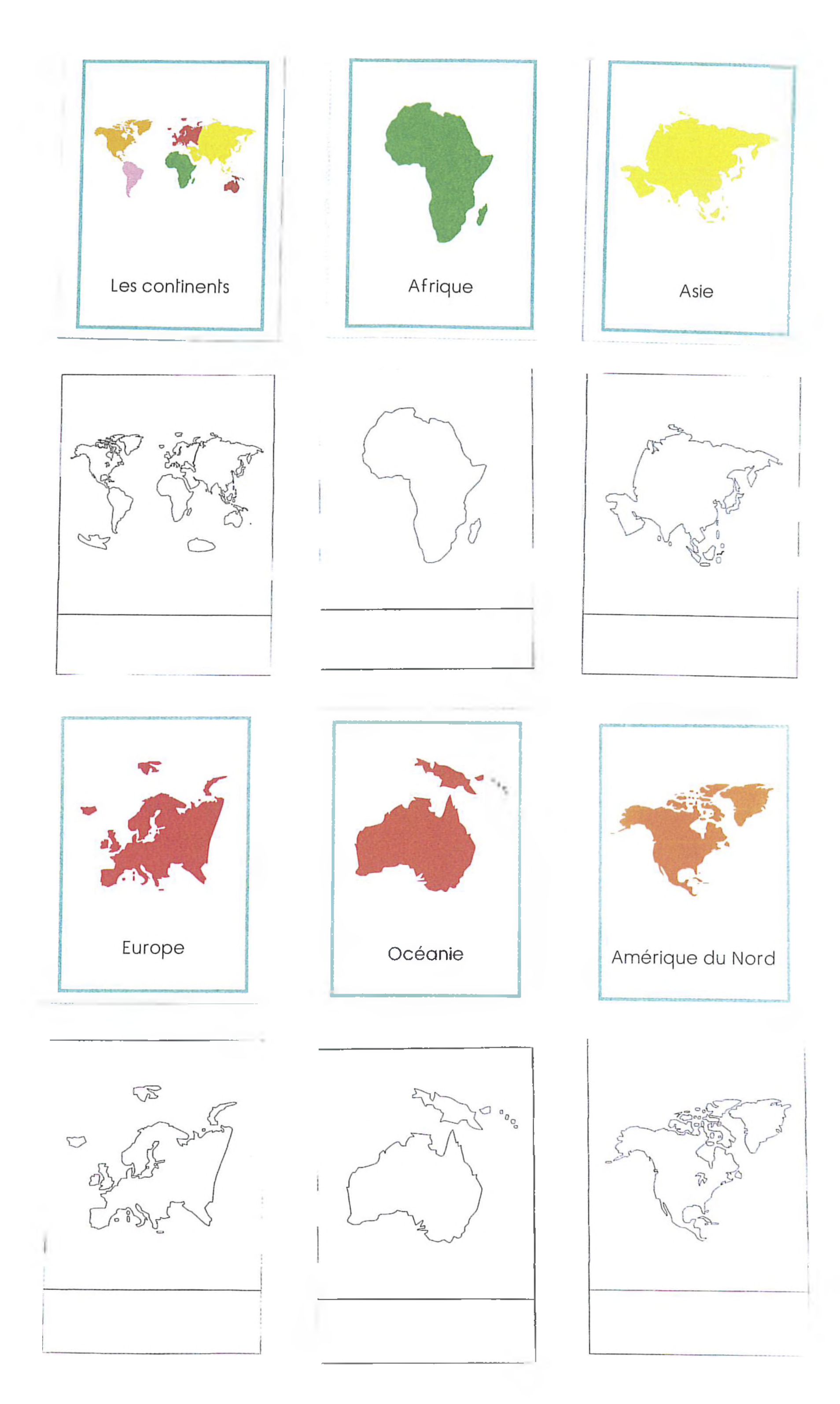
LE LIVRET DES CONTINENTS

Matériel

- Ordinateur et imprimante
- Feuilles de papier blanc
- Agrafeuse

Tuto

1. Dans le logiciel de traitement de texte, créez 8 cartes de 15 × 10 cm.
2. Sur chaque carte, centrez une silhouette de chaque continent, puis inscrivez son nom au-dessous :
   - Les continents
   - Afrique
   - Asie
   - Europe
   - Amérique du Nord
   - Amérique du Sud
   - Océanie
   - Antarctique
3. Imprimez et agrafez les cartes en mettant une première page blanche pour réaliser une couverture.
4. Sur chaque page, l'enfant coloriera dans la bonne couleur chaque continent et inscrira le nom correspondant.
5. Il pourra réaliser une jolie couverture pour les différents continents.



Les continents
Afrique
Asie
Europe
Océanie
Amérique du Nord

LE PLATEAU DE TRAVAIL DES DRAPEAUX

Matériel

– Ordinateur et imprimante
– 2 plaques de carton plume au format A3
– Poinçon
– Piques à brochettes en bois
– Papier autocollant
– Cutter
– Bombe de colle

Tuto

1. Imprimez en deux exemplaires une carte du monde au format A3. Veillez à ce qu'elle respecte bien les couleurs Montessori : l'Afrique en vert, l'Europe en rouge, l'Asie en jaune, l'Océanie en marron, l'Amérique du Nord en orange, l'Amérique du Sud en rose et les cercles polaires en blanc.
2. Collez les cartes sur les planches de carton plume.
3. Sur la première planche, faites des trous avec le poinçon pour matérialiser les emplacements des pays à apprendre. Par exemple : Portugal, États-Unis, Brésil, Chine, Australie, Inde, France, Maroc.
4. Fabriquez des petits drapeaux : coupez le bas des piques à brochettes à 5 cm. Imprimez les drapeaux des pays correspondants sur 2 cm de largeur sur du papier autocollant (laissez 2 cm d'espace entre chaque drapeau), puis découpez le papier autocollant en deux et collez-le en haut des piques.
5. Sur la seconde planche, collez les drapeaux aux bons endroits (afin que l'enfant puisse s'autocorriger).



LE COFFRET D'IMAGES DES MONUMENTS

Matériel

- Ordinateur et imprimante
- Feuilles de papier blanc
- Plastifieuse
- Cutter

Tuto

1. Dans le logiciel de traitement de texte, réalisez des cartes de 13 × 9 cm.
2. Centrez sur chaque carte une image de monument, puis inscrivez au-dessous son nom. Par exemple, la tour Eiffel, la Grande Muraille de Chine, la statue de la Liberté, le Machu Picchu, la pyramide de Khéops, le Taj Mahal.
3. Imprimez les cartes en deux exemplaires.
4. Plastifiez et découpez le premier exemplaire tel quel : ce seront les cartes renseignées qui permettront à l'enfant de s'autocorriger.
5. Plastifiez et découpez le second exemplaire en séparant le mot associé de l'image : ce seront les cartes non renseignées et les billets de lecture.



Tour de Pise (Italie)



Big Ben (Angleterre)



Tour Eiffel (France)







Tour de Pise (Italie)

Big Ben (Angleterre)

Tour Eiffel (France)

LA CARTE DE FRANCE

MATÉRIEL

- Ordinateur et imprimante
- Feuilles de papier blanc
- Feutres
- 2 planches de carton plume au format A4
- Bombe de colle
- Poinçon
- Piques à brochettes en bois
- Papier autocollant
- Cutter

TUTO

1. Imprimez 2 cartes de France au format A4.
2. Repassez au feutre les zones à connaître (passez au feutre bleu sur le Rhône, par exemple).
3. Collez les cartes sur les planches de carton plume.
4. Sur la première planche, faites des trous avec le poinçon pour matérialiser l'emplacement des lacs et des fleuves à apprendre. Par exemple, le Rhône, le Rhin, la Seine, la Loire, la Garonne.
5. Fabriquez des petits drapeaux : coupez le bas des piques à brochettes à 5 cm. Découpez le papier autocollant en deux et collez-le en haut des piques. Inscrivez le nom d'un fleuve sur chaque drapeau.
6. Sur la seconde planche, inscrivez les noms des fleuves aux bons endroits afin que l'enfant puisse s'autocorriger.

* *Pour aller plus loin*

Sur les drapeaux, à la place du nom des fleuves, vous pouvez inscrire des noms de villes, de lacs, de montagnes. Au verso, illustrez-les.


Lille
Rouen
Reims
Strasbourg
Caen
Paris
Paris
Brest
Rennes
Brest
Orléans
Dijon
Tours
Nantes
Lyon
Clermont-Ferrand
Lyon
Clermont-Ferrand
Bordeaux
Nice
Bordeaux
Montpellier
Marseille
Toulouse
Montpellier
Toulouse
Ajaccio

- La botanique (3-6 ans) -



ACTIVITÉS *3-6 ans*

Les puzzles de botanique

- **Les buts directs** de cette activité sont la reconstitution du puzzle, l'enrichissement du vocabulaire si l'on décide d'enseigner le nom de chaque partie à l'aide d'une leçon en trois temps.
- **Les buts indirects** sont une meilleure compréhension du monde, le perfectionnement de l'attention, de l'observation, de la concentration et de la motricité fine.

Matériel

Il est composé d'un puzzle avec les différentes parties d'une graine, d'une racine, d'un arbre, d'une feuille ou d'une fleur, et d'une fiche représentant ce puzzle et les différentes parties.

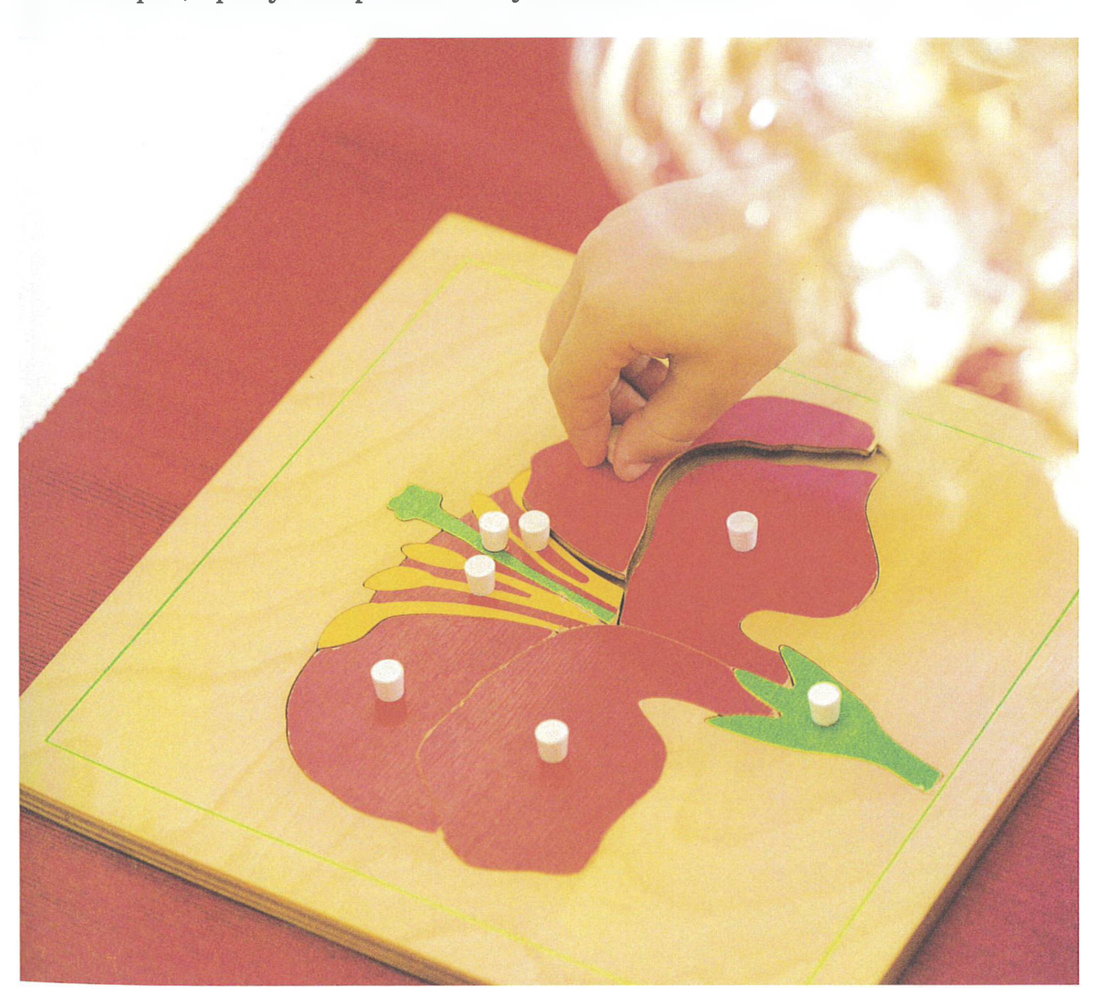
(voir tutoriel page 366)

Présentation

Proposez à l'enfant : « Veux-tu que je te présente les puzzles de botanique ? »
Allez chercher le matériel avec lui sur l'étagère.
Prenez un puzzle, sortez la fiche autocorrective et placez-la à droite de celui-ci.
Avec le pouce, l'index et le majeur, prenez une partie du puzzle par le bouton de préhension et posez-la au bon endroit sur la fiche autocorrective.
Faites de même avec une deuxième pièce.
Invitez l'enfant à continuer.
Lorsque toutes les pièces sont placées sur la fiche, prenez l'une des parties et remettez-la au bon endroit dans le puzzle.
Invitez l'enfant à continuer.

Lorsque l'exercice est terminé, dites à l'enfant : « Maintenant que tu sais te servir des puzzles de botanique, tu peux refaire cette activité autant que tu le souhaites. »
Si l'enfant veut continuer, laissez-le faire, sinon, allez reposer avec lui le matériel sur l'étagère.

* ***Pour le contrôle de l'erreur de cet exercice, l'enfant se corrige seul en se rendant compte si la pièce rentre correctement dans l'emplacement sur le puzzle. Lorsqu'il se sent prêt, il peut faire le puzzle sans la fiche autocorrective.***



ACTIVITÉS *3-6 ans*



Les cartes de nomenclature et les livrets

Cet exercice intervient une fois que l'enfant sait se servir des puzzles correspondants.

- **Le but direct** de cette activité est l'enrichissement du vocabulaire.
- **Les buts indirects** sont une meilleure compréhension du monde et le perfectionnement de l'attention, de l'observation, de la concentration et de la motricité fine.

Matériel

Il est composé de :

– les cartes de nomenclature représentant les différentes parties d'une graine, d'une racine, d'un arbre, d'une feuille ou d'une fleur (sur chaque carte se trouvera la même image, et la partie enseignée sera représentée en rouge). Pour la fleur, par exemple, on aura 5 cartes : une carte sur laquelle toute la fleur est colorée, une autre avec seulement les pétales colorés, une autre où ce sera le calice, une autre avec le pistil, et une dernière avec les étamines ;

– un livret avec une page de garde intitulée (dans le cas de la fleur) « Les parties de la fleur » et 5 pages avec la même fleur en noir et blanc, afin que l'enfant puisse la colorier, et un espace en bas pour écrire le nom des différentes parties.

(voir tutoriel page 372)

Présentation

1. Proposez à l'enfant de réaliser le travail des cartes de nomenclature, sur les parties de la fleur, par exemple.
2. Demandez-lui : « Veux-tu que je te présente le livret sur les parties de la fleur ? »
3. Allez chercher le matériel avec lui sur l'étagère.
4. Prenez le livret et invitez l'enfant à colorier la fleur de la même manière que la première carte de nomenclature.
5. Proposez-lui d'écrire le nom de la partie concernée.
6. Proposez-lui de continuer ainsi afin de représenter dans son livret toutes les parties qui constituent les cartes de nomenclature.

Lorsque l'exercice est terminé, dites à l'enfant : « Maintenant que tu sais te servir des cartes de nomenclature et des livrets, tu peux refaire cette activité sur d'autres thèmes. »
Si l'enfant veut continuer, laissez-le faire, sinon, allez reposer avec lui le matériel sur l'étagère. Il pourra garder son livret.

* ***Pour le contrôle de l'erreur, l'enfant se corrige en s'assurant que son livret correspond bien aux cartes de nomenclature.***



Le cycle de vie de la plante

Il est intéressant de faire pousser une plante afin que l'enfant observe le cycle de vie avant d'en étudier les différentes parties de façon abstraite.

- **Le but direct** de cette activité est l'enrichissement du vocabulaire.
- **Les buts indirects** sont une meilleure compréhension du monde et le perfectionnement de l'attention, de l'observation, de la concentration et de la motricité fine.

Matériel

Il est constitué de :
- une fiche au format A4 sur laquelle se trouvent les différentes étapes du cycle de vie de la plante avec noms et images ;
- une fiche sans les images mais avec les noms et les objets correspondants aux images ;
- une fiche sans les images ni les noms mais avec les flèches et les encadrés pour placer les images et noms ;
- les étiquettes images et les étiquettes noms à part.

Présentation

1. Proposez à l'enfant : « Veux-tu que je te présente le cycle de vie de la plante ? »
2. Allez chercher le matériel avec lui sur l'étagère.
3. Prenez la première fiche, lisez-la avec l'enfant et discutez-en avec lui.
4. Prenez la deuxième fiche, sortez les objets, replacez-en un au bon endroit et invitez l'enfant à continuer. Pour la première tentative, il peut s'aider du modèle de la première fiche. Lorsqu'il se sent prêt, il retourne la fiche modèle, place les objets, puis se corrige par lui-même.
5. Prenez la troisième fiche et procédez de la même manière.
6. Lorsque l'exercice est terminé, dites à l'enfant : « Maintenant que tu sais te servir de l'activité sur le cycle de vie de la plante, tu peux refaire cette activité autant que tu le souhaites. »
7. Si l'enfant veut continuer, laissez-le faire, sinon, allez reposer avec lui le matériel sur l'étagère.

* ***Pour le contrôle de l'erreur, l'enfant se corrige avec la fiche modèle. Il pourra par la suite réaliser un petit livret (voir « Les cartes de nomenclature et les livrets », page 362).***



Le tri de champignons

- **Le but direct** de cette activité est l'enrichissement du vocabulaire.
- **Les buts indirects** sont une meilleure compréhension du monde, le perfectionnement de l'attention, de l'observation, de la concentration et de la motricité fine.

Matériel

Il est composé de :
- 3 étiquettes titres : « Champignons toxiques », « Champignons mortels » et « Champignons comestibles » ;
- 6 photos de champignons de chaque sorte, au dos desquelles est inscrit leur nom et collée une gommette (ou un pictogramme) pour indiquer à quelle catégorie ils correspondent.

Présentation

Proposez à l'enfant : « Veux-tu que je te présente l'activité de tri des champignons toxiques, mortels ou comestibles ? »
Avant cette activité, il conviendra de faire une leçon à l'enfant pour discuter de ce thème et d'expliquer le vocabulaire.
Allez chercher le matériel avec lui sur l'étagère.
Placez les étiquettes titres de gauche à droite, les unes à côté des autres.
Prenez une première image d'un champignon et placez-la dans la bonne colonne.
Faites de même avec une deuxième, puis une troisième image.
Invitez l'enfant à continuer.
Montrez-lui comment se corriger en retournant chaque image.
Lorsque l'exercice est terminé, dites à l'enfant : « Maintenant que tu sais te servir de l'activité de tri des champignons, tu peux la refaire autant que tu le souhaites. »
Si l'enfant veut continuer, laissez-le faire, sinon, allez reposer avec lui le matériel sur l'étagère.

* ***Pour le contrôle de l'erreur, l'enfant se corrige en retournant les images. L'adulte peut par ailleurs se servir d'une leçon en trois temps pour enseigner à l'enfant le nom de chaque champignon.***

LE PUZZLE DE BOTANIQUE

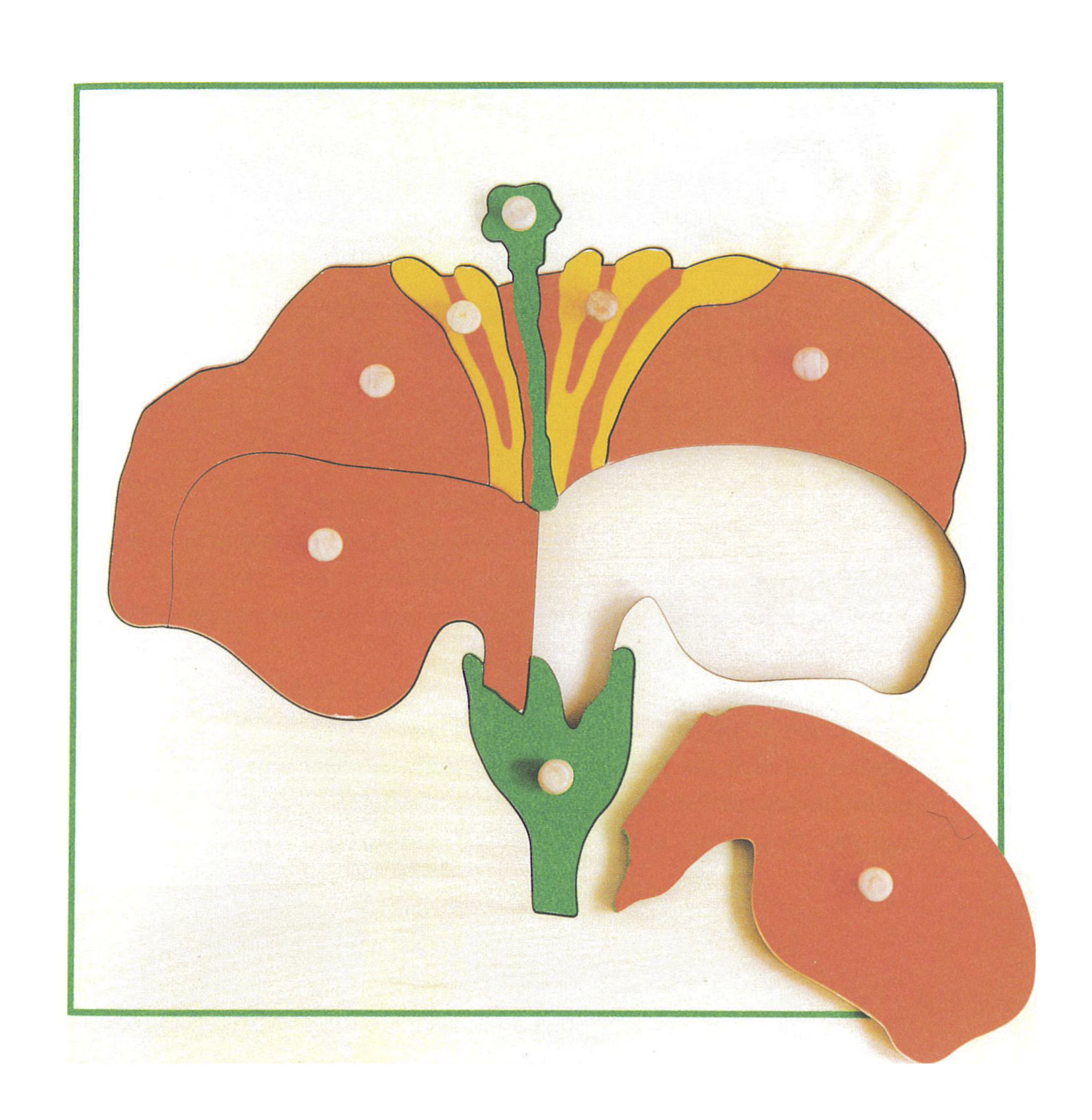
Matériel

- Feuille de papier blanc
- Feuille de papier calque
- Crayon à papier
- 2 planches de contreplaqué de 20 × 30 cm et de 5 mm d'épaisseur
- Scie à chantourner
- Peinture pour bois
- Super glue
- Papier de verre
- Petits boutons de préhension (ou poignées)
- Vernis

Tuto

1. Dessinez une fleur sur une feuille blanche (à main levée ou à partir d'un modèle trouvé sur Internet).
2. Reportez le dessin sur une feuille de papier calque, puis sur une des planches de contreplaqué.
3. À l'aide de la scie, découpez les différentes pièces du puzzle.
4. Poncez les pièces du puzzle.
5. Collez la planche découpée sur la seconde planche.
6. Collez les petits boutons (ou poignées) au centre de chaque pièce du puzzle.
7. Passez 3 couches de peinture sur les différentes pièces.
8. Passez 2 couches de vernis sur les différentes pièces.

(voir activité page 360)



LES PARTIES DE LA FLEUR

Matériel

- Ordinateur et imprimante
- Feuille de papier blanc
- Paire de ciseaux
- Stylo noir
- Feutrine de différentes couleurs : rouge, jaune, verte et beige
- Scratchs autocollants

Tuto

1. Imprimez un gabarit de fleur et découpez chaque partie.
2. Reproduisez, à l'aide du stylo, les parties de la fleur sur la feutrine beige en vous servant des parties découpées pour tracer les contours.
3. Servez-vous de ce même gabarit pour découper les parties de la fleur dans les couleurs correspondantes.
4. Collez un scratch sur l'envers de chaque partie de la fleur.
5. Positionnez les parties sur le modèle dessiné sur la feutrine beige.
6. Repérez les endroits pour coller les scratchs correspondant à ceux qui ont été collés sur l'envers des parties de la fleur.
7. Pour plus de solidité, ajoutez un point de couture sur le scratch.



LES CARTES DU CYCLE DE VIE DE LA GRENOUILLE

Matériel

- Ordinateur et imprimante
- Feuilles de papier blanc
- Plastifieuse
- Cutter

Tuto

1. Dans le logiciel de traitement de texte, réalisez des cartes de 13 × 9 cm.
2. Centrez sur chaque carte l'image d'une partie du cycle de vie de la grenouille, puis inscrivez son nom au-dessous. Par exemple, ici : œuf, têtard, têtard avec pattes postérieures, jeune grenouille, grenouille adulte.
3. Imprimez les cartes en deux exemplaires.
4. Plastifiez et découpez le premier exemplaire tel quel : ce seront les cartes renseignées qui permettront à l'enfant de s'autocorriger.
5. Plastifiez et découpez le second exemplaire en séparant le mot associé de l'image : ce seront les cartes non renseignées et les billets de lecture.

* ***Pour aller plus loin***

Associez des figurines aux différents cycles de vie.

Le cycle de la grenouille

grenouille adulte

œufs

têtards

têtards avec pattes postérieures

jeune grenouille

Le cycle de la grenouille


têtards


grenouille adulte


têtards avec pattes postérieures


œufs


jeune grenouille

LES CARTES DE NOMENCLATURE DE LA COCCINELLE

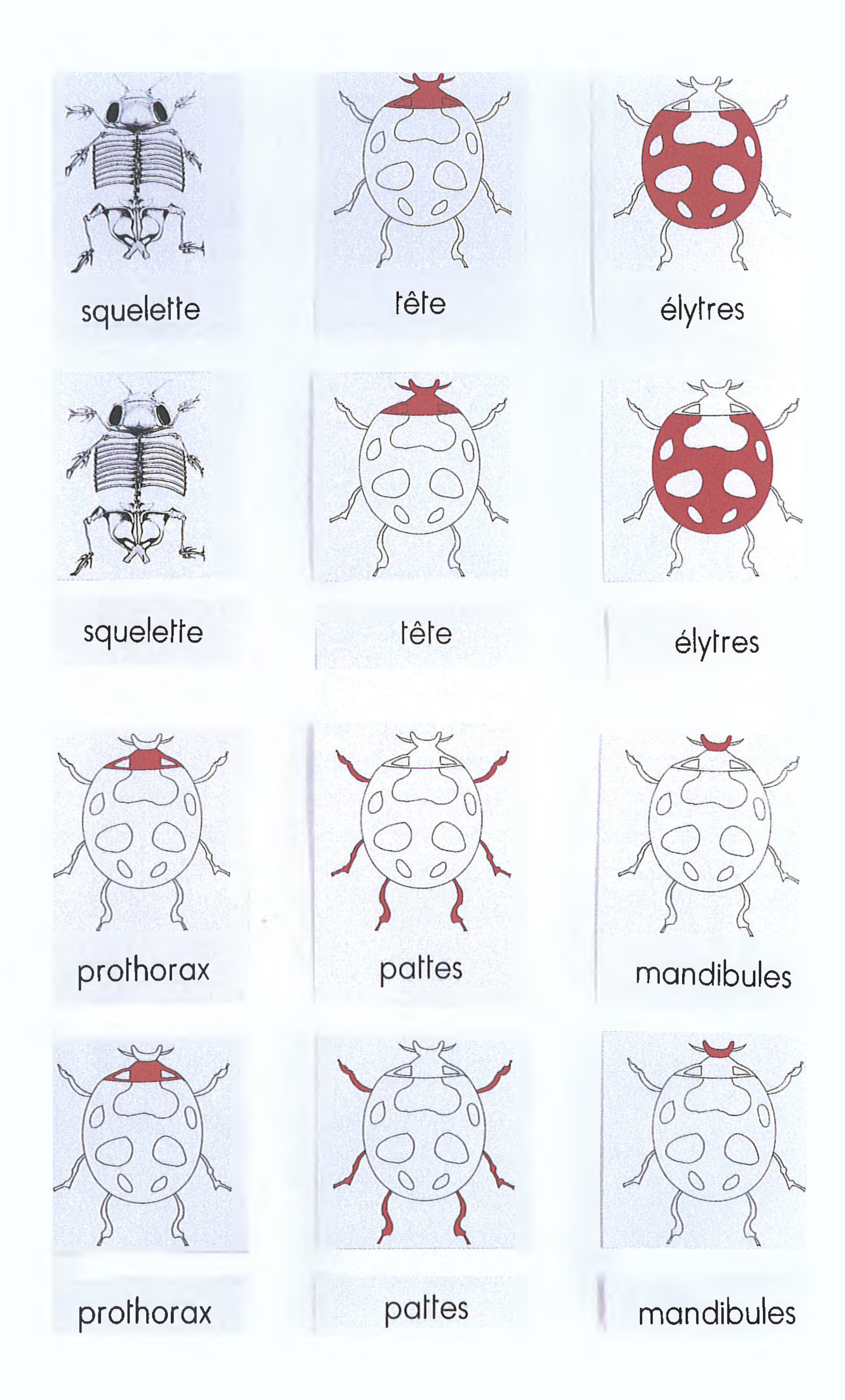
Matériel

– Ordinateur et imprimante
– Feuilles de papier blanc
– Plastifieuse
– Cutter

Tuto

1. Dans le logiciel de traitement de texte, réalisez des cartes de 13 × 9 cm.
2. Choisissez l'image d'une coccinelle en noir et blanc.
3. Imprimez-la en douze exemplaires, deux par parties de la coccinelle.
3. Colorez en rouge les différentes parties de la coccinelle : squelette, tête, élytres, prothorax, pattes, mandibules.
4. Centrez sur chaque carte l'une des parties de la coccinelle et inscrivez son nom au-dessous. Par exemple ici : squelette, tête, élytres, prothorax, pattes, mandibules.
6. Plastifiez et découpez le premier exemplaire tel quel : ce seront les cartes renseignées qui permettront à l'enfant de s'autocorriger.
7. Plastifiez et découpez le second exemplaire en séparant le mot associé de l'image : ce seront les cartes non renseignées et les billets de lecture.

(voir activité page 362)


squelette
tête
élytres
squelette
tête
élytres
prothorax
pattes
mandibules
prothorax
pattes
mandibules

LE COFFRET D'IMAGES

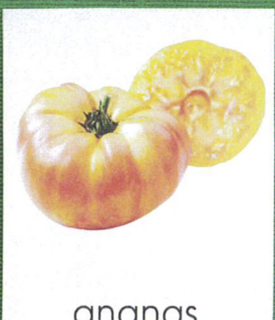
Matériel

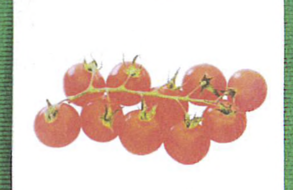
– Ordinateur et imprimante
– Feuilles de papier blanc
– Plastifieuse
– Cutter

Tuto

1. Choisissez un thème : la plante, les feuilles, les fruits, les légumes, etc.
2. Dans le logiciel de traitement de texte, créez 6 cartes de 13 × 9 cm.
3. Centrez sur chaque carte une image en couleurs propre au thème choisi et inscrivez son nom au-dessous.
4. Imprimez chaque carte en deux exemplaires.
5. Plastifiez et découpez le premier exemplaire tel quel : ce seront les cartes renseignées qui permettront à l'enfant de s'autocorriger.
6. Plastifiez et découpez le second exemplaire en séparant le mot associé de l'image : ce seront les cartes non renseignées et les billets de lecture.









cerise







raisin vert

ananas

cerise

- L'art et la musique (3-6 ans et 6-12 ans) -

THÉORIE ET MISE EN PLACE DES ACTIVITÉS

L'art fait partie de la vie et faire connaître à l'enfant toutes les expressions artistiques est indispensable pour développer sa confiance en soi et sa connaissance du monde. Dès le premier âge, l'adulte lui présentera des cartes d'artistes avec leurs tableaux respectifs dans une grande variété de styles et de genres. L'enfant traversant la période sensible du développement sensoriel, il pourra ainsi découvrir et toucher différents courants artistiques.

De nombreuses opportunités de s'exprimer artistiquement seront mises en place à la maison comme à l'école. On proposera à l'enfant toutes sortes de matériels et de techniques qui seront présentées très soigneusement afin de développer sa créativité. Pour la préparation de l'environnement, l'adulte tiendra bien sûr compte des principes de Maria Montessori comme pour toutes les autres activités : présenter une difficulté à la fois, dans un cadre esthétique, avec du matériel en bon état, etc.

Ces activités seront mises en place à un endroit précis et l'idéal est que l'enfant trouve toujours la possibilité de réaliser un travail artistique dans son environnement. Dans la classe ou à la maison, une aire sera dédiée dans laquelle l'enfant pourra s'exprimer de manière autonome.

En ce qui concerne la musique, Anna Maria Maccheroni, une élève de Maria Montessori, avait conçu un matériel très sensoriel, les clochettes Montessori, alors que précédemment, les enfants avaient à leur disposition les boîtes à sons. Ce matériel répond toujours aux mêmes exigences : il est esthétique et il isole un sens, c'est la raison pour laquelle les clochettes sont absolument toutes identiques afin que l'enfant ne relie pas le son à une couleur ou à une forme, et il possède le contrôle de l'erreur.

Une fois l'activité présentée, l'enfant est totalement autonome dans son utilisation.

Entre 0 et 6 ans, la musique est totalement liée à la période sensible du développement sensoriel que l'enfant traverse, aussi est-il primordial de l'exposer à toutes les sortes de musiques, car elles lui sont toutes accessibles. Il doit toucher et entendre la musique. Ce matériel permet par ailleurs un enseignement très poussé du solfège, mais d'une manière sensorielle. L'enseignement de la musique a été repris par Marie Jaëll, qui a créé la méthode « Marie Jaëll Montessori ».



La musique sera également une préparation à la lecture, puisque son mode d'apprentissage permet à l'enfant de comprendre très tôt cette notion concrète du son. Et pour lire, il devra prendre conscience qu'un mot est composé de sons.



Les jeux avec les clochettes

- **Les buts directs** de cette activité sont de reconnaître des sons différents et de développer le sens auditif et la connaissance de la musique.
- **Les buts indirects** sont d'apprendre le nom des notes, reconnaître des sons identiques et savoir faire une gradation des sons, la préparation à l'étude du solfège et de la musique, la concentration et la mémoire auditive, et la lecture.

Matériel

Il est constitué de :

- 8 paires de clochettes représentant la gamme du *do* grave au *do* aigu (8 clochettes ont un socle beige et 8 autres clochettes ont un socle marron) ;
- 1 petit maillet pour faire tinter les clochettes.

Présentation

Proposez à l'enfant une activité avec les clochettes Montessori.
Allez chercher le matériel avec lui.
Commencez avec trois paires de clochettes assez éloignées, par exemple le *do*, le *sol* et le *do*.
Montrez à l'enfant comment tenir la clochette en la posant bien à plat sur sa main.
Le petit maillet est tenu comme un crayon avec les trois doigts de la « pince » (pouce, index et majeur).
Faites tinter la clochette en tapant très doucement le maillet sur la clochette afin que le son soit doux et semble s'envoler. Le geste du maillet doit être un geste arrondi qui effleure la clochette.
Pour arrêter le son de la clochette, il suffit de saisir le bas de la clochette avec deux doigts.
Posez les six clochettes horizontalement, dans le désordre, de la gauche vers la droite.
Donnez une clochette à l'enfant.
Proposez-lui de la faire tinter et de bien écouter le son de la clochette.
Posez-la devant l'enfant.
Dites-lui que maintenant, il va chercher la clochette qui émet le même son.

Prenez chaque clochette de la gauche vers la droite, proposez à l'enfant de les faire tinter jusqu'à ce qu'il retrouve le même son que la première.
Lorsqu'il a trouvé celle qui émet le même son, posez-la à droite.
Prenez une autre clochette, proposez-lui de la faire tinter et de trouver celle qui émet le même son.
Et ainsi de suite jusqu'à ce qu'il ait reconstitué les trois paires.
Proposez-lui de se corriger en faisant tinter chaque clochette d'une même paire pour vérifier ainsi qu'elles émettent le même son.
Si l'enfant fait cet exercice avec facilité, ajoutez des paires de clochettes.
Dites à l'enfant : « Tu peux faire cette activité autant de fois que tu le désires. »
Lorsque l'enfant aura terminé l'activité, demandez-lui de remettre le matériel à sa place sur l'étagère.

Variante

1. *Prenez les trois clochettes de chaque paire.*
2. *Faites tinter la plus grave et dites à l'enfant : « C'est un son grave. »*
3. *Faites tinter la plus aiguë et dites à l'enfant : « C'est un son aigu. »*
4. *Faites une leçon en trois temps.*
5. *Proposez à l'enfant de classer les trois clochettes, de la plus grave à la plus aiguë.*
6. *Lorsque l'enfant y arrive avec trois clochettes, ajoutez-en petit à petit.*



ACTIVITÉS 3-6 ans

Les jeux de rythmes

- **Le but direct** de cette activité est d'être capable de reproduire des rythmes.
- **Les buts indirects** sont l'étude de la musique, la préparation à l'étude du solfège, la concentration et la mémoire auditive, et le développement sensoriel.

Matériel

Il est composé d'une percussion et d'un tapis.

Présentation

Proposez à l'enfant de lui présenter une nouvelle activité : « les jeux de rythmes ».
Allez chercher le matériel avec lui sur l'étagère.
Proposez à l'enfant de dérouler le tapis.
Demandez à l'enfant de s'allonger sur le tapis, face contre le sol.
Demandez-lui de bien se concentrer sur le son qu'il entend et de reproduire le rythme qu'il entend avec ses mains et ses pieds.
Commencez à taper sur la percussion à un certain rythme : lent au départ, puis plus rapide, en n'utilisant qu'un seul rythme.
Si l'enfant reproduit correctement ce rythme, vous pouvez mélanger plusieurs rythmes, mais le faire de façon très progressive et avec des rythmes simples.

Dites à l'enfant : « Tu peux faire cette activité autant de fois que tu le désires. »
Lorsque l'enfant aura terminé l'activité, demandez-lui de remettre le matériel à sa place sur l'étagère.

Variante

Avec plusieurs enfants, vous pouvez proposer à l'un d'eux de jouer le rythme et aux autres de le reproduire.



Les jeux de la valeur des notes

- **Les buts directs** de cette activité sont de reconnaître la valeur des symboles musicaux et de savoir les interpréter.
- **Les buts indirects** sont le développement des connaissances du solfège, du vocabulaire et de la concentration, et l'interprétation de la musique.

Matériel

Il est constitué du tableau de la valeur des notes, composé de haut en bas de :
– 1re ligne : 1 ronde ;
– 2e ligne : 2 blanches ;
– 3e ligne : 4 noires ;
– 4e ligne : 8 croches ;
– 5e ligne : 16 doubles croches, chaque valeur étant sur une petite plaque de bois.

La ronde correspond à 4 pulsations, la blanche à 2 pulsations, la noire à 1 pulsation, la croche à ½ pulsation (donc pour avoir une pulsation complète, il faut 2 demi-croches), la double croche à ¼ de pulsation (donc pour avoir une pulsation complète, il faut 4 demi-croches).

(voir tutoriel page 386)

Présentation

Proposez à l'enfant de lui présenter le tableau de la valeur des notes.
Installez-vous ensemble sur un tapis avec le tableau.
Présentez-lui d'abord la noire en lui faisant chanter la valeur de cette note et en disant le mot « noir ».
Présentez-lui ensuite la blanche en lui faisant chanter la valeur de cette note par rapport à celle de la noire (c'est-à-dire le double de temps).
Faites la même chose avec la ronde.
Proposez alors à l'enfant de chanter ensemble chaque valeur, puis faites une leçon en trois temps.

Mélangez les valeurs de notes sur le tableau et proposez-lui de les chanter. Sur le tableau, demandez à l'enfant de composer avec ces différentes valeurs de notes en les mélangeant, puis de chanter leur composition. Lorsque ces trois valeurs seront acquises, vous pourrez présenter les deux suivantes.





ACTIVITÉS 3-6 ans

Les classifications des peintres

- **Les buts directs** de cette activité sont la capacité à reconnaître les œuvres de certains peintres, le développement du sens visuel et une connaissance de l'art.
- **Les buts indirects** sont le développement du vocabulaire, l'ouverture sur le monde et une meilleure concentration.

Matériel

Il est composé de :
- un ensemble de cartes d'artistes, qui doit inclure une carte de l'artiste et 5 cartes représentant ses œuvres, par exemple Van Gogh et Warhol ;
- un tapis ou une table.

Présentation

Proposez à l'enfant de lui présenter une nouvelle activité : « les classifications de peintres ».
Allez chercher le matériel avec lui sur l'étagère.
Proposez à l'enfant de dérouler un tapis.
Invitez l'enfant à vous rejoindre sur le tapis.
Apportez les cartes sur le tapis.
Montrez la carte à l'enfant de Van Gogh en lui disant : « Voici Vincent Van Gogh », puis placez la carte en haut et à gauche du tapis.
Présentez la première image d'une œuvre de Van Gogh, par exemple *Les Tournesols*, et dites : « Van Gogh a peint ce tableau, il s'appelle *Les Tournesols.* »
Introduisez ainsi les autres tableaux de Van Gogh.
Présentez ensuite Warhol et ses œuvres. Vous pouvez faire remarquer comme les techniques et les styles sont différents. Continuez à poser les tableaux de Warhol les uns au-dessous des autres.
Si l'enfant est toujours intéressé, mélangez les cartes et recommencez. Sinon, allez ranger le matériel sur l'étagère avec lui.

Variantes

Si vous avez déjà fait l'activité précédente, posez la carte de Van Gogh et celle de Warhol en haut du tapis, puis dites : « Je cherche un tableau de Van Gogh... » Laissez un temps à l'enfant pour le trouver. S'il ne le trouve pas, dites : « Voici le tableau des Tournesols. *» Laissez ensuite l'enfant trouver les tableaux par lui-même si son intérêt est toujours maintenu.*



La femme
au parasol
La liseuse
Claude Monet
Bouquet
de tournesol
Le bassin
aux nymphéas
Monet
Katsushika
HOKUSAI

LE TABLEAU DE LA VALEUR DES NOTES

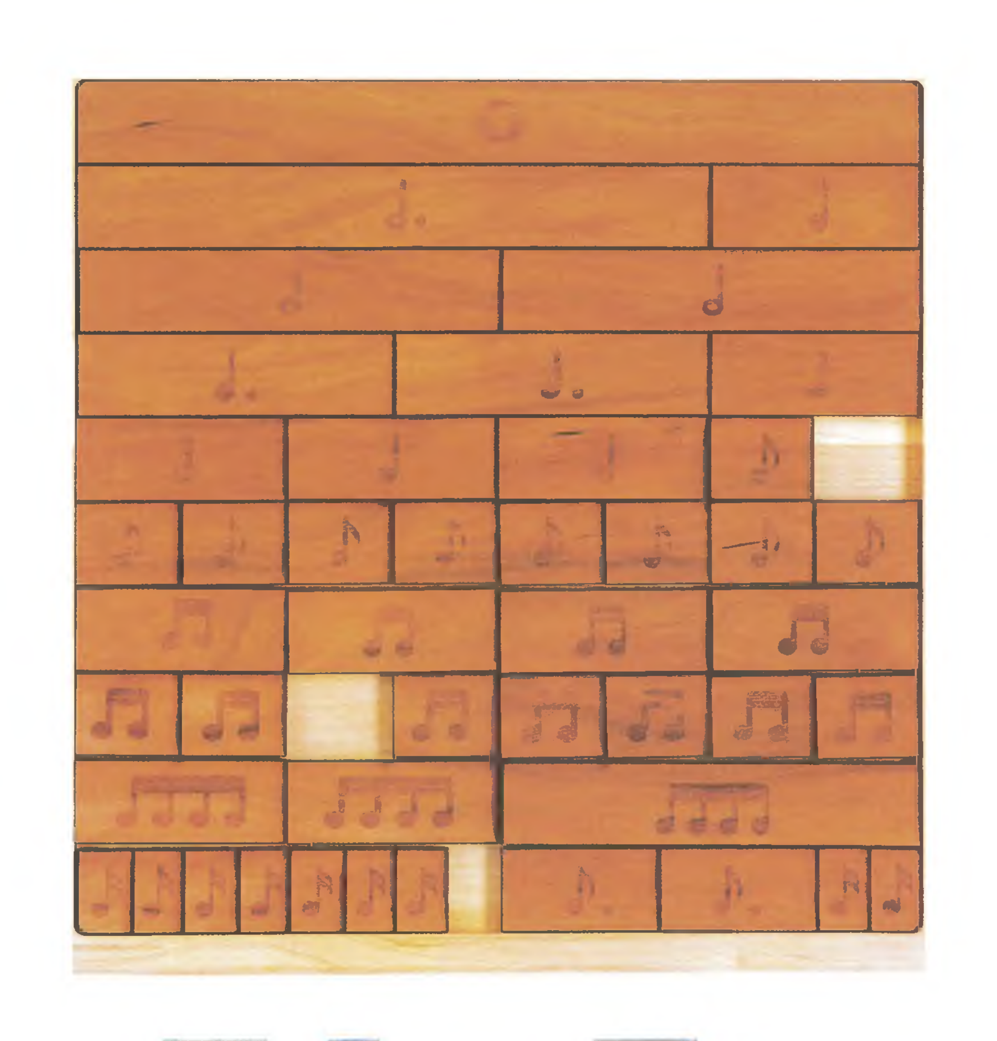
Matériel

– 5 planchettes de 5 × 25 cm et de 5 mm d'épaisseur
– Feutre noir indélébile
– 1 planche de contreplaqué de 29 × 29 cm et de 5 mm d'épaisseur
– 4 baguettes d'encadrement de 5 mm d'épaisseur et de 2 cm de large

Tuto

1. Découpez les planchettes de 5 mm d'épaisseur selon la valeur des notes :
   - 1 de 25 cm pour la ronde
   - 2 de 12,5 cm pour la blanche
2. Découpez une planchette en 4 pour les noires.
3. Découpez une planchette en 8 pour les croches.
4. Découpez une planchette en 16 pour les doubles croches.
5. Au centre de chaque morceau de planchette, dessinez la note correspondante.
6. Disposez les planchettes à l'intérieur du cadre réalisé avec les baguettes d'encadrement et la planche de contreplaqué.

(voir activité page 381)



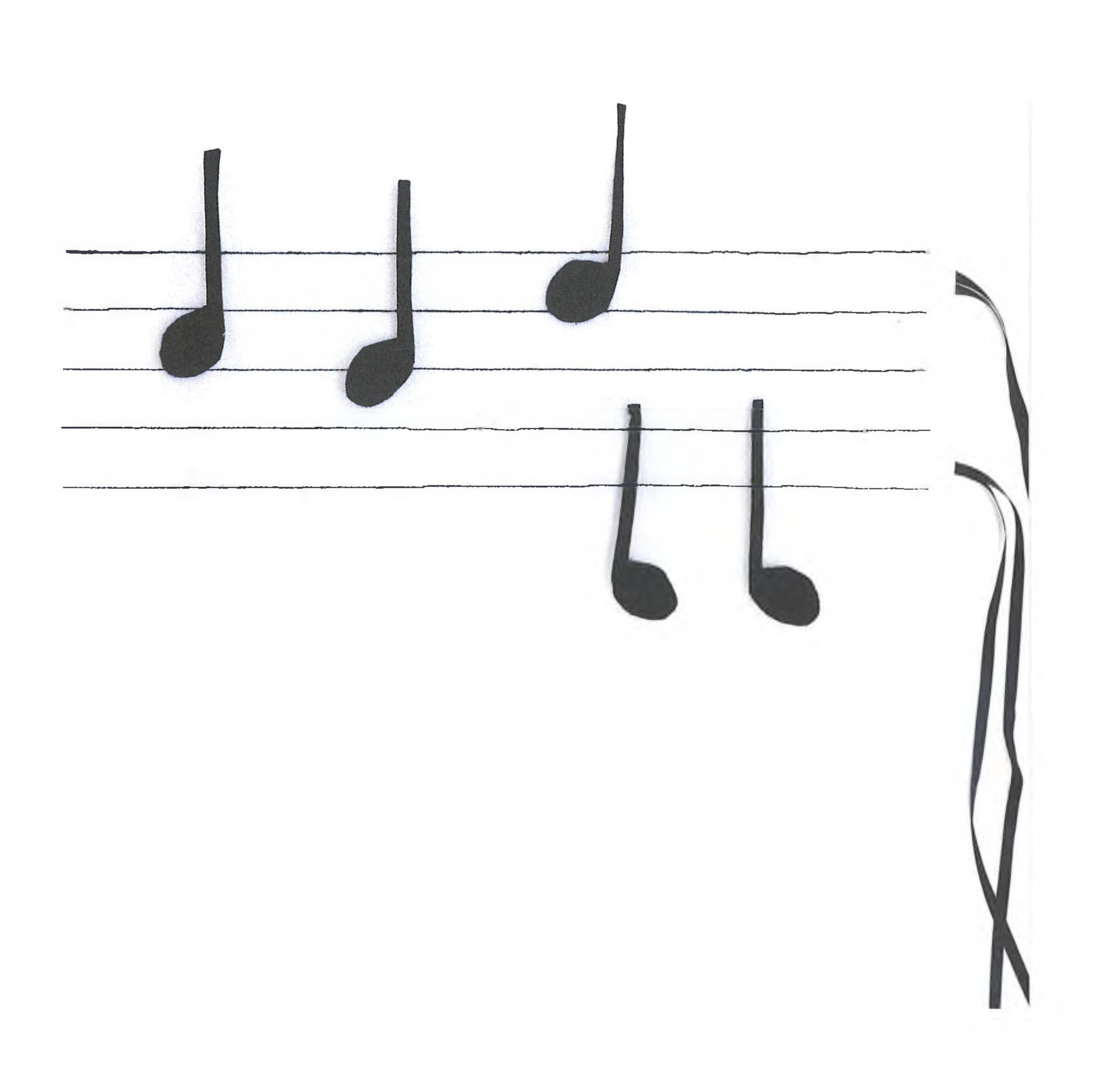
LA PORTÉE ET LES NOTES DE MUSIQUE

Matériel

- 1 morceau de tissu blanc de 150 cm de large
- Paire de ciseaux pour tissu
- Feutre noir spécial tissu
- Fil à coudre noir
- Fil à coudre blanc
- Aiguille
- 1 morceau de feutrine noire
- 4 morceaux de 25 cm de long de ruban noir

Tuto

1. Découpez 1 rectangle de tissu de 1,05 m × 50 cm et 1 rectangle de 40 × 20 cm.
2. Placez le grand rectangle horizontalement.
3. Tracez, à l'aide du crayon, 5 traits horizontaux à 5 cm d'écart sur l'envers du tissu (partie haute du tissu). Pensez à laisser au moins 1 cm de marge pour la couture au bord du tissu.
4. À l'aide du fil noir, cousez sur les 5 traits au point droit épais.
5. Reproduisez la clé de sol sur l'endroit du tissu à l'aide du feutre noir spécial tissu.
6. Pliez le tissu en deux dans le sens de la longueur, endroit contre endroit, puis cousez, à l'aide du fil blanc, les deux premiers côtés ensemble (une largeur et une longueur).
7. Retournez l'ouvrage sur l'endroit.
8. Placez les 4 rubans deux par deux dans la couture de la dernière largeur et cousez-les.
9. Découpez des notes dans la feutrine noire.



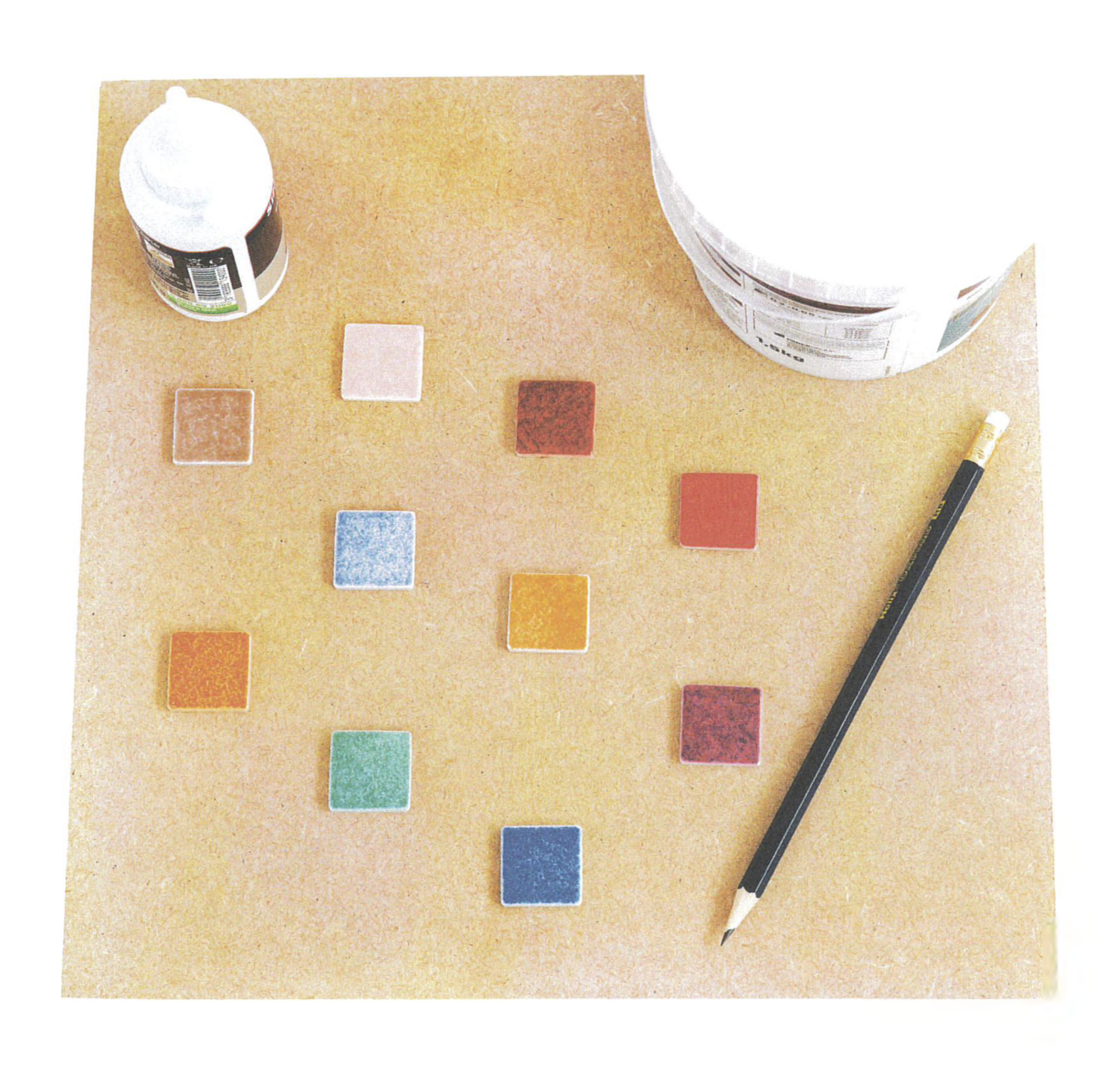
LA MOSAÏQUE

Matériel

- 1 plaque de médium de 30 × 30 cm
- Crayon à papier
- Pince japonaise
- Carreaux de mosaïques de différentes couleurs
- Colle à bois
- Pâte à joint
- Éponge

Tuto

1. Laissez l'enfant réaliser le dessin de son choix sur la plaque de médium.
2. À l'aide de la pince japonaise, découpez les carreaux de mosaïque en morceaux de différentes tailles et triez-les par couleurs.
3. Colorez le dessin à l'aide des morceaux de mosaïque et de la colle à bois.
4. Une fois l'œuvre terminée, remplissez les trous de pâte à joint.
5. Laissez sécher et nettoyez, à l'aide d'une éponge mouillée, l'œuvre afin de retirer les résidus.


1.5kg

LE TISSAGE

Matériel

- 1 morceau de feutrine rouge de 15 × 23 cm
- 1 morceau de feutrine rose de 7,5 × 20 cm
- Règle
- Crayon à papier
- Paire de ciseaux
- Colle en bâton

Tuto

1. Préparez le support :
   - placez le rectangle de feutrine rouge à l'horizontale sur la table ;
   - pliez-le en deux vers le bas ;
   - tracez une marge de 2,5 cm le long du côté haut du rectangle plié et une marge de 5 cm le long des côtés droit et gauche ;
   - entre ces marges latérales, dessinez des lignes verticales de 2,5 cm d'écart : il doit y avoir 6 lignes, 2 pour les marges et 4 au milieu ;
   - découpez le long de ces lignes, du pli à la marge haute (en laissant donc 2,5 cm non coupés en haut du rectangle) ;
   - dépliez le support.
2. Placez le rectangle de feutrine rose en face de l'enfant, puis écrivez son prénom dessus.
3. Montrez à l'enfant comment tisser le rectangle rose à l'intérieur des bandes rouges, en passant d'abord par-dessus, puis par-dessous, et en lui expliquant les concepts de pousser et de tirer.
4. Quand l'enfant a répété plusieurs fois cette étape et est arrivé au bout, collez les bouts de feutrine rouge sur le support.


UHU
stic

LA PEINTURE AVEC DES OBJETS

Matériel

- Objets arrondis : capuchon de bombe de peinture, pot de confiture, pot pour bébé, gobelet, etc.
- Serviettes en papier
- 1 plat non incurvé
- Adhésif
- Gouache
- Feuilles de papier
- 1 plateau

Tuto

1. Choisissez trois objets de trois tailles différentes : petit, moyen et grand.
2. Pliez une serviette en papier de manière à avoir 6 couches, puis découpez-la pour qu'elle soit de la même taille que le fond du plat.
3. Déposez-la au fond du plat et fixez-la avec de l'adhésif.
4. Mettez 1 cuil. à café d'eau sur la serviette pour la ramollir.
5. Ajoutez 1 cuil. à café de gouache, appuyez pour qu'elle imbibe la serviette. Elle servira de tampon encreur.
6. Placez le tampon encreur ainsi que les trois objets arrondis sur un plateau.
7. Laissez l'enfant appuyer l'objet sur le tampon encreur, faites-le tourner pour qu'il s'imbibe de manière égale, placez-le sur le papier, refaites-le tourner afin que toute la surface laisse une marque, posez sur une feuille de papier, puis changez d'objet et recommencez.

* ***Pour aller plus loin***

- Ajoutez des couleurs ou des objets.
- Peignez avec les doigts.





- L'éducation cosmique (6-12 ans) -

THÉORIE ET MISE EN PLACE DES ACTIVITÉS

Pour Maria Montessori, la période de 0 à 6 ans est caractérisée par l'esprit absorbant omniprésent de l'enfant. Ce dernier se construit en captant son environnement à l'aide de ses cinq sens. Le travail de la main est alors fondamental dans le développement de son intelligence. Il a besoin de comprendre le monde dans lequel il vit, d'être confronté au maximum à la réalité pour se construire sur des bases solides.

À 6 ans, l'enfant commence à s'ouvrir à sa communauté, et sa capacité d'abstraction et d'imagination lui permet d'ouvrir sa conscience sur le monde. Le lien social devient très important pour lui et il commence à se poser des questions sur la moralité : la justice, le bien, le mal, etc. C'est donc pour cela que Maria Montessori, qui a travaillé sur le sujet avec son fils Mario, a introduit l'éducation cosmique à partir de 6 ans.

L'enfant prend vraiment conscience du monde qui l'entoure et il a besoin d'explorer. Il faut donc lui proposer des expériences en dehors de sa maison ou de son école, car il n'est plus nécessaire qu'il soit centré sur lui-même, il demande à découvrir le monde.

La capacité d'abstraction se remarque souvent par la multiplication des « pourquoi ». C'est grâce à cette nouvelle compétence que l'enfant parvient à comprendre, même ce qu'il n'a pas expérimenté directement. Il est prêt pour l'éducation cosmique.

À partir de cet âge, il n'y a plus de limites dans ce que l'enfant peut apprendre. L'univers illimité est donc sa « limite ». Maria Montessori, qui a à cœur d'éveiller la curiosité de l'enfant pour que celui-ci ait toujours envie d'apprendre, propose donc un enseignement sans limite, et donc infini.

Enfin, l'enfant commence à comprendre réellement la moralité. Il distingue le bien du mal par lui-même, et plus seulement à travers les directives de l'adulte. Rien n'est donc plus approprié que de lui proposer de trouver des réponses à cette grande tâche cosmique, cet impact que nous avons les uns sur les autres, sur notre planète. Chaque individu a sa place sur cette Terre, un rôle à y accomplir, et a toutes les capacités pour y avoir un impact positif. Maria Montessori disait : « Apportons à l'enfant une vision de l'univers tout entier. » Il sera alors capable de comprendre la plus petite cellule, le plus petit atome, s'il a appris à comprendre le fonctionnement de l'univers.

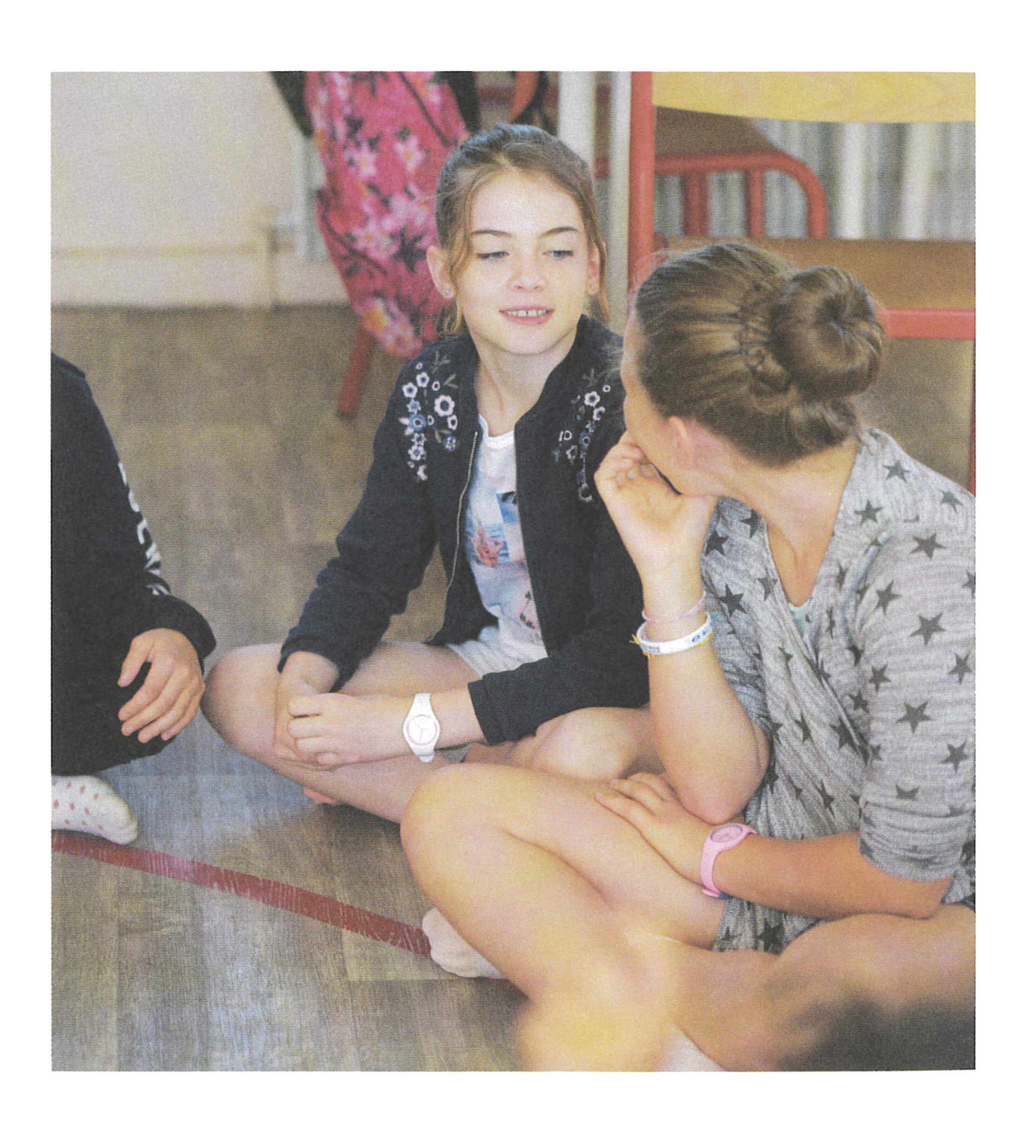
L'éducation cosmique consiste à permettre à l'enfant de répondre à la question « Qui suis-je ? ». Et cela va au-delà du simple prénom, sexe, lieu d'habitation, etc. Cette première question sous-entend les questions suivantes : « D'où je viens ? », « Pourquoi suis-je ici ? », « Où je vais ? » Cette dernière question pose quant à elle les fondements du futur de l'enfant, à savoir : « Quel est mon rôle ? Quel impact puis-je avoir ? » Tout doit donc permettre à l'enfant d'avoir envie d'améliorer le monde.

Or on pourra répondre indirectement à ces trois questions fondamentales en présentant à l'enfant l'Histoire, le passé, puis en se centrant sur l'individu lui-même en essayant de trouver quelle pourrait être sa contribution pour le reste de l'humanité, de la planète. Une personne peut à elle seule changer le monde.

Les Montessori mère et fils ont décidé de proposer une réflexion autour de ces thèmes aux enfants dès 6 ans en passant par des histoires. Des histoires réelles, mais contées comme des récits extraordinaires qui vont mettre en avant cet équilibre cosmique : l'apparition de l'univers et de notre Terre, les débuts de la vie sur Terre, la vie de l'homme depuis son apparition, l'invention de l'écriture et des mathématiques.

Pour comprendre qui nous sommes, il faut nous connaître, comprendre les autres et nos relations avec eux, avec notre planète, ainsi que notre

place au sein de notre communauté et au sein de l'univers. Bien sûr, nous n'arriverons jamais à une réponse définitive à la question « Qui suis-je ? ». Chaque réponse ne semblerait pas suffisamment complète, suffisamment juste. Tenter de comprendre tout ce qu'insinue, induit cette question, est bien une recherche de toute une vie.





La densité des liquides

- **Le but direct** de cette activité est de comprendre la densité des liquides.
- **Le but indirect** est d'avoir une meilleure compréhension du monde.

Matériel

Il est composé de :
- 3 verres identiques posés sur un plateau : dans le premier, de l'eau teintée en bleu avec du colorant alimentaire ; dans le deuxième, la même quantité de miel ; dans le troisième, la même quantité d'huile ;
- 1 bocal plus grand pouvant être fermé.

Présentation

Proposez à l'enfant : « Veux-tu que je te présente la densité des liquides ? »
Allez chercher le matériel avec lui sur l'étagère.
Prenez le plateau et invitez l'enfant à verser chacun des liquides dans le grand bocal.
Secouez-le et attendez.
Demandez à l'enfant d'expliquer ce qu'il constate.
Lorsque l'expérience est terminée, dites à l'enfant : « Les liquides ont des poids différents et se répartissent donc différemment dans un espace donné. »
Montrez-lui où se trouve le nécessaire pour remettre le plateau à l'état initial. Si l'enfant veut refaire l'expérience, laissez-le faire, sinon, allez reposer avec lui le matériel sur l'étagère.

L'enfant note ses conclusions dans un cahier.



ACTIVITÉS 6-12 ans

La respiration des plantes

- **Le but direct** de cette activité est de comprendre la respiration des plantes.
- **Le but indirect** est d'avoir une meilleure compréhension du monde.

Matériel

Il est composé, sur un plateau, d'un verre d'eau et d'une feuille verte tout juste cueillie sur une plante.

Présentation

1. Proposez à l'enfant : « Veux-tu que je te présente la respiration des plantes ? »
2. Allez chercher le matériel avec lui sur l'étagère.
3. Placez la feuille dans le verre d'eau et mettez le tout dans un endroit lumineux ou ensoleillé.
4. Patientez de plusieurs dizaines de minutes à une heure suivant la feuille et l'exposition lumineuse et observez les microbulles d'air qui se forment à la surface de la feuille.
5. Demandez à l'enfant d'expliquer ce qu'il voit.
6. Lorsque l'expérience est terminée, dites à l'enfant : « Les plantes, après s'être nourries d'eau, de minéraux et de soleil, rejettent de la vapeur d'eau, du dioxyde de carbone (CO_2) et de l'oxygène (O_2) : elles respirent. »
7. Montrez-lui où se trouve le nécessaire pour remettre le plateau à l'état initial. Si l'enfant veut refaire l'expérience, laissez-le faire, sinon, allez reposer avec lui le matériel sur l'étagère.

L'enfant note ses conclusions dans un cahier.





ACTIVITÉS
6-12 ans

Le tri des plantes comestibles et toxiques

- **Le but direct** de cette activité est de comprendre qu'il faut être vigilant à l'égard des plantes.
- **Le but indirect** est d'avoir une meilleure compréhension du monde.

Matériel

Il est constitué de :
- 2 étiquettes titres plastifiées « Plantes comestibles » et « Plantes toxiques » ;
- 5 étiquettes plastifiées avec sur chacune une image de plante comestible ;
- 5 étiquettes plastifiées avec sur chacune une image de plante toxique.

(Placez au dos des étiquettes une gommette pour que l'enfant puisse s'autocorriger.)

Présentation

Proposez à l'enfant d'effectuer le tri. L'enfant sait comment effectuer le tri.

L'enfant note ses conclusions dans un cahier.



Les différentes écritures

- **Le but direct** de cette activité est de comprendre qu'il existe plusieurs types d'écriture.
- **Le but indirect** est d'avoir une meilleure compréhension du monde.

Matériel

Il est constitué de panneaux avec la correspondance entre notre alphabet et les hiéroglyphes, les lettres de l'écriture cunéiforme, etc.

Présentation

Invitez l'enfant à écrire son prénom dans les différentes écritures.

LE RUBAN NOIR

Matériel

- 1 morceau de ruban noir de 46 m de long
- 1 bâton en bois de 10 cm de long

Tuto

1. Préparez votre récit sur la Terre en cherchant des informations dans des livres, sur Internet, etc.
2. Installez-vous en extérieur.
3. Enroulez le ruban sur le bâton.
4. Attachez l'extrémité du ruban à un arbre ou un poteau.
5. Expliquez à l'enfant que ce ruban représente l'âge de la Terre, de sa naissance à aujourd'hui. Montrez-lui comme le ruban est long.
6. Racontez le récit de la Terre en déroulant au fur et à mesure le ruban noir grâce au bâton en bois. Par exemple :
   - « La Terre est née en étant une boule de feu... » (Déroulez le ruban.)
   - « Elle est restée une boule de feu pendant très, très longtemps... » (Déroulez le ruban.)
   - « Elle était pleine de volcans qui entraient souvent en éruption... » (Déroulez le ruban.)
   - « Un jour, il a commencé à pleuvoir. Des gouttes comme on n'en avait jamais vu sont tombées... » (Déroulez le ruban.)
   - Etc. jusqu'à arriver à aujourd'hui.
7. Dites à l'enfant : « Tu peux faire cette activité autant de fois que tu le désires. »
8. Lorsque l'enfant aura terminé l'activité, demandez-lui de remettre le matériel à sa place sur l'étagère.



TUTORIELS 6-12 ans

LES PIERRES PRÉCIEUSES

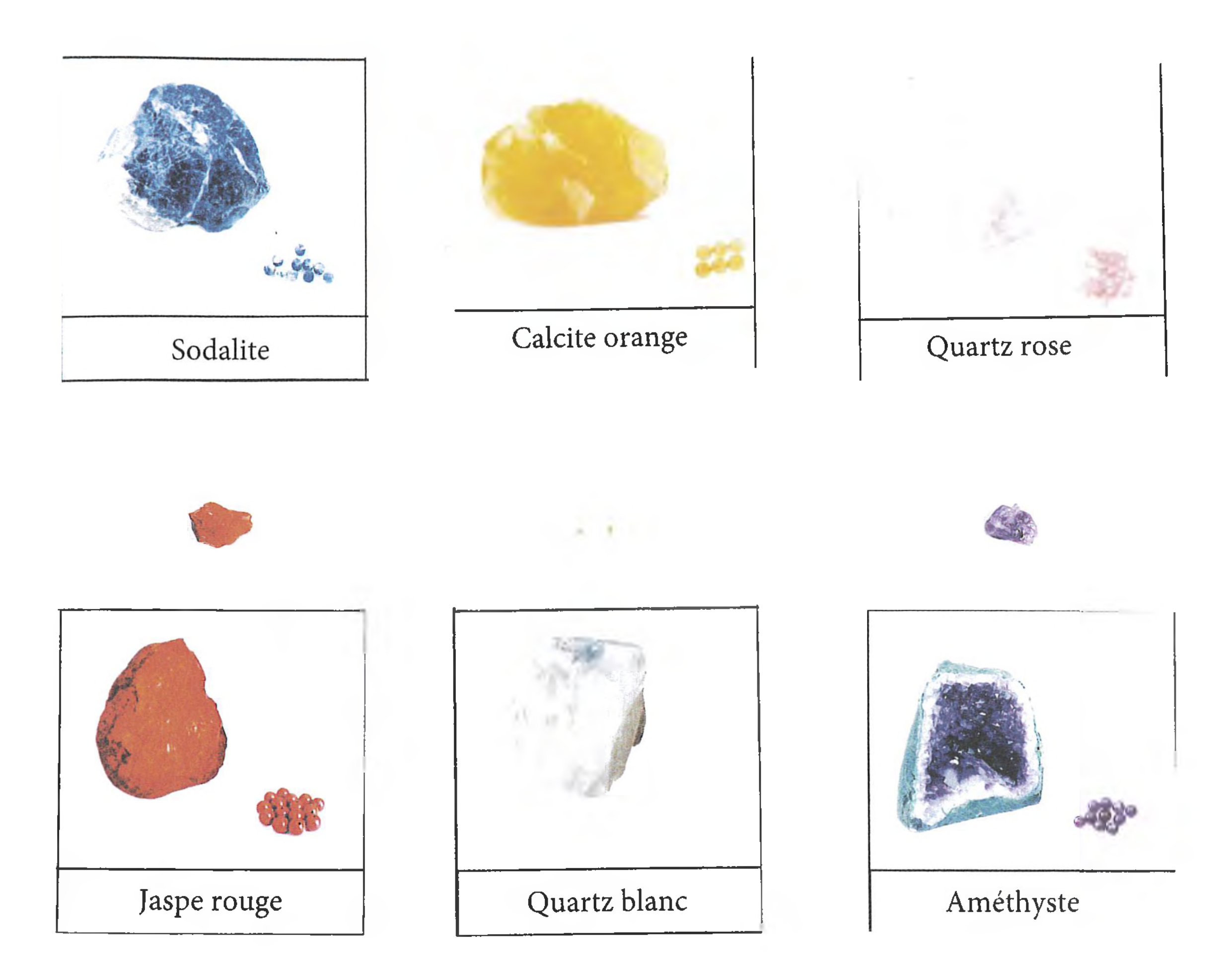
MATÉRIEL

– Ordinateur et imprimante
– Feuilles de papier blanc
– Cutter
– Plastifieuse
– 1 boîte compartimentée

TUTO

1. Dans le logiciel de traitement de texte, créez 6 cartes de 13 × 9 cm.
2. Centrez sur chaque carte une image en couleurs propre au thème choisi et inscrivez son nom au-dessous : améthyste, quartz blanc, quartz rose, calcite orange, sodalite, jaspe rouge.
3. Imprimez les cartes en deux exemplaires.
4. Plastifiez et découpez le premier exemplaire tel quel : ce seront les cartes renseignées qui permettront à l'enfant de s'autocorriger.
5. Plastifiez et découpez le second exemplaire en séparant le mot associé de l'image : ce seront les cartes non renseignées et les billets de lecture.
6. Vous pouvez également préparer une boîte compartimentée dans laquelle vous aurez déposé une pierre précieuse identique à celles des cartes de nomenclature.

(voir activité page 302)


Sodalite
Calcite orange
Quartz rose
Jaspe rouge
Quartz blanc
Améthyste

LA LIGNE DE TEMPS DE L'ENFANT

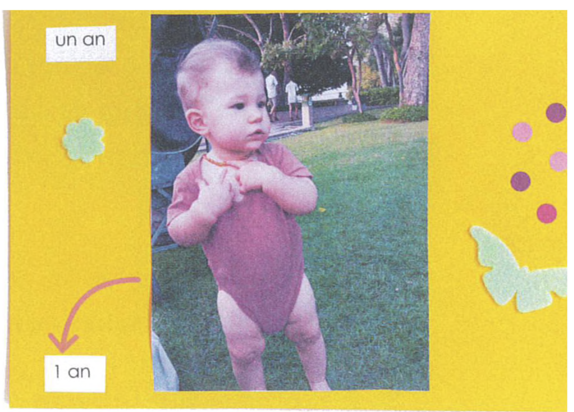
Matériel

- Ordinateur et imprimante
- Feuilles de papier blanc ou coloré
- Plastifieuse
- Cutter

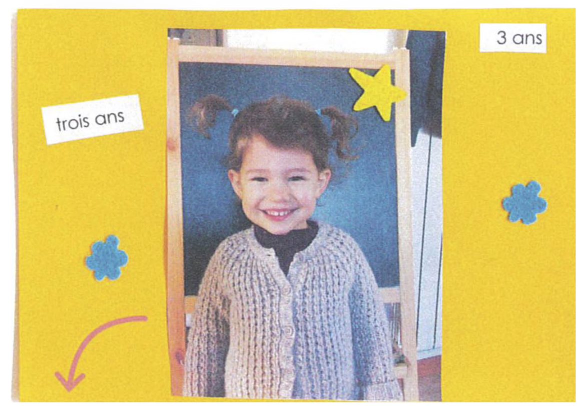
Tuto

1. Dans le logiciel de traitement de texte, réalisez une frise sur plusieurs feuilles au format A4.
2. Sur une première feuille, inscrivez la naissance de l'enfant, sur une deuxième, 1 an, puis 2 ans, puis 3 ans, etc.
3. Imprimez des images de l'enfant sur des cartes de 9 × 9 cm. Veillez à ce qu'elles coïncident avec des moments importants de la vie de l'enfant : sa naissance, la première fois qu'il a marché tout seul, les premiers mots, etc.
4. Imprimez les cartes et la frise, puis plastifiez-les.
5. Découpez les images des moments importants de la vie de l'enfant.
6. Collez-les sur des feuilles blanches ou colorées.
7. Écrivez au-dessous l'âge de l'enfant.
8. Placez-les sur la frise entre les différents moments « 1 an », « 2 ans », etc.


La ligne de vie d'Ùma
naissance


un an
1 an


deux ans
2 ans


3 ans
trois ans

LA CHAÎNE MONTESSORI DE LA JOURNÉE

Matériel

- 24 perles en bois brut de 40 mm de diamètre
- 3 m de cordelette de 3 mm de diamètre
- Peintures jaune, orange, rouge, violet, noire et bleue

Tuto

1. Nous réaliserons ici une chaîne de journée. Voici l'ordre dans lequel les perles des différentes heures de la journée doivent être peintes :
   - 7 h 00 : laissez la perle brute.
   - De 8 h 00 à 11 h 00 : peignez 4 perles dans un dégradé de jaune (de plus clair à plus foncé).
   - Midi : peignez 1 perle en jaune encore plus foncé.
   - De 13 h 00 à 16 h 00 : peignez 4 perles dans un dégradé d'orange (de plus clair à plus foncé).
   - 17 h 00 : peignez 1 perle en rouge.
   - De 18 h 00 à 23 h 00 : peignez 6 perles dans un dégradé de violet (de plus clair à plus foncé).
   - Minuit : peignez 1 perle en noir.
   - De 1 h 00 à 6 h 00 : peignez 6 perles dans un dégradé de bleu (de plus clair à plus foncé).
2. Enfilez les différentes perles le long de la cordelette en faisant deux nœuds entre chaque perle.

** **Pour aller plus loin***

Vous pouvez réaliser une chaîne du cycle de la lune ou de l'année.


Je me réveille.
Je me lève.
Je me lave.
Je me brosse les dents.
Je m'habille.
Je prends le petit-déjeuner.
Je vais à l'école.
Je travaille dans la salle de classe.
Je lis.
Je déjeune.
Je dessine.
Je joue avec un copain.
Je suis en récréation.
Je joue dehors ou à l'intérieur.
Je prends mon goûter.
Je vais chez mes grands-parents.
Je joue ou je regarde un film.
Je rentre à la maison.
Je dîne.
Je vais au lit.
Je lis au lit.
Je m'endors.
Je dors.
Je dors.
Je dors.
Je dors.
Je dors.
Je dors.
Je dors.
Je dors.

LA FLEUR DE PAIX

Matériel

- 1 feuille de papier Canson® jaune au format A3
- 1 feuille de papier Canson® vert au format A3
- 1 feuille de papier Canson® blanc au format A4
- Paire de ciseaux
- Ruban adhésif
- Feutre noir

Tuto

1. À l'aide des feuilles de papier Canson® et de la paire de ciseaux, réalisez une fleur à quatre pétales jaunes, avec une tige, deux feuilles vertes et un cœur blanc.
2. Fixez les différents éléments à l'aide de ruban adhésif.
3. Inscrivez en noir sur les différents pétales :
   - Conscience de soi
   - Conscience des autres
   - Conscience culturelle
   - Conscience environnementale

Conscience de soi

Conscience des autres

Conscience environnementale

Conscience culturelle

COMMENT DÉVELOPPER CHEZ LES ENFANTS

les valeurs chères à Maria Montessori

- L'autonomie -

THÉORIE ET MISE EN PLACE DES ACTIVITÉS

Une des phrases les plus connues de Maria Montessori est bien la suivante : « L'enfant nous demande de lui apprendre à faire seul. » Tout adulte qui a observé le jeune enfant s'est bien entendu aperçu que celui-ci cherche à tout faire par lui-même dès 2 ans, voire un peu avant : s'habiller, mettre la table, cuisiner, balayer, arroser les plantes, faire la vaisselle, etc. Aussi, la pédagogie Montessori, qui met l'enfant au cœur de la méthode, lui permet-elle d'assouvir cette volonté. L'enfant a accès à du vrai matériel (de vrais bols, par exemple, en matériaux cassants tels le verre ou la porcelaine) et apprend à s'en servir. L'adulte lui fait confiance et l'enfant peut ainsi agir seul.

Il est cependant primordial de le guider. Il n'est en effet absolument pas question de le laisser se débrouiller, de le mettre en situation délicate, voire d'échec. Afin que l'enfant ne perde jamais confiance en lui, les activités sont proposées de sorte que l'enfant parvienne à les faire seul. C'est pourquoi chaque exercice ne présente qu'une seule nouvelle difficulté à la fois. On ne propose, par exemple, pas à un enfant de se servir dans un pot s'il n'a pas appris au préalable à le visser et le dévisser. Cela le mettrait en difficulté et l'enfant pourrait donc ne plus oser faire seul, pensant qu'il a toujours besoin de l'adulte pour s'en sortir. Une seule nouvelle difficulté par activité, donc, et chaque exercice rangé du plus facile au plus difficile. Ainsi, l'enfant sait par lui-même, sans avoir besoin que l'adulte le guide, qu'il doit suivre la progression proposée sur les étagères : du plus facile au plus difficile en partant d'en haut à gauche de l'étagère jusqu'en bas à droite.

Les activités sont divisées en plusieurs étapes de sorte que l'enfant peut agir seul. Pour l'aider à s'habiller seul, par exemple, on lui propose tout d'abord des cadres d'habillage lui permettant de s'exercer à l'ouverture et la fermeture des boutons, boutons-pressions, fermeture Éclair, lacets, etc.

On lui propose ensuite de ranger ses vêtements de la gauche vers la droite dans l'ordre dans lequel il va les enfiler. Ainsi, l'enfant peut rapidement se débrouiller.

De même, pour permettre le développement de l'autonomie de l'enfant, l'adulte doit veiller à intervenir le moins possible, seulement lorsque cela est totalement nécessaire. En effet, dans la pédagogie Montessori, l'adulte présente une fois le matériel à l'enfant. Puis, lorsque la présentation a eu lieu, l'enfant peut se servir autant de fois qu'il le souhaite de l'activité et l'adulte ne le coupe pas dans son élan. Si l'enfant a des difficultés, l'adulte lui montrera de nouveau comment faire, mais une prochaine fois seulement, ou si l'enfant le lui demande. L'intervention est nécessaire si l'enfant détourne le matériel ou s'il est dans une situation qui peut devenir dangereuse.

L'enfant veut imiter l'adulte et être en mesure de faire comme lui, d'être un partenaire dans l'accomplissement des tâches de la vie quotidienne. L'adulte doit donc tout mettre en œuvre pour le lui permettre, acceptant de ralentir son propre rythme, de montrer les gestes doucement et de laisser le temps à l'enfant.

De même, le matériel Montessori présente presque toujours une autocorrection. Ainsi, l'enfant est autonome du début à la fin de l'activité. Il n'a pas besoin que l'adulte lui dise si son résultat est correct ou non. Il voit la réponse par lui-même, et s'il s'est trompé, il se corrige seul. L'enfant apprend donc de son erreur et celle-ci n'est pas synonyme d'échec. Au contraire, elle est vue comme un moyen de se perfectionner. L'enfant est de ce fait totalement indépendant du jugement de l'adulte.

Un être qui aura appris à être autonome dès le plus jeune âge aura une confiance en lui. Il se saura capable de faire seul, de ne pas toujours avoir besoin de l'adulte tout-puissant pour faire à sa place. Il se sait en mesure de trouver ses propres solutions, d'être responsable de ses actes et de sa vie.



Tartiner un morceau de pain

- **Le but direct** de cette activité est d'apprendre à tartiner.
- **Le but indirect** est le développement de l'autonomie et de la motricité fine.

Matériel

Il est constitué, sur un plateau, d'un morceau de pain, d'un bol avec de la tartinade et d'un petit couteau.

Présentation

1. Proposez à l'enfant : « Veux-tu que je te montre comment tartiner un morceau de pain ? »
2. Prenez le morceau de pain dans une main, le couteau dans l'autre et montrez à l'enfant comment étaler la tartinade.
3. Invitez l'enfant à continuer.
4. Lorsque l'exercice est terminé, dites à l'enfant : « Maintenant que tu sais tartiner ton morceau de pain, tu pourras te préparer ton petit déjeuner ou ton goûter tout seul. »
5. Lorsque l'exercice est terminé, montrez à l'enfant où poser la vaisselle à nettoyer. S'il a déjà appris à faire la vaisselle, laissez-le la faire.

* ***Pour le contrôle de l'erreur, l'enfant se corrige en étant attentif à ce que la tartinade se trouve bien uniquement sur le morceau de pain.***



ACTIVITÉS
3-6 ans

Les responsabilités

- **Le but direct** du plan de travail (planning des tâches à effectuer par l'enfant dans différentes matières et réparties sur les jours de la semaine) est de permettre à l'enfant d'avoir une visibilité sur le travail à faire et sur le travail effectué.
- **Le but indirect** est le développement de l'autonomie et de l'autodiscipline.

Matériel et présentation

L'adulte définit le plan de travail en fonction de l'organisation qu'il souhaite pour l'enfant. Il est, par exemple, possible de réaliser un tableau à deux colonnes, avec, dans celle de gauche, une liste de tâches à accomplir (qui peuvent être représentées par des images si l'enfant est jeune). Lorsqu'une tâche est terminée (par exemple, arroser les plantes, vider le lave-vaisselle, etc.), l'enfant la déplace dans la colonne de droite, qui représente la liste des tâches effectuées. Ainsi, l'enfant s'organise par lui-même sans avoir besoin que l'adulte lui répète quoi faire.

Il est également possible de proposer un plan de travail sur la progression en mathématiques, par exemple. Ainsi, l'adulte note l'ensemble du matériel que l'enfant doit avoir vu dans l'année. Il peut ensuite le diviser en mois, semaines ou jours. L'enfant prend donc ses responsabilités et s'organise dans son travail. Il coche ce qui a été effectué, puis peut décider de prendre de l'avance s'il le souhaite. Ce genre de plan de travail doit être ajusté en fonction du rythme de l'enfant.

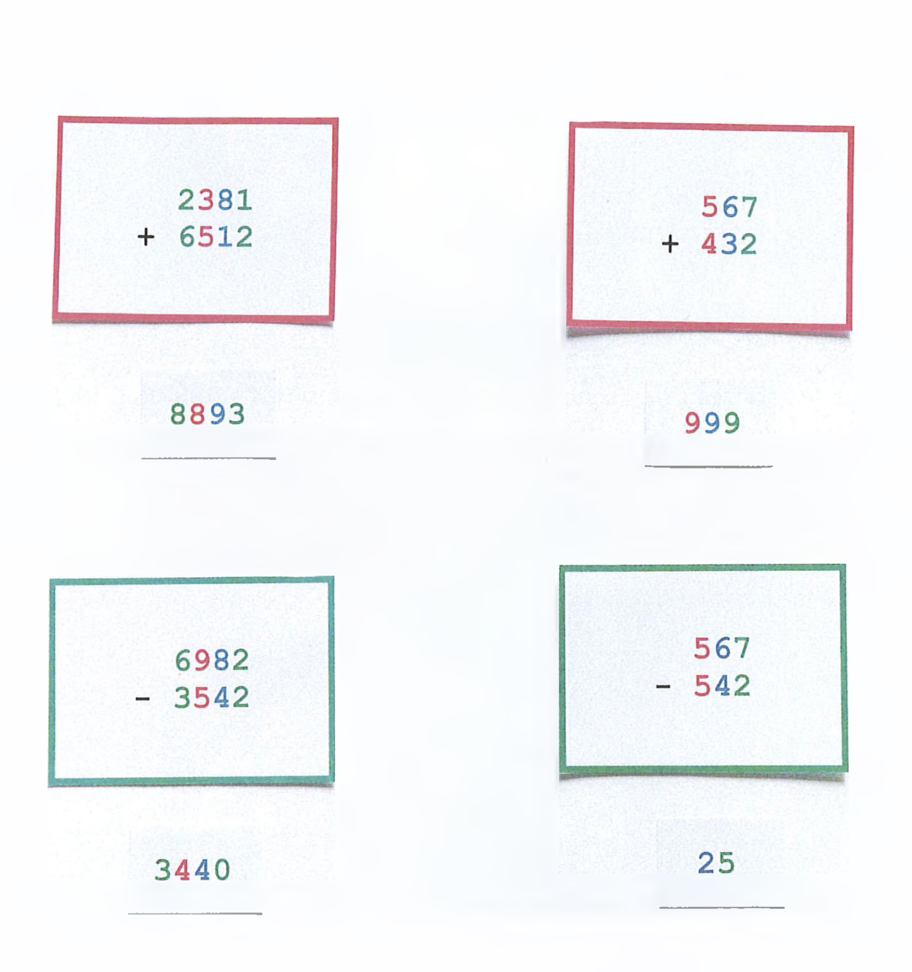
LES FICHES D'ADDITION AVEC AUTOCORRECTION

Matériel

– Ordinateur et imprimante
– Fiches de 7,5 × 12,5 cm
– Plastifieuse

Tuto

1. Sur les fiches, posez verticalement une addition en respectant les couleurs : vert pour les unités, bleu pour les dizaines, rouge pour les centaines, vert pour les milliers.
2. Faites un trait horizontal avant le résultat.
3. Au dos, écrivez le résultat en respectant les couleurs.
4. Plastifiez les fiches.


2381
+ 6512
8893
567
+ 432
999
6982
- 3542
3440
567
- 542
25

LE SET DE TABLE MONTESSORI

Matériel

- 1 morceau de tissu à motifs de 35 × 45 cm
- Feutre pour textile
- Paire de ciseaux pour tissu
- 1 set de table en tissu
- Fil à coudre et aiguille

Tuto

1. Sur le morceau de tissu, dessinez la forme d'une cuillère, d'une fourchette, d'un couteau, d'un pied de verre et d'une assiette.
2. Découpez les différentes pièces.
3. Cousez-les aux bons emplacements sur le set de table : le verre en haut à droite, l'assiette au centre, la fourchette à gauche, le couteau à droite et la cuillère au-dessus ou à côté de l'assiette.


Popeline &co

- La liberté -

THÉORIE ET MISE EN PLACE DES ACTIVITÉS

Maria Montessori a dit : « Les enfants nous l'apprennent : liberté et discipline vont toujours ensemble, ce sont deux aspects d'une même chose et là où la discipline fait défaut, la liberté n'est pas parfaite. La volonté et l'obéissance vont de pair, puisque la volonté apparaît en premier et que l'obéissance vient, plus tard, s'appuyer sur elle. La liberté est essentielle à la véritable obéissance, celle qui résulte du choix et non de la contrainte, elle est donc essentielle dans l'apprentissage de la volonté. »

Dans la classe Montessori, l'enfant jouit d'une liberté, mais à l'intérieur d'un cadre. Des règles sont mises en place pour permettre à l'enfant de se construire librement. Ces règles sont posées dès le plus jeune âge et font l'objet de nombreuses leçons que l'on appelle les « exercices préliminaires » et qui sont toujours faites à la rentrée des classes.

Ces règles sont faites pour que l'enfant puisse être libre de se construire. Et ce, pendant toute sa scolarité en école Montessori, mais aussi à la maison – les règles devront être bien expliquées.

– L'enfant va apprendre à porter un plateau, à effectuer une activité correctement du début jusqu'à la fin, puis à ranger le plateau à l'endroit où il l'a trouvé.

– L'enfant va apprendre à choisir un matériel qui lui est approprié et qui lui a été présenté et à ne pas prendre un matériel qui ne lui correspond pas.

– L'enfant va apprendre à gérer ses déplacements dans l'environnement de la classe, c'est-à-dire sans courir, sans marcher sur les tapis des autres élèves, sans heurter ses camarades, etc.

– L'enfant va apprendre à utiliser correctement son espace de travail, qui sera soit le tapis installé correctement au sol, soit une place à une table.

Le respect, que ce soit des enfants, des adultes ou du matériel mis à sa disposition, fait partie de ce qui permettra ensuite à l'enfant d'être libre dans l'environnement qui lui est préparé. Il a une liberté de choix, d'expression et d'être lui-même dans le respect de l'ensemble des règles mises en place.

Ensuite, l'enfant disposera d'une liberté de mouvement, d'expression et d'être lui-même. Grâce à cette liberté qu'il pourra peu à peu acquérir dans l'environnement Montessori, l'enfant aura la possibilité de réfléchir à ses actes, à leurs conséquences pour lui-même et pour les autres, et de se confronter aux limites de la réalité. La possibilité de bien se connaître soi-même est l'une des conséquences très importantes de la liberté donnée dans une classe Montessori.

Plus l'individu est reconnu comme un être unique, plus il prend confiance en lui et plus l'adulte qu'il deviendra aura des facilités à trouver l'harmonie avec les autres et avec le monde qui l'entoure. Cette éducation, qui sera dans un premier temps valorisante pour l'être, est libératrice et seuls des hommes libres peuvent vivre en paix.

Cette éducation va développer la confiance en soi et libérer l'enfant de ses peurs, et c'est cette vraie liberté qui lui permettra d'être à l'écoute des autres.



ACTIVITÉS *0-3 ans*

Déplacer une chaise

- **Le but direct** de cette activité est le développement de l'ordre, de la concentration, de la coordination et de l'autonomie.
- **Le but indirect** est le développement des habiletés motrices et du respect de l'enfant pour l'ordre.

Matériel

Il est composé d'une chaise à la taille de l'enfant et pas trop lourde.

Présentation

Dites à l'enfant : « Aujourd'hui, je vais te montrer comment déplacer une chaise. »
Placez la main droite à l'arrière de la chaise, sur le dossier.
Placez la main gauche à l'avant de la chaise, au niveau de l'assise.
Soulevez la chaise.
Déplacez-la vers un autre endroit de la pièce.
Posez-la soigneusement, sans faire bruit.
Remettez-la à sa place de la même façon.
Dites à l'enfant : « Maintenant, chaque fois que tu voudras déplacer une chaise, tu sauras comment le faire. »



Dérouler un tapis

- **Le but direct** de cette activité est le développement de l'ordre, de la concentration, de la coordination et de l'autonomie.
- **Les buts indirects** sont le développement des attitudes de considération pour les autres et le soin de l'environnement.

Matériel

Il est composé d'un tapis de 70 × 120 cm (qui, une fois roulé, peut tenir debout).

Présentation

Dites à l'enfant : « Aujourd'hui, je vais te montrer comment dérouler un tapis. »
Portez le tapis verticalement en le tenant dans le milieu avec les deux mains.
Posez-le par terre et déroulez-le toujours de la gauche vers la droite, en tenant une extrémité avec la main gauche et en déroulant avec la main droite.
Quand le tapis est déroulé, aplatissez bien les extrémités avec la main droite.
Une fois l'activité terminée, mettez-vous face à l'extrémité du tapis et roulez-le avec les deux mains.
Tassez bien les deux extrémités.
Vérifiez que le tapis tient bien debout.
Rangez-le à sa place en le tenant toujours verticalement avec les deux mains au milieu.
Dites à l'enfant : « Maintenant, chaque fois que tu voudras travailler au sol, tu t'installeras sur un tapis et tu sauras comment le dérouler, puis le rouler. »

Variantes

1. *Montrez à l'enfant comment marcher autour du tapis. Insistez sur le fait de marcher lentement et attentivement en évitant les côtés du tapis.*
2. *Faites-le marcher le plus près possible du tapis.*
3. *Faites-le marcher autour du tapis en portant des objets.*

LES HOCHETS

MATÉRIEL

– 1 anneau de rideau en bois
– 4 rubans de 30 cm de long de différentes couleurs

TUTO

1. Passez chaque ruban à l'intérieur de l'anneau en veillant à ce que les deux longueurs de chaque côté de celui-ci soient identiques.
2. Faites deux nœuds afin de les fixer à l'anneau.



LE MOMENT DE REGROUPEMENT SUR LE CERCLE

MATÉRIEL

– Ruban adhésif épais rouge

TUTO

1. À l'aide du ruban adhésif rouge, délimitez un cercle au sol.
2. Asseyez-vous autour du cercle, en tailleur, le dos bien droit, les mains posées sur les genoux, au même niveau et dans la même position que l'enfant.
3. Organisez différents cercles par sujet :
   - commencez par la date, profitez-en pour faire des jeux sur les sons pour les plus jeunes. Pour les plus âgés, épelez la date. Chantez une comptine sur les jours de la semaine. Donnez la date précise et profitez-en pour utiliser un matériel de mathématiques ;
   - parlez de la météo en insistant sur le vocabulaire. Utilisez la feuille de météo ;
   - racontez des nouvelles. Respectez le temps de parole de chacun, écoutez, veillez à ce que chacun attende son tour ;
   - apprenez une leçon, sur un terme précis ;
   - beaucoup d'exercices de grâce et de courtoisie peuvent être effectués sur la ligne ;
   - des exercices de développement de la motricité, de l'équilibre et du maintien du corps peuvent également être présentés sur la ligne.



- La concentration -

THÉORIE ET MISE EN PLACE DES ACTIVITÉS

La concentration est l'un des objectifs visés par la pédagogie Montessori dès le plus jeune âge de l'enfant. Maria Montessori écrivait : « Le premier chemin que l'enfant doit trouver est le chemin de la concentration. »

Il est important de ne jamais sous-estimer la capacité de concentration du très jeune enfant. On remarque en effet qu'un bébé peut se concentrer dès ses premiers jours si l'on met dans son environnement des objets capables de susciter cette capacité. On va donc dès la naissance mettre en place un matériel adapté pour qu'il puisse se concentrer, comme les mobiles et les images en noir et blanc.

On remarque aussi que l'enfant se concentre beaucoup mieux s'il a le choix de l'activité ; c'est la raison pour laquelle il est important d'installer dans son environnement une certaine variété de matériel et de lui laisser le choix.

La manipulation de ce matériel va également lui permettre de se concentrer pendant une très longue période et il aura absolument besoin qu'on lui permette de répéter autant de fois qu'il le désire la même action. En revanche, l'adulte ne doit jamais interrompre un enfant qui est en train d'effectuer la manipulation d'une activité, y compris pour le complimenter.

Le travail des sens va quant à lui permettre à l'enfant de considérablement développer sa concentration. Mais il est important de ne lui faire travailler qu'un sens à la fois. Si on utilise un autre sens que la vue, par exemple, on peut proposer à l'enfant de mettre un bandeau ; ainsi, la concentration sur le toucher, sur l'odorat ou sur l'ouïe sera beaucoup plus intense et permettra d'affiner ce sens.

Proposer au moment opportun les activités adaptées permet aussi à l'enfant de développer cette capacité si importante.



Le compte-gouttes

- **Le but direct** de cette activité est de savoir utiliser le compte-gouttes pour transférer l'eau colorée dans les alvéoles du porte-savon.
- **Les buts indirects** sont la coordination œil/main, la possibilité d'affiner le mouvement des muscles de la main, son contrôle moteur, et de suivre correctement les étapes de l'activité, ainsi que le développement de la concentration et l'indépendance.

Matériel

Il est composé de :
- 1 plateau sur lequel est posé un compte-gouttes (rempli d'eau colorée) ;
- 1 porte-savon avec des alvéoles ;
- 1 petite éponge et 1 petit torchon (si l'enfant renverse de l'eau).

Présentation

Proposez à l'enfant de lui présenter une nouvelle activité : « le compte-gouttes ».
Allez chercher le matériel avec lui sur l'étagère.
Apportez le plateau sur la table.
Faites la « pince » (pouce, index et majeur) pour tenir le compte-gouttes.
Pressez le compte-gouttes pour aspirer de l'eau.
Déposez une goutte d'eau dans chaque alvéole.
Remplissez deux alvéoles, puis invitez l'enfant à poursuivre. Demandez-lui de faire l'opération en partant du haut vers le bas et de la gauche vers la droite.
Quand toutes les alvéoles sont remplies, prenez l'éponge et nettoyez les alvéoles.
Dites à l'enfant : « Tu peux faire cette activité autant de fois que tu le désires. »
Lorsque l'enfant aura terminé l'activité, demandez-lui de remettre le matériel à sa place sur l'étagère.



Le cube du trinôme

- **Le but direct** de cette activité est de construire sensoriellement ou mathématiquement le cube en distinguant les dimensions et les couleurs.
- **Les buts indirects** sont la coordination œil/main, le développement de la concentration, du sens visuel, d'un esprit logique et mathématique et d'une activité mentale, et la préparation à l'algèbre.

Matériel

Il est composé d'une boîte contenant :

– 27 blocs dont 3 cubes (1 rouge, 1 bleu et 1 jaune) ;

– 18 prismes dont 6 rouge et noir, 6 bleu et noir, 6 jaune et noir ;

– 6 prismes noirs.

Le modèle apparaît sur le dessus du couvercle.

La disposition des cubes et des prismes peut correspondre à la formule algébrique suivante :

$(a + b + c)^3 = (a + b + c) \times (a + b + c) \times (a + b + c)$, soit :

$a^3 + 3a^2b + 3ab^2 + b^3 + 3a^2c + 3b^2c + 6abc + 3c^2a + 3c^2b + c^3$

dans laquelle *a* = la dimension des rouges, *b* = la dimension des bleus et c = la dimension des jaunes.

Présentation

Proposez à l'enfant de lui présenter une nouvelle activité : « le cube du trinôme ».

Allez chercher le matériel avec lui sur l'étagère.

Demandez à l'enfant d'ouvrir la boîte.

Placez le couvercle de façon à voir les carrés qui serviront de guide.

Prenez d'abord les cubes jaune, rouge et bleu.

Placez chaque cube en début de ligne et classez les autres morceaux par couleur de la gauche vers la droite.

Placez les morceaux entièrement noirs ensemble au-dessous.

Placez un cube sur le couvercle.

Montrez une face, dites la couleur et prenez un morceau ayant une face de la même couleur et placez-le contre la face présentrée en vérifiant que la taille est conforme au modèle sur le couvercle.
Placez ainsi chaque morceau en associant les formes de la même couleur et en veillant à ce que tout soit à la même hauteur.
Une fois qu'un étage est entièrement fait, rangez-le dans la boîte, un morceau après l'autre, à l'identique de la façon dont il était placé sur le couvercle.
Prenez ensuite un autre cube et placez-le sur le couvercle au bon endroit.
En montrant à chaque fois la couleur, posez les morceaux face contre face de la même couleur avec les tailles correspondant aux formes indiquées sur le couvercle.
Une fois que ce deuxième étage est terminé, rangez-le, morceau après morceau, dans la boîte au-dessus du premier étage déjà rangé.
Prenez le dernier cube et posez-le sur le couvercle au bon endroit et continuez de la même façon que précédemment (association des faces par couleur et forme sur le couvercle).
Une fois que ce dernier étage est terminé, rangez-le au-dessus des deux autres.
Montrez le couvercle sur chaque face pour le contrôle de l'erreur.
Dites à l'enfant : « Tu peux faire cette activité autant de fois que tu le désires. »
Lorsque l'enfant aura terminé l'activité, demandez-lui de remettre le matériel à sa place sur l'étagère.

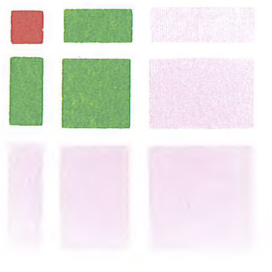
LA TABLE DE PYTHAGORE

Matériel

– Carton épais (type calendrier)
– Règle
– Crayon à papier
– Cutter
– Peintures rouge, verte, rose, jaune, bleu ciel, violette, blanche, marron, bleu foncé et dorée
– Vernis
– 1 boîte avec 10 compartiments

Tuto

1. Tracez sur le carton :
   – 1 carré de 1 cm, de 2 cm, de 3 cm, de 4 cm, de 5 cm, de 6 cm, de 7 cm, de 8 cm, de 9 cm et de 10 cm de côté ;
   – 2 rectangles de 1 × 2 cm ; 1 × 3 cm ; 1 × 4 cm ; 1 × 5 cm ; 1 × 6 cm ; 1 × 7 cm ; 1 × 8 cm ; 1 × 9 cm ; 1 × 10 cm ;
   – 2 rectangles de 2 × 3 cm ; 2 × 4 cm ; 2 × 5 cm ; 2 × 6 cm ; 2 × 7 cm ; 2 × 8 cm ; 2 × 9 cm ; 2 × 10 cm ;
   – 2 rectangles de 3 × 4 cm ; 3 × 5 cm ; 3 × 6 cm ; 3 × 7 cm ; 3 × 8 cm ; 3 × 9 cm ; 3 × 10 cm ;
   – 2 rectangles de 4 × 5 cm ; 4 × 6 cm ; 4 × 7 cm ; 4 × 8 cm ; 4 × 9 cm ; 4 × 10 cm ;
   – 2 rectangles de 5 × 6 cm ; 5 × 7 cm ; 5 × 8 cm ; 5 × 9 cm ; 5 × 10 cm ;
   – 2 rectangles de 6 × 7 cm ; 6 × 8 cm ; 6 × 9 cm ; 6 × 10 cm ;
   – 2 rectangles de 7 × 8 cm ; 7 × 9 cm ; 7 × 10 cm ;
   – 2 rectangles de 8 × 9 cm ; 8 × 10 cm ;
   – 2 rectangles de : 9 × 10 cm.



2. Découpez toutes les formes géométriques.
3. Peignez en rouge le carré de 1 cm de côté.
4. Peignez en vert le carré de 2 cm de côté et les 2 rectangles de 2 × 1 cm.
5. Peignez en rose le carré de 3 cm de côté, les 2 rectangles de 3 × 2 cm et les 2 rectangles de 3 × 1 cm.
6. Peignez en jaune le carré le 4 cm de côté, les 2 rectangles de 4 × 3 cm, les 2 rectangles de 4 × 2 cm et les 2 rectangles de 4 × 1 cm.
7. Peignez en bleu ciel le carré de 5 cm de côté, les 2 rectangles de 5 × 4 cm, les 2 rectangles de 5 × 3 cm, les 2 rectangles de 5 × 2 cm et les 2 rectangles de 5 × 1 cm.
8. Peignez en violet le carré de 6 cm de côté, les 2 rectangles de 6 × 5 cm, les 2 rectangles de 6 × 4 cm, les 2 rectangles de 6 × 3 cm, les 2 rectangles de 6 × 2 cm et les 2 rectangles de 6 × 1 cm.
9. Peignez en blanc le carré de 7 cm de côté, les 2 rectangles de 7 × 6 cm, les 2 rectangles de 7 × 5 cm, les 2 rectangles de 7 × 4 cm, les 2 rectangles de 7 × 3 cm, les 2 rectangles de 7 × 2 cm et les 2 rectangles de 7 × 1 cm.
10. Peignez en marron le carré de 8 cm de côté, les 2 rectangles de 8 × 7 cm, les 2 rectangles de 8 × 6 cm, les 2 rectangles de 8 × 5 cm, les 2 rectangles de 8 × 4 cm, les 2 rectangles de 8 × 3 cm, les 2 rectangles de 8 × 2 cm et les 2 rectangles de 8 × 1 cm.
11. Peignez en bleu foncé le carré de 9 cm de côté, les 2 rectangles de 9 × 8 cm, les 2 rectangles de 9 × 7 cm, les 2 rectangles de 9 × 6 cm, les 2 rectangles de 9 × 5 cm, les 2 rectangles de 9 × 4 cm, les 2 rectangles de 9 × 3 cm, les 2 rectangles de 9 × 2 cm et les 2 rectangles de 9 × 1 cm.
12. Peignez en doré le carré de 10 cm de côté, les 2 rectangles de 10 × 9 cm, les 2 rectangles de 10 × 8 cm, les 2 rectangles 10 × 7 cm, les 2 rectangles de 10 × 6 cm, les 2 rectangles de 10 × 5 cm, les 2 rectangles de 10 × 4 cm, les 2 rectangles de 10 × 3 cm, les 2 rectangles de 10 × 2 cm et les 2 rectangles de 10 × 1 cm.

13. Pour une meilleure finition, passez une couche de vernis sur toutes les formes géométriques.
14. Rangez-les dans la boîte.

LA CHAÎNE DE 100

MATÉRIEL

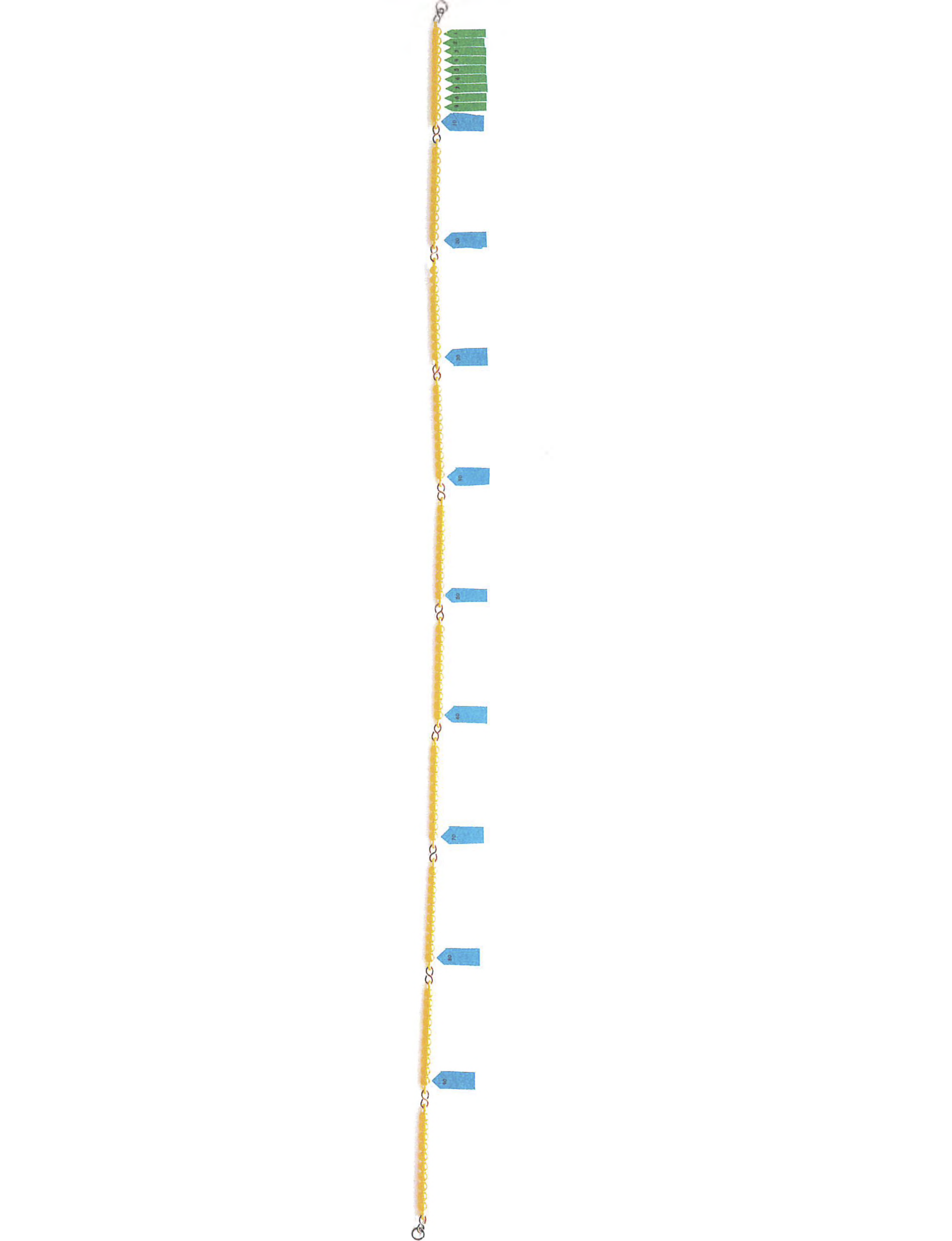
- 1 m de fil de cuivre gainé de 2,5 mm de diamètre
- Pince coupante
- Pince ronde
- 100 perles dorées
- Fil de cuivre fin de 0,8 mm de diamètre
- Pince plate
- Feuilles de papier vert, bleu et rouge

TUTO

1. Coupez le fil de cuivre gainé en tiges de même longueur : elles doivent pouvoir accueillir 10 perles avec une boucle à chaque extrémité.
2. Dénudez le fil et faites une boucle à une extrémité à l'aide de la pince.
3. Enfilez 10 perles dorées, puis refermez l'autre extrémité en faisant une boucle. Veillez à ce que les perles soient bien serrées.
4. Faites de même pour les 9 autres barrettes de dizaines.
5. Pliez une bonne longueur de fil de cuivre fin en deux.
6. Reliez les 10 barrettes en croisant le fil de cuivre après la première perle de chaque barre.
7. Attachez les 10 barrettes en veillant à bien serrer le fil de cuivre entre chaque barre.
8. Verrouillez la rangée en torsadant le fil de sortie. Éliminez le surplus de fil de cuivre et rabattez la torsade entre les deux dernières barrettes de perles.
9. Attachez l'autre extrémité de la même manière.
10. Découpez des petites flèches vertes (avec 1, 2, etc. jusqu'à 9), bleues (avec 10, 20, etc. jusqu'à 90) et rouge (avec 100).

*** *Pour aller plus loin***

Accrochez 10 ensembles de dizaines afin de réaliser un bloc de mille.



- La volonté -

THÉORIE ET MISE EN PLACE DES ACTIVITÉS

La volonté est une qualité primordiale qui doit d'être développée dès le plus jeune âge, c'est pourquoi elle fait partie intégrante de la pédagogie Montessori. Un enfant est en effet naturellement un être volontaire. Comment accepterait-il de se relever des dizaines de fois après être tombé en essayant de marcher s'il n'était pas volontaire ? Comment serait-il en mesure de répéter encore et encore un geste avant de le maîtriser s'il n'avait pas une grande volonté innée ? L'adulte doit donc faire en sorte de ne pas briser cette qualité et aider l'enfant à la structurer pour qu'elle ne disparaisse jamais.

Une des premières choses à faire pour ne pas freiner – voire faire disparaître – la volonté innée de l'enfant est de le placer dans un environnement dans lequel il se sent bien et dans lequel il aura envie de continuer à travailler. Comme nous l'avons vu dans le chapitre sur l'autonomie, l'enfant aime profondément travailler. C'est donc cette envie naturelle de faire qu'il faut préserver, et même renforcer. L'adulte doit donc penser le cadre de vie de l'enfant en conséquence. Il doit aussi réfléchir à sa propre attitude pour ne jamais freiner la volonté de l'enfant. Il ne doit pas faire à sa place, ni laisser l'enfant faire ce qu'il veut sans limite, sans structure, sans objectif. L'adulte est un observateur discret, un guide bienveillant qui adapte l'environnement pour qu'il soit toujours stimulant. Il doit permettre à l'enfant de faire un maximum, et ne pas le transformer en être passif, attentiste, oisif. C'est en étant dans l'action que l'enfant aura confiance en lui et continuera à développer toujours davantage sa volonté naturelle.

Ensuite, l'enfant doit apprendre à aller au bout de chaque activité. La pédagogie Montessori est très rigoureuse et l'enfant, une fois qu'il a choisi son exercice, ne peut pas l'abandonner en cours de route. Il faut que l'enfant s'habitue à réaliser l'activité dans sa totalité : c'est ce qui dévelop-

pera sa volonté dès le plus jeune âge. C'est pour cette raison que ce n'est pas l'adulte qui impose une activité à l'enfant. S'il l'a choisie, il l'assume. Cette démarche le prépare ainsi à adopter la même attitude pour sa vie d'adulte : assumer ses choix, être volontaire. C'est pourquoi les activités mises à la disposition de l'enfant doivent être de son niveau et toujours stimulantes. Un enfant qui serait amené à ne faire que des activités trop simples ne serait jamais poussé à devenir volontaire. De même, le travail ne doit pas non plus être trop complexe au risque de mettre l'enfant en situation d'échec. On cherche à développer la volonté de l'enfant en lui donnant toujours les moyens d'y arriver. Lorsque l'enfant est jeune, c'est l'adulte qui met en place le milieu dans lequel il évolue, il doit donc réfléchir à tous les aspects qui lui permettront d'évoluer dans une spirale positive avec une bonne image de lui-même.

L'enfant apprend également à attendre son tour. S'il a décidé qu'il souhaitait faire une activité mais que celle-ci est déjà entre les mains d'un autre enfant, il doit attendre son tour. Il apprend à avoir la volonté de patienter pour faire ce qu'il souhaite.

De même, si un enfant veut faire une activité complexe, il sait qu'il doit maîtriser les précédentes pour y parvenir. Il apprend à ne pas brûler les étapes, à respecter l'ordre des choses. Dans la pédagogie Montessori, des enfants d'âges différents évoluent dans le même environnement. Ainsi, un enfant plus jeune voit ce que font les enfants plus âgés ce qui lui donne envie d'aller plus loin dans ses apprentissages, de développer ses propres capacités pour être lui aussi en mesure de faire comme eux. Avoir un modèle positif devant soi est un excellent moyen de développer sa propre volonté. Par conséquent, tout en étant lui-même, l'enfant cherche à aller toujours plus loin en respectant son propre rythme.



ACTIVITÉS 3-6 ans

Nettoyer un miroir

- **Le but direct** de cette activité est d'apprendre à nettoyer un miroir.
- **Les buts indirects** sont le soin de l'environnement, le développement de l'autonomie, de la volonté, de la motricité fine, donc la préparation à la tenue du crayon, mais aussi la construction de la pensée logique.

Matériel

Il est composé, dans un panier, de :
- un petit miroir ;
- un petit flacon contenant du blanc de Meudon ;
- une coupelle avec une boule de coton ;
- un chiffon plié en quatre ;
- un autre chiffon (type peau de chamois) ;
- une toile cirée ;
- une petite éponge.

Présentation

Proposez à l'enfant : « Veux-tu que je te montre comment nettoyer un miroir ? »
Allez chercher le matériel avec lui sur l'étagère.
Ouvrez la toile cirée.
Posez le panier contenant le matériel en haut à gauche de la toile cirée.
Posez le matériel dans le sens dans lequel on l'utilisera en haut de la toile cirée et de la gauche vers la droite.
Débouchez le petit flacon contenant le blanc de Meudon.
Déposez-en quelques gouttes sur le coton.
Passez le coton de la gauche vers la droite et de haut en bas du miroir.
Prenez ensuite le chiffon et passez-le sur le miroir en faisant des boucles dans le sens inverse des aiguilles d'une montre pour retirer le blanc de Meudon.
Passez ensuite la peau de chamois pour retirer les résidus.
Montrez à l'enfant que le miroir est propre.

Invitez l'enfant à aller jeter le coton à la poubelle et le chiffon dans le panier à linge sale.

Montrez-lui où se trouvent les cotons et les chiffons propres afin de remettre le plateau en état.

Lorsque l'exercice est terminé, dites à l'enfant : « Maintenant que tu sais nettoyer le miroir, tu peux refaire l'activité autant de fois que tu le souhaites. »

Si l'enfant veut continuer, laissez-le faire, sinon, allez reposer avec lui le matériel sur l'étagère.

* ***Pour le contrôle de l'erreur, l'enfant se corrige en étant attentif à ce que le miroir soit propre.***

À PARTIR DE 3 ans

La grande addition

- **Le but direct** de cette activité est d'apprendre de manière concrète la grande addition et de comprendre sensoriellement le sens de l'opération.
- **Les buts indirects** sont la préparation à l'addition à retenue et aux problèmes mathématiques, ainsi que le développement de la concentration et de la volonté.

Matériel

Il est constitué de :
- la banque Montessori (voir page 200) ;
- 2 jeux de petites cartes de nombres ;
- 1 jeu de grandes cartes ;
- 2 plateaux vides ;
- 1 signe + ;
- 1 tapis (si possible avec les lignes unités, dizaines, centaines, mille) ;
- 1 fiche avec une addition avec les nombres écrits dans les couleurs voulues (vert pour les unités, bleu pour les dizaines, rouge pour les centaines, vert pour les unités de mille) et la correction au dos.

Présentation

Proposez à trois enfants : « Voulez-vous que je vous présente la grande addition ? »
Allez chercher le matériel avec eux sur l'étagère.
Installez les trois jeux de cartes sur les tables.
Donnez aux enfants la fiche avec l'opération posée.
Deux enfants prennent des plateaux vides, le troisième tient la « banque ».
Chaque enfant va chercher auprès du banquier un des termes de l'addition.
Faites-leur dire tout haut ce qu'ils veulent en commençant par les unités, puis les dizaines, les centaines, et enfin les mille.
Lorsqu'un enfant a une quantité sur son plateau, il va chercher les petites cartes correspondantes.
Il installe la quantité sur le tapis avec les petites cartes à sa droite.
Prenez un signe + pour l'addition et posez-le entre les nombres.

Rappelez aux enfants que faire une addition, c'est mettre tout ensemble.
Descendez chaque quantité vers le bas en commençant par les unités, puis les dizaines, puis les centaines, et enfin les mille.
Demandez à un des enfants de compter le résultat, en rappelant que le résultat s'appelle la « somme ».
L'enfant compte en commençant par les unités, il va chercher la grande carte de symboles verts correspondants, puis fait la même chose avec les dizaines, les centaines et les mille.
Enfin, reprenez la fiche comprenant l'opération et dites de nouveau ce qui a été fait : « La somme de... et de... donne le total de... »
Retournez la fiche pour vérifier le résultat.
Lorsque l'exercice est terminé, dites aux enfants : « Maintenant que vous savez faire une grande addition, vous pouvez refaire l'activité autant de fois que vous le souhaitez. »
Si les enfants veulent continuer, laissez-les faire, sinon, allez reposer avec eux le matériel sur l'étagère.

* ***Pour le contrôle de l'erreur, l'enfant se corrige en vérifiant que le nombre qui apparaît au dos de la fiche d'opération est le même que celui qui a été composé sur le tapis.***

DÉCOUPER DU PAPIER

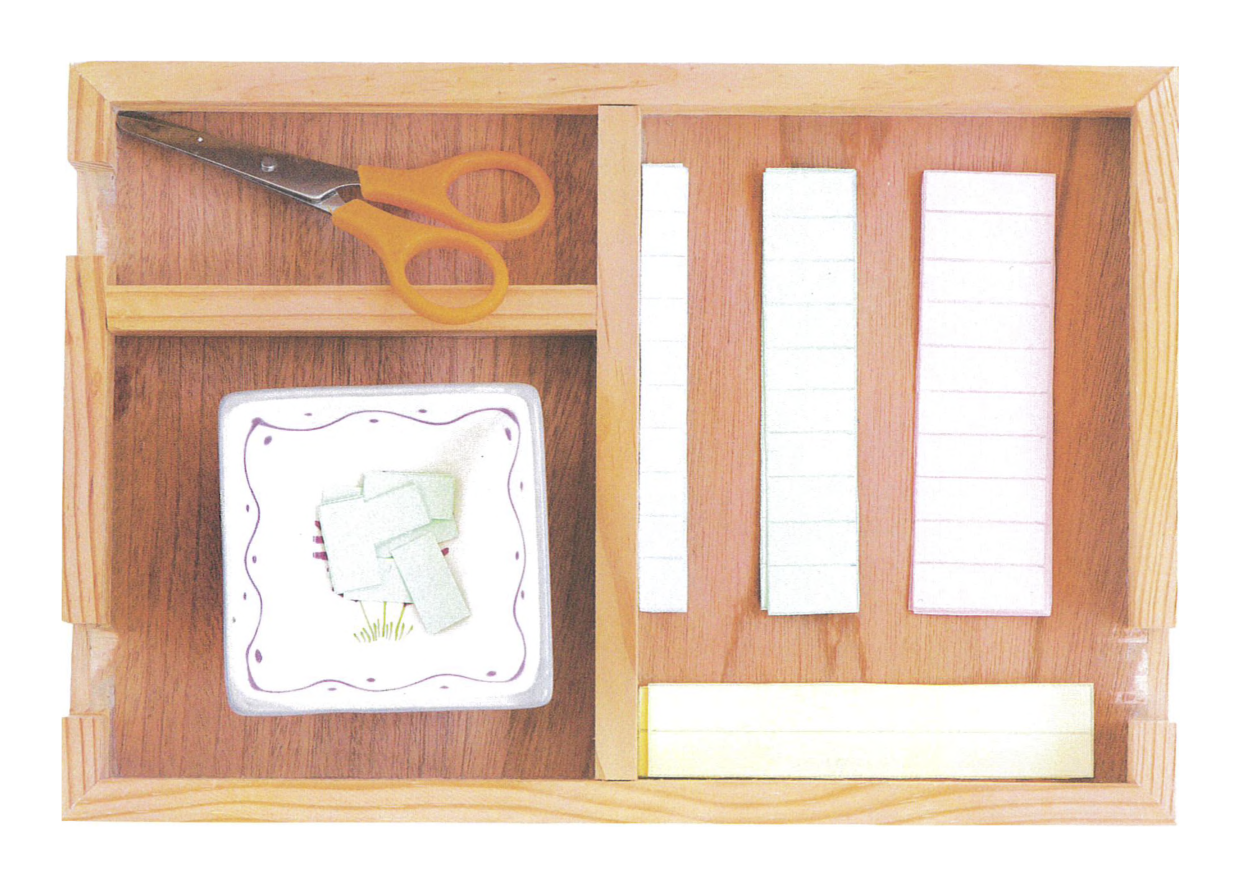
Matériel

– 1 plateau
– Bandelettes de papier de différentes tailles :
  - série 1 : 10 cm de long, 1 cm de large et un trait vertical tous les 1 cm ;
  - série 2 : 10 cm de long, 2 cm de large et un trait vertical tous les 1 cm ;
  - série 3 : 10 cm de long, 3 cm de large et un trait vertical tous les 1 cm ;
  - série 4 : 10 cm de long, 2 cm de large et un trait horizontal à 1 cm ;
  - série 5 : 10 cm de long, 2 cm de large et un trait formant une vague sur la longueur de la bandelette ;
  - série 6 : 10 cm de long, 2 cm de large et un trait formant plusieurs vagues sur la longueur de la bandelette ;
  - série 7 : 10 cm de long, 2 cm de large, un cercle tracé au centre de la bandelette et un trait entre le cercle et l'extrémité du papier.

– 1 petit bol
– Paire de ciseaux
– 1 enveloppe

Tuto

1. Dans le plateau (un plateau par série), disposez comme suit :
   – les bandelettes de papier d'une seule série dans un contenant ;
   – le petit bol qui servira à récupérer les morceaux de papier découpés ;
   – la paire de ciseaux ;
   – l'enveloppe pour que l'enfant puisse rapporter les morceaux de papier découpés.



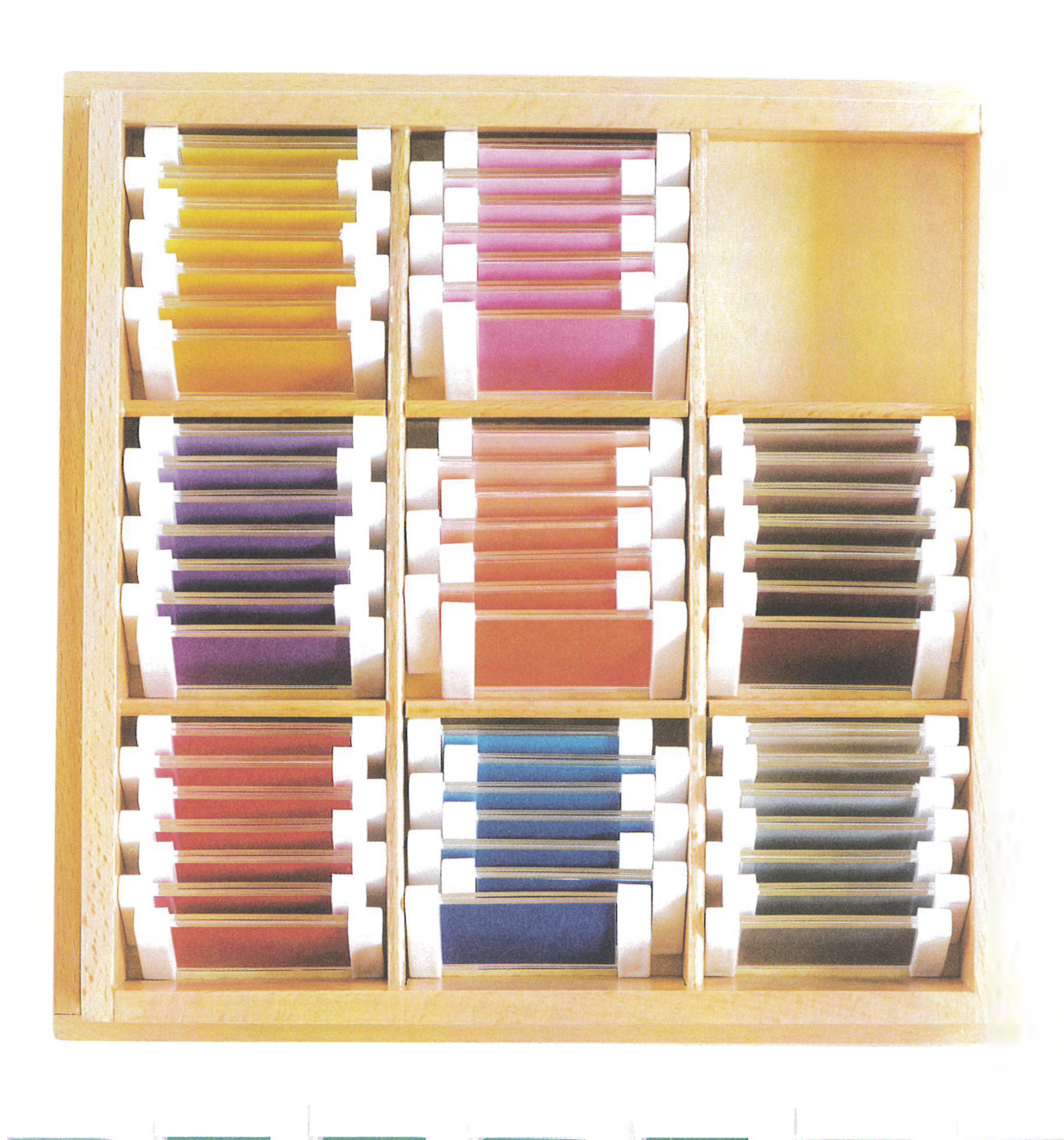
LA BOÎTE DE COULEURS N° 3

Matériel

– 63 planchettes de médium de 4 × 6 cm et de 3 cm d'épaisseur
– Papier de verre
– Bombe de sous-couche
– Peinture à bois jaune, rouge, bleue, noire et blanche
– 480 cm de serre-feuillet blanc de 15 mm de large
– Règle
– Crayon à papier
– Cutter

Tuto

1. Poncez les planchettes à l'aide du papier de verre.
2. Passez la sous-couche sur toutes les faces et sur les côtés des planchettes.
3. Laissez sécher.
4. Faites des mélanges avec les différentes peintures de manière à obtenir 7 nuances des 9 couleurs suivantes : rouge, jaune, bleu, orange, vert, violet, marron, rose et gris.
5. Peignez chaque planchette d'une couleur et d'une nuance différente.
6. Laissez sécher.
7. Coupez 126 morceaux de serre-feuillets de 4 cm de long.
8. Installez-les aux extrémités de chaque planchette.
9. Rangez les 9 familles de couleurs dans une boîte compartimentée, triées du plus clair au plus foncé.



- L'intelligence -

THÉORIE ET MISE EN PLACE DES ACTIVITÉS

La pédagogie Montessori permet à chaque enfant de développer au maximum son potentiel. Il va apprendre à maîtriser dès son plus jeune âge sa motricité globale. Ainsi, il se sentira bien dans son corps, sachant parfaitement s'en servir. De plus, la pédagogie Montessori sollicite beaucoup le travail de la main. Or la main est directement reliée au cerveau, et il a été prouvé scientifiquement que la boucle main-cerveau-main permet de développer l'intelligence. Ensuite, le passage par le concret permet à l'enfant de passer plus facilement ensuite à l'abstraction, ce qui augmente donc sa capacité de réflexion. Les sens sont très sollicités, et un travail est effectué pour qu'ils soient toujours affinés davantage. Par conséquent, l'enfant a une bien meilleure compréhension du monde qui l'entoure, il en perçoit toutes les nuances, ce qui le rend donc plus intelligent. Le matériel sensoriel permet de graduer, d'ordonner, de trier, de sorte que l'esprit logique de l'enfant est affiné.

La créativité a une place fondamentale, l'enfant doit donc développer son sens artistique. Il évolue dans un environnement esthétique de sorte que, très tôt, il développe son goût pour le beau. Donc, l'enfant qui affine sa sensibilité comprend mieux les autres et peut ajuster son attitude en conséquence. La créativité lui permet aussi d'expérimenter le fait que pour parvenir à un résultat donné, il existe parfois plusieurs moyens. Ainsi, plus tard, lorsqu'il sera confronté à une situation délicate, il ne se découragera pas et cherchera au contraire la meilleure façon de s'en sortir.

L'enfant prend plaisir à découvrir toutes les matières ; sa curiosité est constamment sollicitée, ce qui en fait un être qui s'intéresse à tout, qui a envie de comprendre, d'apprendre, d'expérimenter. Il développe son raisonnement mathématique, mais aussi son goût pour les langues, pour l'histoire, la géographie, les sciences. Tout le passionne et il a appris à aller

au bout de ses réflexions, à chercher par lui-même à maîtriser les différents sujets qu'il aborde.

Le fait de demander à l'enfant d'employer un vocabulaire juste et précis lui permet de mieux comprendre son environnement, mais également d'être un bon communicant, ses relations avec son entourage étant meilleures. Cette intelligence dans les rapports humains l'aide grandement à être perçu à sa juste valeur et apprécié tel qu'il est. Il est également plus en mesure d'aider, car il comprend l'autre.

Cette ouverture sur les autres et sur le monde permet à l'enfant de développer son intelligence : il apprend à connaître, à respecter et à apprécier sa planète, mais aussi les autres cultures. L'enfant est donc instruit dans sa globalité : bien dans son corps, bien dans sa tête, bien dans son milieu, bien avec les autres.



À PARTIR DE **2 ans**

ACTIVITÉS *0-3 ans*

Le tri en fonction de la forme

- **Le but direct** de cette activité est d'affiner le sens visuel.
- **Le but indirect** est le développement du raisonnement, de l'ordre, de l'intelligence, de la concentration et de la motricité fine, donc la préparation à la tenue du crayon.

Matériel

Il est composé, sur un plateau, d'un grand bol dans lequel se trouvent 5 boutons bleus ronds et 5 boutons du même bleu, de la même taille, mais en forme de cœur, et de 2 petits bols.

Présentation

Proposez à l'enfant : « Veux-tu que je te présente une activité de tri ? »
Allez chercher le matériel avec lui sur l'étagère.
Prenez le plateau et posez-le devant l'enfant.
Avec le pouce, l'index et le majeur (« la pince »), sans parler, prenez un bouton rond et placez-le dans un des petits bols.
De la même manière, prenez un bouton en forme de cœur et placez-le dans l'autre petit bol.
Prenez un autre bouton rond et placez-le avec celui de même forme.
Invitez l'enfant à continuer.
Lorsque l'exercice est terminé, dites à l'enfant : « Maintenant que tu sais faire l'activité de tri en fonction de la forme, tu peux la refaire autant que tu le souhaites. »
Si l'enfant veut continuer, laissez-le faire, sinon, allez reposer avec lui le matériel sur l'étagère.

* ***Pour le contrôle de l'erreur, l'adulte vérifie si le tri est effectué correctement.***





Les cadenas

- **Le but direct** de cette activité est d'apprendre à se servir d'un cadenas.
- **Le but indirect** est le développement du raisonnement, de l'ordre, de l'intelligence, de la concentration et de la motricité fine.

Matériel

Il est composé, sur un plateau, d'un grand bol dans lequel se trouvent 4 cadenas de tailles différentes avec leur clé, et d'un petit tapis.

Présentation

1. Proposez à l'enfant : « Veux-tu que je te présente l'activité des cadenas ? »
2. Portez le plateau sur la table, posez le tapis sur la table, puis placez le plateau en haut à gauche du petit tapis.
3. Prenez un cadenas et placez-le au centre du tapis.
4. En utilisant le pouce, l'index et le majeur (« la pince ») de l'autre main, prenez une clé et vérifiez si elle correspond au cadenas.
5. Si elle ne fonctionne pas, prenez-en une autre et essayez-la.
6. Lorsque vous avez trouvé la bonne clé (veillez à ne pas la trouver du premier coup), ouvrez le cadenas.
7. Placez le cadenas ouvert en haut à gauche du tapis et la clé à droite du tapis (les deux éléments ne doivent pas être l'un en face de l'autre).
8. Faites de même avec un autre cadenas, que vous placerez sous le précédent et la clé correspondante dans la même colonne que la précédente.
9. Invitez l'enfant à continuer.
10. Lorsque tous les cadenas ont été ouverts, prenez-en un, placez-le au milieu du tapis, cherchez la clé correspondante, puis rangez tous les cadenas dans le bol.
11. Invitez l'enfant à continuer.
12. Lorsque l'exercice est terminé, dites à l'enfant : « Maintenant que tu sais te servir de l'activité des cadenas, tu peux la refaire autant que tu le souhaites. »

Si l'enfant veut continuer, laissez-le faire, sinon, allez reposer avec lui le matériel sur l'étagère.

* ***Pour le contrôle de l'erreur, l'enfant se corrige en regardant si la clé rentre dans le cadenas et s'il parvient à l'ouvrir et le fermer.***

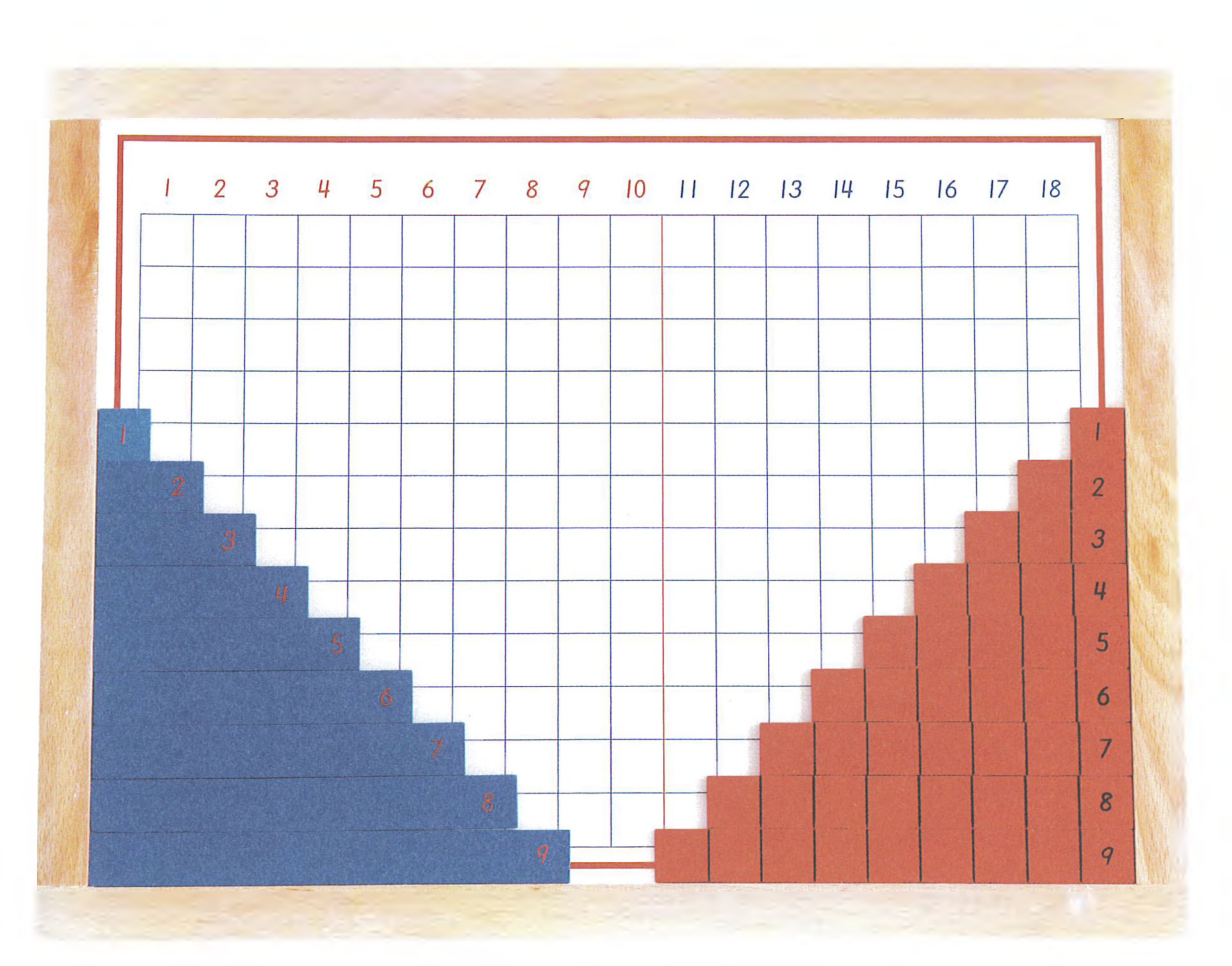
LE TABLEAU DE MÉMORISATION D'ADDITION

MATÉRIEL

– 1 feuille de papier blanc au format A3
– 1 feuille de papier blanc au format A4
– Règle
– Crayon à papier
– Colle en bâton
– Feutres bleu et rouge
– 2 morceaux de carton
– Ruban adhésif transparent
– Cutter

TUTO

1. Sur la feuille au format A3, tracez un tableau de 18 colonnes et de 12 lignes.
2. Sur la première ligne, écrivez les nombres de 1 à 18, puis repassez en rouge le trait qui sépare la colonne du 10 de la colonne du 11
3. Préparez les bandes rouges et bleues : tracez 9 lignes et 9 colonnes sur la feuille au format A4, puis coloriez-les en rouge et en bleu.
4. Collez le tableau et les bandes de couleur sur les morceaux de carton, puis plastifiez-les à l'aide du ruban adhésif transparent.
5. Découpez les bandes de couleurs de manière à obtenir 18 réglettes.



1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18
1
2
3
4
5
6
7
8
9
1
2
3
4
5
6
7
8
9

TUTORIELS 6-12 ans

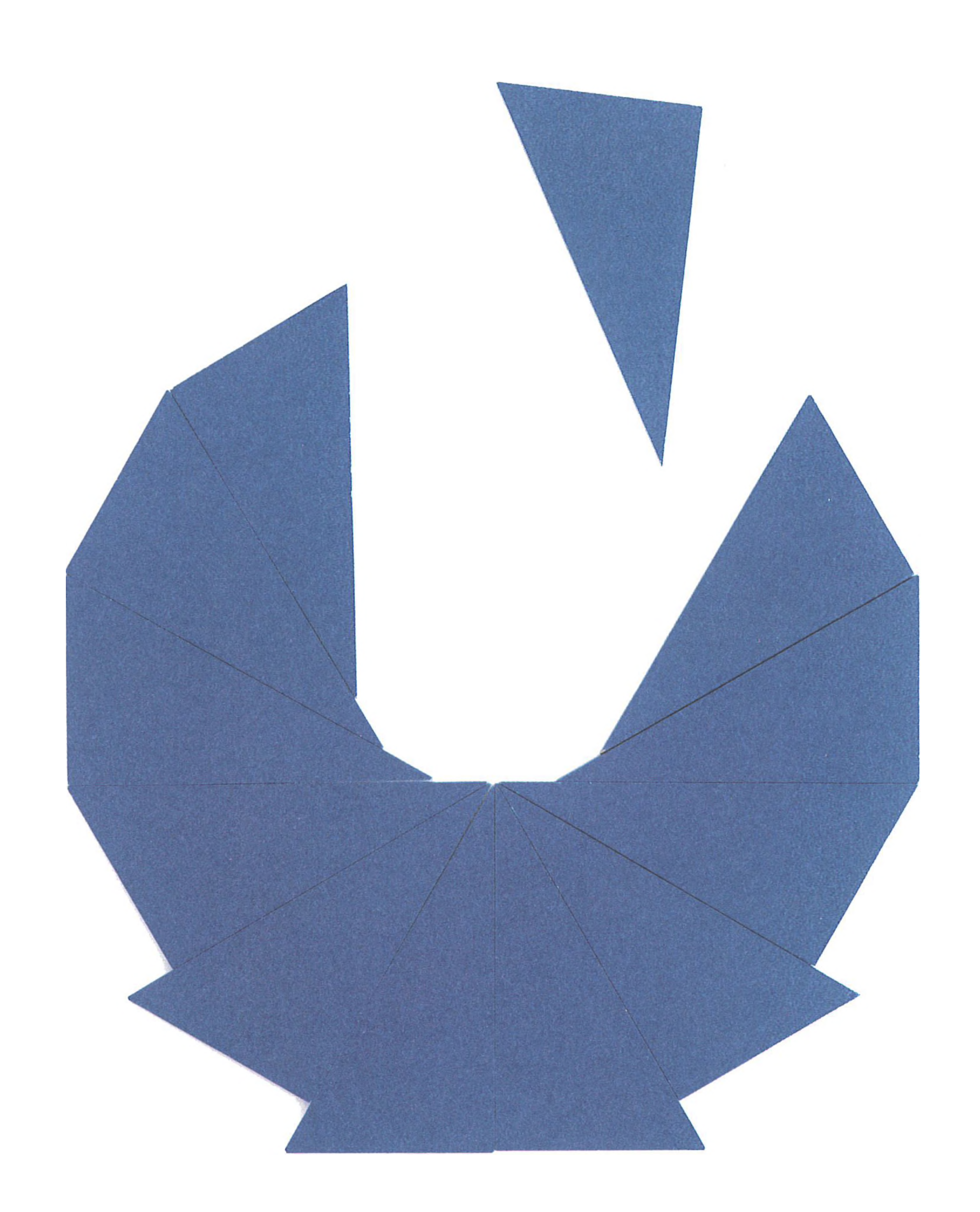
LES TRIANGLES CONSTRUCTEURS : LES TRIANGLES BLEUS

MATÉRIEL

- 3 planches de médium de 8 × 80 cm et de 3 mm d'épaisseur
- Ruban adhésif
- Scie sauteuse
- Stylo
- Bombe de peinture bleue
- Vernis

TUTO

1. Découpez 3 bandes de médium de 7,5 cm de large.
2. À l'aide du ruban adhésif, créez des rectangles de 13 × 7,5 cm sur chaque bande.
3. Découpez-les à l'aide de la scie sauteuse.
4. À l'aide du stylo, tracez une diagonale qui séparera chaque bande de médium en 2 triangles identiques de 15 cm d'hypoténuse.
5. Découpez chacun des triangles à l'aide de la scie sauteuse, en veillant à ce qu'ils soient tous identiques.
6. Peignez tous les triangles à l'aide de la bombe de peinture bleue.
7. Laissez sécher.
8. Passez une couche de vernis, puis laissez sécher.



- La créativité -

THÉORIE ET MISE EN PLACE DES ACTIVITÉS

Pour développer sa créativité, l'enfant doit évoluer dans un environnement harmonieux et inspirant. On insiste toujours, au moment de la préparation de l'environnement ainsi que de tous les plateaux d'activités, sur le côté esthétique du matériel que l'on utilise. De même, sur les étagères, on fait en sorte de mettre en place des plateaux de la même couleur afin que l'enfant évolue dans un cadre agréable et équilibré. Quant aux matériaux, on les choisit les plus nobles possible.

Pour créer, les enfants ont besoin de liberté. Dans un environnement Montessori, l'enfant peut choisir ses activités et les effectuer aussi souvent et aussi longtemps qu'il le désire sans être interrompu. Par ailleurs, le fait de faire les démonstrations sans trop parler lorsqu'il a entre 0 et 6 ans va développer sa créativité car il va devoir comprendre comment réaliser correctement l'activité. Quant au principe du contrôle de l'erreur, présent dans la majorité du matériel à sa disposition, il l'oblige à être créatif afin de trouver comment réussir sans se tromper. De plus, grâce à ce contrôle de l'erreur, l'enfant comprend qu'il peut toujours trouver la solution par lui-même.

Le développement de la main de l'enfant dès son plus jeune âge permettra à ce dernier de développer sa créativité artistique, de même que tous ses sens, car sachant mieux observer, entendre, sentir tout ce qui l'entoure, sa créativité pourra se révéler.





Le décor géométrique

Maria Montessori a établi une concordance entre les formes de la nature représentées par un artiste Ernst Haeckel, *Arts Forms in Nature*, et les figures géométriques. Elle conseille d'ailleurs de montrer ces œuvres aux enfants de classe élémentaire lorsqu'ils étudient la géométrie.

Partant de cela, elle proposait aux enfants d'illustrer les figures géométriques avec des éléments de la nature. Par exemple, pour un triangle équilatéral, elle proposait de dessiner la même fleur dans chaque angle afin qu'il devienne évident visuellement que les trois angles sont identiques.

Lorsque l'enfant dessine des angles, demandez-lui de faire figurer des feuilles sur les côtés de l'angle. Ainsi, la géométrie devient une véritable œuvre d'art. Il est ensuite important de laisser la créativité de l'enfant s'exprimer à travers ses dessins des formes géométriques.



L'arche romane

- **Le but direct** de cette activité est la compréhension d'une œuvre artistique.
- **Les buts indirects** sont la précision du geste, le développement de l'intérêt pour l'art et pour l'observation de l'environnement, la confiance en soi et le développement sensoriel.

Matériel

Il est composé de :

– un plateau contenant :
  - 1 base fixe en forme d'escalier ;
  - 1 base mobile qui supporte l'arche ;
  - 1 long prisme avec un angle biseauté ;
  - 1 demi-disque ;

– une boîte contenant :
  - 17 pavés ;
  - 3 prismes trapézoïdaux ;
  - 2 petits prismes à base carrée ;
  - 1 prisme à base carrée ;
  - 2 prismes identiques ;
  - 2 prismes identiques (avec une autre inclinaison) ;
  - 2 prismes identiques (avec une autre inclinaison) ;

– des images de monuments sur lesquels l'enfant peut admirer l'arche romane.

Présentation

Proposez à l'enfant de lui présenter l'arche romane.
Allez chercher le matériel avec lui sur l'étagère.
Posez le plateau sur la table.
Mettez tout le matériel sur la table et rangez-le par forme et par ordre de placement sur le socle de la gauche vers la droite et du haut vers le bas.
Placez la base fixe devant l'enfant.
Posez au-dessus et au centre la base mobile.
Posez ensuite le long prisme biseauté, puis le demi-disque.
Posez chaque élément de l'arche romane pour la construire.

9. Une fois que l'arche est montée, retirez le long prisme biseauté tout doucement.
10. Retirez ensuite la base mobile.
11. Proposez à l'enfant de refaire cette activité autant de fois qu'il le désire.
12. Une fois l'activité terminée, rangez tous les éléments sur le plateau.
13. Une fois que l'enfant saura monter ainsi l'arche, montrez-lui les photos de monuments historiques sur lesquels il peut observer cette arche. L'idéal est aussi de l'emmener en voir réellement.
14. Lorsque l'enfant aura terminé l'activité, demandez-lui de remettre le matériel à sa place sur l'étagère.
15. Montrez à l'enfant des images de monuments ou, encore mieux, emmenez-le sur des lieux où il pourra observer des arches romanes.



TUTORIELS 6-12 ans

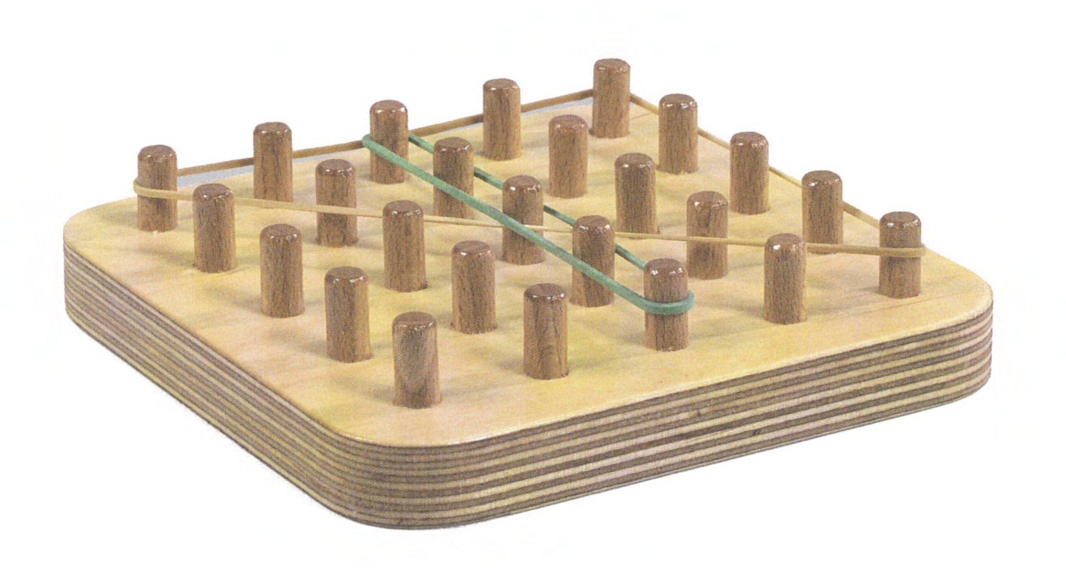
LES CLOUS POUR FIGURES GÉOMÉTRIQUES AVEC ÉLASTIQUES

MATÉRIEL

- 1 planche de médium de 12 × 12 cm et de 1 cm d'épaisseur
- Perceuse avec mèche à bois de 6 mm de diamètre
- 1 tourillon de 6 mm de diamètre
- Colle à bois
- Élastiques

TUTO

1. Faites un quadrillage de 2 cm de côté sur la planche de médium.
2. À l'aide de la perceuse, faites un trou de 1 cm de profondeur à chaque croisement du quadrillage.
3. Coupez le tourillon en 25 morceaux de 2 cm de long.
4. Mettez un petit point de colle sur chaque tourillon et enfoncez-en un dans chaque trou.



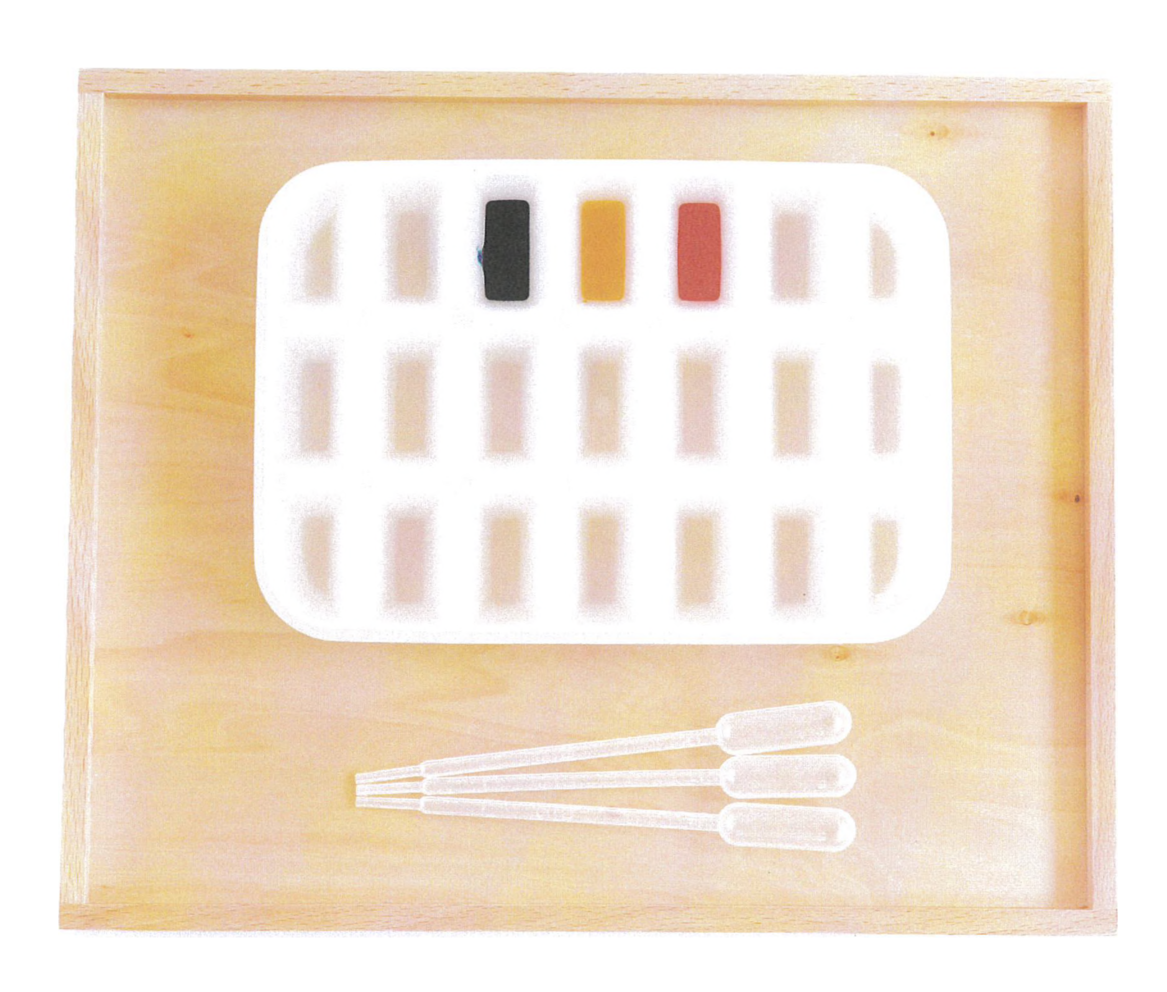
LES COLORANTS ALIMENTAIRES ET LES PIPETTES

Matériel

– 1 bac à glaçons rempli d'eau
– 3 colorants alimentaires de différentes couleurs
– 3 pipettes
– 1 plateau

Tuto

1. Mettez quelques gouttes de colorant alimentaire dans chaque alvéole du bac à glaçons.
2. Placez une pipette dans chaque alvéole.
3. Positionnez le bac à glaçons sur le plateau.



4.

FAQ

- Est-ce que les enfants ont tous les droits dans une classe Montessori ? -

Non, bien au contraire, les contraintes sont assez importantes.

L'enfant peut choisir le matériel qui est mis à sa disposition sur les étagères, mais à condition que le matériel choisi lui ait été présenté.

Une fois ce choix fait, il doit faire l'exercice correctement et jusqu'au bout, puis ranger le plateau à sa place et dans l'état dans lequel il l'a trouvé.

Il n'existe qu'un matériel de chaque type, et si un enfant est en train de travailler sur une activité, l'autre enfant doit attendre qu'il ait terminé et qu'il l'ait rangé à sa place.

L'enfant ne peut pas détourner un matériel en en faisant un mauvais usage.

L'enfant a la liberté de mouvement dans la classe, mais pas n'importe comment : il doit marcher doucement et sans déranger les autres, sans marcher sur un tapis d'un autre enfant et sans bousculer ses camarades.

Il peut travailler à une table ou sur un tapis. S'il choisit le tapis, il doit le dérouler correctement, installer le matériel sur le tapis convenablement et travailler sur ce même tapis sans en sortir. Si un enfant travaille sur un tapis, un autre enfant ne peut pas intervenir sur son tapis pour l'aider ou pour lui prendre le matériel. Lorsque l'activité sur le tapis est terminée, le tapis doit être roulé et remis à sa place.

L'environnement de la classe doit toujours être bien ordonné, ce qui implique que les enfants doivent toujours ranger leur chaise, table, tapis, et tout ce qu'ils utilisent doit être systématiquement remis à sa place.

Sur le cercle pour les regroupements, l'enfant se tient en tailleur, le dos droit et les mains posées sur les genoux. Pendant ce moment, il doit apprendre à écouter les autres et à prendre la parole correctement.

L'enfant a la liberté de parler pendant la classe, mais à voix basse pour ne pas perturber la concentration de ses camarades de classe.

De nombreux exercices de grâce et de courtoisie sont organisés sous forme de petites scènes afin que l'enfant ait toujours un comportement qui respecte les autres et les adultes.

Les enfants n'ont bien sûr pas le droit de taper, ni de faire preuve de violence verbale ou physique. Dans le cas où un enfant ne respecte pas cette attitude, il est amené à aller réfléchir sur une chaise installée dans la salle de classe, n'en revenant que quand il s'en sent prêt.

Dans les classes, des enfants d'âges différents sont mélangés, et les plus grands doivent être des exemples pour les plus petits, leur montrer beaucoup de respect et les aider en cas de besoin ; les plus jeunes ne doivent pas déranger les plus grands.

On voit donc bien que les enfants sont très loin d'avoir tous les droits.

- Comment mon enfant va-t-il s'adapter s'il est amené à quitter le système Montessori ? -

Un enfant chez qui auront été développées la confiance en soi et l'autonomie sera plus armé pour affronter les épreuves de la vie. Donc, en lui permettant d'acquérir ces qualités, on lui offre beaucoup de

chances de s'adapter à toute nouvelle situation, notamment à un changement d'école et de système.

Par ailleurs, si l'enfant a également développé très jeune sa créativité par l'utilisation du matériel concret et par le système du contrôle de l'erreur, il saura qu'il a toujours la possibilité de trouver ses solutions. Donc, dans une situation qui lui semblerait plus difficile et/ou différente, il aura la capacité de s'adapter et de se sentir en confiance.

Le développement sensoriel lui permettra aussi de mieux appréhender un nouvel environnement, de mieux comprendre les enseignants et ce qu'ils attendent de lui, et ainsi de pouvoir mieux s'acclimater et trouver sa place.

Par ailleurs, la façon dont les parents lui présenteront ce changement de situation aura une grande influence sur son adaptation. Si les parents se montrent positifs et confiants quant à ce changement, l'enfant le vivra beaucoup mieux. L'enfant se construit en miroir des adultes qui sont importants pour lui et en qui il a confiance, donc si ces adultes savent lui montrer toutes les qualités de sa nouvelle école, il ira avec assurance, ce qui rendra son intégration plus facile.

La qualité de la communication entre l'enfant et ses parents sera aussi essentielle dans ce changement de situation. L'enfant devra savoir qu'il peut poser toutes les questions qui le préoccupent et recevoir des réponses franches et honnêtes.

- Ne surprotège-t-on pas les enfants en les scolarisant dans une classe Montessori ? -

Dans une classe Montessori, comme nous l'avons vu, le cadre est exigeant et les règles importantes, donc l'enfant a tout de même des efforts à faire pour s'adapter. Il est respecté en tant qu'être à part entière, mais il doit aussi faire preuve d'une grande considération vis-à-vis des autres enfants, des adultes et du matériel mis à sa disposition.

La vie dans la classe présente également tous les avantages et les inconvénients d'une vie en société avec ses droits et ses devoirs. Même si l'accent est mis sur les valeurs de respect de chacun, les enfants, quel que soit l'endroit où ils vivent, ont des qualités et des défauts, certains vivent des événements difficiles qui peuvent les rendre plus agressifs, moins patients ; d'autres vivent dans des familles perturbées et perturbantes, etc. Donc même si on met l'accent sur la bienveillance, une classe Montessori est peuplée d'êtres très variés pour qui tout n'est pas facile.

Mettre des enfants dans des conditions très difficiles ne les rend pas plus forts mais, au contraire, les affaiblit, cassant leur confiance en eux et en les autres.

- L'école Montessori est-elle réservée à des familles à hauts revenus ? -

La réponse à cette question est vraie par certains côtés et fausse par d'autres.

En effet, certaines écoles Montessori pratiquent des tarifs très élevés, souvent dus à des charges importantes en termes de loyer, crédits, salaires et charges des enseignants. Il faut dire que les établissements Montessori sont des écoles hors contrat et ne reçoivent donc aucune aide de l'État. Elles doivent financer l'ensemble des charges grâce aux frais de scolarité des familles. Donc, dans des régions où les loyers et le prix de l'immobilier sont très élevés, comme à Paris, les frais de scolarité le sont aussi.

Dans certaines régions, en revanche, les frais de scolarité sont plus abordables pour un couple où les deux parents travaillent.

Et puis aujourd'hui, il y a des écoles publiques dans lesquelles des professeurs des écoles mettent en place cette pédagogie, donc tous les enfants peuvent y avoir accès. Et certaines écoles privées sous contrat et aux frais de scolarité peu élevés développent aussi la méthode Montessori. Mais bien sûr, il s'agit d'avoir de la chance et de tomber dans la bonne classe, avec le bon enseignant.

Il reste également la possibilité aux familles de mettre en place des outils montessoriens chez eux afin d'en faire bénéficier leurs enfants.

Et n'oublions surtout pas qu'avant tout, la pédagogie Montessori est une philosophie de vie qui peut être choisie par tous. Et ce qui se passe dans les familles est extrêmement important.

- N'est-il pas possible de mettre en place la pédagogie Montessori dans des classes à forts effectifs de l'Éducation nationale ? -

Nous avons lu dans plusieurs témoignages de professeurs des écoles publiques qu'il était tout à fait possible de mettre en place cette pédagogie dans des classes à forts effectifs, comme dans des classes maternelles de près de 30 enfants.

Le plus important alors est le mélange des âges et que les enfants puissent rester avec le même enseignant plusieurs années (environ trois ans) ; ainsi, chaque année, les deux tiers des élèves savent comment se comporter dans la classe et avec le matériel, donc peuvent évoluer en toute autonomie et aider les nouveaux, soit en leur servant de modèles, soit en leur expliquant l'utilisation du matériel et la façon d'évoluer dans l'environnement.

Il est même parfois plus facile de mettre en place cette pédagogie avec un nombre relativement important d'enfants afin qu'une émulation se crée entre les enfants et qu'ils puissent développer leur autonomie.

- Le matériel concret, c'est bien, mais comment les enfants font-ils pour s'en passer ? -

Les enfants ont besoin de matériel concret afin de comprendre les concepts, d'autant plus s'ils sont jeunes et ne possèdent pas encore une pensée et un raisonnement dans l'abstrait. Ils ont également besoin de manipuler le matériel, car tout ce qui passe par leurs mains se répercutera de manière durable et puissante dans leur cerveau.

Le matériel Montessori évolue petit à petit pour permettre aux enfants de s'orienter vers l'abstraction au fur et à mesure de leurs apprentissages. Ainsi, à leur arrivée en élémentaire, à un moment où les enfants commencent à avoir une pensée plus abstraite, ils peuvent se passer du matériel concret. Ils ont parfois besoin d'y revenir afin d'être certains de bien comprendre, mais cela dépend vraiment de chaque enfant.

On n'a jamais vu un élève Montessori aller passer les examens de fin de collège ou le baccalauréat avec les perles dorées. C'est donc bien que, à un moment, il a réussi à s'en passer. Le plus important est d'avoir confiance en l'enfant et en ses capacités d'abstraction. S'il sent cette confiance en lui, il saura tout seul quand le matériel ne lui est plus nécessaire et se lancera dans ses exercices avec confiance, car dans son esprit, il verra les choses telles qu'il les manipulait avec le matériel. Sa pensée abstraite sera bien construite et sûre.

Comme disait Maria Montessori, le matériel est pour l'enfant ce que la piste de décollage est pour l'avion. L'avion a besoin de rouler pour s'envoler, comme l'enfant a besoin du matériel pour se lancer d'une manière abstraite. Et parfois, l'avion revient sur la piste pour prendre de l'énergie, comme l'enfant peut revenir au matériel pour consolider ses acquis.

- Comment s'y retrouver avec tout ce qui est en vente portant le label Montessori ? -

C'est en effet une tâche bien difficile, car de plus en plus d'enseignes vendent sous le nom Montessori du matériel qui ne l'est absolument pas. Le matériel Montessori avait été étalonné très précisément par Maria Montessori et avait des objectifs directs très clairs que l'enfant pouvait atteindre. Aujourd'hui, certaines enseignes mettent en vente du matériel Montessori sans le connaître ni le comprendre. Je pense encore une fois qu'il est important de suivre une formation à la pédagogie Montessori pour bien appréhender le matériel, son utilisation et la façon de le présenter.

Si l'on n'en a pas la possibilité, il faut lire des livres rédigés par des personnes ayant une grande expérience de cette pédagogie, parce qu'ils sont des enseignants expérimentés dans des classes Montessori, ou parce qu'ils ont étudié pendant de nombreuses années dans une école Montessori, ou parce qu'ils la pratiquent depuis longtemps après avoir reçu des formations très sérieuses.

Il est peut-être aussi plus adapté de s'équiper auprès de sites spécialisés dans la pédagogie Montessori prioritairement, et non dans des magasins qui vendent du matériel prétendûment Montessori parmi toute une quantité d'autres jouets ou activités diverses. En annexe (voir page 490), vous trouverez une liste de boutiques proposant du matériel de qualité et répondant aux normes de la pédagogie.

Aujourd'hui, nous avons tout de même la chance de pouvoir acquérir du matériel à un coût moins élevé qu'il y a quelques années, où quelques sites uniquement vendaient un matériel certes de qualité et aux normes, mais très cher donc accessible à très peu de monde.

ANNEXES

- Liste d'écoles Montessori en France avec tarifs -

NOM	CATÉGORIE	ADRESSE	CODE POSTAL
ÉCOLE ATHÉNA MONTESSORI INTERNATIONALE – CARVIN	Sylvie d'Esclaibes s'est associée à Joël Philippin pour ouvrir cette école. Devant le succès connu dès son ouverture, l'école a déménagé dans un lieu magnifique, une ancienne ferme. Une équipe de 4 personnes y accueille les enfants les lundi, mardi, jeudi et vendredi. L'ÉTABLISSEMENT L'école accueille environ 40 enfants de 2 ans et demi à 10 ans dans une ambiance bilingue. De nombreuses activités y sont effectuées : cuisine, taï chi, méditation, spectacles, sorties, etc. LES SECTIONS PROPOSÉES Maternelle Primaire	1, rue du Marais	62220 Carvin
ÉCOLE ATHÉNA MONTESSORI INTERNATIONALE – CLICHY	L'ÉTABLISSEMENT Cette école créée en novembre 2016 regroupe deux classes de maternelles dans un lieu très lumineux et à 3 minutes d'un espace extérieur mis à notre disposition par la Mairie de Clichy. Des spectacles, des sorties et de nombreuses activités y sont organisés. LES SECTIONS PROPOSÉES : Maternelle Ouverture du primaire en 2018 Le mercredi toute la journée ainsi qu'une semaine pendant certaines vacances scolaires, l'école est ouverte aux enfants de l'extérieur pour des activités Montessori en anglais sous la direction de notre enseignante anglophone. our ouvrir l'école de Clichy, Sylvie d'Esclaibes et Joël Philippin se sont associés à Sébastien Lepeuve, ancien élève du Lycée Montessori Athéna et fondateur d'entreprise dans l'art et l'immobilier.	25, avenue Claude Debussy	92110 Clichy
ÉCOLE ATHÉNA MONTESSORI INTERNATIONALE – MONTHERLANT	Sylvie d'Esclaibes et Joël Philippin se sont associés à Cécile Logeay pour ouvrir cette école. Après une carrière dans les médias qui l'a menée de New York à Paris en passant par Berlin, Cécile Logeay s'est aujourd'hui réinstallée en Picardie où elle est copropriétaire de la Ferme de Mésenguy. Elle assure également la direction de l'établissement de Montherlant. L'ÉTABLISSEMENT L'école est située dans un magnifique jardin où les enfants s'adonnent régulièrement à des activités de permaculture et où ils s'occupent des animaux. Les enfants bénéficient de cours de yoga, de peinture, de musique, de permaculture et, une fois par mois, un nouvel animal leur est présenté. Pendant les vacances scolaires, des activités Montessori sont organisées et ouvertes aux élèves non scolarisés dans l'école. Le matin, activités Montessori et l'après-midi, travail sur un thème Montessori tel que les continents ou l'éducation cosmique. LES SECTIONS PROPOSÉES Maternelle Primaire (rentrée sept. 2018)	9, rue de l'Église	60790 Montherlant
ÉCOLE INTERNATIONALE MONTESSORI – BE HAPPY	Une nouvelle école Montessori a ouvert en Guadeloupe en septembre 2016 et propose deux ambiances : 3-6 ans et 6-9 ans.	4bis, lotissement Cité Fleurie, Moudong Centre	97122 Baie-Mahault
ÉCOLE INTERNATIONALE MONTESSORI DE MARSEILLE	300 m² en plein cœur du 12e arrondissement de Marseille.	7, rue Gaston de Flotte	13012 Marseille

TARIFS	SITE INTERNET	EMAIL	TÉLÉPHONE
TARIFS Droits d'entrée (1 mois de scolarité) payables à l'inscription Frais de scolarité (sur 12 mois) Maternelle : 380 € / Primaire : 380 € Frais administratifs annuels (payables à l'inscription et fin août chaque année) : 150 € Frais annexes : temps de garde du midi (*lunch box* à fournir chaque matin) 1 enfant scolarisé : 1,50 € / jour ; 2 enfants : 2,50 € / jour ; 3 enfants : 3,50 € / jour - Garderie du soir à partir de 16 h 30 jusqu'à 18 h 30 ; par famille (facturé au ¼ d'heure : 4 € / heure). Réduction : - 25 % pour le 2e enfant, - 40 % pour le 3e.	https://www.lyceeinternationalmontessori.com/carvin/	carvin@montessoriathena.com	
TARIFS Droits d'entrée (1 mois de scolarité) Frais de scolarité (sur 12 mois) Classe de maternelle (ambiance 3/6 ans) : 490 € Frais administratifs annuels : 250 € Frais annexes : déjeuners pris sur place (*lunch box*) : 1,80 € / jour Garderie du matin (à partir de 7 h 50) : gratuit Garderie du soir (de 16 h 30 à 18 h 00) : 5 € / heure Réduction : - 10 % pour le 2e enfant, - 20 % pour le 3e Tarif mi-temps en classe de maternelle : 420 €	https://www.lyceeinternationalmontessori.com/clichy/	athena@montessoriclichy.com	06 13 86 65 35
Droits d'entrée (à régler une seule fois pour l'ensemble de la scolarité) : 350 € Frais administratifs (à régler une fois par an) : 240 € Frais de scolarité (à régler mensuellement) : 350 € Réduction : - 20 % pour le 2e enfant - 40 % pour le 3e enfant	https://www.lyceeinternationalmontessori.com/monterlant/	montherlant@montessoriathena.fr	
REPAS Deux possibilités : 1. La famille prévoit le pique-nique de l'enfant. 2. Service traiteur (repas fourni par un prestataire) GARDERIE Jours de garderie : Lundi / Mardi / Mercredi /Jeudi / Vendredi. Le matin : de 7 h 15 à 7 h 40. L'après-midi : de 15 h 45 à 17 h 30. Tarifs de la garderie et du repas du traiteur : Optionnels et forfaitaires, se renseigner à l'inscription.	www.montessoribehappy.com	montessoribehappy@gmail.com	06 90 93 52 22
TARIFS (payables en 1, 4 ou 12 fois) Droits d'entrée : 450 € Frais de scolarité (lundi, mardi, jeudi, vendredi) : Classe de maternelle : 5 400 €/an soit 450 €/mois Classe de primaire : 6 000 €/an soit 500 €/mois Réduction : - 10 % pour le 2e enfant, - 20 % pour le 3e, - 30 % pour le 4e Frais administratif (annuels) : 300 € Frais annexes : Garderie du matin (à partir de 8 h 15) : gratuite Garderie du soir (de 16 h 30 à 18 h 30) : 5 €/heure Ateliers du mercredi : 20 € par demi-journée pour les enfants de l'école, 25 € pour les extérieurs	www.marseillemontessori.com	marseille@montessories-claibes.com adm.mim@montessories-claibes.com	06 48 72 18 29

NOM	CATÉGORIE	ADRESSE	CODE POSTAL
ÉCOLE MONTESSORI D'ANTIBES	Terre Enfantine est une école Montessori ouverte aux enfants de 3 à 9 ans.	732, chemin des Eucalyptus - Les Colonnes	06160 Antibes Juan-les-Pins
ÉCOLE MONTESSORI INTERNATIONALE DE BORDEAUX	L'école Montessori Internationale de Bordeaux garantit un enseignement adapté à chaque enfant dans le strict respect des valeurs et de la pédagogie élaborées par Maria Montessori, des programmes de l'Éducation Nationale, de l'enseignement des langues en immersion dès la maternelle. Montessori International Bordeaux est la référence Montessori en Aquitaine et le seul collège Montessori de la région.	47, avenue de la Poterie	33170 Gradignan
LYCÉE INTERNATIONAL MONTESSORI – ÉCOLE ATHÉNA BAILLY	Seul lycée Montessori en France. De la maternelle au lycée, le Lycée International Montessori est une école multiculturelle, favorisant la rencontre, la compréhension et l'enrichissement mutuel d'élèves issus de plus de 20 nationalités différentes.	29, rue de Noisy	78870 Bailly
ALL YOU NEED IS LOVE	Cette école, qui ouvrira en septembre 2018, proposera une classe bilingue français/anglais pour les enfants 2 ½ ans à 5 ans et une classe bilingue français/anglais pour les enfants de 5 à 7 ans. La marraine de cette école est Isabelle Filliozat et le parrain Michel Jonasz.	33, boulevard Berthier	75017 Paris

TARIFS	SITE INTERNET	EMAIL	TÉLÉPHONE
Pour les 3-6 ans : Mi-temps : 410 €/mois Temps-plein : 540 €/mois Pour les 6-11 ans : Temps plein : 610 €/mois	www.montessori06.com	info@montessori06.com	06 49 28 32 52
DROITS D'ENTRÉE (PAYABLES À LA PREMIÈRE INSCRIPTION) Maternelle : 400 € Primaire : 450 € Collège : 500 € FRAIS ADMINISTRATIFS (PAYABLES TOUS LES ANS) Maternelle : 100 € Primaire : 150 € Collège : 200 € FRAIS DE SCOLARITÉ (PAYABLES TOUS LES MOIS SUR 11 MOIS) Maternelle : mi-temps : 350 € ; plein-temps : 400 € Primaire : 450 € Collège : 500 € GARDERIE (JOURNALIER) - De 8 h 30 à 8 h 45 : gratuit - De 16 h 15 à 17 h 00 : 5 € - De 16 h 15 à 17 h 30 : 6,50 € - De 16 h 15 à 18 h 00 : 8 € - De 16 h 15 à 18 h 20 : 10 € ACTIVITÉS DU MERCREDI - À la demi-journée : 35 € - À la journée : 60 € OPTION LANGUE (ESPAGNOL ET CHINOIS) - 35 €/mois pour 1 h/semaine* - 55 €/mois pour 2 h/semaine* *Les cours d'espagnol sont inclus dans la scolarité des collégiens.	www.education-montessori.fr	education. montessori33@gmail. com	06 33 04 77 57
DROITS D'ENTRÉE (1 mois de scolarité) Frais de scolarité (sur 12 mois) Classe maternelle : 450 € Classe primaire : 530 € Collège (6e-5e-4e) : 590 € Collège (3e) : 610 € 2nde : 640 € 1re : 670 € Terminale : 690 € FRAIS ADMINISTRATIFS ANNUELS Maternelle-primaire : 250 € 6e – 5e – 4e : 250 € 3e – 2nde : 350 € 1re – Terminale : 400 € FRAIS ANNEXES Déjeuners pris sur place (*lunch box*) : 1,80 €/jour Garderie du matin (à partir de 7 h 50) : gratuit Garderie du soir (de 16 h 30 à 18 h 30) : 5 €/heure RÉDUCTION - 20 % pour le 2e enfant - 40 % pour le 3e enfant Tarif réduit en classe de maternelle 380 € - tarif 1/2 temps 400 €	www.lyceeinternationalmontessori.com	mail@lyceeinternational- montessori.fr	06 31 05 41 34
Frais de scolarité : 790 €/ mois (sur 12 mois), soit 9480 €/an. Droits d'entrée (payables seulement la 1re année) : 900 €/an. Frais administratifs (les années suivantes) : 250 €/an. DÉJEUNER *Lunch box* : repas préparé et apporté le matin par les parents. Garderie du soir (16 h 30-18 h 30 les lundi, mardi, jeudi et vendredi) : 5 €/heure (ou 10 €/jour) NB : 50 % des coûts de garderie sont déductibles des impôts ou aidés par la CAF.	www.montessoriparis17.com	contact@ montessoriparis17.com	01 42 12 96 35

NOM	CATÉGORIE	ADRESSE	CODE POSTAL
ÉCOLE MONTESSORI TALENTREE DE SAINT-OUEN	TALENTREE est une école privée bilingue indépendante, fondée sur la pédagogie Montessori. L'établissement accueille pour le moment des enfants dès l'âge de 2 ans (pré-maternelle) et jusqu'à 12 ans. À terme, elle souhaite ouvrir des ambiances de collège et de lycée. L'école est membre de l'Association Montessori France, Montessori Europe et Montessori Internationale. TALENTREE suit les programmes de l'Éducation Nationale.	93, rue du Docteur Bauer 1-3, rue des Entrepreneurs	93400 Saint-Ouen
RÉSEAU DE CRÈCHES MONTESSORI HEIDIDOM	Une micro-crèche est un établissement d'accueil de jeunes enfants qui bénéfice d'une autorisation d'ouverture du Conseil départemental délivrée suite à un avis favorable du médecin de la Protection Maternelle et Infantile (PMI). La micro-crèche Heididom est une structure privée d'environ 120m², idéalement située en rez-de-chaussée, qui peut accueillir jusqu'à 10 enfants âgés de 4 mois à 4 ans en accueil régulier ou occasionnel. Les enfants évoluent dans un environnement chaleureux et sécurisant et bénéficient de la bienveillance de l'équipe encadrante dont tous les membres sont des professionnels qualifiés et diplômés de la petite Enfance. Le projet pédagogique mis en place dans nos micro-crèches, élaboré par des spécialistes de la petite enfance, s'appuie sur la pédagogie Montessori qui favorise l'éveil des sens, l'épanouissement et l'autonomie de l'enfant.	13 adresses dans toute la France	

TARIFS	SITE INTERNET	EMAIL	TÉLÉPHONE
PRÉ-MATERNELLE (2-3 ANS) Frais d'inscription : 660 € (à régler lors de la 1re inscription, puis à chaque changement de cycle pédagogique) Frais administratifs : 250 € / an Tarifs : plein-temps : 660 € / mois, mi-temps : 560 € / mois MATERNELLE (3-6 ans) Frais d'inscription : 690 € (à régler lors de la 1re inscription, puis à chaque changement de cycle pédagogique) Frais administratifs : 250 € / an Tarifs : plein-temps : 690 € / mois PRIMAIRE (6-12 ans) Frais d'inscription : 720 € (à régler lors de la 1re inscription, puis à chaque changement de cycle pédagogique) Frais administratifs : 250 € / an Tarifs : plein-temps : 720 € / mois Frais de scolarité payables sur 1, 4 et 12 mois Tarifs dégressifs : - 10 % à partir du 2e enfant et - 15 % à partir du 3e enfant DÉJEUNER Repas-traiteur : 7 € / repas Forfait : 100 € / mois soit 1 000 € / an Accueil du midi (sans repas) : 6 € / jour/enfant GARDERIE Garderie du matin : lundi, mardi, jeudi et vendredi de 8 h 00 à 8 h 30 : 2,50 € / jour / enfant Garderie du soir : lundi, mardi, jeudi et vendredi de 16 h 30 à 18 h 30 : 5 €/heure ; 10 €/2 heures EXTRASCOLAIRE (ouvert au public) MercrediS Montessori bilingues de 9 h 00 à 16 h 00 : 60 €/jour ; 30 €/½ journée 1 800 € / an en journée complète (repas traiteur inclus) 900 € / an en demi-journée Tarifs réduits : - 5% pour les enfants scolarisés - 10 % à partir du 2e enfant et -15 % à partir du 3e enfant	www.talentree.fr	contact@talentree.fr	06 67 86 82 12
Tarif en fontion des revenus et des aides de la CAF	http://heididom.com	contact@heididom.com	01 75 43 32 00

- Liste de sites d'achat de matériel Montessori -

- Montessori Spirit : https://www.montessori-spirit.com/fr/

C'est le partenaire en France du site Nienhuis, lui-même partenaire de Maria Montessori depuis 1929. Son matériel est de grande qualité, mais a un coût élevé.

- Tangram Montessori : www.tangrammontessori.fr/fr/

Une large variété de matériel de qualité à un prix abordable.

- Montessori Store : https://montessori-store.fr/
- Montessoria : https://www.montessoria.fr/
- 123Montessori : https://123montessori.fr/
- Ambiance Montessori : https://www.ambiance-montessori.fr/
- Montessori s'amuser autrement : https://www.montessori-samuser-autrement.fr/13-montessori

- Oppa Montessori : http://www.oppa-montessori.net/

Une boutique qui vend le matériel prêt à terminer.

- Marimonte : https://www.marimonte.com/shop_content.php?coID=14
- Boutique Montessori : http://www.boutique-montessori.com/

À L'ÉTRANGER

- Absorbentmind : www.absorbentminds.co.uk/

DES BOUTIQUES EN LIGNE POUR ACHETER LES OBJETS EN TISSU : BALLES DE PRÉHENSION, HOCHETS, TAPIS D'ÉVEIL, LIVRES EN TISSU

- Le Loup pointu : https://lelouppointu.com/index.php ?
- Popeline and Co : https://www.popeline.co/

DES BOUTIQUES POUR TÉLÉCHARGER DU MATÉRIEL

- Boutique documents Montessori : https://www.documentsmontessori.com/
- L'Atelier Montessori : www.atelier-montessori.com/

Des aides pour fabriquer son matériel.

- ParticiPassions : www.participassions.org

Un site où des documents de grande qualité pour tous les niveaux sont téléchargeables gratuitement.

- La Cabane Montessori : www.lacabanemontessori.com
- L'esprit Montessori : http://espritmontessori.fr/

- Liste de blogs Montessori -

BLOGS FRANCOPHONES

- Le blog de Sylvie d'Esclaibes : www.sylviedesclaibes.com
- Le blog de l'École Montessori international de Bordeaux-Gradignan : http://montessori33.fr/
- Découvrir Montessori : https://decouvrir-montessori.com/organiser-interieur-enfant-age-entre-3-6-ans/
- L'Atelier Montessori, le blog : https://www.atelier-montessori.com/
- Le jardin de Kiran : www.lejardindekiran.com/
- Autrement01 : http://autrement01.blogspot.fr/
- Crapouillotage : crapouillot-montessori.blogspot.com/
- École et cabrioles : http://ecole-et-cabrioles.blogspot.fr/
- Montessori chez les Petits Pois : http://montessorichezlespetitspois.blogspot.fr/
- Montessori en ce nid : http://montessoriencenid.blogspot.fr/

- L'école des amours : http://ecoledesamours.blogspot.fr/
- Merci Montessori : http://mercimontessori.blogspot.fr/
- En Terre d'Enfance : http://enterredenfance.com/
- Mes petites têtes brunes : http://mespetitestetesbrunes.blogspot.fr/?m=1
- Un amour au naturel : https://www.unamouraunaturel.com/
- Chez Bibinou : https://www.chez-bibinou.fr/

BLOGS ANGLAIS

- Living Montessori Now : https://livingmontessorinow.com/
- How we Montessori : www.howwemontessori.com/
- Montessori Nature : https://www.montessorinature.com/
- Carrots are Orange : https://carrotsareorange.com/best-montessori-blogs/

- Ouvrages de Maria Montessori -

L'Esprit absorbant de l'enfant : ce livre est le dernier écrit par Maria Montessori : « Le monde de l'éducation est une espèce d'île ou les individus, déracinés du monde, se préparent à la vie en y restant étranger. » Cette vision de l'éducation de Maria Montessori l'a conduite à penser et à expérimenter une autre pédagogie.

L'Enfant de Maria Montessori : la nouvelle édition a été augmentée de 11 chapitres qui jusqu'à présent ne figuraient pas dans la traduction française mais uniquement dans la version originale du livre. Ce livre est le texte de référence et la meilleure introduction pour ceux qui s'intéressent à cette pédagogie. On y trouve les principes de base de sa pédagogie.

La Découverte de l'enfant – Pédagogie scientifique (vol. 1) : la phrase-clef de ce livre est la suivante : « N'élevons pas nos enfants pour le monde d'aujourd'hui. Ce monde n'existera plus lorsqu'ils seront grands. Et rien ne nous permet de savoir quel monde sera le leur : alors apprenons-leur à s'adapter. » Maria Montessori évoque dans ce livre l'expérience de la « Maison des Enfants » du quartier pauvre de San Lorenzo à Rome. Avec *L'Esprit absorbant de l'enfant* et *L'Enfant*, *La Découverte de l'enfant* un des ouvrages fondateurs de la pédagogie Montessori.

L'Éducation élémentaire – Pédagogie scientifique (vol. 2) : Maria Montessori développe ici sa conception de l'éducation pour les enfants d'âge élémentaire.

Les Étapes de l'éducation : ce livre présente une grande conférence que Maria Montessori avait animée à la Sorbonne en juin 1938.

Éducation pour un monde nouveau : cet ouvrage présente une série de conférences que Maria Montessori a effectuées à New Delhi et au cours desquelles elle propose au très jeune enfant de grandir et de trouver sa place.

La Formation de l'homme : Maria Montessori présente ici deux des idées très fortes auxquelles elle croit : l'éducation est le seul moyen de construire la paix entre les hommes, et l'enfant possède des directives intérieures qui permettent aux adultes de rendre cette éducation possible. Ce livre a été écrit et publié en Inde en 1949 et apparaît donc comme le testament de Maria Montessori et probablement le livre-clef de toute son œuvre.

L'Éducation et la Paix : pour Maria Montessori, la paix s'apprend, c'est une science, un art et une culture.

Éduquer le potentiel humain : dans cet ouvrage, publié en 1948, Maria Montessori évoque la richesse du potentiel humain, et propose un programme pour aider les enseignants à comprendre les enfants de 6 à 12 ans. Elle y présente sa fameuse « éducation cosmique ». On y trouve également le récit de l'évolution de la planète, de l'apparition des premiers hommes et des civilisations anciennes. Elle met encore une fois l'accent sur l'importance de la préparation des enseignants qui doivent être au service exclusif de l'enfant.

L'enfant dans la famille : un ouvrage qui reprend des textes de conférences données par Maria Montessori en Belgique en 1923 sur le thème des premières relations de l'enfant dans sa famille.

De l'enfant à l'adolescent : ici, Maria Montessori développe sa pédagogie pour les cycles des enfants en élémentaire jusqu'aux jeunes étudiants.

L'enfant est l'avenir de l'homme : cet ouvrage reprend une série de cours que Maria Montessori a donnés à Londres en rentrant de son exil en 1946. Ces 33 conférences auront une grande répercussion dans le monde entier.

Psycho-géométrie : il s'agit d'une approche brillante des mathématiques fondée sur le travail de Maria Montessori.

Le Manuel pratique de la méthode Montessori : ce guide a été conçu par Maria Montessori pour faire entrer sa méthode dans les familles. Elle y présente aussi l'objectif ultime de sa pédagogie, servir la Paix. Ce livre est illustré de photos personnelles de Maria Montessori.

- Ouvrages en lien avec la pédagogie Montessori -

Maria Montessori, sa vie, son œuvre, de E.M. Standing (Desclée De Brouwer) : la biographie de Maria Montessori et les principes de sa pédagogie.

Montessori pour les 0-3 ans, de Noémie et Sylvie d'Esclaibes (Balland) : un guide indispensable pour les parents et les professionnels qui souhaitent apporter une éducation Montessorienne à leurs enfants – de la théorie jusqu'aux activités.

Tout Montessori en maternelle, de Marguerite Morin (ESF Éditeur) : un guide pour les professeurs des écoles qui souhaitent mettre en place la pédagogie Montessori dans leur classe de maternelle.

Montessori à l'école élémentaire, de Stéphanie Marchant (ESF Éditeur) : un guide pour les professeurs des écoles qui souhaitent mettre en place la pédagogie Montessori dans leur classe d'élémentaire.

150 activités Montessori à la maison pour les 0-6 ans, de Noémie et Sylvie d'Esclaibes (Leduc.S) : un ouvrage proposant des activités que les parents peuvent effectuer à l'enfant sans le matériel Montessori.

65 activités Montessori pour les 6-12 ans, de Marie-Hélène Place (Nathan) : un ouvrage proposant des sorties et des expériences pour découvrir de manière concrète la géographie, les sciences physiques, la nature, etc.

La collection « *Les Petits Montessori* » (Librairie des Écoles) : des cahiers d'activités Montessori en lecture, écriture, grammaire, mathématiques et anglais pour les enfants (avec ou sans le matériel Montessori) ainsi que des fiches pour fabriquer son propre matériel Montessori.

La collection « *Les tout-petits Montessori* » (Nathan) : *Mon premier livre en noir et blanc*, *Mon premier livre en couleurs*, etc. sont des livres à proposer

à l'enfant dès ses premiers mois afin de développer sa concentration, son sens visuel et de lui apporter des information sur le monde.

La collection « *Les Grands Récits de Maria Montessori* » (Librairie des Écoles) : une présentation de l'Éducation cosmique avec l'histoire racontée aux enfants et des expériences à réaliser en parallèle : *L'Histoire de l'univers, L'Histoire de la vie, L'Histoire de l'homme, L'Écriture, Les Nombres,* etc.

- Centres de formations Montessori -

EN FRANCE

– L'institut Supérieur Maria Montessori (ISMM) est un centre de formations reconnu par l'Association Montessori Internationale.

Il dispense des formations d'assistant Montessori er d'éducateur pour les enfants de 3 à 6 ans et de 6 à 12 ans.

Pour une formation 3/6 ans, les frais d'inscription sont de 800 € et les frais de formation de 9 000 €.

Pour tout renseignement : contact@formation-montessori.fr

Site : www.formation-montessori.fr

– Apprendre Montessori est l'organisme de formations Montessori le plus important en termes de personnes formées : celles-ci sont des assistants, des éducateurs Montessori et des directeurs d'écoles Montessori mais également du personnel de la petite enfance.

Plusieurs centres de formations sur toute la France et en Guadeloupe dispensent des formations de 0 à 3 ans, de 3 à 6 ans, de 6 à 12 ans et 12 à 15 ans ainsi que des formations qualifiantes.

Pour tout renseignement : formation@montessoriathena.com

Site : www.apprendre-montessori.fr

– Sherwood Formation est un centre situé à Carquefou en Loire-Atlantique qui propose des formations en semi-présentiel ou en ligne ainsi que des initiations à la pédagogie Montessori. Les frais varient de 690 € à 1 950 €.

– « Aide à la vie » : Yvette Pons et Catherine Michalski proposent des formations sur 3 sites en France (Saint-Cannat, Prads et Villemus) sur 5 jours ou par modules de 12 journées réparties de septembre à juin pour chaque cycle (cycle 1 pour les enfants de 2 ans 1/2 à 5 ans et cycle 2 pour les enfants de 6 à 12 ans).

Site : http://www.educationmontessoriformation.com/

– Montessori en France : cet organisme en ligne propose des formations pour les enfants de 3 à 12 ans.

Site : http://blog.montessori.fr

À L'ÉTRANGER

– En Angleterre : Montessori St Nicholas propose, à Londres, des formations très variées sur place ou par correspondance.

Site : https///www.montessori.org.uk

– Au Canada et aux États-Unis : North America Montessori Center est un centre très important de formations Montessori avec une offre très variée.

Site : http://www.montessoritraining.net/

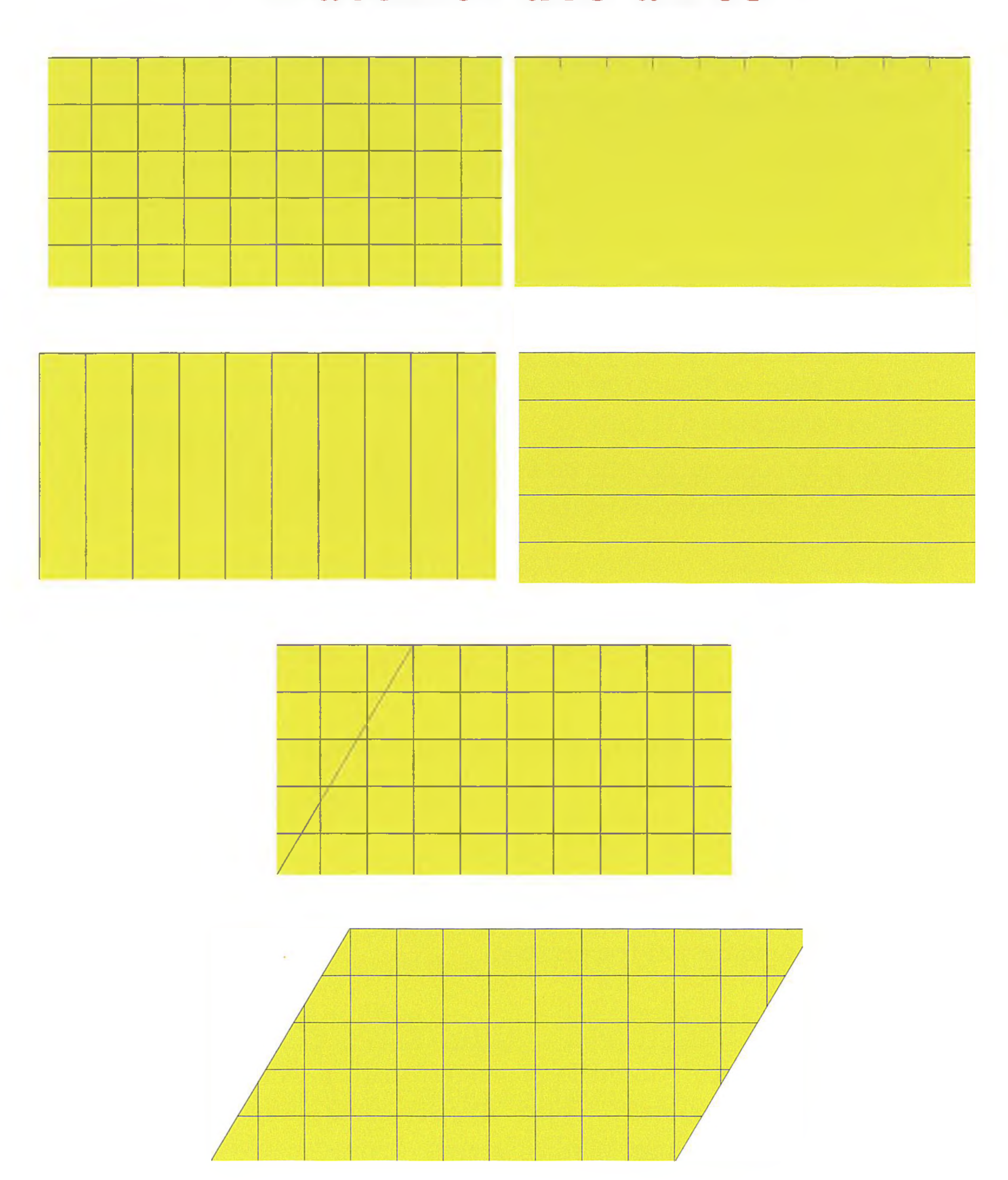
– Au Canada : L'institut de formation Montessori 3/6 ans du Québec

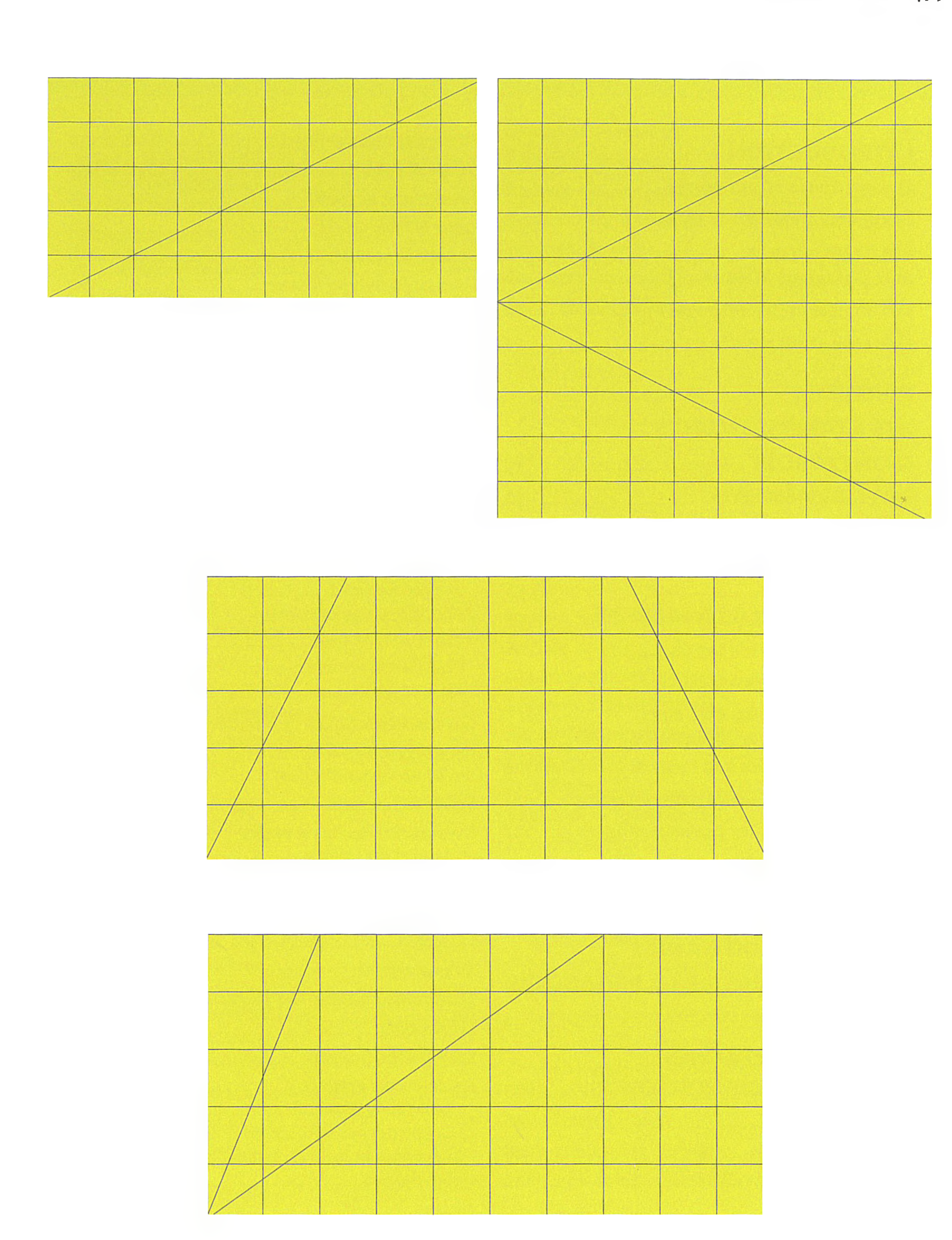
Site : www.montessori-teachers.com

ACCOMPAGNEMENT À LA CRÉATION D'ÉCOLES

S.D.E.A. (contact : formation@montessoriathena.com) qui a déjà accompagné de nombreux projets d'écoles Montessori (Saint-Ouen, Antibes, Paris, Guadeloupe, Martinique, etc.)

- Matériel des aires -





- Table des matières -

- Remerciements -

Je tiens à remercier les personnes suivantes qui nous ont aidées dans l'écriture de ce livre :

– Atelier « Art-Montessori » pour tout ce qui est mobilier : artmontessori.com.

– La boutique « Le Loup Pointu » pour des objets en tissus : lelouppointu.com.

– La boutique « documents Montessori » pour tout matériel « papier » à télécharger : www.documentsmontessori.com.

– Karine Angely et ses enfants qui ont fabriqué de si belles choses, ainsi qu'Élodie Lavayssière.

– Angelique d'Esclaibes pour toute la partie des tutoriels.

– Véronique Moulin pour toute la partie sur l'autisme

– Emmanuelle Jaillet pour son aide qui a permis de réaliser les photos dans de très bonnes conditions.

– Manon et Sylvie.

Et toutes les personnes qui ont gentiment témoigné pour illustrer le livre de manière concrète.

- Notes -

- Notes -

- Notes -

- Notes -

- Notes -

- Notes -

58, rue Jean Bleuzen – CS 70007 – 92178 Vanves Cedex

L'éditeur utilise des papiers composés de fibres naturelles, renouvelables,
recyclables et fabriquées à partir de bois issus de forêts qui adoptent un système d'aménagement durable.
L'éditeur attend également de ses fournisseurs de papier qu'ils s'inscrivent
dans une démarche de certification environnementale reconnue.

Direction : Catherine Saunier-Talec
Responsable éditoriale : Céline Le Lamer
Responsable de projet : Lisa Grall
Responsable artistique : Nicolas Beaujouan
Conception graphique : Nicole Dassonville
Préparation de copie : Clémentine Sanchez
Correction : Claire Fontanieu
Mise en page : Nord Compo
Fabrication : Amélie Latsch
Partenariats : Sophie Morier (smorier@hachette-livre.fr)

Dépôt légal : Septembre 2018
88-5384-5 / 01
ISBN : 978-2-01-118286-9
Imprimé en Espagne par Macrolibros



hachette s'engage pour
l'environnement en réduisant
l'empreinte carbone de ses livres.
Celle de cet exemplaire est de :
500 g éq. CO_2
Rendez-vous sur
www.hachette-durable.fr

www.hachette-pratique.com
facebook.com/hachettecuisine



FAVORISER LA CONFIANCE EN SOI, DÉVELOPPER L'AUTONOMIE, STIMULER LA CONCENTRATION TOUT EN PERMETTANT À L'ENFANT D'ÉVOLUER À SON PROPRE RYTHME ET EN TOUTE LIBERTÉ. TELLES SONT QUELQUES-UNES DES PROMESSES DE LA PÉDAGOGIE MONTESSORI. MAIS EN QUOI CONSISTE CETTE MÉTHODE QUI PLACE L'ENFANT AU CENTRE DES APPRENTISSAGES ?

Ce guide a pour ambition d'expliquer les principes fondamentaux et les valeurs essentielles de la pédagogie de Maria Montessori et ce, en s'appuyant sur les récentes découvertes dans le domaine des neurosciences. Il décrit également le fonctionnement et la philosophie des différents établissements Montessori (crèche, écoles maternelle et élémentaire, collège, lycée) au sein desquels l'enfant se construit dans la confiance, la bienveillance et le respect. Mais la méthode Montessori ne se limite pas à la pédagogie mise en œuvre dans ces écoles. C'est une philosophie de l'éducation que les parents peuvent mettre en place à la maison, dès la naissance de leur enfant, pour en faire un être autonome et responsable.

Une boîte à outils pour les parents (mais aussi pour les professionnels de la petite enfance, les professeurs, les éducateurs, etc.) qui souhaitent mettre en œuvre cette pédagogie au quotidien pour accompagner au mieux les enfants dès leur naissance, développer leur épanouissement, leur autonomie, leur confiance en soi et ainsi devenir des éducateurs bienveillants.

Vous trouverez dans cet ouvrage complet :

- Des informations pratiques pour choisir son établissement Montessori.
- Des conseils pour aménager la maison et ainsi mettre en place la pédagogie au quotidien.
- Des témoignages qui constituent de véritables retours d'expériences d'enfants, de parents, d'éducateurs, d'assistantes maternelles, etc.
- Plus de 70 activités, classées par tranche d'âge (de 0 à 12 ans), à mettre en pratique pour favoriser les apprentissages.
- Plus de 70 tutoriels pour réaliser le matériel nécessaire au développement de l'éveil.
- Une liste non-exhaustive des écoles Montessori en France.
- Les formations Montessori.